This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google books



http://books.google.com



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

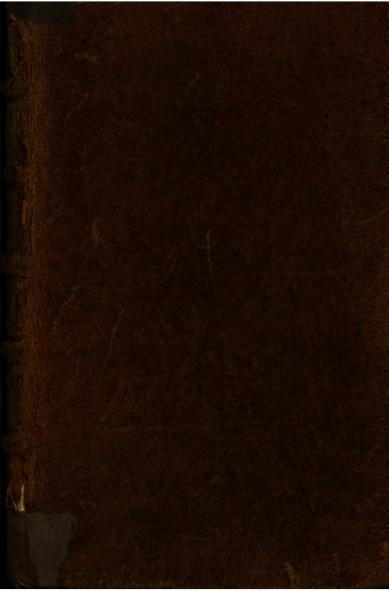
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com



* 35. L. 30.

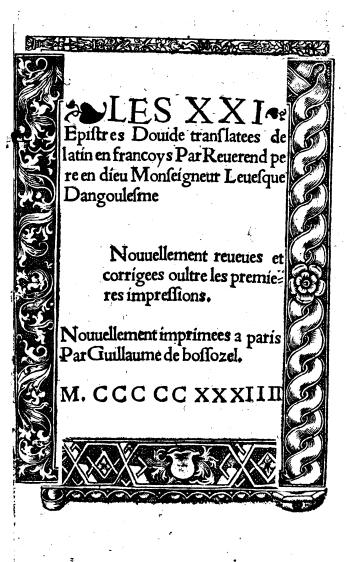
MENTEM ALIT ET EXCOLIT



K.K. HOFBIBLIOTHEK OSTERR. NATIONALBIBLIOTHEK

*35.L.30









oute treshuble recomedatio presuposee voire telle coe paroict appartient & est deue a souueraine maieste de si treshaut illustre prince, plaise vous scauoir que ie toute ma vie este desireux dexecuter & parfaire fe= lon lestudie du mien pouoir aucune chose qui donnast plaisir a vostre oeil recreatio de cueur refrigere de pensee pour la descharge du faix de vostre solicitude & des soigneux affaires qui par office royal gisent et exposent soubz voitre septre royal en ensuyuat ma pmeraine intention a vous non a aultre vouce & dedice iay este semons poursuiure par instigation de bonne voulente le premier labeur de ma pleu me/iafoit que trop est elle rude/rurale & agre fte pour cultiuer en fi fumptueux ce feconde ter ritoire chose dont fruict louable se puisse raps porter,& q par peu scauoir & beaucoup igno



Prologue.

rer crainte & honte ayent souventes fois voulu retirer les pas legiers du mien v oluntaire des fir de non emprendre chose de si haulte pours fuite comme non digne de preuenir jusques a y employer lulage de vostre veue. Neatmoins apres ce diuers combat entre ma paour & bon vouloir raison a faich laxord & mis fin a ceft estrif, determinant & cocluant que leal service ne doitestre espargne ne vray subject estre recreu de desirer par tous moyes possibles bos & honnestes rendre so seigneur aluy propice ains employer sens téps & biens a se mostrer seruiteur tel comme bon maistre le desire. Et pource ie trop heureux me reputat destre cos prins au nombre de voz seruiteurs treshums bles / voire quất a estimacion de vertus & de valeur de tous le moindre, apres auoir tours noye la petite librarie de mon entendemet & visite les angletz de mon gazophile.vng jour entre les autres affez curieux & embefongne de scauoir ne en quel endroit dresser mon ocu ure, le trouuay par my le nombre des autres volumes les epiftres heroydes par letrefelos quent & renomme poete Quide, jadis copilees en forme latine doulce & melliflue. Et pource que la matiere & son art mesembla telleque langue de detracteur ne peult ferir ou attains dre contre lescu de sa value. (ientens quat a re prouuer le merite de telle psonne) Congnois fant auffique la louenge de luy auoit este pers seuere en la bouche des hommes depuis les o≠ limpiades lors nombres infques aux modernes calendes. Cela toute autre cause regettee dons na hardemet & force de auguiser la pointe de ma ma plume a la pierre fine de son scauoir pour en tirer ceque pourroye. Et pour manifester a vous seigneur en vulgaire stille ce que la gue tant de bien dire coustumiere daigna nous lais ser par escript entres orne & parsaicte elos quence. Et pour vous ay volu ce present volus me diriger par translation faicte selon que po uoir tres humble subject se monte lequel vous plaira doulcement & a gre receuoir ainsi que preste de de la gre receuoir ainsi que preste de la gre receuoir ainsi que present de la gre receuoir ainsi que present de la gre receuoir ainsi que pour la gre receuoir ainsi que pou

Fin du prologue.

La premiere epistre de Penelope a Vlixes.



Premiere epistre



cet certe danais in uifa puel= lis.

O vlixes de cueur tresangoisseux Penelope ceste epistre tenuoye A fin que tost tu mectes en voye Troja ia Ne rescrips rien/mais pense de venir Seulle a toy fuis ayes en fouuenir Troye gift bas et remise en foiblesse Tant have des pucelles de grece Pas ne valoit ne priam fon grant roy Que tant de gens y tinsent leur aurroy Silonguement pour faire viure encrainte Les nobles grecqs dot en est morte mainte O pleust a dieu que le tres beau paris Luy et ses gens fuillent mors et peris Quant il palla la mer par grant alaine Pour entailler la gracieuse helaine Car fainfi fust froide dedans mon lict Ne fusse pas et seulle sans delict

Non ego deferto ia cuisse frigi da lecto.

Et ie qui suis despoir destituce Ne fuile ores de desplaisir tuce la ne fauldroit les jours foliciter Q ui font tardifz a mon dueil inciter la ne seroit quenoille ne fuzee Mon passe temps qui vieulx comme abusee En ce labeur passer les longues nuytz Pour abreger mes langoureux ennuys Las que iay craint dommaige tauenir Par le rapport de ceulx quay veu venir Et quantesfois ie me suis informee De ta fancte en mon cueur enfermee Saiches pour vray quamour est vne chose Ou toute paour et crainte est enclose. Gisant au lict mes doubtes me disoient Queles troyens a toy tuer visoient Et quant de hector ramentoye le nom Pale giloys/hien afluree nom Souuent pensoys que aussi le dit hector Auoit occis le beau filz de nector Antilocus/dont de cueur et de loeil Larmes failoye et miserable dueil. Puis on disoit que meneacides Dit patroclus es armes dachiles Gisoit la mort/dont ten drement pleuroye En attendant quelz nouuelles auroye Lors me fut dit que le roy serpedon Auoit occis sans en auoir guerdon Thepelomus que tant las cherissoye Car icelluy denfance congnonioie Et que son sang par mortelle liqueur Auoit mouille sa lance du vainqueur Pour abreg er toutes et quantesfois Quon me disoit quacuns de noz gregois Auoit

Nec mihi querenti spaciosam fallere no stem.

Nomicin hectoreo pallida is per eram.

Sic me neciadem faltis ceci diffe fub armis

Premiere epistre

Sed bene Auoit este occis dedans la tente
consuluit
casto deus
equus amo
ri. Auoye le cueur et le corps refroidy
Mais pour certain dieu iuste et de bonnaire
A lice acquiren a mo treschaste affaire

A bien pourueu a ma treschaste affaire Car la cite de troye gist enuers Arse et brussee par tourbilons diners Et mon espoux que tant cheriz et ayme Ia de retour sont les gretz & les ducz

versa est in cincres sospite

Q ui aux temples de noz dieux ont perdus Les grans escus et despouilles troyennes Et desja sont sestes cotidiennes

troia viro. Elbas plaifans & par tout feuz nouueaulx
Chascun offrant aux dieux vaches & veaulx
En remembrance et louable memoire
De leur triumphe & si grande victoire
La commencent a faire oblations
Rendre grace faire processions
Jeunes dames et senmes & pucelles

Gratia fes runt nyms phę profal uis dona maritis.

Et mesmement surtoutes autres telles
Qui voyent visz retourner leurs maris
Que tant elles ont regretez & cheriz
O le plaisir que maintenant recoiuent
Et la grant ioye que icelles concoyuent

Quant par culx leur est tout recife Le cas piteux de troye la cite Et le dangier que sans mort ou greuance O nt escheue par prouesse ou vaillance Dont les enfans pucelles & gens vieux

Narrantis Sefbahissent douyr fais tieux coiffx pen Ethien souuent la semme qui escoute det abore Au beau geron de son mary se boute wiri.

En le

En le baisant et puis le festoyant Ainfiquelle est ce piteux fait oyant Et mainteffois quant sont assis a table Lung recite le cas espouantable Et si descript par semblance & par ditz Toute troye comme elle fut iadis Les batailles/les champs & les pour prises Et les segretz de toutes leurs emprinses Si que plusieurs en sont tous esbahis Par cy dit il le fleuue symoys Failant fon cours & la terre figee Estoit de ca par ou fut assiegee La grant maison quon nommoit ylion Q ui dor cousta plus que vng mylion Par cy faifoit les beaulx fais achiles Et or de ça se tenoit vlixes En ce droit lieu donna hector la chasse A achiles fur les cheuaulx de passe Ainsi chascun a sa femme comptoit La verite ainsi comme elle estoit Mais moy lasse de mary despourueue Nauoye qui mon oye ou ma veue Reconfortalt des oeuures que tu feis Fors seullement thelemacus ton filz Que deuers toy iay enuoye grant erre Auquel nector tout le fait de la guerre Auoit compte qui puis men aduertit Qui me donna de ioye bien petit Celtui me dist que refus roy de trace Et dolona furent occis en place Lung en dormant en sa tente denuyt Et lautre fut par cautelle sedu yt Et fut partoy certes o vlixes Acompaigne du feul dyomedes

Hac ibat fimonys, hic est fi/geia tellus

Illic eaci s
des, illic
tendebat
vlixes.

Rettulerate nato ne stor, at ille mihi

Qai

Premiere epistre

Aufus es Qui parfeictes ce malefice ensemble
o nimium, Dont de paour mon cueur fremist et tremble
nimiumes O oublieux des tiens et de toy
oblite tuos Commentas tu les pauillons du roy
rum. O se surprendre par cautelle nocturne

Orein per la la nuyt taciturne
Occire et mettre en vng estat commun
Q uant tu nestois acompaigne que dung
Las ie ne scay quel auis te menoit
Et peu pour vray de moy te souenoit
Q uant tu mettois en tel peril ta vie

Athenecau Ayant tousiours de domine renuie tus eras & Mes membres lors estoient languissans memor an Foibles de paour recreus et non puissans te mei. Insques a tant quon me dist quen grant icye

Gaigne anois les cheuaulx et la proye
Dudit refus et quen faitz non secretz
On tauoit veu aller en lost des gretz
R equerir bruit louenge et renommee
Dont ma doulleur fut bien peu consummee
Mais que me vault si par voz grans effors
Troye est destruicte & les troyens tous moza
Et ie remains seulle comme souloye
Pour lors questoit en pompe la grant troye
Toutes autres ont ores le plaisir
De leurs maris seulle me fault gesir
Pour toutes est la grant troye destruicte
Fors q pour moy qui meurs en la ponrsuite
Si cuide moy que tu as entrepris

sed mihi
quid pro
defivefiris
difficcta
lacertis.

Stunde moy que tu as entrepris
Apres auoir gaigne le loz et pris
La demourer loing de moy et deliure
Et labourer la terre pour y viure
La font les bles grans et creus fans faillir
Ou troye fut et tous prestz a cueillir

E

De Penelope a vlixes

Fo.v.

Et si y est la terre forte et grasse En fang humain la respandu sans grace Et mainteffois les laboureurs lassez Tronuent les os des poures trespassez Et les herbes grandes et plantureuses Cachant les murs des maisons ruineus es Las toy qui fus illec victoriculx Ores loing et ne scay en quelz lieux Querir te puisses ou en enquel monde habites samorandi Bien sont vers may tes pensees perites Bien as le cueur plus dur quaspre rochier Quant tu de moy tu noses aprocher Et si ne puis scauoir raison ou cause Pourquoy tu fais vne si longue pause Si par fortune en ce lieu ou ie suis Passe vne nef/ie men quiers et poursuis Au port demer ou ia persois la voille Au natonnier je demande nouuelle De toy ablent/mais riens nen puis scauoir Si prens encre et papier pour tout veoir Lors ie tescrips et adrelle ma lettre Baignee en pleurs & puis la baille au maistre De celle nef bien fort le requerant Que fil te voit en aucun lieu errant Et de par moy humblement te salue Mais tout ce meit vne poure value Et quant iay ven de toy le retour Est incertain en maint lieu et destour lay enuoye cher amy pour te querre Mais pour cela nay sceu en quelle terre Ores te tiens dont trop mieulx me vauldroit Quant fortune ne me veult faire droit Quencores fust la grande troye entiere Par cemoyen nauroie aumoinsmatiere

lam leges est vbi tro iafuit refe cadaqfalce.

víctorahe**s** necsciremi hi que cau

Q aifquis ad hec ver tit peregri na littora pupin.

Q uas hab aut ybi le tus abes.

Defi

Premiere epistre

Scire vbi pugnares et tantu

rem.

Defi grant foing/car ie seroye seure Quen ce droit lieu tu feroys ta demeure Et ne craindroie alheure seullement

bella time/ Fors la bataille et ton encombrement

Et mes douleurs, mes regretz & mes plaintes Seroient lors acompaignées de maintes Ores ne scay folle que doy craindre Et si crains tant que ne me puis refraindre Si que pour vray foing & dueil sans rapeaule Mont ameigry & defeiche les peaulx

Tous les perilz que mer ou terre porte le les calcule/& puis ie me transporte Pensant en lung/puis en lautre dangier Pour mieux scauoir qui te fait estrangier

Et quant iay bien ses choses pourpensees

Esse pere s grino cap tus amore potes.

Doubte me maine en plus folles pensees Considerant que tu soies espris Damour nounelle ou mains hommes font pris Et bien peult estre, ainsi le presuppose Encor de moy qui suis la tienne espouse Te vas mocquant a celleque tu tiens Que laide suis et que ne vault plus riens Fors afiller & defmeller la laine Trop mal acointe/peu plaisante & villaine

Me pater icarus vi/ duo difce dere lecto

Si par toy fuis en cest estat deceue Aux dieux en soit/mais que de ta venue Tu loyes franc quant bon te semblera Car ia mon cueur autre nassemblera Mon pere veult/me contraint et par forse Que mon lict veusue habandonne par force Et pour certain reproche maintes fois La demeure si longue qué tu fais Mais non pourtant a fon vueil cry on Flafine Tant ne fera quaultre que toy seul jayme

De penelope a vlixes Fo.vi.

lay este tienne & tienne ie seray Autre mary iamais nelpouleray lacoit pourtant que ma petite oblicque Mes prieres mayoix doulce & pudicque Soit toutesfois mon yreux pere appailent Si que mes faitz en rien ne luy deplaisent Las moult souvent pource que se remains Scule fans toy vers moy viennent gens mains Pour me cuider par leurs beaulx motz attraire Pour acomplir leur desir voluntaire Et dissamer ta salle & ta maison Mais ieleur ditz que ce nest pas raison Et de tes biens tont prodique despence Car nul nya qui face residence Pour tout secours ie nay auecques moy Fors laertes homme vieulx plain defmoy Aussi mon filz thelemacus sans doubte Si crains beaucoup quon le nous robe ou ofte Ainsi quil va ca & la esbatant Si prie aux dieux que viure puissetant Que toy et moy selon coursde nature Paille paller & mettre en sepulture Tous noz deux corps quat mort nous auraps Car laertes qui est daage surpris Est affoibli par grant espace dans Ne peult chasser trestous les mal veillans Thelemacus plain de noble couraige Sil plaist aux dieux viendra a plus grant aage Parquoy doncques or estu ablent Qui deuses estre garde de ton enfant Quantest demoy force may ne audace Pour deschasser tes ennemys de place Pource dont cher amy acoup viens Tues lespoir & lesalut des tiens

illa th pie/ tate mea pcibulque pudicis.

inque tua regnant nullis pro hibentibus aula

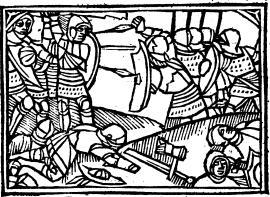
> Sed neque laertes, vt quisit inu tilis annis

Thelema cho veni/ et, viuat modo for tior gtas

Victo

Premiere epistre

Respice la Viens veoir ton silz qui te attent & gueste erte vt ia Et la mere qui si fort te regrette sua limina Auance toy si tu as ores enuie De iamais plus veoir laertes en vie condas. Hospita de Car atrops apreste sans seiour mophotua Luy faire offre de son dernier jour te rodopeia Certainement ie qui fus gente et belle Quant tu partis & de poignant mamelle philis. Vltra pmi Te sembleray vieille & layde au retour fu tépus as Toute chole fault que face sont tour Sensuit lepistre de philis a beste grar Demopho fon finguler amy Cornuaciz lune pleno tresdepla sante de so absens ce & longue demouree . fimul orbe coissent.



Demophon ton hostesse philis

Dont a present son epistre tu lis

A toy se plaint de ta longue demeure

Et dont tu as sans cause faulse lheure

De ton

De penelope a vlixes Fo.vii

De ton retour oultre le temps promis Si quen briefdueil mon trifte cueur a mis Dedans vng moysta nef deuoit reprendre Chemin vers moy et seure terre prendre Par foy promise en mes prochains quartiers Mais la escheuz sont quatre moys entiers Etsi ne voyen mer ne nefne voille Qui tienne foit/et si nen oy nounelle Si tu comptois les moys et les faisons Ainsi que nous trilles amans faisons Tu congnoistrois acoup et sans seiour Que noitre dueil si vient deuant son ione Mon esperance a este tarde et lente Et trop ay creu ie chestiue dolente Ce que par trop ou croire ou prefumer Blece les cueurs et les fait consumer Ainsime nuyst oultre mon gre contraincle Amour a qui suis subsecte et abstrainte Souventelfois las pour toy iay menty Et moult souvent jay cuyde et senty Q ue le doulx vent qui les voilles connove Tournast a moy ta nef par droicte voye Mais long jours ne tout peu auancer Dont moult deteue ie suis en mon penser Aux dieu voury thesee et sa mesgnie Que de leur grace te feissent compaignie Mais peult eitre que sa nefne les siens Non pas tenu le chemin que tu tiens Souvent iay craint que pery tu ne fusses Dedans ebron le fleuue/et que ne peuffes Tirer tanef de ce perilleux pas Dont bien appert que netobliay pas Souvent ay fait humble priere aux dieux Afin certes quil ten auenfist mieulx

Littoribus noltris an chorapact**a** tua cit. Lűa gter latuit toto gter orbe recreuit temporali numeresbe neque nu meramus amantes Spes quoq lenta fuit tardececre dita ledut

Thefea de uoui quia te dimitte renollet Interdu ti mui nedu vada tedis ad ebri.

Et

Seconde epistre

Finxit & ad causas ingeniosa sui.

Et mainteffois ay dit en grant elmoy Sil est envie il viendra deuers moy Finablement amour qui tant abuse Faisoit de toy a mon las cueur excuse Et me comptoit lennuy le pensement Que peult auoir tout vray loyal amant Aussi moymelme excuse ton absence Comme le ieusse certaine congnoissance De la cause de ton esloignement Mais ia percoy que mon cueur fault & ment Car fans propos tu quiers de moy efloigne Comme ta faulte et parelle telmoigne La ne peuent de retour esmouuoir Les grans fermens que me feis pour tout voir Quant lors de moy tu feiz ta departie Nausi lamour que le tauoye partie

Demopho ventis et velis ver/ badedisti Les grans sermens que me feis pour tout voir
Quant lors de moy tu feiz ta departie
Nausi lamour que ie tauoye partie
O demophon tu as doresnaunt
Tes promesses et voilles mises au vent
Tes voilles blasme pour leur grande absense
Et tes promesses pour leur grant deccuance
Quetayie fait o des loyal amant
Sinon que pas ne ouure sagement
Dont quelque mal que iaye peu commettre
Ce deust aumoins loyal amant permettre
Que toy et moy sussions bien aliez
Pour vng iamais et reconsiliez
Bien scay pour vray que grant vice commis
Quant a mon cueur si auant ie te mis
Mais neantmoinsce mal quay voulu saire

Dic mihi quid feci minon fa pienter amani

Weult et requiert quelque falaire
Ouelt ores de l'loyal inhumain
La promelle que tu feiz en ma main
Ou font les droitz ou est la foy promisse
Les grans sermens que faisoye par faintisse
De non iamais autre semme espouser

Ce taye

Dephilis à demophon. Fo. vííi,

Ce tay ie veu maintelfois propofer voire iurer par la mer et ses vndes Par neptanus et ses eaues parfondes Par cupido et par dame venus Qui mains amans ont en leurs lacz tenus Et par iuno la tres belle deesse Que me tiendroys loyaulte et promesse Ce chemin doncques de ces dieux offencez Te veult pugnir certes tu ne as affez dís. Ne corps ne bies pour porter fasmort prendre Ce que verras de maulx espandre Mais fuz ie bien a lheure sans raison Quant lors tu vins premier en ma maison Ie de ton mal crainte trop songneuse Feisabiller dentente curieuse Ta nefrompue est trop mal ordonnee Par laquelle fuis or habandonnee Et te baillay voilles & auirons Fuians ma veue et tous les enuirons Dont or es ay douleur et playe extreme Par le grief dard que iay forge moymelme Las trop ie creu a tes doulces parolles Dont tu es plain qui ne sont que friuolles Trop ay donne dasseurance et de foy A tanobleffe dont deceue me voy Trop tay chery tes plaintes et tes larmes Tes grans soupirs & tes douloureux termes Lesquelz sont plains de toutte deceuance Pour mettre cueurs de dames enfouffrance Trop ay donne creance a tes fermens Foy a ton dire & a tes iuremens Ainsi doncques sans auoir autre gaige Tu mas peu predre & mettre en ton seruage gnora nobis Pas ne te veulx reproucher touutesfois

Iura fides vbí nữc cố missag dex tra dextre.

Permare of totű vétis a gitať&vn

Heu patior telis vulne ra fctameis

credidimur bladis quo= rữ tíbi copi a verbis.

Dis quoch credidimus yđ iã tot pi

Les

S econde épistre

Les grans plaisirs que tay fait autresoys Le bergement de tanef reparee Q ui de secours estoit de semparce Mais ce bien fait a leuure non petite Dauoir estre pleige de mon merite Done a bon droit ie me plains & me deul! De la cointance & amour de nous deulx Et dont iamais receuz ta compaignie Dedans mon lict donc ores fuis honnie Nox mihi Certainement ieusse voulu trop mieulx dum potui Que ceust este le bon plaisir des dieux Mocire lors la nuyt de deuant celle philis ho= nesta mori Quencore estoie chaste, entiere & pucelle Que viure apres ton faulx atouchement O uar morte feuile aumoius honnestement Speraui me le mieulx cuide quil ne mest aduenu lius quia te Car bien pensoye que fusses retenu metuisse pu Pourtout iamais sans faire de partie Mais esperance est de moy tost partie Certes ce nest gloire cheualeureuse De deceuoir seune pucelle honteuse Et si ie tay ayme sans re fuser Ma simpleste bien me doit excuser Tu mas vaincue/mais quoy iestoie femme

Sum dece= pta tuis et amans et fe mina ver≤ bis. ma sit ista

taui •

tuc,

Et surprinse de la moureuse flamme Si prie aulx dieux que tant ilz vueillent faire Que cecy foit de ton loz le fom maire Di faciant Et quau millieu dathenes la cite laudis fum Soit ton barat & fraulde recite Et quen ce lieu lon pose vng grant ymage Semblable a toy et de pareil visaige Et quau plus pres soit mise en pourtraicsure De theseus ton pere la figure Qui tant fut preux & noble conquerant Proeffe

Dephilis a demophon. Fo.

Fo. ix,

Proesse loz en tous lieux acquerant Et foubz ses piedz soit sa louenge escripte Ses faitz narrez & la vie descripte Si que chalcun les vertus prikra Et ton vice cruel desprisera Q uant on lirafoubz la semblance paincle Cest epitaphe ou sera mile sans faincte Cy gift celluy treffaulx et deceuant qui abula iadisen fon viuant Par sa cautelle une leaste amante Trop prompte a croire en amour vehemente Duquel ainficest de meurs for ligne Et de vertu paternel eslongne O demophon des beaux faitz que fit oncques Ton feu pere nas retenu queizconques Fors deceuoir les dames par tes ditz Si comme il fit adriane iadis Ainsi tu es de fraulde en de finesse Son heritier/non amy de noblesse Mais pour certain plus que moy est eureuse Celle adriane dont le suis enuieuse Car pose ores que theseus' la rauit Ce neantmoins maintenant elle vit loyeusement/et acheue son aage En seurete de loyal mariag e Et a cheuaulx charettes et destriers Ou elle prent tous ses plaisirs entiers Et ie par toy or ay perdu la grace Les plus notables renommez de trace Sique tous ceulx dont tant aymee fus Deuant taveue/font or de moy refus Et premierèment ma legiere inconstance Dont ie les mis du tout en nonchalance Pour si acoup choisir & herbeger

Hic est cue ius amans hospita capta dole est

Inch capie
firatistigri
bus alta fes
det
At mea des
fpecti fugis
unt connus
bia traces

Vng

Same epilire

The state of the s The state of the s THE ACTION STREET, STR in the state of th THE BUTTE CE IC SOURCEMENTAL sure or as der suit on et courbe The same is surfaced be comple Coms times trop a vill fe tenoit Con a sear in pie hay aduction Ant in the charge is an regarde Man a de march benchante a targe Same New Pers most four abbateil and merits in the second secon deconfeil the of Charles a second the de toy esprise Mes & se bar il is Sement bente Car de retour na ne tes auance la se l'era ta l'anche chair baignee De icase od mila car in mas elombnee 2 200 deuant mes yeulx Ton ymaige fuit me de ces lieux Et il famente sans celle en mon couraige La dieu piteux que te fis au riuaige Okula p 15 Mais dy moy comment of as tu lors Basims Ci fort hair mandracer & chraindre le corps presias mo Si fort bailer par ta faincle maniere Tas. Faisans de pleurs vne droicle riviere Groffes lermes affembler & meller Auec les miennesquant ten conuint aller Et si prioye aux dieux quitz te donnassent Vent agreable et tost te ramen assent En me difant en ta derniere voix Cert es philis a grant regret menuois Mais atens mo y/car par la foy surce

Dephilis a demophon

Eo.x.

Toft reuiendray fans longue demeuree Actendrayie celluy que pour tout voir Sen estalle sans iamais me renoir De quiles nefz et les voilles tendues Sont autre part quen ce lieu attendues Si attendray tourne donc cefte part .Ia foit pourtant que ce cera atard. O miserable & que vois ie requerre Quant tu as prins peult estre vng autre terre Seconde femme & nouvelles amours Qui te font fourt pour ouyr mes clamours Amfi suis hors de ta pensee toute Et de philis plus ne te chault sans doubte Plus nas de moy fouvenance ne foing Si ie luis pres de toy ou le ie luis loing Mais fi tu fais de moy demande aucune le fuis philis qui a ta fortune Fuzaydante & aton grant dangier lacoit pourtant que tu fusses estrangier Et te donnay affeurance & paffaige Voire & logis/donc ie nefuz pas saige Et tant te fis de mon amour accointe Que tu obtins de moy richeste mainte, le te liuray mestrefors en bondon Et teuise fait encor vng plus grant don Car du royaulme dont ie suis heritiere Teusse fait part & portion entiere. Toy qui as eu fans lauoir merite Le chier joyau de ma virginite En la nuyt dolente par main mise Tu deschiras ma pudicque chemise Bien furent en ce piteux passaige Les dieux denfer au fait de cest ouuraige Et bien chanta loyseau triste & meschant

Quid pre cor infelix iă te tenet altera cos iunx.
Vtcp tibi excidimus nullă puto phillida no fti.

Munema multa de s di/multa datura fui/ Que tibi fubiecti la tiffima lis curgi

b iii

Troisiesme epistre

Et cecinit mæstä des uia carmen aus

En celle nuyt sont tressouleureux chant
Mais pose or que fortune est aduerse
Incessamment se chemine & trauerse
Par bois, par plains, par desers et rochiers
Si se pourray tes aurons tant chiers
Apparceuoir n'ageant sur la marine
Mais se ny voy apparence ne signe
Et sour et nuyt se regarde souvent
Droit sur la mer de quel part vient se vent
Et quant se voy aucunes nessou voisses
le pense auoir tousours de tes nouvelles
Lors prens mon cours au riuage de mes
Pour recueillir ce que ne deusse aymer
Ne se ne crains en leaue faire entree

Linquor & ancillus exs cipienda ca do.

De desplaisir, lors mes femmes acoururent
Q ui doulcement leur maistresse secourent
Vng lieu ya secret et hauit assis
Droit sur la mer ou de sens non rassis
Par maintesseys voulant suyr le monde
Mesuis voulu gecter en leaue parsonde
En bres voyant ta faulce cruaute
la compliray ma dure voulente
Aumoins a lors les vndes porteront
Mon corps vers toy et certain te seront

Si que souvent ie tumbe et suis oultree

Hine mihi fuppolitas imittere corpus in vndas.

De ma piteufe et doiente auenture
Quant me verras ainfi fans fepulture,
Lors tu diras aymant vray cueur daymant
voire plus dur que nest nul dyamant
Certes phillis tu ne suz on ques digne
De paruenir iusques amoy sans ruine

Sepe venes norum sitis est muhi,

Souuent ay eu grant foif et propos tel
De me occire par vng venin mortel
Ou bien percer dung glaiue ma poictrine
Affin

Dephilis a demophon

Affin que mort fist de moy estraine Souvent ie veulx le disire assez Que mes membres que tu as embracez Soient au vent a la commune veue Avng hault arbre ou ie soie pendue Mais a la fin ie pense et couclus Q ue iuseray de mes iours le surplus Tout a par moy pour amander ma vie Et tost apres comme triste et rauie le choylîray lefpee de ma mort Dont le dangier en riens ne me temort Et si feray cest epitaphe mettre Sur mo sepulcre pour mieulx faire apparestre Ta cruaulte faulle et trahyson Cy gift phillis laquelle demophon Afait mourir en piteule detreffe Trop le cherit comme songueuse hotesse Dont de ce crime et mal quelle porta Il bailla lheure, et el lexecuta.

Ensuit la troizesme epistre de brises a achilles

Fo.xí.

sepectuens ta.

Traicctá gladío mor te perire iu uat.

Phillida de mophon le to dedit ho spes amans tem.

Ille necis caulam pre buit, ipla manum .

Troiliesme epistre



Quam le Cesse settre que maintenant tu lis gisa rapta Sa dresse a toy de par moy briseis briserde li Laquelle iay a peine en grec tissue tera venit Pource que suis destrange langue issue Vix bene Tu trouueras lescripture en mains Heux barbarica Effacee/maiste ont fait mes yeulx greca no: Qui mon papier ont arouse de larmes tata manu Dont te seront incongneus plusieurs termes Quascuc Mais toutes fois les taches qui y seront aspicies la Mon apre dueil aumoins texprimeront Autant ou plus que ladicte escripture me fecere Et te feront de mondueil ouverture le ause doncques de toy le mien seigneur Sed tamé Me complaindre pour ta grande rigueur he lackry Raison permect que dueil et plainte face me ponde Pour conuertir a mes regretz ta face vocis Cene fut pas pour tant a coulpenon Quant fuz liurce au roy agamenon habent.

De briseis a achilles,

Et toutes sois par ta aulte ou paresse Menee fus au paurllons de grece Euribates & taltibius lors Dagamenon feruiteurs & confors Furent transmis pour me mener & rendre En lost des grecz sans auoir loy dattendre A ces deux doncques baillee fus Dont ieuz le cueur triste mat & confus Et quant au loing nous fusmes en la voye Chaicun diceulx pensoit pourquoy iauoye Este liuree si rigoureusement Et lung à lautre par es bahissement Souuentes fois a part se regardosent Etpuis entre eulx moult souuent enqueroient Qui pourroit estre celluy quamoye tant Car trop estoit mon las cueur regretant O achiles ne fust ta negligence Tu eusses peu differer mon absence Et pour certain quelque retardement Eust amoindry mon dueil entierement Ha malheureuse sa nauray la reprouche O uau dire adieu ie bailafie la bouche Affez gectay de larmes a foison Et dessiray mes cheueulx sans raison Souuentelfois depuis comme troublee Jay ellaye men retourner demblee Et les gardes tromper et deceuoir Mais trop y eut dennemis pour tout veoir Sique fort leur renommee craignoye Sideuers toy de nuyt ie men alloye Mais que me vault le dueilque ie poursui a Q uant en leurs mains ore liuree le fuis Ores me tiennent ains i deuoit il estre Combien que pou tule veulz recongnoistre

Ео.хи

Culpa tuk
eft, quame
uis hec
quoque cul
pa tua eft
Nă fimul
euribates
me talti
bufque vo
carunt

Querebāt
taciti nos
ster vbies
set amor.
Hei mihi
discedens
oscula nul
la dedis
At lacris
mas sine fi
ne dedi ru
piq capils
los.

1 lepane

Troysiesme epistre

Sed data fu le passe en dueil mes laugoureux ennuytz quia danda Et de toy suis separee tant de nuytz fui, tot no Mais toutes fois tu ne te mais en peine Ctibus ab De me rauoir (de ce ie suis certaine Trop acesse tamour et ton talent fum. Nec repes A toy venger tu es oyfeulx et lent tor cessas Si patroclus dont ieu triste liuree irace lenta Me disoit lors quant ie fuz deliuree Souventessois a loreille tout bas tua est

O briseis pourquoy pleure et combas Tu neseras ou tu vas point enclose Mais le tres faulx pensa bien autre chose O achilles que dis or et que fais Batailles tu ou fais aucuns beaulx faictz A celle fin que ie soye rendue Si ma priere est de toy entendue Va maintenant /acquier prochainement Bruit/los et pris de conu oiteux amant Mais garde nas de telle chose emprendre Pour nulle rien qui te donne a entendre

Venerunt ad te thela myntone nati •

Vers toy venus sont aiax et phenis Et virxes de grans ioyaulx garnis monie & a Quagamenon par eulx te presentoit Et pour certain aufsi te promettoit Que sans delay rendue te seroie

Et que sans mai lost des grecz passeroie Premierement pour crosstre ton trefor Te voulurent donner vingtz grant potz dor Sept beaulx hanaps et dix talans ensemble. Dont en valeur lung a lautre le semble Et auec ce pour rompre tes trauaulx

Bis septem assueti vins cere leper equi.

Te presenterent quatorze grans cheuauls, Promps et duisans pour vaincre et conquete Non point recreuz jamais en forte guerre Et oultre

Debriseis a achilles,

Fo.xiii

Etoultre plus sil te fust semble bon Sept pucelles de lisse de lesbon Auec ce ledit agamenon De trois filles qu'il eut de grant regnon Te mist au chois pour en espouler lune Mais toutessois besoing nen as daucune Certainnement rien ne te fault excepter Mais quant teust pleu par pris me rachepter Tu deufles auoir octroye fens melprendre Ce que pour moy tu refuses a prendre Pour quelle cause suis de toy auillee Ou est si tost ta fainte amour allee Est fortune tant muable et diuerse Que les chetifz elle rue et reuerfe Sans leur donner iamais paix ne repos Et sans ouyr la fin ne leur propos Pour le pouoir de tes fortes batailles lay veu gecter par terre les murailles De or leverste ou fadis nee fuz Et siest le pais si confuz Rue pour certain de ta guerre mortelle De mes amis et de ma parentelle Rien ne resta fors moy, se bien peu non Tant exploicta ton cheualereulx nom Trois freres miens et de pere et de meze Ieviz occis par toy de mort amere Et si aussi mon mary roide et mort Son lang espandre dont le cueur me remort Mais toutettois apres ma plus grant perte Mon esperance et ma fiance apperte En toy tout seul estoit comme vainqueur Car tu mestois pour lors maistre et seigneme Frere et espoux, mon actente et ma vie A toy certes de tous poins assenire

Si tibi ad a trida pcio redimenda fuillem.

An miles ros triffis fortuna tes naciter ves get.

Er quant

Troysiesme epistre

Tu domie Et quant partoy sus prinse en tel destraisse nus tu vir Tu me luras par theys la deesse tu michi Que celle prinse vtille me seroit frater eras Et quemon cueur le tien embraseroit Tu michi De telle amour que cessant toute chose iuratus p Par dessus toutes seroie ton espouse numiama Et maintenant tu me fuis & me lesse tris aquole Melprilant moy & toutes mes richelles Qua gameon & autres te ont offert. Trop peu penses les maulx que iay souffert Et qui pis est ia courent les nouvelles Que le matin tu metz au vent tes voilles Dont pour certain quan fay ton cueur sceu Ibis, & o Et que mon cueur estoit par toy desceu-Tumbee suis en triftelle rauye eui me vis Comme femme fans vigueur & fans vie elente reli Or ca doncques sans moy tu ten yras quis. " " Treffaulx amant a qui me liureras Etqui fera le plaisir de ma veue Si fans toy seulle demeure despourueue le pri aux dieux plustost sans demource Quen terre ouverte le soye devorce Ou que soudain tonnaire me desface Ains que te voye el longne de ma face Et videam Ou que ie veisse tes nefz enmer nager pupes ire Sanseffre ou toy pour mon dueil abreger relictatu = Si le retour en ton pays te plaist Et le seiour en ce lieu te desplaist as. Victorem le my consens ta nefest affes large captiua fes Pour moy loger pas ny feray grant charge quar , non Et ia pour moy nagrandira le fais nupta mas Laiffe doncques tes semblans contrefais Si ta rigueur me delaisse a la riue ritum. Saches que ie ta serue & ta chetiue 1 3 Non

De briseis a achiles

Fo.xiiii.

Non pas espouse de vouloir ne de cueur ¿Te pour luyuray comme maistre et vainqueur Aumoins chez toy comme ta chamberiere Auuray ma vie en aucume maniere layart et main pour tiltre et pour filler ·Soye et laine pour cordons enfiller Si feruiray ta femme et ton espouse Q wirtuelle foit fi ton vueil ny appole Et pour certain moult eureuse sera Celle dame qui tel espoux aura Et bien prendra ses plaisirs a son aise Et ton palais mais quelle te complaise Nous feruantes en ta noble maison Trauaillerons en passant la saison En demessant quenoilles et fusces Que nous ferons longuement amusces Si te supply que ta femme pourtant Ne me moleste ou soit contraie tant Que pour tauoir compleu en mon iuuant Haye soye/que par enuie ou ire Elle me bate ou mes cheueulx deschire · Ains la reprens et hardiement luy dis Cesse fut mienne et bien laime jadis Au pis aller mais que ta nef me maine laime trop mieulx chez toy porter la peine Ou si sans toy seulette ie remains Lapaour que ay mestrait cueur corps & mais Maisquatens tu quant or agamenon De lossense se repent & moy non Et moult a dueil dauoir ta male grace Ne vois tu pas les grecz gisant en place Mors & deffais par ton propre deffault Esse au besoing que ton couraige fault Pense de vaincre ton couroux & ton ire

Et minu et plenas sta mina nta colos Exa gitetneme tatu tua de precor ux or que nes scioquo no erit aqua modo

hicmihive milerecon cutit offa metus quid tame expectas: agaméons na penitet ire.

Tol

Troyliesme epistre

Toy qui bien scez tous dangiers desconfire

Pourquoy fouffres que hector non pareficuls Ton ennemy abbate et tueceulx Q uid laces rat danaas Impiger he

Dont tu es seigneur & cappitaine Prens tes armes et par puillance haultaine Fouldroye a coup les desconfitz troiens Fortune est tienne, et si as les moiens

Mais ie te pri pourtant deuant tout euure Que ta pitie a elle me recocuure

Propter me mota é ,ppter me definat ira

Clor opes .

Pour moy te vint ton ire et ta tristelle le te suply que par moy elle cesse Et fe je fuz caple du desplaisir Fay que iesoie cause de ton plaisir Et ne tiens pas a vergongne & a honte Si ma priere ta voulente furmonte Tu scez comment cleopatra iadis Fist acourir par raison et beaulx ditz

Meleager son noble espoux en armes Sur les curates fors & puillans gendarmes Et par lemhort de sa femme venger Coniugis Tout fon pays & les fiens alleger oenidas Ce que nepeust sa mere altea faire

Moult fut doncques plaine de bon affaire Cleopatra & bien sceut requerir Quant fon mary fift aux armes courie

At mea p Pas nont tel lieu mes ditz & mes prieres nullo pon/ Et mes facons tune les prises gueres dere verba la touteffois nen ay dueil ne despit Et oncques neuz de tamour tel respit

Que ton espouse ie me soye clamee lacoit quailez tu diz mauoir aymee Et que souvent ayes prins en mon lict Repos plaisant et amoureux delit Bien me souurentque vne captiue femme

Cuidant

verlus in arma prės ce est •

endunt .



De briseis a achiles

Cuidant parler a droit mappella dame Mais ie luy dis/cert es dame ne suis Ains asseruie et seruage poursuis Si te prometz pourtant et si te iure Par les grans os qui font en sepulture De mon mary dont ay touffours remors Et par mes trois freres qui sont tous mors Pour quereller et leur pays deffendre Et si gisent en leur pays en cendre Et par ton chef et le mien aussi Lesquelles nous ont mainteffois sans soucy Consoinctz ensemble/par tes glaiue et lance Quiont aux miens donne grande greuance Par tous tieulx cas te iure quonques mais Ne resueille dedans mon lit iamais Agamenon ne neuz fa compaignie Si vray ne dy/de toy foye ban ye Or par ta foy qui te demanderoit Bi leaulte as eu en ton endroit Etsi tu nas daultre pris lacoinctance Fors que moy quant ie suis en labsence Tu noserois dire certainement Q uautre ne ait eu ton cueur entierement Or as ton gretes plaif irs et ton aile Or as amye qui doulcement te baife Harpes et lutz et autres instrumens Sont maintenant tes beaulx el batemens Et si aucune enquier pour quoy resuses De bataillter et que tant ores inufes Tu respondras ce scay ie ainsi maist dieux Que la guerre est mestier trop ennu yeux Que batailler ores ne te plaist mie Et que la voix et chansons de tamie Vallent trop mieulx et plus chose seurcest

Fo.xv.

Me queda, memini, dham cap/tiua voca/bat.

Perque tri um fortes aïas meas numina fra trum,

Iuro fallen tem deser/ uise velis.

Te tenet in tepido mol lis amica finu. Et si quis q rat quare pugnare recuses

recules
Pugna
nocet/cir
that voxq
venulop in

Tenir uant.

Troysiesme epistre

Tenir celle dont lamoureux acquest Te peut venir aupres de ton oreille Au son du lutz doulcement te reneille Plus te plaisent tieulx gracieux aisiers Tieulx touchemens & amoureux bailier O uede tenir en main boucler ne targe Ou droit courir la lance en place large Etfoultenir en trop douteux meschef Heaulme ou salade pesante sur ton chief Las achilles ie tay veu desireulx Des grans geltes & faitz cheualereulx Et que ton seul plaisir et ta grant gloire Estoit faire les oeuures de memoire Penses tu lors quant moy & mon pays Tu desconfis que tes faiz en fouys Di melius Fussent atant & que ma seulle prise validoqpre Fust ta louenge et ta vertu comprise co vibrata Ne plaise aux dieux/ains les pry de bon cueur Que des troyens soies maistre & vainqueur Trasit he Et que ta lance hector tue & desface ctor eu peli Affin dauoir victoire en toute place as hoste la Oscigneur grecz de quoy vous esmayez le vous suply que seulle menuovez Vers achilles sans faire autre embasade Mixtaqma la ne seray trauaillee ne malade

lacerto.

tus.

datis oscula Et bien scauray monseigneur requerir multa fera A son vouloir et talent enquerir Mille baifiers luy porteray fans doubte Et tout mon fait luy diray fil escoute Certainement iauray a luyaces Plus que phenix ou le faige vlixes Et feray plus auec luy ce me semble Q uonques aiax ne que tous ceulx ensemble A mon aduis quant ie le pourray voir

Plus ego quã phe nix plus

Et quil

Debriseis a achiles

Et quil vouldra vng peu ramenteuoir Latouchement de ses bras sus mes mébres Et les plaisirs que lay pris en ses chabres Les doulx regars/les petis motz fecretz Dont ie nay fors le dueil et les regretz Sil peult eltre fil daigne aumoins tant faire Fera auoir despece a mon affaire Et iacoit or quil est rude et amer Et moins piteux que les vndes de mer Voyat mes pleurs et mes dolentes lermes Mens grans fouspirs et lamentables termes Il fleschira a mon intention Pour appailer ma desolation Si prie aux dieux en telle bonne entente Que ta vie foit longue et permanente A peleus mon pere/et longs iours Puille durer et en honneurs toussours Erque pirus dudit achilles filz Tieulx armes prégne que tous ceulx desconz Soyent par luy qui greuance ou oultraige Luy vouldront faire tout le cours de son aage O achilles aumoins par amytie Voy briseis et regarde en pitie Mon deplassir et ma solicitude Ne soye tant desdaigneux ou si rude Que ta demeure et ton trop long seione Me mette a niort et me tue en ce iour Et si lamour quay eu a toy tennuye le te requiers et de bon cueur te prie Que celle la que sans toy viure fais Tu contraignes mourir en piteux faict z Et 1a pour vray a commence lusaige la ay perdu tout le tainct du visaige Plus nay beaulte ne eg relle ne couleur

Fo.xvi

quam facti dus vlixes

Vt taceam lachrımis cominuer 5 meis. Não quoqu fic omnes peleus pas ter imples at annos. Sic cat au spicijs pirs thus adars ma tuis. Respice folicitam briseida fortis achil

Tout

Troylielme epistre

Tout ay perdu par ma grande douleur 🕟 Suffinet Fors scullement vng bien peu desperance hoc animi De te reuoir qui ma donne alegeance spes tamen Si ie la pers mon cueur triste et marry vna tibi. Tost faillera et suyuray mon mary Qua si de Et messreres qui par toy gisent mors, Mituar res O achilles prens y quelque remors petafratref Ce ne fera louenge ne merite que vique. Si tu commandes que mort me desherite Me petat il Mais ia ne test besoing le commanderle tuusq si Car ii tu veulx que meure fans tarder deapaila fui Occis moy tost et ien scray contente A ta mercy cueur & corps ie presente Et te supplie que bien tost sou couppee Ma poictrine par ta poing nante cipce De laquelle euiles a mort offert A gamenon si palas leust soussert. Mais il vault mieulx si comme il me semble Que nous viuons encor tous deulx ensemble Quod des Fay moy doncques celle grace et pardon deras hoste Que la vieque iay de toy pardon victor ami Meloit fauluce et or a ton amye Nescondis pas et ne refuse mye Siue manes Ce quotroyas voulentiers fans refus domini mo Quant au premier ton ennemye fus re venire Lors que tu feis a mon pays la guerre Mettant les murs de leversie a terre inbe. Tu as ailleurs ou ta force exploicter Sur les troyens tu te peulx acquiter Desploye donc tes faictz grans & hausair Sur ceulx qui sont contre to y aduersaines Non pas fur moy qui toute tienne suis Et sans celle qui ta grace pour luis Donc sil aduient que tu partes en lheure

De phedra a ypolite

Ou soit ainsi que tu faces demeure Le tout melt vng mais q vers toy me mandes dederiscart Comme feigneur et que tu le commandes

> Ci fine la troylicline epistre Et commence la quatriesme de phedra a ypolite.

Fo.xvii

Tua nifi tu tura est ipa salutem. Mittita mo ronio crefs sa puelja viro.



alut tenuoye la pucelle de crethe Qui sans toy na nulle ioye parfaicte Si te supplie que ma lettre tu lifes Pou te nuyront les choses dedans miles Et peult estre que dedans trouveras Caule et matiere dont teliouyras. Voulentiers ceals qui leurs amys ne voyent quad innet Lettres leur font et lettres leur enuoyent Car par icelles on peult maitz grans fegretz Faire scauoir soient joyes ou regretz Et 6

Perlege o ट्यॅंकु eft qd epistola les cta nocebit Te quop 1 hac aliquid elle potelt.

Quatriesme epistre

Et si peult lon soit par mer ou par terre

Mander en quarte ce qui le cueur enferre
His arêna
Voy mon escript doncques o cher amy
notis terra
Tu scez comment souuent vng ennemy
list sans dessain pose quil nen ait 10ye
feruntur
Ce qun autre contraire luy enuoye,
Q uant au premier a athenes te vy

Mon cueur espris et de ioye rauy Ter tecum Separforsa trois fois damour trop folle

conata lo Dresser propos et te tenir parolle qui, inutilis Par trois sois donc q sen sus entalentee hest. Et par trois sois me sut la voix oftee.

Lingua leu peur et crainte et honte a laudeuant ter in pri Dont ie tins clos mon vouloir plusauant mo destitit Mais pour certain amour veult et command ore sonus. Que par escript te declaire et te mande

Ce que de bouche nay ofe exprimer
Et mon desir en lettres imprimer
Certainement cest chose moult a craindre
De mespriser ce quamour veult cotraindre
Car amour regne et si prent en ses roytz

Car amour regne et si prent en les roytz Tous les humains soient princes ou rays; Et quant se sus premierement doubteuse

De rescripre et a ce fait honteuse Cestuy me dist/escrips luy kardiment Iacoit quil est rude et rebeile amant

Si viendra il a ton obeiffance Par le vouloir de ma grande puisfance Or ainfi foit et a cupido plaife

Q uainfi quil a du feu de la fourniale
Dardant amour tous mes mébres furpris
De pateil mai foit tout ton cueur efpris
Si que de toy le puille anoir luisse

Si que de toy ie puisse auoir luisge Et cognositre lestest de ton courage.

Par

lile mihi
primo dus
bitāti feris
bere,dixit.
Adfit / &
vt noftra
auido fouet
igne mes
dullas
Erigat fic
animos in
mea vota

tuos.



De phedra a ypolite Fo, xviii.

Par manuaistic iamais ne briseray Mon mariage et faulte ne bilnferay A theseus de qui ie suis espouse Ce fait amour qui entreprent la choie. Ma renommee de tout ce crimine est quitte Dedans mon cueur tel cruaulte nabite Et pleust aux dieux que bien te fusses enquis Si manuais los en icuncile ay acquis Mais pour certain amour lente est venue Qui lentement me brusse & diminue Et ma pensee qui a toy seul semploye Et si fort nauree dune mortelle playe Le tout ainsi que les ieunes thoreaulx A peine scuffrent aucuns lyens nouueaulx Et le poulain que lon prent & quon dompte Ne veult souffrir que dessus luy o monte Semblablement a peine mon vouloir Ose fleschir de prendre ou receuoir Amour nounelle et no aucoustumee Doubtant aymer et nestre point aymee. Telle charge me grefue a supporter Sipefant faix a peine scay porter Maistouteffois la chose est mieulx aprise Q uem ieunes ans lon a sceue et comprinse Et trop plus est celle a amour subgecte Qui en leune aage tout fon defir y gecte Ainsi auras aumoins se tu veulx Mamour premiere & chascun de nous deux na fame. Sera cause de briser & de rompre Virginite et chastete corrompre Ceulx sessouissent qui cueillent les premiers En leurs iardins les fruictz de leurs pruniers Et moult est nise ainsi le presupose Qui du rosser a la premiere rose

Scilicet vt teneros le dunt iuga≥ prima iuu£ Frenaque víx pa: ítur de grege captus equus, Tu noua leruate car pes libamis Est aliquid plenis pos mariaca pe re ramis.

Quatriesme epistre

Certainement ainsi mest aduenu Et ie qui ay iusques icy maintenu Honestete et pudique innocence Seray subjecte a ton obeissance Mais touteffois encores mest bien pris De quoy mon cueur est naure & espris Du feu si noble & damour si parfaicte Comme la tienne qui point nest contrefaicte Car pour certain vng de defleal amant Lait & mauuais fait plus dencombremet A la partie qui par luy est deceue Que le peche ou la faulte conceue. Tant fort me plaist le regard de tes yeulk Si mihi con Que si uno la grant royne des ciculx Vouloit fouffrir que pour mary ie printe Son iupiter qui des dieux est le prince Certainement lostre peu me proussite Hypolitu le choyfiroie deuant luy ypolite, Mais a paine croiras plus en auant Que pour lamour de toy doreinauant le me delecte voire sans estre lasse Suyure les boys & a hanter la chasse Pour ce que scay que ce mestier te plais Dont la peine pour vray ne me deplaist Ainsi men voys par la forestz seu llete Apres les certz contre lesquelz sapreste Mon cordage, mes lymiers & mes chiens Autre plaisir ou esbat neutretiens. Doresnauant dyane la deesse est arcu pre Qui des chasses est la dame & maistresse Sera ma garde,& pour faire mon cas Me donnera arc, flesches & carquas Ainsi suyuray ton are sans allieurs prendre

Plaisir aucun ou point ie daigne entendre

Mon

íre libet pressique in retia ceruis. Jam mihi prima dea fignis adu

cedat iuno

fratrem@

virumque

video pre

politura

In nemus

íouí.

De brifeis a achiles Fo. xix.

Mon paffe temps fera gecter mon dart Contre les cerfz se ie les treuue a part Et mainteffois pour quelque repos prendre Me coucheray fur therbe verte & tendre Souvent aussi dedans mon char assile le conduyray mes cheuaulx a ma guife Par chaps par plains, par motaignes & hois Fant que le cerf soit rendu aux abois, Ainsi porter paine laborieuse Et comme femme qui est trop furieule Ca & la crie du tout habandonnee Ce fait amour qui est desordonnec Mais dont me peut ce talent aduenir Veu que plufieurs ont tache paruenir Auoir de moy par peine diligente Ce qua toy seul sans pourchas ie presente le croy de vray ne scay si est le miculx Que cest le voeil et le plaisir des dieux Et que venus qui le monde regente De toutes gens requiert tribut & rente La belle europe fut deceue au preau Par iupiter en guile vng thoreau Et de la vint par droicte geniture La lignee dont iay prins nour iture Semblablement ma mere pasiphee. Par vng thorcau ardant & clchauffee Fut violee & a terre portee Dont elle fift trop piteuse portee Si que pour v ray de son ventre empesche yssit sa charge & son hydeux peche Car elle emprainte & grosse de ce taure Produyt le monfire quon nomma minotaure Qui puis fut mis au clos de dedalus Dit laberint he, dont le faulx theseus ciiii. Ne

Qia, me tacită cons Icius vrit amor

Et venus & tota gen te tributa petit.

Pafiphe mater descepta fulos dit a tauro. Enixa est vtero erro men, onuls que fuo.

Quatriesme epistre

fatalle est

mus yna

Thefides

Ponite de

demo .

duabus.

Ne fust ma seur adryane a grant peine En fust yssu/mais la voye certaine Luy fut par elle enseignee et aprinse Ce tayie dit et prouue a propos Que suis issue de la gent de minos Brque force est que suyue ma nature Entachee damoureuse poincture/ Hoc quoqs Et pour certain est merueille a penser Comment amour fait deux feurs auancer placuit doe Atantaymer pere et filz lans desplaire O uautre maison iamais ne leur peut plaire Ta grat beaulte tant ma pleu et me plailt Que tout autre tant foit beau ir e desplaist theseusque Semblablemet quat ma feur quay tant chere duas rapue Veit au premier theseus le tien perc re for ores. Qui ores est mon mary et espoux Oncques puis neut ne ioye ne repous nostra bi = Ainsi doncques le pere et le filz na trop hea Ont en amours rapys et desconfitz Par leur beaute & grant valeur les cueurs De deux poures et miserables seurs Pour ce vous pry et pour auoir memoire Quen voz maisons en signe de victoire Faictes dreller lans eftre deldaigneux Deux ymages femblables a nous deux Or pleust aux dienx que feuffe seiournes En mon pays en icelle iournee Que ie partis et que chemin choisis Pour aller veoir la cite de leufis Ou len faisoit a seres sacrifice Amours voulut qua lheure ie te veisse Et iacoit or que ton humble maintien

Ta beaulte grande parauat mepleuft bien

Dardant

Ce fut alors que ie fus prile

De phedra a ypolite

Dardant desir et de douleur eprise Ce iour te vy robe de blanche loye Cheueulx espars et couvers a moult iove De doulces fleurs dont lodour fut duylant Et par dessoubz ton visaige plaisant Entremesse dune couleur vermeille Auec blancheur qui point na de pareille Regard rassis/maintien bien asseure Ayant le port dhomme delibere/ Et iacoit or que maintes dames louent Iceulx amans qui auecques elles iouent Qui sont frestes/foibles peu renommez Ceulx pour certain sont de moy extimez Q ui font hardis cheualeureux en armes Come tu es pour lhonneur de leurs dames Arriere ceulx qui sont beaulx et pignez Comme femmes/et qui sont es longnez De bones meurs/& nont fors pour holtage Beaulte de corps et amoureux visaige Ceulx ne doit on ne prifer ne louer Ceulx ne scainent qualer au champs iouer Si prise mieulx ta prouesse et vaillance Et ta beaulte dont tu as nonchalance Que ceulx qui sont de leur corps curieux Mieulx te fiet/ainfi maydent dieux Visaige halle et tes cheueulx sans ordre Que ceulx sur qui lon ne trouve mordre En tous acces ie te trouue parfaict Sur vng cheual tu es beau et bien fait Soit en tournoye/en combat ou en joust e Il ny a nul qui la louenge te ouste/ Soit pour tirer lances/barres ou dars Tu as le los et la vont mes regars Ou foit en bois en forest, on en chasse

Fo.xx.

Candida
Veltis erat
Precincti
flore capils

Flaua ves
recundus
tinxera: os
ra rubor.
Quemos
vocant alie
vultum ris
gidumos;
trucemos.
Sint procul
a nobis ius
uenes vt fe
mina copti

Te tuus iste rigor positique sine arte capilli.

Siue feros cis eque lus Ctantia cols la retorgs

Tout

Quatriesme epistre

Non fuma Yout ce que faiz fi me reuient en grace teria digna Or te supply que pourtant tu ne soys Perise tua Si tresenclin es forest & aux boys Que par rigueur ie tombasse en ruyne Car ie ne suis de celle peine digne Mais que te vault la chasse tant aymer Ton corps laffer, conrir & confummer Si tu ne prens aucune repolee Car par labeur toute choic est vice Et peu dure, ie le dis a propos Le long trauail qui na quelque repos Par repos est toute chosse lasse Remisse sur guerie & soulassee Donne a ton arc doncques foulagement Ou au befoing te fauldra feurement Maintz ont efte a la chasse bons maistres

nat incicte Studia exer cere diane Et venere numeros eripuille. fuos Quodcaret

Onid ius

alterna re/ quie durabi lenon est

Comme tu es agille & adextres Et ont eu cerfz bestes a foison Mais touteffois ont vie par raison Tant nont ayme limiers cordes ne laisles Q noublie avent lamour de leurs maistresses Cephalus fut trefbon chasseur iadis Et de la chasse faisoit son paradis Si que pour vray maintes bestes menoient Par les gras coups que ses dars leur donoient Mais non pourtant cestuy ne faillit mye A aurora qui pour lors fut samye Et moult souvent pour rompre leurs tormens Se rencontroyent les deux loyaulx amans Semblablement le tresbeau adonis Eut pour lors instrumens bien garnis Mais tant ne voulut a cela plaisir prendre Que plus naymalt a ses amours entendre Dont moult founcut auec dame venus

De penelope avlikes

Foxxi

Qui tant layma par petis boys menus Et par les champs fur la tendre verdure Prenovent entre eulx les foulas de nature: Meleager quamours entalenta Ayma aussi la belle athalenta Laquelle print en chasse mainte beste Dont entre autres elle enuoya la teste Dung grant senglier a son leal amant Pour confermer leur amour longuement Pource doncques mectons nous ence nombre Allons au boys & querous le douix vmbre Car pour certain ta chasse bien peu vault Si le plaisir de venus y dessault 🦠 Auance toy ie teleray compaigne la ne craindray la haulteur de montaigne Les fors buillons/ne les afpres rochiers Le heurt des cerfz & la dent des sengliers Vne yfle ya dicte yfmon ce me femble Ou la grant mer par deux voyes sassemble La est troye la tant tres bellecite Ou tu te tiens comme luy ma recite La men iray si tu veulx tout en lheure Pour y faire auec toy ma demuere Car celle terre de present moult me plaist Et mon pays plus quautre me desplaist Ne crains entendre à ce que te rescrips Car thefeus mon mary fi a pris Chemin loingtain en region estrange Duquel pourtant ne doit auoir louenge Au secours est du roy piritheus Voy quel mary & pere off thefeus Q'ui delaisse son filz & son espouse Pour obeir a estrangiere chose

Sinuquam celles tende re mollife tit

Jam nữc est patría cari or illa mea

Illum piry thordetinet oralui-

A toy

Quatriesme epistre

Cecy nest pas pourtant bien men souvient Prepoluk thefeus nisi La feulle injure qui de par luy me vient En plus grant chole & dautre confequence nos mani fila nega A toy et moy il a fait griefue offence Premierement il occift vne fois mus. Vng mien frere le troppelant faix De la mallue trefrude & dangereule Olia mei Le mist a mort et a fin malheureusc fratriscla Que feist il plus apres qu'il eut iouy. na perfra/ Dadrienne ma feur fen eft fouy cta trinodi. Et la laissa par les boys despourueue Sans que de puis le des loyal lait veue. Or deutfons dutort que cil ta fait Prima fecu Cestuy damour luy alle/contresait rigeras in/ Deceut ta mere qui fut vraye lumiere ter virtute Des amazones et en vertu premiere Dont puis adunt que certain temps apres puellas. Cestuy mesmes feist acoup ses apres Si queras Pour tormenter par faitique ou par guerre vbifit: theseus la/ Les nobles dames de toute celle terre. Tant en occift auec ses adherans tus enfe Que bien petis furent les demourans peregit. Et fitu veuls scauoir ou est ta mere Il sans pitie la mist a mort amere Si que pour yray les grans pleurs que tu feis Petit enfant estant son propre filz Ne luy peurent pourtant fauluer la vie Ains par luy fut de ce monde rause Et au premier quant groffe la laislat De lespouser iamais ne sauanca Dont demoura toufiours la concubine Curinifine lacoit pourtant que de luy bien fust diene Mais pour quoy fut amy a ton a duis caperes re gna pater

De penelope a vlixes Fo.xxii

Ce fut affin que point tu ne heritafles A tous ses biens et que ne succedailes Alon roy aulme comme filz naturel Ette laiffa baltard et viure tel De puis a eu de moy deux freres tiens Lesquelz pou iayme peu les entretiens Pas ne leur fais grant port ne nourriture len laisse a luy et le foing et la cure Que pleuit aux dieux que pluroit fussent cenix Mors auant terme a leur naistre angoisseux Que par leur viure en manière faullaire Tu perdiffes ta part hereditaire Or tay doncques a ving tel pere honneur Qui pourchasse ton si grant des honneur Fais a son liet fernice et reuerence Qui ta prine de toute sa cheuance Vng point ya dont te veil aduertie Qui te pourroit garder de convertir A estre mien ainii comment iespere Celt pource que suis femme a ton pere Dire pouras que telle amour est nice Qui ne le peult pas exculer lans vice Mais ie te pry que iceulx noms repronuez Ne te troublent/carce font motz trouvez. ladis nestoit ne defilz ne de mere Distraction ne de seur ne de frere Ains i habitoient souuent et par ioursmaintz Les coulines auec les coulins germains Et les parens auec les parentes Telles amours estoient apparentes Mais depuis vint faturne qui regna Qui la rigie plus estroicté ordonna Et commanda par pitie telle quelle Garder sa loy a toute sa sequelle.

Addidit & fratres ex me tibs ds tamen oes

O vtinam nocitura ti bi pulcher time reru.

Nec quia preuigno videar coitura no uerca

Iffa vetus
pictas euo
moritura
futuro.
R. uftica fa
turno
regna teng
te fuit.

ipres

Quatrielme epistre

regna tes Apres luy vint inpiter fuccesseur nente fuit. Qui espousa uno la belle seur Celtuy voulut que les hommes vesquillent En liberte et qua leur plaisir fillent Impiter ce Toutes choses selon leur voulentez più statuit Et que leurs faitz seroient bons reputez adcuque iu Ne laisse pas doncques pour laliance Dentre nous deux parfaire ta plailance Car le lignage et la cognacion Sera moyen pour noitre intention Et si aucun voit noz doulces manieres Noz doulx bailiers et nozpriuces cheres Jany pourra aucua mal prefumer Mais plus dira quon me doit bien aymer Q uant tant cheritz ceulx qui lont du lighage De mon mary de fi leal courage ... Videritam Semblablement et ceulx te loueront plexusalis Quant auec moy il priue te verront de laudabi Par ce moyen ia ne leras en péine mur ambo Dattendre aux miens souvent la nuyt seraine Ou pour venira lemblee ou ie suls lanua nec Ouurant en crainte le fecret de mon huve custos deci la ne faudra que plus tart pource veilles piendus Affin que ceulx de lhostel ne reueilles Car tu auras moyen toute faison Tutus eris Venir affaire par toute la mailon. mecu laude Aufli feronstoy et moy a toute heure que merebe Vng lict/vng viure/vne feulle demeure reculpa. Et saurons sans crime noz plaisirs Et nos bailiers au gre de nos delirs Auecques moy tu feras feurement Et acqueras louenge entierement Bt pole or quen mon lict on te treaue Nul ne ferà contre toy faulce preune.

Dephedra a ypolite Fo.xxiii

Pource doncques amy ne tarde plus Car tienne suis/et ainsi le conclus Amour me preile & fifort me tourmente Si prie aux dieux que ton eucur point ne sente lis que peari Laspre douleur que le mien porte et sent Car de ce fait tu es pur innocent Je te prieque naye mye vergoingne Te dire ce que toute temme essongne Ou est ores ma maison et mon sens Qui ci a toy me prefente et confens Vaincue luis/a toy fault que iestende Mes bras royaulx et qua toy seul entende Certes qui ayme na pas toutiours aduis A ce quil fait tant sont ses sens rauis Quant est de moy plus nay craintene honte Fuy fen est honneur plus nen tien compte. Pource doncques te supply cherement Quaye pitie comme mon cher amant De moy ta serue qui me suis declairee Estre a jamais a toy deli be ree Doncques ne l'oit ton queur si rigoureux Que le mien soit pour le tien langoureux Tu scez que suis de noblesse nourrie Minos mon pere tint en mer seigneurie Et iupiter qui tint lair en sa main Fut mon oncle se scayie pour certain Le cler phebus qui le monde enlumine Fut de mamere pasiphe pere digne Si fuis issue de moult nobles pa. ens Mais mes desirs nont este apparens Pour relister a la forte saiecte De cupido car noblelle est subjecte Au gredamours autant certes ou plus Que cenix qui sont de noblesse forcius

No ego de dignor fup piex humi Victa pcor genibuld tuisregalia tendo.

Depuduit protugulq pudoriuali gna relique

Quid mis hi iit geni s tor qđ polli det equos ra minos O uod līt auus radūs frőté valla tus accutis.

Quatriesme epistre

Est missi dotalis Ayes regard ains que duent me destace tellus ionis Au destonneur et mal que tu seras insula crete A mes parens quant occis tu mauras lay terre et biens, grant tresor et cheuance Tourne vers moytó eneur trop desdaigneux Ma mere peult le toreau rigoureux A son gre vaincre dont amour leut esprise. Et deluy siste et cheuit a sa guise

Seras tu doncques toy qui es l'i trel beau
Per vene Plus rebelle que ne fut le toreau
rem parcas Si te requiers le tu as amour nulle
oro, queplu Enuers celle que venus art et brulle

rima me Qui rien ne veult forsque toy feul amer cum est. Que ma pitie ton cueur vueille entamer

Siluaça per Ainfi te foit dyane en bonne ayde dendas Par les forettre et te sue ille eftre e

dendas Par les forestz et te vueille estre guide prebeat al Ainsi te soient les dieux des boys prochains ta seras. Aussi occie le dart de tes deux mains

Adiques

Adiques

Biches & Cerfz & fangliers a ton aife

precibus la

Auffi te baillent doulce eaue qui te plaife

Les belles nimples pour ta foif eltancher

quoque

lacoit pour tant que tu te tiens tant cher

verba prez Q ue des nymphes ou dames nay cure

cantis.

Ce bien te veult & ce bien te procure

Perlegis & A ces prieres jaioulte pleurs et larmes

Perlegis & A ces prieres infolite pleurs et larmes lachrimas Voix douleureule & lamentables termes finge vide Et pas nauons celte epiftre traffee

te meas

Sans fort plourer comme de ducil lassee
Or te suppli quant ma lettre verras
Et que ce bien & honneur me feras
Quaussi tu voyes ou aumoins sais semblance
De veoir mon pleur et ma grat doleance

De Zenonea Paris

Fo.xxiiii

Ci fine la quatricime epiftre de phedra a ypolite. Et commence la cinquielme de zenone a paris



Ene scay pas paris se tu liras Mon epiltre et si compte en feras lecrais pour voirq la nouuelle espouse Garde & empesche quelle ne soit desclose. Lire la peulx touteffoys hardyment Car elle nest escripte aucunement Par nulz des gretz ne de ton ennemye Mais dune femme qui fadis fut tamyé le zenoue qui par forest habite De toy me plains&de tamour petite Bleffee mas et mien na gueres fus Toft est tourneton bon gre en refus Mais don me vient que fortune est aduerse A mes desirs et que toussours reuerse Ma voulente fi que pour vray ne puis Demourer

Perlegis an cõiüx proshibetnouar lege nõ elt lita mices nea littera feripta mas nu.
Pegalis oes none phris gijs celebri ma filuis.

Lesa grot de te si finis ipse mes

Cinquiesme epistre

Demourer tienne qui toute tienne suis Ne quelle faulte ay enuers les dieux faicte Q ue sans raison suis de ton cueur forfaicte Leuiter ex Lon doit pour vray doulcement supporter merito ad Les grans trauaulx et les peines porter Que instement chascun a meritees Mais les langueurs qui au cueur herites refereducit Sans cause sont, doit lon plaindre et doloir Car pour icelles ont peult trop pis valoir tus cras cũ Certes paris ton bruit et ta puillance tecőtéta ma Nestoit pour lors en si grande reuerence rito. Quant au premier te veis et te congneus Seruus eras Et que de moy, le don damours tu eus seruo nube Si que depeu ie fus te toy contente re niphatu Et te receus doulcement a matente li. Car toy qui es a present filz du roy Sepe Super Menois pour lors brebis en desarroy 1traméfeno Par les forestz comme pasteur champestr que iacé tis Tesmoing de ce la verite peult estre bus alto Tu estois serf sans louage et sans pris Et je pourtant deelle ferfie pris Las moult founent des haulx arbres conners Soulz le doubz vmbre et lieu tiffus et vers Entre les bestes et brebis apastees Auons passez maintes bonnes iournees Et moult souvent pour prendre noz delitz Anons basty de vert herbe noz lictz Souventeffois fur la fresche rosee Selt nostre chair assife e treposee Et si auons fait par maintes saisons De foing et paille noz petittes maisons Ou toy et moy auons prins sans reprouche Maint doulx plaisir et maint baiser de bouche Or me respons: qui tenseignoit pour lors

De Zenone a París

Fo.xxv

Les lieux fécretzles buillons et les fors Des cerfz et biches & des fagliers fauuaiges Fors que moy qui scauoye les ymbrages Te souvient il comment par maintessois le tay ayde a tendre les grants rethz Et moult souvent a ton vueil et requeste Ay mis chiens et lesleuries en queste Certainement moult hault arbre ay you Ou encores nagueres ay ie leu Mon non escript de ton glaine en escorce Lequel y fut par toy graue a force Et entre autres vng grant arbre ya Pres du fleuue ou ta main semploya A pourtraire & coucher mainte lettre Ou encores mon nom peult apparoistre Et po ir autant que larbre croift et fault De tant ce fait mon nom plusgrant et hault Si pricaux dieux que tel arbre a sa souche Puisse durer sans que nul y touche O noble trong vis doncques longuement Affin que on voye perpetuell inent Lepitaphe que paris voulut mectre En ton escorce dont tel en est le mectre Certes plus tost ensus retournera Lean de ce fleuve et si destournera De son drost cours que paris habandonne Zenone qui tont plaisirs luy donne O fleune pour quoy droictement cours Tourne en arriere retrogarde ton cours Ne vois tu pas que paris a laisse Celle qui ceit o luy tant soulasse Certainement trop me fut malheureuse d ii.

Quistibi motrabat foltus yena tibus aptos Et quatum trucitatum mea nomis na crekunt Hoc in rus gofo cortis ce carmen habes Pellimamu tati cepitas meris hies

Cinquielme epistre

Q navenus Celle iournee cruelle & despiteuse et iuno sum Et bien prins lors liuer dauersite piiss de ce A refrodir ton mur de charite tor armis. Lors que venus, iuno auec minerue Logenos es Vindrent vers toy & mirent en reserue senes costi Me dessurent du tout entirement titelse nesas Prenant arrest en ton seul ingement

Prenant artet en orden nigement Pour desider qui delles feust plus belle Moult sut certes la honteuse et rebelle Car aussi tost que par toy recite Me fut le castant sut deb ilite Mon dolent cueur de grant paour et de crainte

Et demourray pafmee par contraincte

Cesa abiens Si conseillay et menquis en effect
secters traz Aux anciens que veult dire ce faict
bes & clas Si me sut dit par deuins et augures
se parata. Que cest signe dauersitez trop dures
Flesti dise Que dire plus certes comme ie voys
dés hoc sal Tantost sema que lon couppoit es boys
té parce ne Arbres et troncqs par foreitz et bocages
gare. Pour saire ness et d'resser nauigages

Et tost pour vray furent faitz les vaisseauls
Pour transferer sur les marines eaues
Tost tu sus prest comme plain de sunesse
Au departir tu pleuras tendrement
Ce ne peux tumye aucunement
Et pour certaint i adis mas aymee
Ta louenge nen est de mieulx sommee
Car plus souable sust lamour de nous deux
Que celle la pour qui tant tu te deux
Si puis dire doncques sans faulte aucune
Que tu pleuras mauldissant la fortune
Et ie aussi pleuray bien chauldement

Voyant

De Zenonea Paris Fo, xx.vi

Voyant de toy le piteux partement Te regretant la veue en piteux termes Messay ton pleur auec les miennes lermes Certainement les branches des rameaulx Des haulx arbres et des larges hommeaulx Au pres desquelz la vigne croist et hante Ne sont si bien affin que ie ne mente Dicelle vigne par tout entrelassez Comme a lors furent mes mébres embrassez Mő corps estraint de tes bras dheure en heure Quant loing de moy ten all as sans demeure Ha quantes fois tu fis rire founent Tes copaignons quant te plaignois du vent stinuit dice Lequel estoit a ton dire contraire Et tempeschoit en si lointaigne terre Bien congnoissant que ce ne tarestoit Mais ton regret quienuers moy estoit Combien de lermes si dire ie losoye Tes yeulx gecterent, car lans toy demourque Si que pour vray au partir de ce lieu Ta langue peut a paine dire adieu Et vint le jour que fis tes voilles tendre Et que le vent les fist luyre et estandre En mer te mis laissant le tien pays Dont mainteffois depuis ie melbahis Et ie meschante dessortunce et lasse Tant que la terre donna lieu et espasse Suiny ta nef/et en tous loingtains lieux Ia compaignayta nefde mes deux y culx Desquelzissit maintes larmes espuisee Dedaus mon cueur dont ie fus arousee Puis commescay prier et reclamer Affin que toutes les deesses de mer Sain et saufa moy toste rendissent

Miscuimus lachrimas meltusvtež que fuas. Vt tua fun t collobrachi a nexa meo Oſcula di≥ misse quoti Es repetita dediffi: Q uãvixíu re ligga va lc.

Qualicetet lachrimis huet hares na meis.

d iff. Dont

Cinquiesme epistre

Dont tous mes lens en brieftemps refiouillens Vtā celer Or viens doncques paris ne tarde pas veniasy i ri Se tu veux veoir mon douloureux trespan des nereis Mes oraifons et deuotes prietes Mont peu ferny et ne mont valu gueres des oro. Car en attente qua moy feisse retour Tu as acquis amour dautre a fon tour Si est pour vray ma priere tendue Au seul proffit dune femme fendue Ainsi me mis ta venue attendant Sur vng hault lieuca & la regardant Et en ce point que ma veue gectoye Mos fuit e Sur les vndes ou tant te regrettoye

quoreis illa le vis de loing ta nessur mer flocant relistit egs Hűcegove la tue cos macarine.

Don fut mon cueur trop ioyeux et comptent Et apperceu luyre les blanches uoiles Moult fut mon cueur ioyeux de ces nouvelles gnoui pri= Si que pour vray pour plustost tembrasser

Dedans la mer cuidoye auancer Lors eus plaisir de bien court e durce Car tost a presie vy en ta gallee Vng parement de vermeille couleur Qui me donna depplaissance et douleur Pas ne fut telle au partir ta liuree Si melbahis qui la teuft deliuree di cordetre Et peu a peu quant la nef saproucha Dueil angoisseux tost au cueur me toucha

 Feminasyi métegenas

Car pour certain iaperceuz le visaige Dune dame de trop riche parage Mais melchan te pour quoy plus demouray Et fans seiour que ne me retiray Quant iaperceus de solle amour touchee Celle adultere en ton giron couchee Lors commencay me plaindre et lamenter

Mon

De Zenone a París Fo. xx.víi

Mon corps estraindre & mon sens tour meter Essecui ma Si que par plains, par desers & par boys On peult ouyr ma douleureuse voix Disant aux dieux ie vous pry que tel peine Seuffre a iamais la malheureuse helaine Et que sans cesse de son espoux priuce Mocquee foit & de tous repronnee Tel desplaisir puisse son cueur porter Comme elle fait au mien las supporter Ha maintenant quant tu es renomme Filz de priam le roy tant extime Et qua present toute propresortune Test gracieuse bonne et opportune Femmes telliquent ne craignans nulz perilz Et delaissent leur s vray loyaulx maris Mais au premier quant poure tu viuois Estant bergier et que brebis gardoys - Nulle pour vray ne se disoit tamye Fors zenone dont or ne te chault mye Quant est de moy de tes tresors ou biens De ta richesse ieneme donne riens Ne point ne tayme de ce que par nature Tu es yssu de royal geniture Ie nay tallent destre dhecuba fille Mais seulle àmour mon cueur rauist et pille Saches pourtant que quant ainsi seroit Et que priam ta femme me feroit Si ne seroit ta louenge a mendrie lay bien de toy telle chose merie Royne ne suis, toutessois gentil semme Non souillee de mauuais bruyt ou fame Si ie tay doncg compleu es iours pallez

didas vus gue rigete genas Sic helene doleatdescr tack coinge ploret.

Não tecum veniãt que te p aptale quantur. Nő ego mi roropesnec me tuaregi a tangit Nec me fa/ ginea qa te cũ frode ia cebam.

Et donne ioye a tes membres lassez d iiii. Soubz

Cinquiesme epistre

Soubz le couvert des fueilles tresblanchettes la ne counient pource tu me mettes En oubliance vitupere ou desdaing Ce nay ie fait pour y acquerir gaing Denique Mais seullement pour ta beaulte parfaicte tutus amor Quí a du tout ma voulente subjecte meus eft ti Ory pense doulk amy sans demeure bi nulla pa Et confidere que mon amour est seure Pour moy nauras batailles ne destours Affregement de vile ne de tours la ne fera enmer voille tendue Pour pourchasser que le soye rendue Hac wenit Mais helaine que prins as et rauye i thalamos Met en danger trop perilleux ta vie dote super: Car ses parens par toult la quierent Et par armes ca et la la requierent

Cest le loyer le grant bien et le fruict Que pour elle fuytiue sen ensuyt Questi sit Mais ie te prie prens conseil et forme danais rede Au sagehector, si le cas trop enorme ctora fres

rantur.

da, vel hes Test soustenable congnoissant ton abus Polidamas, aussi deyphebus Te blasmeront de ta souldaine emprinse En conseillant quon doit rendre la prinse Certes priam fon pere trefexpert Et anthenor au fait darmes appert Ne loueront la chose executée Leur vie est saige & experimentee. Turpe rus Cest vng reproche trop grant dont mel bahis

dimentuin De preferer li tost le tien pays est, patric preponere raptam.

Et au prouffit de la terre fertille vne femme si lubricque & si ville Ta querelle est trop iniuste orendroit Et armes prent menelaus a droit

Pour

Ponr soy venger de la honte a luy faicle Q ui lans raison as sa femme substraicte Certainement trop te veult obeir Et tes regars par faintile trahis Qui si accop & dauis si legiere Be laissa prendre en si sotte maniere. Lealle amour ne fut cause de son fait Mais feullement luxrieux meffait/ Et tout ainsi que son mary lamente Puis que de luy est fait lors exempte Est separce sans cause de son lict Et quelle prent daultre homme son delict Saches de vray quallez tost viendra lheure Q ue pareil ieu te fera sans demeure Et moult certes plureras et plaindras Le iour quoncques tu la mis en tes draps Car chastete vne fois corrumpue Touliours regne habitue et rompue Et ne se peult tel faulte reparer Pour beaulx ha bitz ne pour bien se paret Helene trop si est a toy encline Mais fon amour affez toft fe decline Confidre que quatre en a aymez O ui delles sont ores peu estimez. Menelaus son mary la tint chere Qui ores gift paiant la folle enchere Ha beau paris certes pas ne fut tel Hector ton frere qui onc eu son hostel Ne receut femme tant fut auantageuse Fors adromate la sienne moult eureuse Pas ne te fault a luy comparager Car pour certain tu es trop plus leger Et plus muable comme les faitz paroissent Que les fueilles qui par les arbres croissent. Quant

Que fit in amplexus tam cito verfatuos-Vt minor attrides tes meratifos dera lecti-

cicia est des perit illa femel.
Ardet fam oretui, sie et menelas on amauit.
Tu leuior solus tunc cu sine pou dere succi mobilibus ventis aris da facta ve lant.

Lesa pudi s

Digitized by Google

Cinquiesme epistre

O nant elles font combatues founent Et demenees par la force du vent Et moins ya de pays-en soustenance En ton courage quil nya fans doubtance Dedans lespy de fourment ou de ble Quant par chaleur est a terre assemble Las a present me souuient & recorde Qui d facis Que calfandra ta feur par fon exorde oenone que Mefouloit dire et fouuent reciter semia man Telles parolles pour mon cueur inciter das harene Ozenone que ores ou tu penles No piectu Poures seront certes les recompenses gislitterabo En vain laboures la riue de la mer bus aras. Incessamment tu te metz a aymer At mihifla Tu traueilles en chose pou fertille mentes diri Tesgrains semez sont en terre sterile gere come. Degrecevint la ieune iouvencelle At nimit Portant le feu qui de fon estincelle milere va Destruyra troye et pays et maisons tes mihive Tant feront griefz et mortelz fes poisons O troyens doncques tandis quaues espace Employez vous que celle nef ne passe En laquelle est vostre mortel peril Dechassez la et mettez en exil Ou bien faicles que la grant nef lemmaine Car pour certain de vostre sang est plaine Telles choies lors me prophetila Ta feur cassandre et bien men aduisa Et quant elle eut fine sa complainte Elle de dueil et de regret estrainte Commenca lors ca et la a courir

> Comme hors du sens ou bien preste a mourig Par ces femmes fut prinse et emmenee Let ie la fle de crain te et demence

ra fuisti

Commencey

De Zenone a Paris

Commencay tolt fremir et tressaillie Comme pour vray se ie deusse faillir O cassandra trop fustes vraye prophete Car la chole est ainsi venue &faicle Comme de vray au premier tu me dis Dont fortune et ma vie mauldis Or est venue celle grecque rauie Q ni empelche le plaisir de ma vie Et possede du tout entierement Le bien quauoir foulois premierement Au fort pourtant si elle est belle & gente Si est elle diffamee et meschante Ven que fürprise damour doste citranger Elle voulut son paysestranger Et delasser son dieu & sa naissance Et son espoar pour nounelle accointance Si nes tu pas le premier qui as cu Plaifir dicelle et auec elle ieu Car thefeus plain damoureux courage De son pays lemmena en ieune aage Et la tint sienne ainsi comme ientens Par lespace dassez prolixe temps Or pence donc paris comme peult celle Bitre rendue par thefeus pucelle, Q ui seune estoit et damour counoyteux Groy pour certain quil nen fut soufferteus Si tu tenquier qui ma lenure declose Tu pentx penter que amour feait toute chole Et quil nest riens si secrettement fait Que vraye amour ne sache par esfect Se tu veulx doncs couurir fon malefice Difant que force la mise en tel office Et qua toy seul sest submise seullement Non de bon gre/mais par rauissement

Deferuitho iosholpite capita deos Illa depatri a thefeus na fi nomine fallor A innenede cupido cre datur red/dita virgo

L22

Cinquiesme epistre

Vnde hec Lasaffez fuz destre prinse contente copererita Par toy paris et menee ala tente benequeris Celle qui fut rauie es temps pallez Par temps de gens comme lon scait assez Quesserat Ores remains prince de ta vene rapido tur > Damy loyal loingtaine et despourueue ba proster: Et neant moins loyaute ie te tiens Ba pere.

Se que au vray de tout autre me abstiens lacoit pourtant q fans coulpe et reprouche Daultre acointe pourrois faire aprouche Veu que tuas brife et apart mis Le conuenant entre nous deux promis Sache pour vray que plusieursmont requise Et leur entente et voulente ont mise Cuidant anoir de moy ioye et secours Mais mo plaisir pourchasse ailleurs son cour

Cormige & pinu pcin= ctus acuta. Ille meespo Id quors lu Ctado rupi tamã vnge capillos.

rtich caput Premierement auant ta congnoissance Appollo eut de mon cueur acointance Dont il acquist par sa grant loyaulte La despouille de ma virginite lid virgini Cene fut pas pourtant fans me deffendre Mais ma force fut en la fin foible et tendre Et quant il eut de moy prins son plaisir le neuz certes voulente ne desir Luy demander ne ioyaulx ne richesse Car cueur de dame remply de nobleffe Est trop lasche quant par don il se vent Dont maintz blafmes fen enfuiuent fouuent Mais il pensent que des biens fusse digne Menseigua lors tout lart de medecine Dont il estoit le maistre souverain Et si voulut que se meisse la main Par mille drogues et herbes precieuses Pour en prendre des plus delisienses Brice

De Zenone a Paris Foxxx.

Briefil maprint de tous maulx a guerig Dont le voulu prier et requerir Et mift les herbes racines et fleur ettes Touta mon vueil enclines et subjectes Miserable meschante que le suis A quoy tient il que guerir ne me puis Et dont vientceque herbe ne peult estaindre Le mal daymer ne sa douleur restaindre le qui sante scay aux autres donner Ne puis mon cueur de ioye guerdonnes Et il mesmes qui de lart sut le mailtre Nesceut oncques si bonne herbe congnoistre cius igne O uil peuft da mours les grans flameseicheuer fuit. Q'uant fortune le me fist ariuer O beau paris mais quil te vousist plaire Tu feul pouroys a mon mai satisfaire, Et acomplir ores a cest endroit Ce que iamais nulle herbe ne feroit Et tu le peulx/et ie lay desseruy Ayes pitie doncques du cueur rauy Confidere que fuis femme et tamye Et contre toy armes ie ne prens mye Las ne me vueilles par armes guerroyer Ne ton plaisir de ioye desuoyer Car toute tienne suis et tienne fus Des mon ieune aage sans en faire refus Et dautre chole pour certain ne enuye Fors destretienne le surplus de ma Vice

Nmilera quid amor nő cít mes ditabilia herbis Deficior prudens ar tis ab arte mea. Fretu & a noitro faus

Not ego co damais ar ma cruéts tero. Et tua o fu peros tépo Tis cirepcon

Cyfine la cinquielme epistre de zenone a paris. Et commena ce la sixicsme de hysiphile a lafon.

Sixiesme epistre



f.itorathef fallie redu ei tetigisse carina redites.

N dit ialon quapres ta longue queste Tu es venu au chief de ta conqueste Et que tuas apporte a foison. Trefor et biens & la riche tovion Diceris au Et que ta nefapres maint nauigage ratevellere En thessallie a prins terre et riuaige dives ouis len loue dieu/et moult certes me plaist Nanepacta Mais croy pour vray qualies plus medeiplas auide prer Dont nay de toy ne de tes faitz eu lettre mea regna Car bien penloye que par toy ie deulle eftre Aduettie de tes cas et dangier Ains quen auoir riens fceu par eftrangies Tu me promis lors que fis departie De non jamais reprendre autre partie Br que pour moy tu ferois le retour Sivent on mer ne te failoit dellout Aussi te feis de materre promesse Et demes biens deligray à largeffe

Pear

De hysiphille a iason Fo.xxxi.

Peult estre donc que le contraire vent Ta empesche de reuenir souvent Mais ce nest pas excuse souffisante Car pour nul temps ou pour nul vet q vente Cur mihi Amour ne change cest pure verite Quant elle part de bonne voulente Si ton retour fut doncques impossible De mescrire gist bien en ton possible Bien peu certes mon espoir me valut Cuidant auoir par ta lettre salut Mais pourquoy fut que plus tost renommee Me denonca ta queste consummee Que tes escripts enuoyez de ta main Trop fut certes ton courage inhumain Si feeu pour tant que sans toy toute lemprinse Comment colcos et la toyfon fut printe Be les thoreaulx apres le feu gestant Mors et vaincus par toy en peu de temps Comment aussi le dragon qui tant veille Fut desconfit dont chasen sesmerneille Si que pour yray tes faitz cheualereux Te font louer et reputer heureux Ha que moult fusse de toy aife & coutente Se iculie peu ta louenge exellente Dire & compter par ton plaifant eleripe Disant par tout /iason le ma escript Mais pourquoy las me plains ie de ton vice Blasmant damy trop paresseux lossice Bien me tiendray encor recompenice Se ie sauoye nestre hors de ta pensee Et quetienne voullisse maduouer A plus grant bien ne me voudrops vouce Mais quoy ondit quanectoy est venue Vne femme barbare et in congneue Enchanterell

4

Cu caperes vetos nos buillepotes famaprion qua nncia literay enit Pernigil spoliti peca dis feruare dra conem. lpíc mihí scripsit dice rut quanta forem. Barbara na ratur venu ic venefica SCCUUTI-

Sixielme epistre

Credulares amor est v tinatemera ria dicarcriminibus falsis isimu lare viru.

Enchantere le et plaine de poisons O ui sedit estre dame de tes maisons Etque ocupe la treffaulce meurdriere La part ou ie deusses estre heritiere Amour vie voulentiers de son droit Quassez tost cuyde et legierement croit Si prie aux dieux que mon penfer et croyre Q uant a ce fait fi foit tout au contraire Et quon me ingele couraige recreu Dauoir fi tost & legierement creu Et trop fuis suppeconnicuse dame Dauoir mis fur a mon amant tel blafme Mais ie donbte que point ne pecheray Et que du croyre reprinse ne seray Ces iours prochains affin que ie ne faille Vng mien seruant reuenant de thessalle

Acionides
dixiqdagit
meusillepu
dore.
Protuus ex
ilui tunicif
que a pecto
re ruptis.
Viuit ait ti
midüch mi
hi iurare co
egi

Ou or te tiens ma dit pour abreger Ce que de toy ie veulx interroquer En lay difant las dites moy beau fire Du mien amy que tant le desire Comment en va oyes mon oraison Et medictes que fait be beau iafon Q uant il me vit de telle ardeur estrainte Tost sut surprins de honte et de crainte Si que pour vray luy vint palle coulleur Dont ieuz au cueur tresextreme douleur Pensant de toy la perte et le dommage Comme apperceu a son triste visage Lors promptement ie fremis & treilaule Assailie de douleureux assaulx Las dictes moy fil est encore en vie Luy demanday comme plaine denuie Cestuy medist dont mon cueur alloquit Certes dame iason sans doubte vit

Maíi

De hysiphille a iason

Mais ie pourtant de ce non asseurce Ne le creu pas tant que eut sa foy surce Et encores apres son serment faict Ne fus asseur de la vie en effect Et quant se fus de mon dueil appaisee Le plus aplain luy dis a voix aifee Quil distantost tes gestes et tes faiciz Et maintenant quelle chere tu fais Lors il me dist ta queste et ton emprinse Et la toyfon moult subtillement prinse Tes allees et venus en mer Dont ieuz au cueur maint desplaisir amer Et tant menquis lors de ta maintenue Que toft me fut ta conducte congneue Bien me compta comme tu espoulas Dame medee et tolt te disposas A la mener a la terre mauldicle Ou maintenant lenchanteresse habite Celle qui a mon cueur desherite De tout le bien quil a me rite O foy brifee chaftete corrompue Et loyaute de vraye amour rompue On font les droitz dont vier on fouloit En mariage dont chascum mieulx valoit Furtinement tu neuz ma congnoissance Vray mariage en fitla ionistance Pluficurs furent presens a cestuy fait Lequel ne fut sans leur veue parfaict Mais ne valut de tant de gens la veue Quant pour cela ne suis de mieulx pourueue Las se seusse en celle riche toyson Ou le tresor doetes a foyson Tanefneust pas si longue voye requise Nautre espouse par toy neust este quise

٧ď

Fo.xxxii

Vtcp anis mus rediit tua facta re quiere cepi Singula du narrat curs fu studioseq loquendi

Hec vbi
pacta fides
vbi conubi
lia iura.
No erathic
aries nullo
spectabilis
auro

Ltob

Sixielime epiltre

Lemniadel Trop me monstray taserue & ta subiccie: que vires En mon pays quant y fis ta retraicte nimiti quo Pas ne te fis le recueil rigoureux ervicereno Comme firent aucuns cheualeureux Par cy passans les dames lemniades Tertia mel Dont plusieurs lors furent mors ou malades fis crat di En macite te vis & te receuss tudare ves Voire de cueur & apres me deceus la coact us. Deux ans entiers auce moy fis demeure Virtuushie Et au tiers an emprins & choisis lheure ab co virti Pour ten aller conquerir la toylon bi leperero Si que pour vray tu laislas ma maison Au partement tout plain de pleurs & leren Tu me dis lors en trop douleureux termes Or ca mamy:/or aller il men fault Jamais certes par moy naures defiaule Et si fortune me fait cest auantaige Que vifretourne & ne meurs auant sage Vostre espoux suis tel de vous seme pars Et voltre espoux seray en toutes pars Si prie aux dieux mamye founeraine Quilz preseruent le fruyct dont tu es plaine Et quilz facent cest enfant viure heureuse Dequi fommes percet mere nous deux Lors te cessas/& en celle complainte

net

et lachrimis Cheurent lermes dessus ta face taincte in falfa cas Bt me fouuient que regret en ce lieu. détibus ora Clouit ta bouche sans pouoir dire a dieu Illa vollat De tous tes gens compaignons & amis vétuscocas Dedans ta nef le dernier tu te mis ua vela tes Lors sen volla & le vent print les voilles Dont tost furent plaines les blanches toilles Si que la force de la mer & du vent Mirent ta neftout accoup en auant



De hysiphille a iason

Fo.xxxiii

Tu regardoys au partement ma terre Et ie lasse de mon art a grant er re Ne regardoys fors que caues feullement Par ou ta nef failloit si promptement Et pour plus loingde mes yeulx te consuiure Comme cel luy fans qui ne pouzye vuice En vne tour treshaulte & loing voyant le men entray de loeil te conuoyant Failantregretz/louspirs lermes et plaintes Dont mes penlees sont maintessois estrainctes Entre mes plaintes toufiours loil tranzilloit Et mon las cueur ent on dangier veilloit Cefiftamour qui lors mauoit pourueue De trop obscure ou de trop clere veue Ha quanteffois ie fis priere aux dieux Pour ton falut affin quil tallast micux Et que fouvent de douleur assouvie le te wousy pour preferuer to vie Quantes choles se promins de parfaire Mais que tu peusses accomplir ton affaire Or ay ie fait les prieres et veux Bone toy amy encores faire yeulx Mais non pour moy la chose est accomplie Autromeit ayle & de ioye remplie Cest medee qui aura retenu Tout le grant bien qui par moy est vent Mais doy ic faire aux grans dieux facrifice

Quant vifte pers par la propre malice En doy ie holtie au temple immoler Quant de ton gre tu es voulu aller Les autres fois lay moult craint & doubte Qui oue prinse femme de ta cite Etque ton pere qui est la de vieil aage Ne te sist prendre en grece mariage In latus of pates turis circulpicit vndas. Longus af fueto lumis na nostra vident

Votaego p folua votis medea frue tur Dona ere téplis viuti qd ia font perdam

CUV

Mais

Sixielme epiltre

Argolicas timui nocu it mihi bar barapellex Nec facie meritifqpla cet carmis ne mouit

Mais pour certain comme depuis ay sceit Mon par trop grant cuider si ma deceu Car non de grece mais destrange frontiere Tu as prins femme de tes biens heritiere Ainfi doncques en espoir trop fice De loingtain dart ie este deffice Certainement le le vray tu foultiens Celle medee que maintenant tu tiens Oncques ne fut a tes yeulx agreable Pour grant beaulte ou doulceur accointable Car peu en a mais gaigna seullement Ton cueur entier par ion enchantement Elle congnoss la nature des herbes Et gecte fors par motz et par prouerbes Elle scait duyre la lune et le soleil Par son trescault & subtil appareil Elle areste le cours des grans rivieres Par ses chartres et tres faul ces manieres Elle habite les forestz & rochiers Pour accomplir ses desirs les plus chiers Elle fouuent es obscures nuytz erre Par les sepuichres et fosses de la terre Et si scait bien certains os recueillir Des corps g isans pour son ocuure acueillir

illa reluctă
té cursu des
ducerelună
Per tumus
loseratspar
fisdiscincta
capillis.

Et si scait bien certains os recueillir
Des corps g isans pour son ocuure acueillir
Elle mauldit & anathematize
Sesmal veillans par sa saulce maistrise
Et si scait faire de circ maintz ymages
Sembler a ceulx ou elle veult dommages
Que moult souuent elle tresperce pomt
De longue a guille pour venir a son point
Certes iason tu peulx asses congnostre
Que vraye amour ne doit par erbe naistre
Ains vient par grace p loyaulte et sens
Ceplus y sait que les milliers ou cens

Que



De Hysiphile a Iason Fo. xxxiiii,

Mais peulx tu las gesir sans crainte delle Qui est pour vray si tres faulce & cruelle Ne comment ores tu prendre affeur ton repos filente frui-Ven que plaine est de dangereulx propos Certainement ainsi que a dompte Les fiers thoreaulx auffi a furmonte Tout ton pouoir et te tiens a suspens Par vng melme art quelle fait les serpens Mais cuide tu auoir feul la louenge De cequas fait en maint pays estrange De proesses & faictz cheual eureux Or as este souvent avan tureux Certes iason tu peulx penser et croire Quelle du tout se donnera la gloire St que iamais verge baston ne fust Ne teust valu se medee ne fust hascumdira que la toyson dotee Sont ta terre est maintenant honoree ar elle vient non des tiennes vertus t que par elle si furent combatus Ionstres diuers pour en faire la prise 'oy que te vault auoir tel femme prise defleal plus mobile que vent ui ca et la contrarie souvent ource est que en tes ditz et parolles ya finon menlonges et friuolles u ten allas mon espouse de ces lieux comme espoux reuenir tu ny veulx en hault lieu & de noble apparence 1 as voulu querir ton alliance Tez scez tu & bien congnois raison ue pas ne suis de trop moindre maison quassez suis de grant terre po urueue ur augmenter le plaisir de ta veue e iii.

Impauidus főno nocte Scilicet ve tauros ita vt iuga fre re coegit

Be facition tulo cõius @isvxorob est Mobilisefo nide verna **q**in cercior aura Site nobili tas genero fact nomis natangung

Beaulte

Sixielme epistre

Beaulte y est nompas a grant plante Mais autreffois tu ten es contente Et de porter beaulx enfans & lignee Ien suis par toy affez bien enleignee A ton partir enceinte me laislas

Nucetiape Non fans regret comme tu confessas pi gratare Et tost apres de desplaisir oultree abobusiaio Jeuz deux enfans vilus dune ventree Siquerascu Que iay nourris & traictes cherement fint similes Car ioye nay for sen culx feullement cognosceris Si tu tenquiers a qui droictement semblent Croy pour certain queau vifte resemblent

állis. Legatos En tant pour vray que lon tecongnoistroit quos pene A regarder leur maniere tout droit dedi p mas Et brefdu tout te semblent quant iaduife

tre feredos Fors quen eul x na ne fraulde ne faintife Trop sont icunes pour faindre & deceuoir Du demourant te semblent pour tout voie Vers toy me fuis fouuent deliberee. Les enuoyer comme femme esgarce Pour provocquer ton courage a pitie Et reprendre ta premiere amytie Mais ie doubte que ta femme seconde

Ne leur oftast la vie de ce monde

Medeatis muiplus est medea nouerca Hãc thode meus col=

chisco abla

te venenis

le crains medee & fes faitz inhumains Car a tout maulx font enclines fes mains Comme pou rroit espargner celle Q ui na doubte comme faulce & cruelle De lacerer & de rompre en cartiers Vng sien frere na pas deux ans entiers Et toutessois o chetif & simple homme Par les poisons a celle que ie nomme Tu y as prins ton plaisir & delict Habandonnant disiphile le lict

De Hyliphile a Iason Fo. xxxv.

Celle aduenture meschante & malheureuse Taioincl a elle par voye trop honteule Mais quant mary te retins de ma part Latraictement ne le fist mie apart Ains fut la chose parfaicte et acheues En forme deue non mie reprouuce Elle trahist son pere pour son bien Be de peril ie rachaptay le mien Effea laisse son pays & sa terre Chez moy remains autre lieu ne venix querse Quediray plus fi ta faulte a gecle Son dart poignant for mon honnestete Cest bien raison que par son vice inique Pugnic foit de son mary lubrique Si me repens & trop certes me dueil Dont oncque mais te feis vng egard dueil Ne telbahis fi contre toy propose Car, douleur trouue armes a toute choic Ormerespons sil te fust aduenu Q uen ton retour fulles par cy venu Et que les vens eussent ta nefrendue En ce quartier selon maniere deue Iacoit pourtant bien scay de verite O ue ceust este contre ta voulente Et quauec toy fult ta femme seconde Ou cruaulte si desloyalle habonde Dy moy iason & de ce te dessens Se ie feuffe auec tes deux enfans yssue lors pour doux racueil te faire Q nel beau semblant ensses scen contresaire Ne quelle excuse eusses tu seu trouver Pour feurement auec toy fe trouuer En quel regart eulles gecte ta veue Sur tes deux filz & fur moy despourueue Odcfloyal e iii.

Prodidit il la patré ra puit decede thoanta.
Quelibet iratis ipe datarniado lot.

Dicage & vétis vtop portuit acstus iniquis Obuiage ex ille foctu co mitagemel lo.

Sixiesme epistre

O desloyal qui bien ton fait remort Digneseroys de trop cruelle mort Bien deuiles lors loubzhaicter lans grat perte Que la terre soubz to y se fast ouverte lacoit pourtant si le cas fust escheu

res

Quovultu Que de rechief en mon port fusse chen natos dime Et fain et fauf fans dangier traicle teufle scelerevide Combien que a ce obligee neseuse Car digne nes desi grande doulceur

No quia tu Mais ma bonte teuft fait de cela seur dignus sed Saiches pourtant que eusses ma main honnie qumitisego Dedans le sang de ta femme banie

Et leusse occie qui moult grief teust este Pour me venger de sa grant cruaulte Bien reuffe este la seconde medee Enuers elle dont ieusse este vengee Si prie aux dieux si instement me plains Que tout tel mal pour lequel me complains Celle a iamais seuffre et porte Comme pour elle se lendure et supporte Et quelle soit pugnie par la loy O uelle a mis fus et caufe fur moy

Vtoegode stituor con iüxmaterõ duorum. Quã fratri germanafu it milerogs Parenti

Et tout ainsi quen douleur trop amere Sans mary fuis et de deux enfans mere Ainsi soit celle en tant quen pou de sours Veufue elle foit & fans mary toufjours Et le soulas dont elle est heritiere Toft luy deffaille et ne luy dure gueres Et que soudain face departement De tout le bien, quelle tient faulcement Banie soit elle et du monde fuitiue Tant quelle nait lieu feur ou elle viue Ainsi cruelle soit elle sans repous A toy iason soit miserable espoux

Comme



De Hysiphile a Iason

Fo xxxviii

Commeelle fut dommageuse a son frere
Et aussi faulse que elle fut a son pere
Et quant aura & partetre & par mer
Assez couru insques au consummer
Que pardragons elle soit enleuee
En lair ainsi que semme reprouuee
le hysiphile priuee de tous biens
Nevous soubzhaite avoustous deux plus riés
Ainsi viues sans ioye auoir plus ample
Affin quautres y prengnent leur exemspe

Hec egoco iugio fraus data thoan thias oro.

Cy finist la vi.epistre de hysis phile a iason. Et commence la vii de Dido aEnce.



Tome le cigne quât mort lui est prochaine Doulcemet châte& a voix treseraine Pareillement ie dido pour iour voir

Q td

Septieline epistre

Hic vhi la Qui ne te puis par priere esmouuoit ta vocat ve Et qui plus nayen ta vie esperance disahiectus Ores te faiz scauoir ma doleance mer bis . Bien scay pourtant que ma malheurete Ad vada Empelchera toute ma voulente meadri co Mais puis que say perdu ma renommee cinit albus Et le bon bruit dont ie fuz estimee Pouure perte du surplus ie seray Cu male p Q nant par rolles on escrips le perdray dideri pde Ordonc enee tu ten vas a grant erre re verba le Habandonnant & dido & sa terre ac cft Ainfilera porte par melmes vent Ta foy promife & ta voille en auant Or a empris dreffer ton naugage En esperant y auoir auantaige Et de querir les lieux ytalliens Q ui pas ne sont encors en tes liens. Plus ne te plaist carthage la gentille Q nech vbi Ne le pays ne la terre fertille Ant nefcis/ Les choses tiennes. & seures tu deffuis italiaregna Et les furtiues tu les quiers & porsuis fequi. Mais ou font ceu lx a ton aduis ence Par qui sera leur terre habandon nee

italiaregna
fequi.
Nec noua
cartagonec
tecrefetia
tangunt
Q fi erit vtl
codas istar
cartaginie

wrbe.

Pour la foudz meetre a toy poure estranger
Et qui vouldront a tes loix se ranger.
Certainement quant a ton sait ie pense.
Autres amours auras en recompense
Et si auras dantre dame la soy
Qui tost sera deceue comme moy.
Mais quant viendra le temps/le iou & Sheur
Que tu seras es seleuer sans demeure
Vne belle cite qui semblera
Droit a carstage ou lon sassemblera
Pour te saire louenge triumphale

Tenant

De Dido a Enee

Fo xxxvii

Tenant ton sceptre en ta chaire royalle Or prens le cas que ainfidoye aduenir Et que tu puisse lytallie tenir Si nauras tu iamais espouse ou femme Q ui techerisse ainsicomme ie tame le brulle & ars & est mon cueur espris Comme soulfre qui de seu est surpris Entens pour vray que quant le dors ou veille lay eneas touf iours a mon oreille Et toutesfoys fier est & oblieux A mes fens fourt daultres biens envieux. Bieu deusse donca se ne suis simple ou folle Fuyr fa veue & hayr fa parolle Mais ia foit or que tant me veult fuyr Si ne le puis ie oublier ne hayr Assez me plains de sa faulte deffaict Mais de tant plus amour my rend subget Ocupido & vous venus la mere Ayez pitie de ma douleur am ere Et combien qui parvoz dars vigoreux Le faulx ence par iure & rigoreux Affin que il, ou izy mis mafiance Do nne amoy pleur matiere dalegence. Ha que mo ult fut cause de mon dommaige Q uant me fiay ason plaisant ymage Ettrop pour vray a lheure decue fus Quant sa beaulte me gaigna sans refus Cert es en meurs/en doulceur & en grace A fa mere est difforme en toute place Car elle est doulce, & il est inhumain De loyaulte ne tient goutte en sa main i croy doncques parlant a toy fans blafme Luciamais ne ne fuz dedoulce dame Ains en rochiers espineux &diuers Parmy

Vnde tibiq te fic amet vxor erit-Et quo fi no fimfultaca rere velim No tamen ene quam uis male co gitet odi.

Matricabl genio diffic det ille fue Te lapisoc motes inua taquapibus altica

Septiesme epistre

Parmy monitres et serpens & lauers As prins vie naissance et nouriture

Car fans mercy tu es de leur nature On bien certes puis dire sans doubtance Quen la grant mer tu as prins ta naissance Et quen icelle ou ten vas promptement Tu as acquis tout ton commencement. O no fingis Mais ou fuis tu a present/faulx ence obstathiens Aquel peril est ta vie donnee mihi graci Ne voys tu or defloyal & peruers Lempeschement & froidureux yuers Aspicevte: Et de la mer les perilleuses vndes ucrias coci O ui a passer sont crueuses & profundes

Quas

a profit

Vt pereas dũ me p fre talogas fu Q18. Iam vétipo net stratace equalit vn da

tet eurus a Ne vois tu pas que la force du vent Te est contraire pour tirer en auant Certainement la tempeste et loraige Est plus juste que nest ton faulx couraige Et plus ya de surte en la mer Quen ton vouloir qui tant fait a blasmer Las ne te suis pource tant aduersaire Ne scay pourtant si tu croys le contraire Q ue ie desire pour de toy me venger Mectre ta vie en si piteux dangier Mais contre moy trop grant haine as concene Et bien desires que ie soye deceue Q uant tu te veux a telz dangiers liurer Pour plus acoup de mo y deliurer Asses monstres que la mort ne test chere Puisque (i tost mectz ta vie a lenchere Attens aumoins fil te vient a plaisir O ue le vent cesse & que mer ait loisir De sappaiser/affin que pour lenuie De ten aller tune perdes lavie Se tu nauoys congneu lexperiment

Du fait

De Dido a Ence Foxxxvi.

Du fait de mer si diuers & comment Mille dangiers y croissent dheure en heure Tune deuroies foubz haicter la demeure/ Mais toy qui as ce mestier frequente Par filong jours/dont te vient voulente Deplus nager & a paine te rendre Merueillenest si tufais a reprendre Ceulx pour certain ne sont mye asseures O ni aux dames fi le font pariur ez Et vont nageant apres leur foy fausee Apres quilz ont leur dame delaissee. Certes la mer souvent nove & resoit Dedans son gouffre vng homme qui decoit Et melmement vng del loyal amant Et la raison soit que prinierement Venus la dame dont nous vient lart damer Fut engendree es vndes de la mer Las que ie crains que ta fuyte & ma perte Me soit cause de la ruyne apperte Et quemoult doubte de nuyre a mon nuyfant Q ui va la nef ne leay au conduylant Et tant ay peur que de la mer tu boiues Oultre ta loiffi que mort tu recoiues Viure test mieulx si bons cens te remort layme plus cher la fuite que ta mort Et plus desireque par toy mort viengne Que nul peril en me fuyant taduiengne Or ie te pry pense vng peu & entens Sil aduenoit que tempeste &mal temps Sur mer nageant te furprint a grant erre Au partement de moy & de ma terre Si quelouffrir naulrage te conuint Ne plaise a dieu pourtant que il aduint Que diroys tu a lors en ton courage

Experte tos tiés támale credisaque

Perdíta ne perdá tíme o vocá ves nocéti. Viqe pcor fi te melus quá funere pdam.

Voyant

Septielme epistre

Turbinede Voyant perir toy & ton nauigage pédi adtibi Certes enceton faulx pariurement métis erit. Premier viendra droit en ton entendemen Protinusoc Et si seroit dido habandonnee currêt falle Que par ta fraulde aurois a mort donnec piuria lin: Lors paroistroit au deuant de ta veue Lymage froide de ta femme deceue Dabrene fe Trifte dolente & fes cheueulx espars mitie spacifi Taincte de sang nauree en toutes pats pelagentue Tu dirois lors voyant faillir ta vie Lay bien tel peine au plus grant deller me Ha cher amy donne aumoins quelque espace A la fureur de mer qui te menace. Attente briefue & vng peu de feiour Te seruira dauoir quelque bon iour Et peult eftre que ce pendant les vndes Sappaiferont en leur roches profondes Quid puer Si de moy nas pitie comme banie Ayes regart a ton filz alcanie a scanius qd diimera Certes fouffire bien te doit fi tu as erepenates Le tiltre seul de mon doient trespas Olametiris Q ua fait ton filz quant merite les dieux neg em tua Leiquelz tu as gardez en tant de lieux falereligua Si par toy furent faunez du feu de troye Incipit ano Fault il ores que la grant mer les novebisprimag Au fort ie croy defloyal mensonger fector ego. Que ne les mis oneques hors du danger Ne que iamais ne tes dieux ne ton pere Neurent par toy deliurance prospere Tune scez fors de mensonges vier Pour toutes gens artraire & abufer Et ne suis pas pour certain la premiere

Q ue ta langue de mentir coustumiere A abuser toutessous il counient

Que

De Dido a Ence Fo.xxxix.

Q ue le leuffre le mal qui en aduient Situ voulois dire vray en ton ame Ou'est creusa trenne premiere semme Mere iadis dyulus ton beau filz Certainement le mal que tu luy fis En la laissant & es loignant sa veue Las de sante & vie despourueue Maistoy qui fus de mentir bien apris Mas abuse mettant ton dire a pris Dont en oyant compter tes piteux termes Mes yeux furent prouocquez a grant lerines Ef puis mon cueur enclin a pitie Futtout elmeu danoir ton amitie Ce prompt vouloir & ma coulpe foubdaine Sera caule de ma derniere paine Si croy pour vray que ton vice & tes dieux Te puguront & nuyront en tous lieux Sept ans ya que la mer et la terre Sans nul repos te font fatigue et guerre. Premierement des vndes degecte le tay receu en ma grande cite Et a paine en de ton nom congnoissance Quant te donnay ma terre et ma cheuance at pleust a dieu qui tout scait et entend Due ie me sceusse bien arrester a tang Et quores fust estainte et consummee De mon peche la fame et renommee Ha que moult fut pour moy dolent le iour Quant nous prismes toy et moy le seiour Au dur rocher cuidant pour nostre emprinse) ue mainte beste fust dedas noz rethz prinse Mais pour la pluie qui acoup nous furuint uyr en lieu et cacher nous conuint in la roche malheureuse et prochaine

Heè mihi narrabasas me nouere merentem Per mare per terras feptima ias cto hyems.

Illadicano
cuit q nosdecline fub
antrum-

Qu

Septielme epiltre

Esmihi marmorca facratus in edefi cheus Da veniă eulpe dece pit idoneus ancion.

Ou ie perdy ma bonte primeraine. Bien se deust plaindre mon mary trespalle Dit sicheus ven quay oultre passe Delo yaulte et chastete la bourne Plus ne me doy desormais nommer bonne Ains requerir aux dieux pugnicion Dema mauuaile et faulle intenció. Au fort pour tant en peu de jours et dheure Par propre mort le suyuray sans demeure lay fon ymage painteau vifet pourtraicte Qui tousles jours mapelle et me regette En me disant , dido que fais tu tant Ne voys tu pas sicheus quitatent Plus nay de coup certes a toy men voys Pour obeyr a ta piteuse voix. spem mihi ladis te füs loyalle elpoule deue

dii caulas habeterror honestas

masuri rite Mais la fainte dung amant madeceue dedereviri Donne et ottroyea ma coulpe pardon Si fuit era Cenayie fait par argent ne pardon Vng qui sembloithonneste et debonaire Ma vaincue pour plustost luy complaire Sa noble mere, son pere qui fut vieulx Et la charge de son fiz gracieux Me donnerent espoir et asseurance Que o moy feroit loyalle residence Et que iauoye acquis second mary De moy ayme et doulcement chery Si iayerre et fait piteule queste Monerreur a excuse assez honneste le ne scayfemme tant fust bonne ou aprise Que de lamour dung tel neust este prise Car en luy na tant peu foit de deffault Sinon que foy et pitie luy deffault Las toufigurs dure etfur moy fait pour fuite , Fortune

Fortune aduerse insques mort mait destruicte Occiditites Or mappelle et a mort me conuie Cilqui iadis fut soubstien de ma vie Le premier point et cause de mon dueil Ce fut a lors quant par trop grant or gueil Pigmalion mon frere impiteable Trop counciteux et trop insaciable Occitt cichee mon feul loyal espoux Car oncques puis se neuz paix ne repos Incontinent ie fus fait exillee De mon pays/et ma terre pillee le men allay par athenes, en errans Poursuiuie de mes propres parens le mapplicquay es pays estrangiers Et quant iefux eschappee des dangiers De mon frere et de la mer mobile lachetay lors cefte terre fertlie Et ce beau port de tous hiens guerdonne Que le tauoye meschant habandonne Laie basty ma cite si tresbelle Riche en pouoir et aux aucuns rebelle La fis haulfer les murs en hault estage Et si nommay la demeure carthage Si furent lors mes voilins enuieux De veoir cite telle pres de leurs lieux Bataille firent es maint insulit de guerre Pour subuertir le hault bruit de ma terre le qui estoye femme et est rangiere Par armes sus traictee en tel maniere Si qua peine la force de mes jours Garder me sceut de leurs bruyans destours. De plusieurs fus desirce et aymee De mains requile et de grans roys fomee Et toutesfois meschante que je fus f i. Pour

ras cõiums mactatus ad aras.

Exulagor, cines refque viri patriā que reliquo

> Quod tibi donaui pfi de littus es mo. Vrbé cőlti tui lateqpa tétia fixi

Digitized by Google

Septiesme epistre

Quid dubi Pour toy ie mis tous autres en refus ras victam. Pour quoy crains tu me deliurer es mains gestulo era Du roy iarbe ou dautres nobles mains dere jarbe Puisque je suis ta serue et ta captiue Est etia fra Que tropsus las a te complaire hastine tercuiusma Tu scez austi que say pigmaleon nusipia pos Le mien frere trop plus fier que vng lyon Lequel occist mon doulx mary sichee Ccit. Et si desire que sa main soit souille Dedans mon fang fans luy auoir meffait Confidere que ce mest piteux fait Si tu ten vas euydant ailleurs acquerre Laisse tes dieux aumoins en ceste terre Pone deos Et ne souille de tes cruelles mains & q tagede Les dieux qui fout l'idignes et fainciz. focrappha Situestois commeton dire oftroye Doulx et piteux quant tu partis de troye Penitet ela Les dieux pour lors taymerent et cherent plos igni Et destre mis entre tes mains souffrirent mus esse de Mais quant tes ditz et tes faictz sont change Croyeque les dieux sont de toy estrangez Et se de eulx congnoissance en as Dont onequesmais de seu les delinras La il peult estre que de toy suis laisse Plaine denfant et par toy engroffee Et que partie de ton des loyal corps Remaint en moy dont iay piteux record Ainsi fera cest enfant miserable matris Mort auec moy fans en estre coulpable miserabilis Et seras cause du trespas fortune infans De moy la mere et du filz qui est ne Ainsi mourra en douleur trop amere Dascanius le frere auec sa mere

Et liseront deux ensemble lyez

De Dido a enec

Fo.xli.

Par vne paine destaitz et delliez Certainement se dieu veult ou dispose Que tu mé laisses qui suis la tienne espouse Plus chier aymasse et mieulx sut aduenu Quoncques ne fuffes en ce pays venu Ne scay quel dieu te maine et te conuoye Mais tu te metz en trop piteule voye Et si passes maint longues saisons Au port de mer sans aucune raisons le te prometz que si troye estoit telle Auli puillant auili riche aufli belle Comme elle fut a lassieger des grecz Voire & que hector dot tat faitz de regretz Fust encors sus et sa puissance en vie Si deuroistu du tout perdre la vie De retourner par trauauix tant have Au vray felour de ton propre pays Or regarde melchant et malheureux Auquei peril exposer tu te veulx Tu ne quiers pas ton aer et ta frontiere Mais lieu loingtain et prouince estrangiere Et quant ores ton voyage auras fait Tune feras quing fimple poste en effect Et qui pis est ains que loyes en ces lieux Tu feras lait et ja deuenu vieule Si te conseille toute doubte laisse Que ton emprinse de partir soit cessee Et que tu preignes mon peuple&ma prouince Pour en eltre le vray seigneur et prince Prens et accepte mes tours et fortereffes Les grans trefors , puillances et richelles Que ie apportay de chez pigmalion. Fais eschange de troye et dilion A ma cite et retiens pour partaige Perpetuel

Sinheti ire deus velle vetuisset a dire. Hectore si viuo quata sueresorent

Népe ve p venias que pie hospes eris.

Accipected ucctas pyg maloisopes

Septielme epistre

tlio in tiris Perpetuelle/la tant belle carthaige a traffer fe Situ defires ioufter & batailler licius vrbe le te pourray fortes armes bailler

Etfenis ans Bt fi ton filz afcanius defire chisé molif Croistre son nom et batailles essire offa cubent Toft luy auray baille targe & efcu Parce poor Par quoy fera fon ennemy vaincu domuig se Se le mien pays & ma prochaine terre tibi tradit Eltduyte a paix, & fi prompte a guerre habendam Si te requiers par tes facrez dieux Lesquelz tu as porte en tant de lieux Par anchifes le tien antique pere O ui si long iours a eu vie prospere Par ascanye ton filz si tresame De meurs garny de vertu renomme O ue tu pardonnes a celle qui est tiennes Et la maison acceptes et retiennes O uel crime ou mal me peulx tu mettre ins Fors que trop toft en amours te receus le ne fuis pas & ne vueil eftre mie Nee de terre qui te fust ennemye lamais mon pere ne mon deffunct espoux gi pudetvx Nempescherent ta paix ne ton repous orisnomix Si tu crains doncs le reprouche ou distame

ta fed hospi O uon me repute ton espouse ou ta femme ta dicat.

Confens aumoins affeure du fourplus O ue ie soye ton hostesse sans plus Cas tous honneurs ie quitte tes joyes. Mais que le voile toufiours ou que tu loyes Affez congnois la mer & les dangiers Et les destrois et gouffres estrangiers Souvent est doulce & les nesz bien convove Souvent auffi leur denie la voye : Attens doncques le doulx temps adueuir

Lore

DeDido a enee

Lors tu pourras a bon port paruenir En moyte fie car quant ie verray lheure Opportune pour laisser la demeure De desloger accoup tauertiray Et de laller te solliciteray Helas tu voys & si congnois assez Que tes gens font fatiguez & lassez Et du repos encor vng pou demandent Pour que leurs maulx allegent & amendent Aussi tes nesz toutes de semparees Requierent bien quellles soient reparces Si iay donc ques de toy peu deseruir Aucune chose & que tousiours servir . Pour laduenir comme ie veulx le puisse Pour recompense aumoins de ce feruice le te supply prens aduis & compas Et que si tost tu ne ten ailles pas Pendant le temps que la mer & loraige Sappaifera & que par lon que víaige Fauldra quaumoins de moy face de part Aumoins toufiours ta prendray de ma part Au mieulx fouffrir de cela ie men vante Triftes trauau la peine griefue & dolente Sil ne te plaist & que ton vueil pourchasse Que tost la mort me tue & me defface Tu nepourrois croy veritablement Estre cruel enuers moy lon guement Et te requiers regarde vng pou lymage De celle la qui escript le langaige Las ie tescry et iay pres de ma main Ton espec qui moccira demain De mes larmes le piteux glaiue arouse Qui maintenant en mon giron repose Et tost sera en lieu de pleurs & lermes

Fo, xlii

Nota mihi freta lunt a frūtā gētia littus Postulat ex iguossemi: te facta mo tas.

Promeritis &fiqtibi de bebimus vI tra In me cru/delis no po test este diu Aspicias v/tinam q st scribetis imago.

fiii.

Taint

Septiesme epistre

Taint de mon fang par tes rigoureux termes
Ha que lespee quau partir mas donnee
Est conuenable a ma grant destinee
De petit don en malheureuse off rande
Annasoror Ma sepulture est par toy fascte grande
foror anna Ce nesera le premier glaiue ou dart

Annaforot Ma sepulture cit par toy macte grande foror anna Ce nesera le premier glaiue ou dart mee male Qui a perce mon cueur de part en part cossicia culpe Car autresso amour qui tout a solle cineres viti Oseur amye couppable du messai tima dona Que nes tu ores prochaine de ce sais meos.

Quant ie seray faillie de mise en cendre

Lespoir aumoinsquapres tuviendras prendre
En la hune la pouldre de mes os
Pour la garder en ton priue repos
Et la morte ne seray plus clamee
Chaste dido espoule & de sichee
Si sera mis sur le marbre pourtant
De mon sepulchre cest epitaphe a tant

Ipfa fua di Ci gist dido a qui le faulx en ce do cocidity Cause de mort a e lespee donnece sa manu

Ci finist la vii epistre de dis do a ence Et commence la viii De hermione a orastes

Dehermone a orastes Fo. xliii



Slde moy veulx ries aprédre on feauoir Alloquor Saches oraftes doulx amypour tout voir hermione Quores me tient ta lerue & prisonniere nup fratre o virug. Nuc iratic Le faulxpirrhus sans cause droicturiere Jay trauaille & mis tout moneffort Pour adoulcir son courage si fort · nomé cõiu A celle fin que ne fusse tenue gis alterha Contre mon vueil & chez luy detenue Mes parolles ny ont peu prouffiter. Et mes mains furent foibles pour refuter .. Souventluy diz/pirrhus que veulx tu faire lay bon feigneur pour venger mon affaire Tu me detiens & ja tienne ne suis Stay ie espoir den istir se ie puis Mais il plus fourt est & mains pitoyable Que nest la mer tant legiere & muable Par les cheueulx chez luy me detiroit Et me batoit tourmentoit deschiroit... Helas f iiii.

Huytiesme epistre

Helas quel peine custes sceu iamais prendre Si grande & griefue fut ores voyant rendre Nostré cite lacedemone es mains Dauersaires, ennemis inhumains Traxit in/ Et que ic deusses auoir este lors prise ornatis ilua Oultre mon green ma propre franchile rectacomis Auec les autres dames des lieux Quid gra/ Sans esperer de iamais auoir mieulx ususcaptala Certainement moins fut persecutee cededemo = Andromache quant elle fut oftee ne serua tu Du sumptueux palais dit ylion Q uant le feu grec en filt destruction lissem. Or donc amy fi tu as de moy cure Gecle tes mains contre cil qui procure Te faire grief & qui en tous endroitz Sans caufe iuste occupe les tiens droitz Las flaucun venoit en tes estables Prendre ou rauir tes cheuaulx tant louables Tost tu vouldroyes a tes armes courir Attuacura Pour les rauoir & iceula secourir

mei/si te pi Seras tu doncques oyseux voyant ta femme

a tangitore Prinfe & raufe doccupateur infame Affez te doit bonne exemple donner Innce no ti Menelaus qui voult habandonner midas i tua Cueur corps & biens faisant guerre mortelle iura manus Pour vne dame dont oncques nen fut telle Ce fut helene ma mere pour certain

O ui de beaulte eut renom moult lomgtain Et sil eust eu voulente principale De seullement vouloir gaudir en salle Sans foy venger de loutraige a luy fait

Silocerigna Et lans pugnir les troyens du forfait uus vacua Encor feroit ma mere helene espouse manifet in Du beau paris nen fult autre chole aula.

Dehermone aorastes

Encor seroient les murs de troye sus Sans que noz grecz eussent monte dessus Pour moy ne fault dressernullee nauires la ne connient que du pays tu tires Armes ne gens laisse tout le surplus Bien souffira ta venue sans plus Ft toutessois ains que mourir ou viure Si loing de toy pour ma honte poursuiure Si deuroyes tu mettre gens en arroy Pour recouurer le bien qui fut atoy Ce nest pas chose au mary des houneste De batailler ou faire bonne queste Pour recouurer la perte de son lict Ou il peult prendre sa ioye & son delict/ Et sil estoit que mon mary ne fuses Comme parent recongnoistre me deusses Car notaire est & fait moult apparens Que toy & moy nous fommes vrays parens Si te requiers comme mary & frere O ue tu me foyes a ce beloing prospere Car ces deux noms de mary et parent Doiuent estre de mon ennuy garent ladis te fuz par mon oncle donnee Dit tindarus et pour femme ordonnee Il lors auoit mon vueil & ma raison Entre les mains & toute sa maison Car mon pere menelaus sans faille Estoit pour lors deuant troyeen bataille Lequel du tout ignorant de ce fait Me pourchassa autre espoux en effect Cest sil pirrhus oppelle eacide Q ui me posse et si de toy ie nay ayde Q uant iestoye tienne & auec toy gifant

Mon mariage anul nestoit nuysant

Fo xliii

Nupta fo ret paridi mater vt añ fuit Siduera re peteda ta/ me nec tur/ pe marito cit.

Et si no es/ ses vir mi/ hi frater e/ ras Vir precor vxorifra tersuccurre forori Atpater ea cide pmise rat inscius acti; —

Si

Huytielme epistre

· fuo

rat olim

Si maintenant a Pirrhus ie demeure Trifte viuray et si fault que ie meure Auance toy et ne crains doffencer Menelaus car bien peulr dispenser A nostre amour et lavoit aggreable Qui de tel mal a eu playe incurable Subjuge fut naure damoureux dars Proderit ex De dame helene et ses plaisans regars Si seruira lexemple de ma mere emplo ma ter amata Pour amendrir nostre douleur amere Tel mest pirrhus ainsi compar deuant Fut a helene paris qui mist au veut Voilles et nefz pour icelle conquerre Et dont apres fourdit moult fort guerre Et tu seras fil te plaist enuers moy Menelaus pour me meetre hors delmoy Celluy pirrhus de son pere se vante Disant quil a faict maint couure vaillante Tu mihidd Mais si du tien tu tes du tout enquis matri pater Tu trouueras quil a affez conquis es gs gelle Aagamenon ton pere eut bien la charge De tous les grecz et du long etdu large Hic pars Il fut le chiefz des grecz et dachilles mili cie dux Dont pas ne furent les faitz reputez laitz erat ille du Depant trove fut maistre et capitaine Ou il acquist louen ge moult haultaine Tu de ha Achilles eut certains nobles rendus bes paun Mais ton perefifut le duc des ducz. pelopé pelo Briefqui vouldra tes parés mestre en compte piscoparété On trouvera que ta fouche surmonte

Ceulx dachilles et que ses aliez Ne sont au tiens digne destre liez Tu as en toy vertu cheualereuse Et si ta mere fut si tresmalheureuse

Dehermone agraftes

Que son mary voulut faire mourie Par egyftus tu voulus fecourir A ce meffait & bien payra loffence Sur egyftus par ta propre vaillance · Car par ton glaiue fut fon fang espandu Dont de ton pere fut le pris bien vendu Et touttessoir de ce p'rrhus te blasme Et conuertist ta louenge en dissame Il me reprouche ta nature & tes faitz Comme le plain fusses de tous messaitz Et neantmoins en ce comm un reprouche Il me détient fubgecte de ta couche Ainsi meura viset mon cueur se tormente Par grande ardeur damour trop vehemente Et par regret qui prent sais iue et droit De tout plaisir et joye en mon endroit Si force auoye pour ton bon bruitdeffendre Plustoft lairroye mon eneur tirer et fendre Que deuant moy nul de toy eust mal dist Mais ie ny puis mectre aucun contredit Car force nay ne glaiue deffensable Tel chose nest a semme couuenable Pleurer couvient cest tout mon reconfort Et en pleurant et larmoyant si fort Mon duel sappaif et samendrist mon ire La quelle nay anul pouoir de dire Ains i descendent mes farmes et pleurs Dedans mon sein partrop grande douleurs Aultre plaisir auec moy ne demeure Ains est ma face moiste passe a toute heure Par le degouft du grant pleur de mes yeulx Q ui me rend trifte et deffit en tous lieux Et quat vng peu mon affaire ie pense Trop a este celle dont ieu naissance A duel

A ... 17

Fo xly

Sed tua qu facer is idu it illa patrE Increpat ea cides/laudE **Gincrimina** Vertit.

Nec mini funtvires. nec ferusen fisad eft. Flere licet certeflendo diffüdimus iram

Hoc genes ris fatu de nostros er/ ratí annos

Huytielme epiltre

Tantalides matresapta rapinalu mus

A dueil lubgecte & a rauissemens Et iay comme elle par defloyaulz amans Mais quelle iniure ayie fait anoz dieux Dontilz foyent contre nous odieux Ne quel plainte mest ores si contraire Q ue ie ne puis mon seul plissir attraire Premierement dont iay douleur amere Priuce fus en ieune aage de mere Mon pere estoit en paines et dangiers Faisant la geurre en pays estrangiers Ainfipaffay ma plaifante ieuneffe. Veufue damis et loing de bonne adresse. Helas mere lors quant petite estoie

Non fedit Rremio far cina grata tuo Nocultusti bi cura mei nec pacta marito. Obuia,pdie rã reduci ti bi vera fa/ tebor. Teth eche lene operas pulcheri. ma lenti.

En ieunes ans point ne te racomptoye Les petis motz dont de deul mon cuent fend O ue voulentiers dit a mere len fant Mes bras tendres neurent oncones lestraine Dembrasser lors ton col ne ta postrine A ton geron oncques charge ne fis Ainsi que fait a la mere le filz Car tost a pres que de toy ie fus nec Tu fus a trove rauje et emmenee Ainsi passer le temps lors me conuiut Sans que de moy peu ou rien te fouuint Et sans estre de mere auctorisee A nouviau lict ie fus joincte et posee. Long iours apres la grace de noz dieux Te ramena en noz terres et lieux le men allay promptement a la voye A laudeuaut de toy comme deuoie Oncques pourtant lors ie ne te cogneus Et de ta face vraye notice neus Mais quant ie vis ta beaulte souveraine le pensay bien que tu estoyes helene

Tu ten

Dehermone a orastes Fo.xivi.

Tu tenqueroys auffi laquelle estoit Ta vraye fille que ton cueur regrettoit Las moult me fut ioyeuse ta venue Mais laduenture mest trop triste aduenue Quant orestes mon doulx loyal espoux Ores me laisse au trauail fans repoux Et fault quen dueil et desplaisance viue Auec pirrhus comme femme captiue Cela une semble une estrange maniere Que ie loye or lerue et prilonniere Quant mon pere est de la guerre venu Victorieux et quil a obtenu Sur tes troyens triuphe et grant cheuance Esse pour moy loyalle recompence En ce melaile l'i croiffant mes ennuytz Dedueil oultre et en iour et en nuytz Encores lasse meschante et malheureuse Endure mieulx et moins est plantureuse Q uant il est iour ma douleur que de nuyt Car lors regret moins me gretue & me nuve occulis fun Mais quant phebus abaisse la lumiere Que la nuyt vient come elle est coustumiere Et que lors fault acoup me retirer Dedans ma chambre me prens a souspirer. Au lict me gecte qui trop piteux me semble Lors mes regretz et mes plaisirs iassamble Pour doubt repos iay larmes a foyfon Rememorant la pailee faisson Pres de cil gis dont loing voulsisse estre Si mon voul oir pouoit eitre le maistre De luy mesloigne et me retire a part Coume de cil qui tous maulx me depart Aucuneffois endormie en sa couche Ma main le taste & sans aduis le touche

Pirrhus ha bet captare duce oc vi ctoreparete Perfurorin felixliberio re malo.

Codidit in melto pou buit@roro Pro fomno : lachrimis gũt ab or

Huytiesme epistre

g nerifor Perenten.

Per genus Mais tout acoup ie melucille en lurlault in felix oro Mon cueur fremist mon courage tressault Et mauldis lheure don iayma main honnie Touchant la chair qui est mon ennemie Souventeffois ie reclame ton nom Pensant a toy/certes a pirrhus non Et moult me plaift lerreur du nom & songe Mais cest le pis quant il croist en mensonge Or te supply doulx amy humblement Par laliance queulmes premierement Et par les os de ton trespasse pere Qui fut venge de la morttre lauftere Que tu penses acoup de me rauoir Affin que tost aile te pnille veor Cest mon espoir & tout mon advantaige Car pour certain toft mourray agant aage Ettoft verras de mon trespas la fin a Si toy qui es mou plus loyal, aifin 🗀 🖂 Ne me reprens comme la tienne espouse

Per patris oila tui pa/ trui mihi q tibi debent Aut ego tã talide tata/

> Ci finistla viii epistrede Hermione a orattes. Et coms mence la ix epiftre de Dyany ra a Hercules.

Mon queur ne veule ne ne quiert autre chole.

DeDyanira a Hercules Fo. xlvii.



Resailesuis dont parta force & gloire alcidé e co As obtenu triumphe & victoire and juge confei Contre echalie la fuperbe cite a confei a mentis Mais trop me dueil comme on ma recite 117 Litera fico De toy vainqueur a qui cueur diminue apris iux devant Te laiste vaincre dune par to yvaincue En ce pays ton bon bruit & louenge Toft eft tourne en renommee eftrange :. Si que ton los dont iay forte douleur Tost a mue despece & de couleur Cil qui iaimais subiugue ne peult estre Par nul trauaulx ains touf jours est le mailir e Sest laisse vaincre a vne simple semme Dicte yoles dont moult semble estre infame De ton reprouche puisse euristeus jouir : 1111 Voire & juno estre aise & seljouir Voyant ton los & fortune prospere Que

Mittor ad

Neufielme epistre

Mô tấti vt Tost connertie en souldain vitupere tatuscocipe Et ta marastre soit de iove assounie Confiderant le penil de ta vie re fuit. plustibiqua Las tunes tel ne te presentes auno nocuit Voyant ta fin & tes oeuures meschantes venus illa Comme on disoit voire sans fiction premendo. Que fus la nuyt de ta conception Sustulithec Qui permettoit ta vie tant heureuse humili fub Ta force extreme & tant cheualeureufe pede colate Plus que iuno ta sceu nuyre venus Par qui cuides tes plaisirs aduenus Lune cuydant ton los perdre & deitruyre A fait par tout ta renommee lyure Lautre detient par sa subtillite Ton col lye foubz sa captiuite Helas regarde comme par cy deuant Tu as gecte ton pouoir fi auant Refpice vi Quen tous pays & estrangiere terre dicibuspaca Tu as mis paix ou il yauoit guerre tu viribus Par toutes mers voire & tous enuirons Tu as ofe pofer tes aduirons orben. Cu te tenet Si que par droit terre & mer fans doubtance in cunis ia Nont contre toy leu faire relidence iouedignus Iusques au ciel sut ton bruit nompareil Et recueilly au sercle du soleil Cras. Tu ieune enfant comme il est renommee Gifant au bers euz vertu fommee Que tu occis les deux vilains serpens Quecontre toy iuno mist en suspens Brief on disoit taforce tant inligne O uon te iugeoit ia de iupiter digne Certainement tu commencas trop mieuls Que du parfaire quant ores deniens vieux Tes iours exploiciz & tes faultes dernieres Q uictent.

De Dyanira a hercules Fo. xlviii.

Quictent le lieu a tes oeuures premieres Chascun te nome dont tout mon cueur en fend Lhomme sans pris & le loue enfant Cil qui ne peult par monstres ne par bestes Par tourbillons & par fortes tempestes Par ennemis estre vaincu ne pris Sest rendusers/corps biens/& esperis Au gre damours qui foible cueur maistrise Q ui de son feu couraige moult atise De peu me vault ton espouse estre dicte Quant lamitie de toy mest interdicte Et tout ainsi que thoreaulx differens Les yngs petis & les aultres plus grans Conjoinctz ensemble pour cultiuer la terre A peine peuent tous deul x arer fans guerre Pareillement femme fans fiction Qui est yssue de basse extraction Longs iours ne peut faire paule ou demeure A plus grant, quelle sans ce duelle ou meure Ce nest honneur/mais est charge trop grade O uant par loyaultehomme fault qu'il entende A prendre espouse de noble parentelle Car quant aduient que plus ne semble beile Toft fen ennuye & mesprise ses faictz Comme de moy chetiue ores tu fais Si tu veulx donc a droit femme espouser Prens la pareille a toy sans tabuser De toy mary suis par longs iours laissee Et qui plus a ma voulente lassee Mieulx te congnois comme hoste estranger O ue comme espoux dont iay triste danger Tues errant & ca & la pourchasses Monstres divers & bestes que tu chasses Et ie lasse demeure despourueue g. i. Veufue

Cepisti mes liusquadesi nis vltima primis

At bene nu pta feror qs anoior her culis vxor. Sitch focer rapidis qui tonat altus equis Vir mihi l**E** pabelt&co iuge vocior hospes

Neufiesme epistre

Monftract Veufue damy loing taine de ta veue. terribiles p Tousiours remais en crainte que tu meures fequitures. Par ennemis puis que tant tu demeures feras. Doubte me maine en mille millions

De pensemens par serpens et lyons Inter serpe Par aspre tigres et rauissans sengliers tes aprofos Et par le nombre de tout piteux dangiers. aui dosque Pour tout repos la nuyt ne fais que songes leones. Ne scay sil sont bien certains ou mensonges

Leiour ne fais fort de toy menquerir

Et ca et la comme folle courir Me pecus dum fibre si Ovan tle bruit et la voix incertaine mulacra q De ton absence trop doupteuse et loingtaine

inania loni. Ainfi retranche doubteux espoir ma crainte Et par trop craindre mon attente est estaincte Ta mere est loing de toy pou secourue Et moult se plaint la poure despourueue Dauoir oncques a iupiter compleu Lors que tu fus engendre et conceu Anphitrion en exil se pourmaine

Comme aduenture et fortune le maine Si fait ilus nostre filz si plaisant Furysteus qui sen va dedusant

Selon le gre de iuno ton aduerle riftheus ire A les greuer de paine trop diuerse iunonis ini lay tous telz maulx tous les iours a ma porte

Lesquelz certes voulentiers ie supporte Mais trop mest grief dont tu as prins fail ine

Dautre acointance et damour pelerine Et tant me femble muable ton vouloir Q ue tu en prens ou tu en peulx auoir Ia nest besoing que nomme ou die celles

Qui par toy ont perdunom de pucelles Mais vng autrea present te possede

Dont

Arbiter cu

Hec milii

fere parum

eft, pegris

nos addis

amores.

que,

De Dyanira a hercules

Fo.ixl.

Dont mà douleur croilt augmente et excede Car elle tient sia lestroit ton cueur Quelle a vaincu du monde le vaincqueur. Elle à ton sens et ta force asseruie Comme l'i delle seullement eusses vie Que diray las ceste a tant domine Sur ton pouoir que comme effemine Ta rendu cerfestourdy et champestre Tu qui foulois des preux demeurer maistre Et si iose declarer tel diffame Pour luy complaire as fait euure de femme. Souvent le sont les gens de cil pays Esmerueillez et beaucop es bahis Te veoir porter cheines dor precieuses Q ui sont faictes pour femmes curieuses? Parer ton col dor frais delicieux Toy qui iadis la pelanteur descieulx Peu estimas tant sut lors ta prouesse Cheualeureuse et plaine de hardiesse Tu nas eu honte aorner tes costez O ui iadis furent fi nobles et redoubtez De gemmes dor et de garnitures folles Dont se parent semmes fresses et molles Et as couvert tes espaules et bras Doyleux habitz et de feminis draps. Toy qui naqueres en la forest nemes Auoyes occis a grant renommee Le fier lyon rauissant a foison Dont tu portes encores la toyfon. Tu as aufli garni ta fiere telte Decercle dor dont les femmes font feste Tu as voulu or entens le tu veulx Oingdre et lauer tes robustes cheueulx Mieulx cust este seante a ta personne De peuple g.11,

Qui lapías in fe sepe re torquet as quas.

Vidit i her culeo suspe da monilia collo.

Illo cui ce/ lum farcina parua fuit.

Et folidisge masapolus fe thoris,

Neufiesme epistre

pillos. lus alba co

me.

Aufuseshir De peuple ou palme fur ton chefla couronne. sutosmytra Tu as sans honte sainture & monilles redimere ca Et tissus dor qui trop sont puerilles Prifes founent pour mieulx parer ton corps Aptior her Dont melbahis quant ticulx faitz ie recors culee popus Ne te peut il a lheure souuenir Du triumphe que tu deuz obtenir Q uant tu vaincquis par armes a grat gloire

Detrahat a theus duro roidimicula collo. Nepigeat malli fuccu buiffe viro. Inter ioni cas calathū tinuissepuel

las.

Dyomedes fur lequel euz victoire Pleust or aux dieux quem cest estat teust yeu Et tieulx habitz voluptueux pourueu Cil bufiris que tu sceuz desconfire En te voyant eust il eu fain de rire Et toy qui fuz de luy lors le vainqueur Eusses eu honte voyant faillir ton cueur Bien deust ores antheus a grant erre A qui iadis tu feiz si forte guerre Mecte paine doster dessus ton chef Tous tieulx atours/& ce fin cueur chief Pour quon me dist qu'it euft este batu Dhomme sans pris/sans loz & sans vertu Lon dit aussi dont suis trop esbahie O uant tant as gloire & renommee have Et tant sest fait ton pouoir asseruy O ue moult fouuent certes tu as feruy Porter pennier plain de fleurs & roses Ou de senteurs qui dedans furent closes Et que tu as obey en effect A ce que femme ou chamberiere fait Si que pour vray tu craignois auoir blafme Comme seruant peult auorde sa dame O hercules has tu honte & vergongne Dauoir vacque a sa simple besongne Et dauoir mis tes si robustres mains Victoriences

DeDeyanira a Hercules Fo. 1.

Victorieuses de labeurs in humains Paire bouquetz & chappeaulx de fleurettes Bien deussent estre daultruy non de toyfaictes suisse mant Etqui plus est comme suis informee Ta vie & celle est si tresdifformee Que de quenoille/de fil & de fusee Ta maniere est maintenant amusee Et que souvent tu travailles tes dois A ce mestier que pas faire ne dois Et si dit lon que tu las miserable Te rends fouuent a ta dame coulpable O uant assez nas selon ton gre tissu Vela le loz qui de toy est yssu Tu luy racomptes, & bien luy deusses taire Les triumphes que iadis as sceu faire Premierement les serpens desconsiz Gifant au bers quen lheure tu deffiz Et le senglier par force vehemente Occis de toy en forest erimenthe la tu noblies diomedes vaincu Par le pouoir de ton louable escu Cil fut paruerce et cruel sans mesure Car toutes ges quil peut contre droichure Prendre et faif ir faifoit cestuy manger A fes cheuaulx et pour mieulx fe venger A son chatel faisoit leurs testes pendre Foible fut il pour contre toy dessendre Ausli ne tais et souvent te recors De reciter le monstre ayant trois corps Dit gerion/que ta main redoubtee Fist mort gesir et sa puissance oftee Et cerberus auecques ses trois testes Chien infernal noublie en tes conquestes Ne le serpent dit lerue merueilleux

Raffilibus calathisipo Crassage ro busto dedu cis pollicefi

In faté cau/ disīvoluifie manum. Nőhominé pigues cede tacetur eq. Gerionis Quauis i tri bus vnus c rat.

De fang

g. iii.

Neufielme epistre

De lang humain nourry & familleux O ui cent testes auoit pour garniture Tant fut cestuy destrange geniture Et pour vne que ta main luy offoit Deulx a la fois ce monstre en gectoit Bien scez austi pour ta louenge acroiftre Dire comment dantheus tu fuz maistre Et que par toy furent a mort liurez Les centaures par trop boireenyurez Assez compter ta vie aduenturee Certes tu peulx en robe purpuree Or a perdu ton corps ce beau renom Mais ta langue le parler certes non Dame omphale qui or est ta maistresse Tient a present ton tiltre de hardiesse Et a voulu pour ton loz emporter Tes propres armes dessus son corps porter Si que par droit puis quelle te tient pris De tous tes faitz merite auoir le pris Or va doncques efficue ton courage

Sequoca nympha tuis ornauit iardinis ar/ mis.

Dicel non

cultu līgua

retenta filet

I nunc tolle aïos & for/ tia facta re/ cense.

Cede bonis héres laudis amica tue Dautant quelle a sceu renger & contraindre
Toy si puissant qui monstres & lyons
Roys & princes & tant de regions
As surmonte en ta saison passee
Car par elle ta puissance est lassee
Dont a bon droit de tes gestes & saiz
Elle emporte la mesure & le saitx
Quitte le sieu tamye est heritiere
Deta louenge & ta gloire entiere
Grant reprouche est que la peau leonine

Que diray plus pour auoir auantage

Le vray nom dhomme/car elle a le surplus

De tant & plus quelle foible & moindre

Certainement tu ne merites plus

Air

DeDeyaniraa Hercules Fo.lí.

Ait decore nature femenine Et que ta dame a prins pour parement Celle toylon acquife rudernent Bien est deceu/& moult certes tabuse Car les despouilles dont maintenant elle vie Sont de toy feul non mye du lyon Et si tu as este sans fiction Maistre et vainqueur dune beste brutalle Elle est de toy gouvernante totalle Nelle reprouche de veoir porter les dars En main de femme par qui tant de fouldars Tant de serpens de monstres et de bestes Furent occis en louables conqueltes Et toutestois celle les oze prendre Q ui a peine sceut iamais bien aprendre Porter fusee et quenoille au coste Certes fa veue ta cherement coufte O doulx amy encor me contentoye Quant par raport tel choses escoutoye Ymaginent quon ne doit adiouster Entiere foy a ce quon oyt compter Mais par mes yeulx ieu clere congnoissance Dautre meffait dont perdy patience Car tost apres fut yei amenee Nouvelle acointe par toy feulle ordonnee Ce fut yole que tu auoies rauye Las je la vy fans que ien eusse enuie Et fut menee par toute la cite En hault friumphe/en grande auctorite Pas aventra ainfi que prisonniere Bien fut receue en plus digne maniere Cheucula auoit beaula et longs tous espars Dor et de gemmes garnis en toutes pars Tout ce vis ie/et ne voulus permectre g iiii Que

O pudorhie futi costis exutaleonis

Fallers& nefcis non funt spolia ista leonis-

Hec tamen audiera lis cuit no cre/ det fame.

Et venit ad sensus mol/ lis ab aure t dolor. No venitin cultis capta rū morte ca pillis

pillis Datvultūpo pulo fubli/ mefub her cule victo.

Neufiesme epistre

Que ie me peusse lors de sa voye meetre Dont me conuint soubz heau semblant celer Mon desplaisir & le dissimuler Elle en entrant auoit sace joyeuse Non comme serue/mais com victorieuse Et a la veoir sembloit dont mes bahis

Que royne fuft ou dame de pays
Or pourroit estre quapres moy deboutce
Rumeur mauluaise delle sera oftee
Et la seras compaigne de ton lict
En esfaceant incestueux delict
Ainsi seront par loyal mariage
Voz corps absoubz de crimeco de dommaige

Etiacet in gremio la guida facta manus Ne pigeat pugnebis ti cti ca fuit. Cornua fies legit rapis disachelous in vndis

Voz corps abloubz de crimeco de dominaig
Ha hercules quant ces chofes recors
Mon esperit quiert issue de mon corps
Et sont mes mains froides & languissantes
Mes pensees tristes et desplaisantes
Si puis pourtant dire par mes complaintes
Q uaymee mas iadis & autres maintes
Ma is ie seulle de toy si sus aymee
Sans reprouche nen deusse estre blasmee
Et si sus cause tu seez bien se diz voir
De deusk batailles contre toy esmounoir
Archeluas cela ne ignores mye

Moult desira que ie susse sampe
Mais au pourchas certes tu le vainquis
Par ce moyen suz tienne & me conquis
Aussi nessus le centaure doubtable
Preux & puissant de nulle main domptable
Me vont de toy rauir & tramsporter
Mais tu luy siz forte peine porter
Carde ton dart tu trespersas tout outre
Cil pourchassant le muserable monstre

Mais

De Dyanira a hercules

Mais que me vault tout ce ramenteuoir Q nant renommee me vient faire aslauoir En elcripuant ceste lectre piteule O ue tu es mort en fin trop angorffeule Et ie mesmes suis cause du messait Par ignorance touteffois lay ie fait Quant tanuoiay la doulente chemise Ou la poylon fut oultre mon gre mise Ha malheureuse trop plaine de douleur Que fis ie a lors/dont me vient ce malheur Ce fut amour fort et demesuree Par qui aduint la chose aduenturee Dois tu donc craindre: o deyanira De ta fortune comment il en yra Mais conuient il que hercules plus ne viue Par mort extreme ardant et corroliue Et qui pis est celon le contenu le fuis cause du dommage aduenu Doy ie doncques plus faire de demeure Que promptement & sans delay ne meure Dont ne feray dhercules dicte fame Q uat par moy vient si dommageux diffame Ma mort fera toit baillec en hostage En gaigement de loyal mariage Et cong noistront dhercules les amys Que sans coulpe par moy fut a mort mys Dois tu donc craindre: o deyanira De ta fortune comment il en yra. Las la maison iadis tant honorce Est maintenant par mechief demouree Frere parens et amys que di ront

Ceulx par regret ta mort garantiront Dois tu donc craindre: o deyanira

Fo.lii.

Sed quid e/ go referor icribetinuci avenit.

Heimihiqā fect quome furor egi as mātē impia qā dubitas deyanira mori. Impiaqādu bitasdeyani ra mori

De ta

Neufielme epiltre

Dep recor h ocynű p iura facerri ma lecti.

De ta fortune comment il en yra Si te fuply/oamy le pluscher De qui iamais femme sceut aprouches Et te requiers par sacree aliance De mariage et loyalle accointance Q ue tu ne cuydes telle destruction Estre aduenue par ma deception Nessus attaint de ta poingnant sagest Lor qui damours fut enuers moy retraicte

bet.

Hic dixitvi Cestuyme dist/femme escoute et retiens res fanguis Prens or mon fang et seurement le tiens a moris ha/ Car si tu mouilles chemise en sa tainture Proffitable te sera laduenture/ Et sil aduient que hercules lors sens pare Tu nas garde que daut re amour fempare

Illita nelleo Haiay creu trop tost dont me repens missi tibi no.

Car en ce doubte et douloureux suspens texa vene / le tanuoiay la piteule vesture Empoilonnee par autre forfaicture Dois tu donc craindre o deyanira De ta fortune comment il en yra

gorge.

lac vale se A dieu doncques mon tant regrecte pere morapater Plus a moy nest le long viure prospere germana q Seul ie te laisse a dieu le mien pays Bien dovuent estre le jours de moy have A dieu lheure derreniere de ma vie De plus durer au monde nay enuie A dieu amy qui ia mary me fus

La mort me plaist ia nen feray refus. Et patria & patrie fras ter adépte €em.

Cy fine la neufuielme epis strede devanira a hercules Et comece la dixelme de adrya ne a thefeus.

De Dyanira a hercules

Fo.liii.



Ay plus trouve de clemence & pitie De doulx acueil & parfaicte amitie Dedans le queur des bestes estrangieres Q uoncques ne fis en tes faintes manieres Et ponr certain a ce que puis congnoistre le ne pouoys eschoir a pire maistre Ha theseus la lectre que tu lis Nest pas escripte en delicieux lictz Je la tenuoye pourtraiche au propre lieu La ou ta nef me laissa salieu En cuydant estre asseurce damy La ou pour vray lasse ie mendormy Entre roches/espines & bocages Enuironnee de mers & de nauffrages Mais mon repos par qui ie fus surprise Me deceut lors & toy parton emprinie. En celle nuyt fur la pointe du jour

Illa relicia feris ellet nuc impros be thefeu.

Vinit/8chec equa mente tulisse veliss

Que legis
ex illo thes
feu tibi litto
re mitto.

Dixielme epiltre

Sopita ma กแร retento.

Thesea pre Que les oyseaulx font leur petit seiour furas semis Et se taisent soubz fueil les et branchettes Que la rosee agence les herbettes Ie mesueillay acoup et en sur sault Nullus erat Comme celle que peur et crainte assault referocama Et ce ma main encors endormie nus iterace Tecuiday prendre/mais tun y estois mie. Si commencay de plus fort te querir Parmy le lict et de toy enquerir Auec ma main de tembraffer ia preste Mais nul ny fut a qui ie feisse feste Lors doubte et peur que eu a ce prepos Me firent perdre le plaisir du repos Et me leuay troublee et el bahve Detristesse plaine et melencolie-La ne fut lors espargneema poictrine

Protinusad ductis lõun erűt pecto ra palmis Q uod vide āt occulinil nifi littus habent Nűchacnűc illuc&vtro Bline ordi/ necurro.

Recenoir coups de ma main pour estraine Et mes cheueulx sans ordre tous espars Furent de moy tirez en maintes pars Tantost apres la lune print a luyre Si commencay mes yeulx par tout conduyre Pour men querir si ie te pourrois veoir Ou li ta nefie peuffe apperceuo ir Mais rien ne vi fors mer tempestueuse Lieu sans espoir et terre trop doubteule. le ca et la couroye fans compas Les fors huissons retardient mes pas Et bien souvent le grauier et laraine Rédoiet mes piedz subgiectz a trop grat peine Ie tappelloy fouvent a haulte voix Et les rochers concaues et les boys Qui de mescris et plaintes redondoient Et inuocquant ton nom me respondoient Autant de fois que le peusse clamer Autant

De Adrianea Thiseus Fo.liii.

Cutant vouloit ce lieu lors te nommer i que pour vray il fembloit fans doubtance Q ue ce lieu eust pitie de ma fouffrance Vne montaigne y eut aupres polee De peu de boys et darbres composee Bien hault allez qui gettoit son regard Deuers la mer en lune et lautre part Las ie montay/car certe le couraige Donnoit vertus au femenin courlage Quant la ie fus commencay par mes yeuls A regarder la distance des lieux Et de la mer lespace et lestendue Par ou ta neffestoit ja descendue. De la ie vi 'ta voille mise au vent Q ui moult estoit loingtaine & bien auant le taperceu ou bien me fut aduis A mon semblant qua lheure ie la vis Dont ie deuins foible passe et transie Comme femme qui trop fort si soucye Mais ma douleur qui si tresapre estoit Ne me laissa tant foible en ce destroit Quincontinent a voix desesperce Ne mescriasse comme seulle esgarce O theseus theseus amy cher Crains tu de moy maintenant taproucher Mais ou ten vas; ne pour quoy or me laisles Dont procedent si crueuses rudesses Tourne ta nefet la remaine ariere Elle na pas tout sa charge entiere Tous telz complains failoye a celle fois Et quant regret anticipoit ma voix Tout a par moy founent me combatoye Voy la a quoy pour lheure mesbatove. Si tu estois li loing que ne me peufles A droit

Mős fuitap parét fruti ces ivertice rari. Aícédo vi/ res animus dabat atop italate

Excitor & fumathelea voce voco

Q uo fugis exclamo ce leratereuer tere theseu.

Dixiesme epistre

A droit ouyr affin que tu congneusses En quel grief dueil et paine ie remaine le te faifoie sines de mes deux mains Cadidacs i/ Et pour plus cler te faire apperceuoir polui longe Le desplaisir que ie pouoye auoir A vne verge longue mis mon enfeigne De blanc linge qui ma couleur tenseigne

Pour esmouoir ton cu eur tant endurcy Scilicet obli A retourner a aucune mercy

tos admoni En celle attente ie lasse et despourueue Perdy ta nef tant fut loing de ma veue tura mei. Lors commencay gemir et conquerir Comme celle qui quier bien a mourir

fleui.

velamine

virge.

lace oculis Ma face fut de larmes plaine et painte ereptuseras Et ma couleur par trop grant dueil estainte tune denice Mais que pouoienta lors faire mes yeulx Fors que plorer et complaindre en ces lieux. Quantilz eurent perdu lapparoissance

Des blanches voilles de ta nefqui fauance Aut ego dif Certainnement ie commencay a lors fulis & raui A discourir par buissons et par fors sola capilli. Escheuelee et sans autre culture

Comme enuieuse de mortelle aduenture Pressumus, Souuentessois aussi iemeseoye

(exclamo) de duos,

Sur froit rocher qui autant froide effoie te duo red/ Et regardoye les vndes de la mer Ce passe temps me deust bien estre amer Souuent aufli ie retournoye au lict Ou nous prismes tous deux nostre delict Et de ma main iambrasse et souuent touche Les deux linceux qui furent en la couche le baile et prens tout ce que puis penser La ou ton corps sest voulu auancer le me prosterne en reduisant les termes

Ditz

De Adrianea Theseus Fo.lv.

Ditz entre nous et remplie de larmes le mescrie olict tendre et piteux Tu as este comprime de nous deux Or rens doncques deux amans fans demeure Affin que lung tost fans lautre ne meure Ensemble veinsmes en ce lieu seiourner Pour quoy ensemble ne pouons retourner O lict peruers dont vient la departie Quest deuenu nostre maieur partie Mais que feray que pourray deuenir Seulle ne scay a quelle fin paruenir En ceste isle nya point dabitude La terre y est inhabitee et rude De toutes pars la meny ioinct et court Nul pelerin sans dangier yacourt Or prens le cas que seusse lauantaige Vent agreable gens et seur nauigage En quelle part yrois ie seurement Pour abourner a vng fi faulx amant Sil aduenost que fusse descendue Au myen pays la terre dessendue Toft me feroit a bon droit et rayfon Car ien party a trop folle faison Te souvient il quant te baillay le fil Pour eschapper du laberinth subtil Tu me dis lors, ie te prometz et iure Par ces dangers, si piteuse aduenture Q ue dautre mais fors toy nauray enuie Tant que serons et toy et moyen vie. Tous deux viuons et pas tienne ne fuis Autre plaisir maintenant tu poursuis Or suis pour tant comme morte et paillie Car ma ioye est par toy enseuelie Q ue pleust aux dieux que sans autre demain le colle

Venímus huc ambo/ cur no disce dimus am bo.

Quid facia quo fola fe rar vacat in fula cultu-

No hoimvi deo, no ego facta boum

Te fore da nostrum vi uet vterque meam

Viaimas & no fum the feu tua fi modo viait

Dixiesme epistre

Sed geuque le eusse este occise de ta main pot vila re/ Lors que par toy fut mis a mortamere licta pati Le minautore mon miserable frere occurrutaia Par ce moyen pourroit estr e expiree pereudimil Icelle foy que tu mauois iuree Peu mel bahist ores ce souuenir le figure. Du mal que iay par toy a soubstenir Mais plus mest griefde penser&comprendre Q uautre que moy pour telle peine prendre Jay tous les jours au deuant de mes yeulx Mille moyens pour moccire en ces lieux Et mest la voye certes plus ennuyeuse Que nest la mort soubdaine & perilleuse Cui pater le fouhaite que les loups rauissans est minos Deuorent tous mes membres languislans cui materfi lia phebi. Ou peult tu estre quen ceste terre habitent Afpres lyons/mon corps desheritent Et sil lyons ne veulleut massaillir Affamez tigres ny vouldront pas faillir En ceste mer sont monstres & balaines Par qui seront abregees mes peines Si cela fault qui pourra acourir Que par glaiue ne me face mourir Si mare si terra porre Que ne viennent tost en ceste pourprise Cacplittora Larrons de mer par lesquelz soye prise Et faicte serue a trauail si penible vidi Q uoneques iamais nen fut de siterrible le qui de roy & royne fus nee Voire & plus fort qui a toy fus donnee Se maintes terres ay veu & maintes mers Par ceulx melincs iay mains tranaulx amers Si que pour vray terre & mer fans fallace

A toute heure me font peur & menace Rien ne asseur a mes gemissemens

De adriane a theleus. Fo.lvi,

Et des cieulx melines crains les elemens Sculle icy fuis ences forains rivaiges Viande preste pour les bestes sauuaiges Et sil estoit quen cest isle ou nous sommes Feissent demeure ou serout aucuns homines le qui par toy seustre tous tieulx dangiers Doy bien craindre le fait des estrangiers O pleust aux dieux que cil androgeus Qui fut occis par ton pere egeus Fust encor vif/car lacite dathenes Neust pas este contrainte a telles peines Dauoir liure sept filles & sept filz Par chascun an selon lordre prefix pour deuorer au monstre mynothaure Qui amoitie fut homme & moitie thaure Et qui iamais neust este desconfit Si non a lors que la main le deffit Ainfi fust il/& maudicte soit sheure Quoneques iamais te baillay fans demeure Le fil en main ainfi que tu voulus Pour eschapper le dangier de dalus Au fort ce, nest chose trop merueilleuse Se la victoire te fut auantageule Et si par toy fut a terre abatu Cil monstre apres que tu leuz combata Car ta poict rine plus que fer endurcie Pouoit affez estre lors garantie. la ne failloit dautre harnoys te couurir Ton cueur est tel quilne se peut ouurit Tes entrailles sont de caillous remplies De dyamans endurcis & complies. Ocruelz sommes pourquoy me tintes lors Si paresseuse desperit & de corps Pourquoy ne fut celle nuit la dernière

Destituor rapidis p4 dacibul feris:

Sine to lunt habis fant@ Vis rí diffidis mus illis.

Fila p ad ductas iça pe rece # pta mánus Non equis de miror fiftat v⊭ ctoria tos cum.

Crudeles lõmi quid

Neufiesme epistre

me tenui De tous autres enuers mon sens lumiere stis iner. Et vous les vens trop tost obeyssans Pour emmener cil pour qui ie me feris tem Si doloke & en si piteux termes Bien estes cause de mes dolentes larmes

At semel O main peruerse qui mon frere a occis eterna noc Par toy mouri me fault de dueil raffis te premen O foy inique desloyalle & mentie Trop tes a coup du promis repentie datui Ainfi doncques foy fallie au befoing

Repos trop long & vent venu de loing Nec polis Ont conspire contre moy simple seule tis artus/ Le mal pour quoy tant me conuient que devile

vnget as Las fauldra il de mort passer le pas mica mas Ains que ame le treuue a mon trespas Sera ma vie abregce & estainte nus.

nc.

tue. ..

Sans que ie voye la douloureuse plainte Offa fuper Ou eft celle qui me clorra les yeulx stabut vo Quant ie seray trespassee ences lieux

lucres ihu Mon esperit piteux & miserable mata mari Sera errant par lair peu delectable Lane feront mes menbres doulcement

Ensepueliz en souef oingnement Deslus mesos gifans sans sepulture Se poseront oyseaulx a lauenture Puis que nay iceu sagement me tenir Tel sepulchre me doit appartenir

O theseus doncques tuten yras Cũ steteris Au tien pays/& quant la tuferas turbe cel Dedans athenes recuilly a grant gloire fus honore Hault elleue comme plain de victoire

Bien compteras le triumphe & le pris 1) u minothaure par toy vaincu & pris Et le dangier de la mayson oblique

Dont tu

De adriane a theseus. Fo.lvii,

Dont tu yffis par fubtille practique Jete fuply noublye en tes beaulx faitz De racompter tes semblans comtresaitz Comme seulle despoir desheritee Tu me laissas en terre inhabitee Il me semble certes quassez je vaulx Pour estre mise au ranc de tes trauaulx le croy pour vray que geus ne fut oncques Pere de toy ne autre homme queiconques Ne ethra oncques mere ne te fut En son ventre jamais ne te conceut Mers & rochiers ont fait ta geniture Lar pour certain tu tiens de leur nature Or pleust a dieu que tu meusses sceu veoir De tanef haulte a lheure pour tout voir Que me laissas malheureuse esgaree. Car ma face trifte & descolouree Chargee & plaine de larmoyant liqueur Eust prouocque a grant regret ton cueur: Plus que tant suis maintenant depourueue Que infques a moy ne peut venir ta veuc Aduise vng peu a ton entendement Et considere laffaire & le torment Q ue ie lasse porte seuffre & endure Loing de confort sur ceste roche dure Et regarde aumoins si daignes & veulx Comme iarrache les miens espars cheueulx En manière de femme desolee Hors de raison & de sens affolee Et mes robes & riches paremens Couvers de pleurs & de gemissemens Mon corps fremist/ma mai tremble & varie En tescripuant comme femme marrie le touteffois te prie ou incite

Et bene narrabis : letū tauri p virip.

Filius aus clores fa/ xa fretu qu tui.

Dii faces rât Vt me fumma de puppe vi/deres.

Asspice di missos sue getis mo re capilos.

Et tunicas lachrimis ficut ab in bregraucs

hii

Comme,

Dixiesme epistre

quas tua

cidero tu

feres.

uent.

Comme digne dauoir aucun merite Ou ainst soit que dessors ie te vy Naye de toy aucun bien desseruy Si nay ie pas gaigne telle desserte Deltre par toy si pourement deserte Si ie ne fuz cause de ton salut Et au besoing mon sens ne tevalut le nay a toy chole en riens suscitee Pour laquelle saye mort meritee Finablement doulx amy or entens per lachry Mes mains ioinctes a toy tourne & eftens mas oro/ le te monstre mes cheueulx destirez Qui iadis furent de toy tant desirez facta mo e Si te requiers pour ma pitie derniere Que tu ramaines icy ta nefarriere Si prius oc Et sil advient deuant ton arrivee Que ie soye de toy morte trouuce tamen offa Auccques toy mes os emporteras

Car moindre loz tu nen emporteras

Cy fine la.x.espistre de Adriane a Theseus.Et commence la.xi. de Canace a Macaire.

De Canace a macaire Fo.lviii.



I tu troques ces lectres entachees De rude escript & de mon fang tachees Pour tant ne laisse a veoir le contenu Lors congnoistras commet mest aduenu Ceseul vouloir me meut & meesuertue De tescripre deuant que ie me tue le tiens la plume taillice en vne main Et en lautre iay le glaine inhumain. En mon giron gift la carte confite Depleurs & plains qui est forment escripte Telle est lymage & au vif la painture De celle la dont vient ceste escripture Si mest aduisquen tel acoustrement le puis complaire/Voire & non autrement A mon cruel & trop depiteux pere Lequel commande que tost me desespere Que pleust a dieu que icy fust sans seiour Pour veoir ma fin & mon derrenier jour híii Et il

Acolisco lide quam no habet ipfa, falus tem.

Dextera tenet calas mum, stri ctū tenet altera fers rum.

Et iacet in gremio charta no

Vnziesme epistre

tata mco

Et il qui est cause de cest affaire Meveist occire et de ma main dessaire Car pour certain il qui est sans pitie En qui ne gist paternelle amytie Regarderoit ma vie despoillee Sans que de pleurs sa face sust moillee Ainsi monstre ilsa grande cruaulte Et peu me vault sa noble royaulte

imperat
heu vétis
tumide
nő impe:
rat ire.

Et peu me vault fa noble royaulte
Il est pour vray des vens seigneur & sire
Et dominer ne scait pourtant son ire
Dont son visce est plus grant sans vanterie

Possidet & vitiisre gnaminos tasuis, Dont fon vifce est plus grant lans vante Que nest sa terre et haulte seigneurie Mais que me vault sa noble parentelle

O vtinam macha reu q̃ nos cem milit in vnum. Venillet leto feri

· hora mor

Quant il commande ma ruyne mortelle
Et quil menuoye vng glaiue pour prefent
Dont me conuient faire coup ii pefant
Certes ce glaiue que ma main tient & porte
Nest conuenable pour moy ne de ma forte

Femmes ne prennent en telz dars leur deduit Fil & quenoille trop mieuls leur plaist & duit Or plust a dieu qua lheure malheu reuse Que nous cuidions toy et moy tant heureuse Quant ensemble nous nous trouuasmes lors Pour parfaire le plaisir de noz corps Meust preuenue et de mort adiournee. Sans avoir veu si dolente journee O mon doulx frere dont te vint se vouloir De tant maimer et mestre a nonchaloir

De tant maimer et mestre a nonchaloir
Toute autre femme pour si fort me complaire
Plus que ne doit vng frere a sa seur faire
Et se lasse pour quoy suz se ca seur
Q uant ce plais in ne peusmes prendreasseur
Las tu maymas & se te aussi aymay

Le feu damours en mon cueur al umay, Premirement

De. Canace a Macaire Fo.lix

Premierement ie crantiue & honteule Senty le dart damour cheualereuse Et fut en moy embrase le tison Dardant desir soubz celee prison Tes grans doulceurs & autres vertus maites En ma pensee a peu pres furent paintes le commencay perdre taint & couleur Comme safie damoureuse douleur le deuins maisgre passe slesterie & blesme Comme non pas maistresse de moy mesme. Toft euz perdu de manger lappetit De tout cela me donnoys bien petit Le long dormir mestoit bien diffcille Vne nuyt seulle men duroit plus de mille le fouspiroye & gemsloye a part Comme nauree en trop doupteuse part Et toutessois cause en moy ne scauoye Pour qui tel mal & tel douleur auove Encor nauove fent y quamours estoit Et cestoit ce qui me persecutoit De mon ennuy & paine coustumiere Ma nourice sapperceut la premiere Etsi medist/o fille ou que ce soit Amour te tient ou mon cueur me decoit Lors ie rougis/fuz surprinse de honte Dont la couleur en la face me monte Et commencay mes yeulx en bas baisser Comme honteuse de mon cas confesser Mais que valloit le celer ne taire A mes gestes bien congneut mon affaire Q ue diray plus tant aymay en effect O uentre nousdeux fut le plaiser parfait Et tant de fois nous trouuasmes emsemble Q ue fol delict peur & crainte nous emble h.iiii. Tant

Fugerat ore color macie op adduxerat artus

Nec fomní faciles & nox erat a nua nobis

Nec cur hoc aceré/ poterá mí chi reddes re causam

Nec norā quid amās eilet at ile lud erat-

Aegrach furtiuum menbra grauabat onus

Vnzielme epiltre

Tant te compleu sans vier de refus Q ua laparfin par toy enceinte fus Et commenca mon ventre enfler & croiftre Quas mis Par nouneau fruict qui au dedans peut estre hi no hers Et la charge furtiuement bastie bas que no Me rendoit graue & toute apelantie medicami Mais cuides tu que ma poure nourrice na nutrix. Pour effacer mon crime & malefice Ne me donnast herbes & medicines Bruuages fors & puissantes racines Pour tost estaindre & acoup aduorter Ahnimit Le fruict lans coulpe quelle me sent portet vinat ad = Si fist certes/mais en vain en vsoye motis re Et de ce faire a lheure mabusove Stitit in . Car ia estoit trop vigoureux lenfant fans. O ui au venin resiste & se dessend Ainsi conuint endurer la fortune Et ce pendant tant tournoya la lune Denach In En son sercle & erra tant de fois cifer os lus Q uelle eut parfaict le neuficime moys na moue . Lors fus surprinse dune douleur nouvelle bat equos. Oncques certes nen auoies eu de telle lestoye encores pour certain ignorante Nec tenni Du mal que seuffre vne femme gisante Douleur fouldaine tout acoup me contraint vocem,qd Plaindre & crier du trauail qui mestraint ait crimis Et avoix haulte pleuroye & gemifloye na pdis: Pour la doleur in griefue que passoye Quid faci Ma gouvernante alors me reprenoit am ifelix: Et de les mains ma bouche retenoit En me disant/fault il que tu descouures gemitus Par ton plaindre tes miserables ocuures dolor edes Ainfine seay dolente que se face Te cogit. Aspre douleur me contraint & me chasse

A fort

De Canace a macaire Folk.

A fortplaindre/mais crainte/doubte & peur De lautre part font taire ma douleur Pour quoy connient que le boine mes lermes Deferempees de trop rigoureux termes La mort auoye au deuant de mes yeulx Pour les trauaulx dot oncques neuz de tienlx Et bien scauoye pour tant se ie mouroye Quen trop grant crime & peche iencouroie Faifant mourir en cueur debilite Vng poure enfant qui ne la merite Bien me fouuient questant en tel esmoy Tute yins mectre & coucher pres de moy Et de grant dueil tu fiscertes rompture De tes cheueulx/& mesmes ta veiture En me difant /o feur/o chere feur le supply pour la tienne doulceur Qua ce beloing maintenant teluertues Affin aumoins que noz deux cueurs ne tues. Or vifz doncques & ne tellaye pas Doccire deux viuans par ton trespas Prens force & cueur en ta bonne esperance Dont tu auras ioyeuse deliurance Et tiens toy seure quoy quen puisse aduenir O ue je ton frere te vueil mienne tenir Er icras femme de cil sans nulle doubte Pourqui la peine ficherement te couste le pour certain presque morte forment Pour telle angoisse & ennuyeux torment Retournay viue & ia reflucitée Q uant ieuz tave & parolle escoutee Et tout en lheure par tes plaisans accors Fus deliuree du trauail de mon corps Mais que me vault icelle courte ioye En mon endroit pour ce ne me relioye Car colus

7 !

ĸ

Et graue/ fi morerer mors quo ckimen erat.

Et mihi vi ue for, foror o chariffimo dixti.

Spes bona det vires, fratri nam nupta futu ro cs.

Mortua crede mis hith ad tua verba reuixi.

Vnzielme epiltre

Car eolus mon pere lors estoit En fa falle qui bien nous escoutoit

Par quoy conunt par cautelle preueue
Luy elloygner & fuir desa veue
Ma nourrice qui sceut le demene
Print cest ensant des lheure quil fut ne
insatem ar
mis palbe
Et le porta pour mieulx lemprise taire
tis oliue. Et le consisten son person le

Fictacy fa crafacit di citos pca tia verba

la ppeli, men erat patrias va gitus ad aures.

Eripit in/ fanté men té métita cp facra renelat.

Et le couurit en ses petis drappeaulx De maintes fueilles de branches & rameaulx Faignant vouloir faire illec facrifice O us fut aux dieux agreable & propice Si tournoyace lieu longue faylon En murmurant disant mainte oraylon Ainsi faisoit telz semblans & sinacles Pour mieulx cuyder que ce fussent oracles Si bien sceut faindre que tous les regardans La laisserent toute seulle dedans La auoit fait tout ce que lon pouoit faire Pour echapper ce doubte & cest affaire Et hien pensoit cest enfant auoir mis En lieu quil fust atseure dennemis En esperance/mais quelle eust temps & heure Le transporter en plus seure demeure Las bien faillit/car cil petit enfant A qui rayfon le cueur point ne deffent Commenca lors a se douloir & praindre Si que pour vray ce cry bien peut attaindre Jusques aux oreilles de mon pere en effect Q ui promptement ymagina le fait Lors fescria & sans plus riens attandre Vint en ce lieu ou il fist lenfant prandre Et bien congneut par celle intention Qua telle ouuraige eut grant deception Bruit

De canace a macaire

Fo.vi

Bruit se leua en chambre & en falle Dont ie deuins grant peur toutte palle Et toutainsi quon voit la mer esmeue Q uant aucun vent la chasse & la remue Et comme on voit trembler fueilles en larbre Semblablement ie plus froide que marbre Fremissoie de crainte & de douleur Dedans mon lict ayant trifte couleur Moncruel pere fors de ma chabre approche Et par couroux & despiteux reproche Me commenca blasmer & distamer Et adultere meschante me clamer A peine scent abstenir son couraige Que de ses mains ne fist sur moy oultrage le honteuse & du messait attainte Euile voulu estre morte & estainte. Pour tout maintienicris & pleurs & coplains pludi. Et plusieurs larmes dot mes yeulx furet plais virent lors fans faire longue paule Car de parler ma bouche nauoit cause Helas 100y comment cil eolus Pere impiteux dont treffort me dolus Incontinent commanda fans attente Que celt enfant lon degecte & presente A fieres bestes & oyseaulx assamez Affin que tost soyent la consummez Ses petis mébres sans meffait & sans blasme Comine fans garde & non fecouru dame. A lorse print ce filz a lamenter Comme sil sceust quon le deust tourmenter Et a le veoir fembloit à sa maniere Qua fon grant pere fist requeste ou priere? Et de tel voix comme faire scauoit Les assistens a pitie esmouuoit

Aeolus î Iana regia voce fonat

Vt mare ft trenu lữ tenuí quố strin gitur aura

lpfa nichi preter la chrimas pudibūda

Jack dari paruum: cambuf 🔁 auibuf cp nepotem.

Quack for ũ poterat voce ros gabat auu

Orie

Vnziesme epistre

Or iete pry aduise & considere Mon doulx amy et tant fort ayme frere O nelledonleur fouffry a celle foys Quid mis Et quel regret en mon cueur trifte auoys hi tunc as Q uant vis porter ma chair/ma nourriture nimi cre : A celle perte et piteuse aduanture dis germa Tu peux affez au vray apparceuoir ne fuille. Le defplaisir que ie ponye auoir Ores fen va pour estre aux loups viade Comme mon pere le veult et le commande Et ie laife feullette demouray Contigit Que sis ie lors: piteusement pleuray ing meas Et par courroux ie dessiray ma face vnguibus Prianta dieu que tost mort me desface ire genas. Tantost apres veis messagier venir Droit a ma chambre lequel ne sceut tenir Ses triftes lermes tat eut le cueur plain dire Quat tel propos me commanca a dire Hee doulce dame a desplaisir ne prens Si a venir deners toy entreprens Acolus Sire colus ma fait prendre la voye hanc en « Lequel par moy se tespee tenuoye fem mitas Et fi te mande par ton crime et deffault eit tibi. Q ue tu faches que cefte efpee vault #radidit Ie le feray et fans longue demeure enfem. Puis gl conuient que par ma main ie meure-De ce glaine sierement vieray Et ledangier point ne refuseray Scimus et Infques au fons de ma trifte poictrine vtemur le logeray de mon pere lestraine violento Helas ce font poures biens et guerdons fortiter en Mal sont douez heritiers de telz dons œ. Fuyez de moy lesplaifirs de mon aage Et les soulas de loyal mariage En lica

De canace a macaire

En lien de vous viénét playes et cris Acompaigner mes douloureux escrips O doulces seurs que tant say regrettees De plus grant heur loyez vous heritees Et telz mariz puissez en fin auoir Que comme moy ne vous faille douloir. De mon meffait touteffois vous fouuiene Affin quainfi qua moy ne vous aduienne. Mais qua commisque peult auoir messait Ce poure enfant sans coulpe daucun fait Deust de cestuy la mort estre endurees Par cruel fait et male destince Q ua il pen faire pour estre mal mene De son grant pere et ne fait questre ne Las fil anoit tel paine desseruie Point ne seroit a regreter sa vie Mais fil pret mort & briefdifinement Non de son vice/ains du mien seulement Ole mien filz/et la douleur amere De ta dolente & ciperdue mere Proye prochame des tigres tauisans Pour deuorer tesmembres languillans O filz piteux le court temps de ton aage A tout brife de vraie amour le gaige Ceste iournee te fut certes premiere Et ceste mesmes te sera la derniere. Que nay ic aumoins de lermes arrouse Ton corps qui est a la mort expose Q ue nay ie fait honneur de sepulture A toy yflu de ma propenature. Que na ma bouche baile tes piez & mains Deuant queoir tez dangiers inhumains Ores mangeuent bestes affamees Les entrailles que iay si fort aymees Au fort

\$31 P.S

Eo.lxii.

Pectori s bus quona dam do s na pater s na meis.

Quid pus er admi si fit ta paus cis editus horis.

Quo helit facto vix benenatus auum. Nate dos lor matri rapidarŭ preda fera rum.

Non mihi te licuit las chrimis P fudere sus stis.

Vnziesme epistre

cor nati collige.

Au fort bien tost par glaiuete fuiuray. Sparla p Et mort par mort a coup te pour suiuray; Ie ne feray long temps mere nommee Ne longuement aussi vefue clamee méb ratui le toutessois te prie O amy cher Q ui plus na loy pres de moy approcher Q uil te plaise poser en sepulture Les petis os gectez a lauanture Et recueille les menbres esgarez Q ui de vie sont tost deséparez.

Et refer pone le/ pulchro.

ad matre Amasse les & a moy les rapporte fotiochim Et quant seray toute transie & morte En vng fepurchre fur noz deux corps loges Cela porta mes douleurs aleger Ayes de moy doulx amy souvenance

dc.

En regretant nostre feue acointance. Arrouse vng peu de tes larmes piteuses Vineme/ Mes funerailles tristes & langourcuses mor no: Ne prens horreur, desplaisir ou desdain stri lachri De voeir mon corps occis p coup soubdain malo in Tume fus bon & moy loyalle amante funer efu Or perseuere en lamour vehemente Si te supplie & requier humblement Que tu parfaces ce mien commandement

mādatisp fruar ipía Patris

Et ie feray sans prendre longue espace Ce que mon perea ordonne que face

Cy fine la, xi.epistre de canace a macaire Et comence la dous zielme de medee a lalon.

De Medee a Iason Fo.xiii



Vất me souvient ce q biế me recorde De la pitie & grant misericorde Que ieu de toy lors q royne & pricelle Fuz de colcos en florissant ieunesse Et que ie fuz trop tost legiere & preste Dobtemperer a la tienne requeste Pour te faire par la mienne a choison Maistre & vainqueur de la richetoison Certainement a celle heure dolente Les seurs fatalles deussent de moy mechante Auoir rompu de la vie le fil. Sans me veoir viure en si piteux exil Lors eufles peu bien mourir fans reprouche Q ui ores fuis blafmee en mainte bouche Car puis ce temps nay acquis seullement Fors peine & dueil/reg ret gemissement Helas pour quo y vint oncques en ma terre Ta nef fubtile pour tel trefor acquerre

Exul in/ ops cotne pta nouo medea marito.

Dicit ana regis ten pora nula vocant.

Pour Cur mis

Douziesme epistre

hi plus es Pourquoy te fut si propice le vent quo flaui Que vins oncques deuers moy fi auant placuere Pourquoy te visne pour quoy tat me pleure capilli. Tes beaulx cheuculx q trop toft me deceures Pour quoy fuz ie a taymer fi legiere Ne pour quoy creu ta langue mensongiere. Et decor Or pleust a dieu que des ce premier iour & lingue Que tanef print en mon il le seiour gratis fis Tu homme ingrat & fans recognoissance Ca tuç. Tu fulles mys en prompte diligence Sans mon ayde & fans le mien confeil De vouloir prendre le trefor non pareil Immer Et cuider par telle folle hardiesse mor elo: Vaincre thoreaulx gardes de tel richelle nides ora Car pour certain si par moy neust este adun: Tu fusses mort en grant malheurete ca boam. Befoing me fust lors cust este perie Deception, barat & tromperie Etneusse pas si grant douleur au chief. Pour tant penfer en si crueux meschief Quất ữ p Cest quelque peu de plaisir & soulas tecū A cueur dolent et trifteffe las **scelerate** Ramenteuoir par grant folicitude perisset. A fromme plain de toute ingratitude Tous les plaisirs & biens quon luy a fais Cela descharge lesperit de grant fais. Ien vieray, car iamais aultre ioye De toy nespere quelque part que ie soye Premierement ton pere tenuoia Influs in En ce pays ou le vent conuova expettã Ta nefarges treflegiere & fubtile cholcos Qui ta mena en ma terre fertille. aduertere La te receut othes mon feigneur puppin Moult doulcement & entreigrant honneur La recacilly

De Medee a Iason Follxiiii

La recueilly fuz fans nulle laidenge Toy et ta gent de nation estrange, Pourquoy doncques te recueillit mon pere Dont par regretz convient que desespere Vous aut res grecz fustes les biens venus En doulx plaisirs traiclez et soustenus vous eustes draps dor de soye et de laine Pour soulager vostre esperit de peine Festoiez fustes et de diuers mangiers Si com me amys & non pas estrangiers Lors ie te vy, & lors prins a congnoistre Tonnom/tes faiz/et qui tu pouojes eftre. Icelle veue trop acoup auancee Fut le premier trauail de ma pensee Et ausli tost que teuz choisy de locil Nauree fuz de trop soucieux dueil Et fut lors ma poictrine allumee Damour nouvelle et non acoustumee Dedans mon cueur meut vng ardent delir Lequel mostra dy pouruoir le lois ir Car tel estoys, ieune doulx debonnaire Cela me fist hardie en ceste affaire. Tes yeulx rianscertes amy iason Aueuglerent en moy toute raison O defloyal/bien fceuz tu lors congnoiffre Quamour estoit de moy seigneur & maistré Car a peine se peult au long aller Amour parfaicte ne raire ne celer. lane peult estre la flamme l'i couverte O ue par fumee ne soit tost descouverte. Çe temps pendant moult me descouforta Lense ignement pour lequel texhorta Mon pere lor de parfaire lemprinse Affin que tost fust la toison conquise. h Premieremet

Intrasti pa: trie regna beata mee.

Tunc ego te vidi tunc cepi feire quis esses.

Illa fuit mentis pris ma ruina mee

Persidesens sistigs em benecelar amorem.

Dixerat intercat.

Douziesme epistre

tibi rex/vt Premierement pour tous maulx surmonter dura feroru Juaduertit quil te falloit dompter Et subiuguer par subtilles cautelles Les fiers thoreaulx dangereux & rebelles Qui vomissoient flambes & feux divers Daspres venin ordoyez & conners Les piedz darain, les cornes si poignantes Qui moult sembloient griefues & violentes O uorū ter Puis te disoit mon pere par apres ribilis spiis Quil conuenoit que tu te tinses pres ignis erat. Pour decepuoir le serpent redoubtable Qui garde estoit de la toyson notable Ceftuy dragon fembloit moult curieux Car pour dormir tamais ne clost les yeulx lamais ne dort et de rien na enuie Aere pedes-Fors de veiller tout le long de sa vie solidi preté Si conuient il pour auoir gaing ou part tech narts En ce tresor que par cautelle ou art bus cra. Tu faiches dist mon pere luy soubstraire Cest le dernier labeur de ton affaire Q uant oethes au long entierement Teut desclaire ton aduertissement D'xeratoes Toy et tes gens qui en parees tablés thes / mesti Prenies repas plaifans et delectables confurgitis Laissaftes lors les sumptueux mangers ònines. Et fulles trilles en ayant telz dangers Q uem tibi Bien fut alors ton cueur plain de destresse nunc longe Sans esperer plus retourner en grece regnti dota Que diray plus, tantoit la nuythiruint le creusce. Dont departir a lheure nous conuint Chaseun pensa de coucher sans demeure Et dixi te = Car ia estoit assez tard ue lheure nnimur mu re linguava Trifte, piteux & dolent ten allas

Comme

Et ie disent tout a par moy helas

le.

De medee à Iason

Fo.lxv.

Comme celle que regret veult destruyre Te commécey dueil piteux a conduire Sí te donnay au partir de ce lieu A voix celee vng bien fecret a dieu Et quant ie fuz en ma chambre montee Daspredouleur acoup fus surmontee Tantoltapres me mys dedas mon lict Ou bien peu prins de 10ye & de delict Toute la nuyt fut en larmes passe Car de pleurer ne peux estre lasse Deuant les yeulx de mon entendement Se presentoit le dur encombrement Qui des thoreaulx dommageux & rebelles Hic amor Tenir te peuent en suyuant tes querelles Aussi veoye le serpent oultrageux Qui trop fembloit fur toy auantageux Q ui du tresor estoit concierge & garde Et sans sommeil tousiours le contregatde Ainsi auoye amour de lune part Et crainte & peur qui grant dueil me depart Icelle peur fift augmenter & croistre La grade amour q en mo cueur peuft estre Quediray plus, ainsi passay la nuyt En tel trauail & soucieux deduyt Lors vint le jour, si entra en ma chambre La mienne leur ainsi que le remembre Les dommaiges que sur toy sens venir Dont de larmes ne me peux contenir. Icelle seur me veit pleurer & plaindre Cheueulx ropre, mes lasses mains estraindre Toute palmee estendue a lenuers Plaine & saisse de souspirs moult divers Et si trouua toute plaine ma couche? De larmes doeil & de regretz de bouche

Vt politum tetigit thala momale fau cía lectum.

hinc timor est ipsum ti mor auget. amorem.

Mane erat & thalamo chara reces pta foror.

Invenit & lachrimas omnia ples na meis.

Douziesme epistre

	Lors fi medift/ores nelt la faison	20
	De larmoyer, ne voystu pas lason	1 95
	Prince estranger fi gent & si notable	9916
Ac fonio iu	Estre en dangier voire irremediable.	
ueni qa ros		
gat illa	Mieulx lu y vaulsist estre dicy bien loing.	. 6
damus.	len fuz daccord & toft fuz propte & pre	ΛÈ
	Donner confeil a la tienne conqueste	1. C
×.	Pres du palays ou mon pere viuoit	٠,
Sunt in co	Vne forest tresample et grande auoit	7 ' 34
		i i
	a land du Calad andique	
	A bien grant peine dy pasier sut possible	
& fuerant:	Tant fut le lieu obscur & mal duysi ble	ુ પ્રદે
certe de	La fut construict en ouurage auctentique	201
lubra dianç	Vng riche temple sumptueux & antique	ند
	Ediffie & mallonne au nom	
• .	De diane deelle de renom	12
,	Son ymage fut en ce lieu polee	' ::
Aurea	De pierrerie & dor fin compolee	
barbarica	En ce dit lieu fortune me mena	7 613
Stat de a fas	Et toft apres auflity amena	· cit
	Ge propressum & a celle mesme hence	35
Cla manu.	Miculx mouft valuallicurs faire dement	. 5
* •	Con pour contain on an liqui propriement	10
4 499. 1	Car pour certain en ce lieu proprement) ?C
	De tout mon malvint le commencement La doncques vins & de ta bouche fainte	(B)
lus tibi et	La doncques vans de de la bouelle fainte	~: <u>4:</u>
arbitrium	Me commenca faire telle complainte	JOK.
nostre for	O d oulce dame si prudente & si saige	100
tuna falutis		0.5
	De mon salut de ma felicite	
	Soubz le pouoir de ton auctorite	3 1 /
•	Et il a mys ie le dy lans enule	
	Entre tes mains & ma mort & ma vie	
	Suff	tire

De medee a Iason Folkvi,

Suffiredoit si tu as le pouoir De me destruyre sans vser de vouloir Si te sera plus de merite & gloire Si pour toy iay triumphe de victoire Et si par toy suis de mort garanty Q we fi ton cueur durement confenty Audit de moy la perte & la desfaicte Quant contre toy ne scay chose malfaicte Si te requiers par mon encombrement Duquel tu peulx eltre reliefuement Et pour lhonneur de mes parens notables Desquelz les faitz sont assez extimables Et par les dieux quon prie en mainte sorte Si cefte terre aucuns en tient ou porte Quilte plaile vierge par amytie Auoir de moy ton paoure serf pitie Fay que le foye tonfiours ton oblige Et que mon mal foit par toy foulage Et fil estoit quil te pleust sans eschange Eitre lasse ne moy qui suis estrange Plus tost me puisse la vie desfaillir O uanul besoing ie te vueille faillir Ne que inmais aultre femme iespouse Fors toy fans plus ou iay mamour enclose. De ce promis iapelle en telmoignage Dame juno prochaine en cest ouuraige Et la deesse qui au lieu ou nous sommes. Donne confort a mains femmes & hommes Telles promesses & tieulx plaisans deuis Et beaucoup moindres peucnt a mon aduis Assez mounoir vne simple pucelle Q ui na en soy ne fraude ne cautelle Et les fermens que tu feiz pour certain Metant ta dextre dedans la mienne main iŋ

Tradidit in que tua est vitaca tnorsca manu.

Per mala nostri pcor quorum potes esse leuamen.

O virgo mi lerere mei milerere meorum.

Confcia fit iuno facris prefecta ma titis,

Douziesme epistre

Hec anima et quota ps pollunt mos uisse puelle. Cela me fistaisement a lors croire Les parolles que tu me feiz accroire Auili ie veiz tes lermes et tes pleurs Desquelz furet tes yeulx moistes et pleurs Soubz ce gisoit ta grant fraude mucee Et ta malice bien close et recelee Ainsi suz ie trop malheureusement Par tes doulx motz deceue promptement Lors te donnay art/doctrine & puillance

Vide etiã la: chrimas/an et est fraudi in illis. Per vigilec ce, draco Iquamis cre pitantibus horrens;

Deconquerre celle noble chenance Lors te donnay force et subtillite De subiuger la fiere austerite Diceulx thoureaulx tai legiers/et doubtables Tu les feiz serfz a oeuures labourables. Par mon ayde le serpent furieux O ui de veiller estoit moult curieux Fut endormy/et puis sans peur & crainte Sa vie fut amortie & estaincle Que diray plus par la miéne achoison

Dotis opes vbi erant? vbi crat tua regia coiux

Tu feul obtins celle riche toison Et escheuas labeurs et si grans peines Q uoncques, homme soubstint si greuaines. En celt affaire tu ne guerroys mye Autre fors moy fust ta dame & amye Tunesperoyes grat bien ne grat auoir Par nulle autre tant eust riche scauoit Mais relpons moy ou estoit par ton ame A celle fois celle seconde dame Quene vint elle acoup vers toy courir Pour te scauoir promtement secourir Las ie te creu par ta fainte maniere De mon pays me fuis faicte estrangiere. Or mas laiflee, & poure & loing damis

Nunc tibi fü pauper nűc tıbi vila no≥ cens.

Cest la mercy ou ton faulx cueur ma mis

Ores



De Medee a Iason

Fo.lxvii.

Ores suistelle et a toy men rapporte O uil te semble que malheur ie te porte Helas tu fcez que le ie neulle elte Par toy ne fuz ce tresor conqueste le fuz cause du dormir et contraindre Cefier dragon lequel teuft peu estaindre Et te liuray tous dangiers escheuant Celle toyfon dont tu fuz porfumant labandonnay pere, parens et terre Cheuance, biens et ce quon peult acquerre Pour te complaire selon le tien desir-Recompence ie nay voulu choifir Fors seullement exil, suyte et es longne Du mien pays comme loquire tesinoigne Et pour parler en droicte verite Ma renommee et ma virginite Fut faicte proye a perilleux danger A vng faulx homme de pays estrangier. Las que diray pour estre obeissante A ton vouloir ie fuz preste & contente De faire exploit si piteux & diuers Que moult te crains ie coucher en mes vers auta mea elt Bien entrepriat ma main tel forfaicture O uelle nose la mectre en escripture Dont pour certain bien auoys merite Estre de vie a toy desherite Mais ia pourtat neuz crainte de ce fait Apres auor commissi grant meffait le ne cregnqie ne la mer ne ses vndes Tant fuiles ors doubteufe & parfondes Helas pourquoyne feulmes doncques lors En mer noyez, periclitez et mors Seion la peine et le cas meritoire Toy par barat, et moy par leiger croire. 1111 Que

Flamea lub= duxi medi= cato lumina fomno

Proditus est genitor regnű patri amo relig.

Yirginitas facta est per egrini pda latronis.

Q uid facere non audet scribere dex

Tu fraudis penas credu litatıs ego.

Douziesme epistre

que pleust aux dieulx q les treshaulx rochers Lors que passassines les marintins dangers Aut nos scil Fusient tombez sur noz deux corps en lheure la rapax ca Et que mes os & les tiens sans demeure nibus milif Eussent este desmolus & brisez fet edendos Ou que scilla nous cust lors aduisez Et deuorez en son parfond abisme Car dingrat ocuure cuffions paye la difine Ainst aduint dont moult me plains & dueil Ponitur ad Mais sain & sauf & vainqueur a ton yueil patrios aus Ten retournas en tes pays & terres rea lana de Brost apres tu ordonnas pour erres Celle toylon fi precieuse aux dieux Comme prince treffort & vertueux Que tay ie fait pour estre tant haye Et de toy feni ef loignee & trahye Si iay commis aucun crime ou meffait Aufus es Tu scez assez que pour toy ie lay fait clonia dice Tu as oze si douleur violente re cede dos Veult & permect que ce mot ie ramente mo. Vaten acoup vuyde de ma maison Ce mot mas dit lans loy & lans raifon Amfi le feis & de toy ef loignee le men allay non dautre accompaignee Fors seullement de deux petis enfans Car aultre suyte alors tu me dessens. Et qui me Moult me fult griefue icelle departie lequitur les Quant me conuint querir aultre partie per amore Ayant ou moy pour mon dueil compasser; tui. La tienne amour dont ne me puis lasser. Lasque diray?moult fus trifte & piteule Vng peu apres quant a voix plantureule Tibia que louy le son de tes haulx instrumens effudit focis Nouncaulx elbatz & refjouyssemens

Demedeea Iason Fo. Ixviii.

20 ui denotoient comme ie presuppose Qua celluy iour denois predre aultre espouse 2 louy le cry, les clameurs, les conuis Et mon las cueur faisoit triste deuis Lermes & pleurs de mes yeulx decouloient Q uant mes oreilles tes tabours escoutoient ymaginant pour le temps aduenir O ue par ton vice pis me pourroit venir Jen crainte & peur, ie pourquoy ne scauoye Mais le corps troit, & le cueur trifte auove Q uauint il plus/tantost ouy le bruyt Des festoyans/& le plaisant deduyt. Toft fustes prestz pour mariage faire Dont fut chalcun foigneux a cest affaire Et quant plus fort escoutoys telz elbatz Plus fe douloit mon piteux cueur tout bas Mes seruiteurs tendrement lamentoient Mais leurs lermes deuant moy recloyent Nul deux certes declarer ne mosoit Cause pour quoy telle chere on faisoit Ainsi pour vray trop plus mestoit propice Le non scauoir, questre aduertie du vice lacoit quauoye autant'de paine & ducil Comme le jeuffe le tout choify de locil Las ienuoyay pour en eltre aduertie Dont mainteffois ie men suis repentie Le plus seune des deux enfans petis Droit a ton huys pour veoir tes appetis Et pour apprendre tes gestes & manieres Mais pour certain fi ny demoura gueres O uil ne reuint vers moy incontinent Et si me dist/il est temps maintenant O doulce mere/que du pays ten ailles Mon pere a fait nounclles espousailles

alía carmis na nobis.

Per timui nec adhuc tatu fcelus esse putaba

Diuerli fie a bant ferui lachrymal a chrymal a

r. 183

Cum mino re pueris l' influ studio g videndis

Hinc mihi mater abi pompā pa a ter inquit ialon-

Orcs

Douziesme epistre

Ores lay veu a ses destriers dorez Protinus ab Qui pour la femme ont este preparez scissa plaxi Quant les ouy ie fis telle complainte mea pecto = Que cuiday eftre soubdainement estainte ra velte. Et dessiray en oyant ce meschef Ma noire robe & le mien cuenurechef Et ia ne fut asseurce ma face. Que par mes dois ne me tue ou defface Souuent me vint le talent & vouloir. Daller tout droit au propre lieu pour voir Vix me cos Ou se faisoit la feste & lassemblee tinui quin Comme femme forcence & troublee fic laniata ca Et de rauir sur voz parez cheueulx pillos. Les violetes & chapeaulx de vous deux A peine içeu contenir & restraindre Ma volente que nalasse me plaindre Et hault crier sans cesse deuant tous Il est a moy ce defloyal espoux Lese pater Mais qui me tint que ie nallasses a lheure gaude col= Te courir sus promptement sans demeure chigaudete Et detrencher par mes ongles & mains relicti. Ta fiere face & tes yeulx inhumains Ha mon cher pere que tant say courrouce Pour quoy tay ie lans a dieu delaisse: Bien te dois or effouyr de ma perte Q uant lors ie fus de te laisser aperte Et vous nobles voisins du myen pays millisregno Bien doibuent estre de vous mes faictz hays patriace do Or fuis damis, de terre, & de demeure Et de maison bannie pour ceste heure moch: " Serpétes igi Cil ma laisse ou mon cuenr sarrestoit Qui mon espoir & ma fiance estoit tur potui taurofce fue Helasiay peu vaincre serpens doubtahles Voire & dompter thoreaulx espouentables rentes

Εŧ

De Medee a Iason Folixix.

Et si ne puis renger aucunement Vne tout seul homme a mon consentement le qui ay sceu feu & flammes estaindre Pour querre & pour honneur attaindre Que tant ay fait de choses par mon art Ne puis occire le feu qui mon cueur art Ores me laitlent herbes motz et racines A mon besoing faillet mes medecines Hours me font triftes & ameres les nuitz Par moy veillees en douloureux eunuvz Regret ne veult ne ne permet fans doubte Q ue de repos prengne vne feulle goutte lay peu contraidre le drago de dormir De moy ne puis & ne faisque dormir Ainfiappert pour vray que ma science Fit plus vtille & dautre experience Enuers autrui quelle nest deuers moy Don bon droict ie doyviure en efmoy A bon droit doncques en larmes ie me fonde O uant maintenant celle femme seconde Embrasse & tient les membres & le corps De cil que iay de noises & discors Et de danger preserue sans ruine Voire de mort dont affez il fust digne Et si prent celle dot iay griefue douleur Les fruictz entiers de mon passe labeur Helas peult estre qua celle faulse femme Tu dis de moy mainte parolle infame Ellete preste loreille voulentiers Pour escouter tous tes deuis entiers Vous deux ensemble en la soesue couche Dictes de moy maint faulx parler de bouche. Bien peu prisez mes faictz & ma beaulte Bien me jugez femme sans loyaulte

Vnum non potni p dos muiste vită

Que meno possum pos tui sopite dracon em-

Quos ego feruaui pela lex aplectia tur artus.

Queris & insultis au s ribus apta loqui.

Or

Douziesme epistre

In facié mo resque meos noua crimi na fingis.

Or vous riez & en parlez a laife
Affin que mieulx lung a lautre complaise
Dy a ta dame quelle rie hardiment
Et soubz draps dors & riches parement
Prengne sa vie tant quelle aura duree
Car iay espoir qua voix desmeluree
Triste & piteuse chetiue gemira
Et grant ardeur en son cueur sentira
Tant que pourray ser / seu / venin comprédre
Bien garderay ennemys de mesprendre
En mon endroit, & bien seray vengee

Quod si for te preces ps cordia fer s rea tangunt

De ceulx par qui ié pense estre oultragee Mais toutessois si mes humbles prieres Aucunément vallent ou peu ou gueres Dûyre a partie ton couraige endurcy Escoute aumois a me prens a mercy Humble te suis ores tu peulx congnossire

Nec moror ante tuos p cubuille pe: des.

Et tu vers moy bien humble fouloys eftre la necraindray pour la paix dentre nous De me gecter deuant toy agenoulx Si le te femble mains fuffisante & vile Regarde aumoins par amytie feruile Iceulx enfans quores le te presente

Seuiet i par tus dira nos uerca meos.

Dont tu es pere & moy mere dolente
Las feront bien hays & mal menez
De leur maraître & tost habandonnez
quât les regarde mes grad douleurs sasséblet
Car pour certain trop au vif te ressemblent
Dont moult souvent larmes & piteux cris
visent de moy quant leures & piteux cris

Per meritü & natos pie gnora no s straduos.

yssent de moy quant seur beauste descrips Si te requiers si nulle amour habite Dedans ton cueur & par le mien merite Par iceulx deux enfans & tiens & miens Que repossede sans austre bien fait riens

Con

De Medee a Iason Fo.lxx.

Quil te plaife la part du lict me rendre Auquel souloye a toy mon plaisir prendre Et pour lequel quant atoy me donnay Tant de chose jadis habandonnay Adiouste foy fil te plaist a mon dire Et ma requeste ne vueilles contredire Ayde moy done ne te veu'x requerre Contre thoreaulx ou monstres faire guerre le feullement ne veulx ny ne requiers Fors le ioyeux foulas quen toy ie quiers lay bien de toy tel grace desseruie Quant lors tu mis entre mes mains ta vie Si tu demande mon douaire & mon bien Nous lecomptasmes a lors ce scez tu bien Au champ doubteux & terre labource Ou tu conquis celle toison dorce Mon vray douaire & mon riche trefor Ce fut certes ce noble mouton dor . Que tu possedes/& si se demandove Le recouurir/tost refus en auroye Le mien douaire & tout mon bien meilleur Cestoit te veoir en joye & en valeur Et que te veille en florissant ieunesse Quant au premier vins au pays de grece Or ten va ores ou tu aller vouldras Mais sil te plaist au moins tu me rendras Le bien que iay submys a ton vsaige Montemps pdu voire & mo premier aage Saches pourtant lestat que tu maintiens Voire & la vie de moy seulle le tiens Tu nas trefor/fame bien ne chevance Que tu in grat nave par moy anance Mais puis quainfi mas voulu abufer Bien garderay longuemement en vier

Non ego te imploro co tra taurolog virolog.

Do vbi sit queris cams ponumeras uimus illo.

Dos mea tu fospes / dos est mea gra ta inuentus.

Hoc ipfum igratus que potes effe/

Douziesme epistre

Attinet! ins gétes partu sit ira mi s nas.

De cemessait seray certes vengee
Car laidement u mas endommagee
Iacoit que peu pour tant peult profiter
Les menaces de te des heriter
Rien ne feras de chose que te die
Dont il connient que soubz ta soy mendie
Mais voulentiers ire qui tous sens passe
Engendre hayne & produit grant menace
Doncques mon ire & mon courroux suiuray
Encontre toy tant comme ie viuray

Quod feret ira, sequar facti fortas se pigebit.

Doncques mon ire & mon courroux fuit Encontre toy tant comme ie viuray Et si mectray telle cho'e en v ente Q ue ien pourray en sin estre dolente Et peult estre que men repentiray Mais toutessois cela tassortiray Car trop me dueil dauoir mis ma siance En homme plain de si grant dessiance Or vove dieu mun assare niteux

Viderit ista deusqui nuc mea pectos ta versat.

En homme plain de si grant destiance
Or voye dieu mon assare piteux
Et reconsorte mon courage doubteux
Car ie ne scay aultre voye meilleure
Fors que me venge ou que bien tost se meure

Cyfine la douziefme epistre de medee a Iason. Et commen ce celle de Laodomie a Prothesilaus qui est la tressesme.

Delaodomiea Prothesilaus Fo.lxxi.



Elle qui tayme & na fors de toy ioye Salut te mande & falut fi tenuoye Toy & tes gens selon le vray rapport Estestrestous arrestez en vng port Moult perilleux par vng vent trop cotraire Lequel garde seurement vous retraire Helas amy/mais dy mcy ou estoit Ce vent mauuais qui ta nef narrestoit Lors que de moy ten allas fi grant erre Faire aux troyens pour menelaus guerre Alors deurent les mers & entirons Donner fatigues a noz fors auitons Ce temps estoit moult propice & vtille A nostre neftrop legiere & mobile Car pour certain lors que tu ten vollas Et que de moy si tost su ten allas Plusieurs baisiers teusse fait dauantage Et declaire le mien entier couraige

Mittit & os ptat amans quomittitur ire falutem.

Aemonio lao≤ domia viro

De

Trezielme epistre

Raptus est hinc peeps & quod tua vela vocas

De te dire mainte chose au vouloir Maiscomme hatif me mis a nonchaloir Tost tu suz prest pour faire departie Et pour tirer en estrange partie Tu euz le vent agreable & tout tel Comme il failloit pour laisser ton hostel Aux nautonniers propice & conuenable Mais non amoy plaisant ne delectable

Qua cupes rent naute non ego ventus eat Car par celluy ie fuz entierement Separce de ton embrassement Ie neuz loss ir par ta nefauancee Te de clarer moitie de ma pensee Et a grant pesne euz espace en ce lieu

Vixil lud potuit dis ere trifte Vale

De te dire le tant piteux adieu Las que diray/en celle crainte & doubte Le vent fouldan ta nef poulfe & deboute Et si faisit tes voilles a son vueil Si que tost suz essongnee de mon oris

Incubuit boreas arre pta cp vela tet endit.

Toft fuz de moy le mien amy arrière.

Dont de regretz ieuz bien caufe oc matiere.

Tant que te sceuz de loing apperceuoir.

Autre plaisir ie ne queroye anoi?

Et de met veulx les tiens je poursuyuoie.

Autre plaisir ie ne queroye auor Et de mes yeulx les tiens ie poutsuyuoie Dautre soulas a lheure ne viuoie Et quant tu suz de ma veue perdu le regardoye le grant voile tendu Lequel detint mes yeulx en celle place

Veladíu vultus detinuere meos

Tant que les sceuz employer longue espace Mais par apres quant ieuz toy & tes voiles. Perdu de veue & que les blanches toilles Furent si long que mon ocil ny vit plus Et que ne vy fors mer tout le furplus

Vix mater Alors acoup vers toy prins la volce Ma io ye entiere par trop soudaine alce

Et

De laodomie a pthesilaus lxxii

Et sen alla la force de mon cueur Infques a toy comme maistre & vaicqueur Et tout acoup tombay lasse & pasmee Comme femme de douleur embasmee A peine scent mon perene ma mere Me preseruer de celle peine amere A peine sceurent pour aller ne venir Ne pour remede me faire revenir En moy firent affez piteux office Trop mutile & a moy peu poprice Si ay regret & me desplaist moult fort Que ie ne peu moutir en cest effort Car quant ie fuz de mon mal revenue Douleur nouvelle fut toft en moy venue Loyalle amour par doulourense estrame Comméca poindre mon cueur et ma poictrine Plus ne mechault plus ne quiers ne ne veulx Prendre labeur a pigner mes cheueulx Plus nay talent porter robe doree Puis que fans toy feulle fuis demource Ca & la vois fans plaifir ne deduit Selon que dueil & foucy me conduit Souuenteffois mes voinfines prochaines Apres moy crient disans a voix haultaines Laodomie de quoy te peult seruir A si grant ducil & paine tafferuir Prens & te habille de royalle vesture Comme appartient a noble geniture Ceprent il faire: doy ie donc separer Regretz demoy & dabitz meparer . Pompeux & beaulx en signe de grant ioye Q uant cil bataille deuant les murs de troye Doy ie mon chief de fleurs acompaigner Coincle me faire & le cheueulx pigner Q_uan t

gelida mes Ita refecit aqua

Indignor milere no li cuillet mori

Vt animus redft paris terfrediere dolores

Indue regas les laodos mia finus.

Bella fub iliacis meni bus ille geret.

Trezielme epiltre

Quant mon espoux en guerre & conqueste: Porte sallade poignante sur la teste Prendray ie robe de nouueau parement Q uantdures armes bleffent le mien amant Certes amy dufaire nay ie garde

bores.

Quo posta Mais tout le point au plus fort ie regarde fqualore tus Ceft dueil/foucy & trauaulx affembler os imitatala Affin quen peine te puille restembler Et si feray par ma chere apparoistre Le grant dangier ou ores tu peulx estre Si prie au dieux que tu de priam filz Treffaulx paris qui cest oultrage filz ...

Dicar, & hæc belli të pora tristis agam.

Dont cest depuis mainte guerre ensuyuic Que cause soit du danger de ta vie Et que les tiens & ceulx de ton pays Soient en fin vaincus & elbays Aufficonart foyes tu a la peing Comme to fuz subtil a prendre helaine: Lors bien voulfiffe a lors que tu la veiz Quen aultre endroit fussent tes yeulx rauis

boras.

Tu qui pro Et que si belle ne teust point apparue rapta nimiti Pour estre ainsi de son mary tollue menelae las Oubien vouldroye que lors quelle teuft veue De grant beaulte elle neuft efte pourueue Menelaus moult trauaille & labeure Moult se guemente/souvétlarmoye & pleure

Hei mihi qua multis 1 lebilisy xor cris.

Assez a mis de gens en aduenture Pour reconurer la sienne creature Mauldicie femme qui ce faici a commis Dont maintes dames regrectent leurs maris Dieux ie vous prie donnez voye opportune Au mien espoux gardez le de fortune Faictes que sauf il puisse revenir Et au dessus de tout mal paruenir

Et que

Delaodomie a pthesilaus

Et que les armes presenter il vous puisse En vostre temple en lieu de sacrifice Las ie crains tant que peril ne taduienne Quant il convient que toussours me souviene Dicelle guerre & doubteux appareil le fons en lerme s comme neige au soleil Et seullement quant les lieux on me nomme More niuis Ou or tu es & que le tout assomme Soit tenedos, xanthus, ou ylion. Cela me donne de peurs vng million 💯 Et puis ie pense que si paris sans doubte Neust mis son sens & son entente toute Pas neust oze tellechose entreprendre Si non queuft en affez pouoir pour prendre Et pour rauir celle que tant aymoit Ce fut helene que chascun estimoit Bien scauoit cil qui fist icelle prise O ue force auoit pour garder la reprife Las il y vint comme ie scay pour voir Affez en point pour dames deceuoir Affez fut beau, en luy ne falloit mie Chole qui fult pour acquerir amye Bien vant au lieu accompaigne de gens Delliberez fubtilz, & diligens Nauires eurent legieres & degrant erre Pour passer mers en mainte estrange terre Et puis quil vint de gens fi bien party Bien fault croire quil ne fen est parry Du sien pays quil nait laisse grant nombre De gens affez pour faire maint encombre Et pour dessendre son royaulme & garder La peur que iny my fait bien regarder O dame heleine fault or que le conclue

Que par ce point tu fuz prinfe & vaincue

Et fuadet re ducivir mes us arma ioui

lachryme for le madentia eunt.

Venerat ve fama é mula to spectabie lis auro.

Quick fuo phrigias cor pore ferret opes: Sulpicot hæc danais ' polle nocere puto.

Mas

Trezielme epiltre Mais moult ay peur dont ié faiz telz regretz

Hectores nescio quem timeo paris hectorea dixi.

() ue ton allee foit nuisante a noz grecz le doubte & crains & souvent meetz en copte Vng appelle hector qui tout furmonte Ci la le bruit de proesse en sa main Cheualereux plus que nul autre humain Et pource amy si en riens me tiens chiere Et que tu daignes excercer ma priere Te te supply que vueilles escheuer Celluy hector fans iamias estriuer Ne batailler contre si robuste homme pas ne le veu mais hector on le nomme Retiens ce'nom & iamais ny defuye Pour auffichier comme tu tiens ta vie Et quant celtuy tu auras elcheue Et multos il Garde toy bien que ne soye troune Dautres troyens en bataille mortelle Et considere que leur force soit telle Comme celle de hector si preux et fort Ne te mectz pas en ce doubteux effort

Et facito vt dicas quos tiens pugna re parabis.

lic hectoras

ésse puta.

Als fuis leurs dars, leur éleigne et leur proy Comme si tost fussent hector de troye Dy touteffois et quantes que vouldras En fier destour hault effeuer le bras De par toy la mienne laodomie O ue tant ie tiens chiere espouse et amye Si ma requis par l'oyalle amytie O ue ie vueille dicelle auoir pitie Et sil advient que fortunepermecte Que troye foit par noz gregois deffaitcle Dieu vueille aumoins quelle soit a batue Sans que nesvng te blesse ne te tue Face hardiment menclaus la guerre lit tenir puille les ennemys en lerre

Si cadere ar golico fas est sub milis te troiam.

Pugnet & aduerios

De laodomie a pthesilaus lxxiiii

Rauir puisse il a paris deceuant Ce que paris lui rauit par auant Vaincqueur soit il sans faire longue pause Contre celluy ou il a bonne caufe Demander peult sans reproche ou messait Amendement de loutrage aluy fait Mais toy amy tu nas cause si grande Comme celluy qui sa femme demande Tune dois fors pour viure batailler Et pour estre sain & sauf trauailler Et mettre peine te trouuer en briefue heure Aux lieux piteux ou tamie demeure O vous troyens doulcement vous supplie Que si la guerre longuement multiplie Et si les grecz vous traictent rudement Vueillez auoir mercydung seullement Affin aumoins que nabrege mo aage Par le trespas dung si beau personnage Las il est ieune & pas ne luy affiert Estre assailly de glaiue qui tant fiert Sa face nest ne rude ne doubtable Pour se monstrer en guerre espouuentable Mais celluy la qui sa femme querelle Peult batailler & estriuer pour elle O uant du mien est ie ne desire pas Que li auant le mette en ce trespas Certes amy ie te dy & confesse Que mainteffois voulus prendre hardieffe De retirer la tienne voulente Lors que tu fuz si fort entalante Daller fi tost a ce siege de troye Laslant ta terre pour estrangere proye Car pour certain yssant de ta maison Ne scay comment ne par quelle achoison

tendat mes ne laus in holtes.

Causa tua est dispar, tu traviucre pugna. Parcite dara danie de tot Ecor hostia bus vni.

Forcius ille pot multo qui pugnat amore.

Că foribus velles ad troiă exire paterruis

Trezielme epistre

Tu te blessas vng pied, dont au couraige leuz peur & crainte dauoir manuais pressage Lors ituz douleur & foucieux elmoy Pes tuns of Et commencay dire, tout a par moy fento limine le prie a dieu que secy lignifie ligna dedit. Le brief retour de cil en qui me fie Bien me founient cher amy de cery len ay la doubte le dueil & le foucy Si te le fais a scauoir par ma lettre Pour retirer ton vueil de non te mettre Soubz le pouoir de main des estrangiers Fac meus in Ne pres des armes ou grans sont les dangiers ventos hic Fais que le vent legierement emporte timor omis La grande peur qui pour toy mo cueur porte Las lay longe & en adultion Q ue cil des grecz qui par affection Premier mettra le pied dedans laterre Diceulx troiens fera occis en guerre Infelix, que Dont celle dame moult grant regret auta prima vira Qui la premiere fon mary y perdra Si prie a dien que si peur ne te face Ingebit adés Q ue tu mettes premier le pied en place ptum. Et que ta nef naille pas frauant. O uelle arriue la premiere deuant Ains tamonnelle & fi te veulx bie dire O ue tu sailles dernier de ton nauire Dň faciát ne Car pour certain celle terre nest pas tu Arenuus Ton heritaige pour anancer le pas esse velis. Cest lieu non seur ennemye frontiere Et pour ce amy ne ten appreche guere Tu mihi lue Mais quant vers moy tu feras le retour ce: dolor tu Hors du dangier de ce piteux destour mili nocte Poulce ta nef & si te diligente

De toft venir quelque vent quil te vente

Delaodomie a pthelilaus lxxv.

Quant tu auras fon pays aperceu Descens acoup pour y estre recen Helas amy tant fuis mal atournee Quauoir ne puis vne bonne iournee Soit ors de iour ou foit ores denuyt Le dueil que iay de toy touffours me nuyt De iour te plains & la nuyt te regrecte De peu dormir faifant longue diecte Mais touteffois la nuyt plus que le jour Nourrift mon cueuren peine fans feiour Bien sont les nuytz certes plaisans a celles Aux belles danies & seunes-jouvencelles Q ui ont leurs bras asseur couchez & mis Aux pres deceulx de leurs loyaulx amis Quant est demoy seulle gis & repose En lictzpiteux ou mains das presuppose Failant longes qui moult font trauailler Montriffecueur quant vient au reueiller Et mainteffois aduis mest & me semble Q ne la fommes tous deux couchez ensemble loyes faintes me donnent du plaisir Durant mon fonge dont court est le loyfir Mais pourquoy elle que founent le prefente Denant mes yeulx ton ymage dolenten Et dont vient ce que ie toys en dormant Ce mest aduis plaindre & gemir forment Lors ie mefueile et toute desolee Craignant ton mal comme femme aduolec le recommande a noz dieux ta fante Affin que foyes de tous maulx exempte Et nya temple entier ne monastere Ou ie ne vueillle mes oblacions faire Et point ne sont mes larmes espargnees Car mes loges lont per toy ellongness

Nocte tame qua luce mas gis nox gra ta puellis.

Quartifupe politus cola lacertus has bet.

Aucupor in lecto menda ces celibe lo nos.

Excution to nos:fimulas cracp noctis adoro.

Kiiŋ

Las

Treziesme epistre

Ofi te redu ducem capi dis aplexa laceros. Las quant fera que te pourray reuoir
Et doulcement en mes bras recepuoir
Quât viendra Iheure q nous en feure couche.
Tous deux gifans me feras de ta bouche
Les piteux comptes de tes trauaulx paflez
Et les dangiers de tes membres laflez
Croy cher amy que moult fera content
Mon cueur alors tous tes faitez efcoutant
Mais ia pourtant ne feray oblieufe
De te baifer oyant ta voix piteufe
Et tu auffi cent foys me baiferas
Quant aupresde moy a repos tu feras
Ceft interualles de baifiers amyables
Fera trouuer tes comptes plus fortables
Langue qui met a fon dire compas

Multa tamé rapies ofcus la multa da bis.

Promption est dulci lin gua referre mora. Prononce micula et si tost ne fault pas
Mais doula amy puis que tu tends a troye
Et que de vent or mer tu te fais proye
Le bon espoir ou iay mains jours vescu
Par trop grant crainte est failly or vaincu
Q ui est celluy tant sut loing de sa terre
Q ui se voulsis fut a paix ou a guerre
Sur mer bouter pour son pays reuoir
Q uant il pourroit de locil apperceuoir
Q ue vent or mer luy seroit trop contraire
P lustost vouldroit arriere se retraire
Et vous gregois vostre pays laissez

Q uoruitis: vestra quis gredite do mos. Quant il pourroit de locil appercenon
Quevent & mer luy feroit trop contraire
Pluffost vouldroit arriere se retraire
Et vous gregois vostre pays laissez
Et autre terre estrange pourchassez
Iacoit pourtant que vent mer & tempesta
Vous contrarie et danger vous apreste
Las ou allez dont viennent ces raisons
Tournez amys chascun a voz maisons
Ou tyrez vous, o greez voyez vous mye
Que sortune ne vous est point amye

De laodomie a pthefilaus.lxxví

Certes croyez que ce retardement Q ue vous auez ne vient pas seullement Du vent contraire comme chascun repute Ains vient de dieu lequel vous persecute Mais que querez ne pourquoy trauaillez Dont vient la guerre ne pourquoy bataillez Fors seullement dont ie ne puis taire Pour recountir vne femme adultaire Pource doncques tandis quanez le temps Renenez tous & en soyez contens Si prie aux dieux touteffois et supplie Qua voltre gresoit la chose soit accomplie Et que la doubte quay du mal aduenir Puisse a bon fort & meilleur reuenir Moult ay despit de ces troyennes dames Q uant mors verront noz gés rédre les ames Blellez/meurtris en ce piteux destour Ennironnez dennemys a lentour De leurs palais & de leurs grans fenestres Pourront iuger des plus fors ou a dextres Chascun delles son mary armera Ayfeement quant a la guerre yra Mainte fera affez fongneule & prefte Mectre au fien heaulme fur la tefte Et en posant les pieces seurement Se baileront lung lautre doulcement Cela sera piteulx & doulx office Aux deux confors amyable & propice Et quant la dame aura a son espoux Les armes miles/luy dira maint propos En dueil songneux regretant le regarde Laduertissant que bien se donne garde Aux dieux le voue et si le recommande Affin que fauf eschappe de la bande

Quo ruitis danai vetos audite veta tes.

Q uid petis tur tanto ni fi turpis ads ultera bello

Troadas in uideo q fic lachrymola luorum.

Imponet ga lea barbaras charma das bit.

Hoc genus
officii dulce
duobus eritIlle ferens
dhe mandas
ta receta les
Ainli cum-

Quatorzielme epistre

Ainsi sen va bien arme le galant
Qui de combatre doibt auoir bon talent
caute respici
et que domü
Assez combat & a bonne raison
Car sa retraicte est pres de sa maison
Quant las sera de serir & combatre
Chez luy pourra sen retourner esbatre

Nos fumus La promptement sa dame trouuera incerte: nos Qui pensant saix acoup luy ostera auxius om Et si sera sachair mate & lasse pasacogit. De son espouse doulcement embrasses

De son espouse doulcement embrassee
Mais nous dolentes q de vous somes loing
Nauons pour vray fors regret, dueil et song
Et si sommes de tous pointz incertaines
Le voz trauauls & de voz longues paines.
Crainte aous fait penser & sougenir
De tout le mai qui vous peult ad uenir
Or suis poustant doulx amy confortee
Et a plauir quelque peu exortee
Car iacoit or quen maintes regions
Tusuis les armes & grandes legions
En ton abscence iay painte ton ymage
Pourtrasse au vis semblant a ton visaige

Crede mihi Haquantes fois ie la baise & cheris
plus est qua le lentretiens & doulcement luy ris
quod videas Et pour certain mon vouloir luy descueune
tur ymago. Comme si tu susses present a lheure
A elle parle, a elle ie me plains

Adde sont Comme se deust escouter mes complains erre ptessa Quon sugeroit que vie a veritable sus erit Et celle auoit la parolleou le son

Ce seroit toy et ta propre fa con

I

De laodomie a pthesilaus.

lxxvii

I e la regarde & la tiens et lembrate Comme le ce fust mon mary sans fallace Et si me plains de quoy par mainteffois A moy ne parle comme a elle ic fais Conclusion ie te promectz & iure Soit ores a joye ou a future injure Soit a peril, ou de vie, ou de mort Dont mon las cueur moult souuet me remort En quelque part que fortune tenuove On mort on vifie enfuyuray ta voye Si veulx clorre mon epistre et ma lectre Ou iay voulu en fin poser & mettre Vne requeste dont il mest sonuenu Cest quil te plaise apres le contenu Auoir pitie de toy & moy ensemble Cest ce que veulx, vela ce quil me semble

Hac spect o tenco of sis nup cosuge vero.

Vltima mãs dato claudis tur epistola paruo

Sit tibi cura mei. Iit tıbi cura tui.

Cy fine la xiñ-epiftre de laos domye a prothefilaus. Et coms méce la xiiñ de Hypermestra a Lynus.

Quatorziesme epistre



Mittit hype mestra de tot modo fratribusuni cct.

Par ceste lectre de lermes platureuse A toy linus reste de tant de freres Done salut en plaintes trop austeres Cetera nu . Nagueres fultes plusieurs freres germains ptaru crimi Ores es feul et ores tu remains ne turba ias Les aultres ont aux dieux rendu leurs ames Par la riqueur de leurs cruelles femmes Or suis ie tienne/toutessois sans raison En fiers liens & obscure prison Et mihi sup La seulle cause de ma peine oultrageuse plicif caula Celt leullement danoir efte piteule dusse piam. Blasmee suis de mon pere inhumain Dont iespargnay de toccire ma main Et pour certain de luy louee feusse Si tel crime voulu faire lors eusse Mais trop plus ayme auoir delobey Au sien talent que de tanoir trahy

layme

De hipmestra a lynus lxxviii

Iayme plus cher ma main franche & delitre De cruaulte que de ta mort pour suyure Et me deuft or celluy pere impiteux Gecter au feu/que iamais pour nous deux ladisconioinctz fouffrice violence Ou moccire du glaiue sans doubtance Quil me bailla pour ta vie abreger Si que ie foys caufe de ton danger Et que sur moy la mort soit preparee Que par moy fut de toy desemparce la pour grans maulx quil me face en effect Nauray regret du bien que se tay faich le nauray dueil par loyalle amytie Dauoir eu certes de mon mary pitie Se deullent célles defloyalles esponses Qui ont oze commettre telles choies Et mon pere plain de malefice Si se repente danoir commis telvice Cartelz exploitz grande peine meritent A ceulx pour vray qui tant mal si acquitent. Mon cueur fremile & tremble pour toutvoir Quant si grant crimé ie veulx ramenteuoir Et quant aussi par memoire frequente Le sang espars en celle nuyt dolente Ma main ne peult descripre & se ayder Ne sur papier la plume bien guider lequiay peu mectre fin a ta vie Dont touteffois iamais ie neuz enuie Crains & ay peur de dire seullement De ton falut le remede & comment Or le dira y pour prouocquer a lermes Ceulz qui liront les pitoyables termes Par vne enuie obscure & tenebreuse Qui ia le jour de clarte lumineuse Comencait

Q d manu à extimuit ius gulo dimits tère ferrum

Efficiet non est qué piget este piam.

Peniteat fce leris danati feualty foro

Cor panet admonitute merate fans guinenoctia

Scribe de fa Cla non libi cede timer.

Contenedit

Quatorzielme epiftre

pelasgi.

Comecoit poindre dechassant le noir vrabre Ducimur in Nous toutes seurs & sinquante de nombre alchides fub Liurees fulmes pour prendre & elpouler magnitecta Autant de freres fans nous opposer La nous transmist nostre del loyal pere

Et socer are matas acci s pit iple nus tas.

Soubz iove fainte qui bien peu fut prospere Receues fulmes au palays degitus Ou les plaisirs furent tous abatus Car chascune de nous fut lors contraincle Soubz beaulx habitz porter espec ceingle Pour mettre a mort & sans auoir mercy En celle nuyt chascun son mary Tel cruaulte nostre pere fist faire Et commanda ce faulx crime parfaire Mais que diray tant feilmes en effect O ue lappareil des grans nopces fut faich Le feu fut mis es lampes preparecs

Vadios cole lucet pein = cte lapades auro.

O ui furent belles & richement dorces Et de santeurs & bons odoremens Furent garniz les nouveaulx paremens. Chaseun se print a faire el batz & seste A tous plaisirs nest nul qui ne sapreste

focos.

Dane fuitos Dances & ieux furent mis en auant impia thura Et maintz mangers reiterez lounent De diuers vins furent taces remplies Et bonnes cheres en tous lieux accomplies Q ue diray plus, les clameurs & les riz Eurent fi fort amuscz noz mariz O ue nullement le denger naperceurent

lagreibo vi nock granes formood iac cebant.

De leurs femmes qui apres les deceurent Ains furent tous les chetifz & mal nez En leurs chambres connoyez & menez Chambres pour vray q bie nomer deurove Leur sepulture fin de derniere ioye

X

De Hipermestra a Lynus lxxix.

Bien tendues de soyes & tappis Ou leurs dangiers furent clos et tappis Bien esperoient y prendre reposee Vng chalcun deux auec fon elpoufee Ja furent ilz dedans leurs couches mis Et doulcement en repos endormis Lors grans mangiers & le sumptueux boire Les aggraua comme chascun peult croire Helas, iony certes tantost apres Ceulx qui de moy furent prochains & pres Plaindre gemir a voix moytic faillie Q ue mort tenoit desia en sa baillic la transpercez du glaiue feminin Dont pas neurent celles le cueur begnin De tel esclandre suz troublee & marrie Et demouray sans sang toute es baye Froide deuins.de cueur. & de corps Q uant ientendy si trespiteux accore En trifte lict ie demouray gifante Oultree au vif/espendue & dolente Et tont ainsi que les nouvelles blees Glefles & tendres de petit vent troublees Ca & la versent de diuers bouffemens Ou les fueilles qui souffrent griefz tormens Dedans les arbres de grant vent agitec Dont maintelfois sont a terre gect ees Certainement tout ainsi ou plussort Tremblay alors en voyant cest effort, Et tu pres moy tendrement repoloyes Qui ton peril si prochain naduisoves Deuant mes yeulx furuint premierement Voye paternelle & fon commandement Q ui dechassa de moy & paour & crainte Pour parfaire la chole lans contrainte Et tout

Securumos quie s alta p argos crat.

Circu mege mitus mori entum sudi re videbar. Et th audice ram quoqs verebar & Sanguis abit métemos ca lor corputes reliquit. Ings nouo ia cui frigida facta toto. Vtop leni ze phiro graci les vibran≥ tur arifte. Frigida pos pulcas vt. quatit aura comas.

Quator zielme epiftre

Aut fic ant etia tremui iacebas. Q neg tibi dederam vi na foporis crant.

Excucere metum vio leta iusta pa rentis.

Frigor & capio tela tremete ma

lit enfem.

refugit opus

magis iple Et tout a coup cela concidere Mon premier sens si fut deslibere De transpercer ton corps & ta poictrine De piteux glaine & douloureuse estraine Et briefamy ie dy fans mentir Ma main oza par trois fois confentir

Prendre ce glaiue pour toccire fans grace Et par trois fois ie le gectay en place Car tout me vint certes a laudeuant Crainte de pere si mist si auant

Que iapprochay la trespoignante espee Pres de ta gorge pour tost estre couppee Mais pour certain doulce amour et pitie Resisterent a celle inimitie

No ego fal En ma main chaste aux dieux recommande sa loquor ter Ne parfist pas la chose commandee acuta fultus En celt eltriffi piteux & doleht

Frappant ma coulpe mes membres affolant Ter male fu le diz tout bas en crainte deftre ouve blato decidit Ha poure femme bien doibs estre es baye

ense manus. Bien est ton pere peruers & faulx tirant At rursus Qui va la mort de telz gens desirant monitisiule Dont il convient pour son plaisir parfaire

fusce coacta Executer si delloyal affaire parentis. Et que cestuy que tant nous plaignons Admoui iu. Auiourdhuy meure auec ses compaignons gulo tela pa Au fort pourtant nature feminine

Doit a douleur et pitic estre enchne Sed timor le qui suis femme seune pucelle & tendre & pietascru Acas si grief ne vouldros mie entendre delibus oba Ma voulente a raison forferoit

stitit auss. Trop grandement quant ainsi le seroit Castace mã Ma main nest pas sortable ne propice data dextra Pour exercer vngsi cruel office

De Hipmestra a Lynus. Ixxx,

Le feras tu: ouy/car en effect. Faire convient comment tes seurs on fait Puis que tu as temps & heure opportune Ver te fault de voye de fortune Incoit pourtant si iemploye ma main A foiller dedans le fang humain Tantoftapres & fans longue demeure le mocciray/car droit veult que ie meure Meritent ceulx telle peine arbitrare Pour demander leur part hereditaire Quesilzne lont pourra en grant dangiers Cheoir & venir es mains des estrangiers Helas nenny bien font dignes devic Mais custent ilz ores mort desservie Pensons nous point poures chetiues femmes Que comettos gras crifmes & gras blafmes Qua cestuy fait enuers moy nullement Dont ie le doiue occire promptement Trop mal me fiet porter glaine on espec Ne pour bataille ou guerre eftre occupee Plus mest sortable le tout bien consulte : Fuseau en main & quenoille au coste Ainli failoye mes regretz 86 telz termes Lesquelz finiz furent fuius de lermes Et du grant pleur & ruisseau de mes yeulx Arrousez furet tes membres en maintz lieux Lors tedormant non pensant telle chose Geclas tes bras enuers moy ton esponse Et doulcement me vouluz embraffer Tout endormy cuidant te solacier En te tournant pour a ton gre fouffit a Tu te cuidas piteulemens occire Par la pointe de ce glaiue inhumain. Que ie tenoye pour lors en ma main

Fige viros meruillemp ri quid feal mus iple.

Quid minit cum ferro quid bellica tela puelle. Aptior est digitis lana colusque meis

Dū petisam plexus hoa fpitach bras chia iactas Penem anus telo faucia facta tua est:

Quatorzielme epistre

Expulerant fonos hec mea verba Las que diray nous estant en cest estre
Laube du jour commenca a apparoistre
Iru pacur & craime que mon pere & ses ges
Fussent acoup soigneux & diligens
De visiter en toute la pourprise
Pour enquerir lexploit de son emprisse
Et pour se noir si chaseune endroit soy
Auoit vsay de perpetuelle loy
Helas any paoureuse de ce doubte
le resuellay & dis bas or escoute
Sus lieue acoup/toy qui es maintenant
Frere tout seul de tout le remenant
Si promptement tu ne te diligentes
Et que du lieu ou tù es ne te exemptes
San hes pour vray que etste nuyt sera

Territus ex prgit fugit omnis in ertis fomni

Saches pour vray quertfle nuyt fera
Ta définiere heure qui grant mal me fere
En ce difant lors que ma voix te fonne

Q perenti caula dum nox finit els fuge dixis Tu tesueilles acoup du parfond somme Et doulcement me prins a regarder Lors en tra main aduisas sans tarder Le ser mortel qui menassoit ta vie Cause pourquoy de seaucir tuz enuie Mais iete dis plus nest licu de parler

Mane erat et danaus generos exa cede íacétesa Tant quil est nuye tasche de ten aller Amsi le feiz et ten vassans demeure Et ie seulette en machambre demeure Puis le jour vintet tantost sauaca Mon cruel pere qui combrer con menca

Fert male cognate iace tura mortis in vno.

Les trespasses dedans ce mortel ymbre
Dont tu tout seul sus adire du nombre
Moult suy sur grief et moult me reprouus
Quant descorf tet mort ne te trouus
Et bien pensa que lors par ta faillie
Son entreprinse sut rompue & faillie

De Hypmeltra a Lynus lxxxi

Cil impiteux pere soubdainement Par les cheueuly me printsi rudement Et commanda quen prison tenebreuse Gectee fulle ainsi que crimineuse : Cest le loyer qui me fust appreste Pour trop piteuse et doul ce auoir este Moult malheureuse fut la nostre naissance O uant tel affaire fur nous court et auance Que diray plus: tantoft certes apres Mon pere & oncle firent leurs grans aprestz De gens en armes de bataille mortelle Et commenca entre eulx vne querelle Si que chascun se mist en grant arroy Lequel seroit par deflus lautre roy Ainsi fusmes durant les grandes guerres Exillees de noz voyfines terres Et nous mena le vent en mer parfonde Au plus loingtain climat de tout le monde Cil egiptus fi auant proceda Que le royaulme rauit & posseda Et si priua contre droit la personne De nostre perede ceptre & de couronne Ainsi fusmes contraintes au besoing Nous en aller auecques lay bien loing Nous tontes feurs poures & fouffreteufes Partismes lors en larmes plantureuses A nostre pere ja vieulx exille Laissasmostre pays pille. De tant de freres la reste est bien petite Et si ne scay ou cil encore habite le pleure & plains iceulx mors & transis Et auflicelles par qui furent occis Les freres ont finy leurs poures vies Etles leurs sont perques & rauies

Abstrahor a patriis pes dibus rape tack capillis

Bella pater patruulqu gerunt res 1 gnodomoga

Ille ferox for lus folio fees ptrick potis tur.

De fratrum populo pars exiguilfima restat.

Nã mihi, qu fratres totis dem perire lorores

Quatorziesme epistre

O wid fiet lo ti chi rea lau disagar. · Et colangui nee quondã centelima turba.

Or vueliet predre mes lermes & mes pleuts Les freres mors & les dolentes seurs Helas et moy fuis a peine liuree Pource que iay la vie deliuree Que fera lon a ceulx qui ont mal fait Quant mal ie seuffre pour auoir bien fait Si tu as donc/o lynus foing &cure De moy qui luis la tienne creature Et situas a bon gre le plaisir Que ie tay fait damiable defir Deliure moy de telle seruitude

At tu si qua pie lyne est tibicura fos roris. Queck tibi ttibuí mune ra dignusha bes.

Et de prison qui mest cruelle et rude Ou bien me tue fans faire lon ferour Sans plus languir & de nuyt et de 10ut Et quant ma vie fera mife en romptute Gectes mes os en digne sepulture Et les a rrouse des larmes de tes veuls Mon esperit sen trouuera de mieulx Fais insculper dessus ma tumbé et mettre Vng epitaphe comprins en briefae lettre

Corpora fur tius infup adde rogis.

Cy dessoubz gist le loyer et le pris De charite qui mort non dene a pris Hypermestra exillee & bannie Du sien pays piteulement finie Mort a fon cueur a trifte fin liure Dont elle auoit fon frere deliure Mainte aultre chose escripre vouldroye

Qué morté fratri depur lit ipsa tulît

Mais cher amy certes ie ne pourroye Car fer trop dur tient lyee ma main Par le vouloir du couraige inhumain Puis crainte & peur moste la congnoissance De bien parler & de doulce eloquence

Et manus & vires fubi Strahit ipse timor.

Cy fine la xiin epistre de Hys permeftra a Lynus.

De Paris a Helene lxxxii

Cy commence la xv. epistre de Paris a Helene,



A lutenuoye a toy o dame Helene
Le tien I aris qui ne peult a grat peine
Salut auoir pour bié que fache ouurer
Fors que par toy le puiffe recouurer
Diray ie las ma dure destince
Qui est de dueil si fort predestince
Point nest besoing soit a gaing ou a perte
Monstrer la slamme ia congneue et apperte
Certes le seu qui mon cueur brusse et art
Assez se monstre et assez se depart
Que pleust adieu que plus cele ou close
Fust lestincelle qui est en moy enclose
Et que lamour dont iay si grant montioye
Ne se monstrast sinon au temps de ioye
Au temps pour vray que toute crainte & peut
lisse services.

Hac tibi pramides mit to ledea falu tem. que tibui fo la te mini da te potest. Floquar ensflame no est opus indice notes. Et plusquel le iam meus extat amor.

Quir.ziesme epistre

Per lege led forme coues miente tue. Seroit bannie du tien & du mien cueur Mais trop mal feay dissimuler & faindre Et ia ne puis ma voulente restraindre Feu ne se peult ne chorre ne celer Sa flambe meime si le peult desceler Sil te plaist donc escouter. & entendre Lintencion que ie vueil entreprendre Et que te die du tout entierement Monyueil entier & le mien pensement

Spem facit hoc recipi me quods poile modo. Monvueil entier & le mien pensement

Monvueil entier & le mien pensement

Ie dis certes que se brus le et consumme

Par seu damours qui tout mon cueur alume

Ceste parolle te peuit faire assauoir

Que point ne mens/mais que se te dy veoir

Pardone dont doulce dame & princesse

Pardonne a cil qui a toy se consesse

Et quil te plasse ce present escript lyre

Names ego dinino mo s nitu ne ne s fcia pecces Non en deldaing en courtoux on en ire Ma is doen piteux en pure loyaulte Comme il affiert a la tienne beaulte Moult aurois isye fi tu recoys ma lettre Ce me fera certain & tout feur destre Par toy receu pour le temps aduenit Henreux feray se gy puis paruenir

Premia ma gna quidem fed no indes bita posco. Policita est thalamo te cytharea meo. Certainement moult appete & desire
Que la dasse de lamoureux empire
Dictes venus qui jey ma transmis
Tienne et parface ce quelle ma promis
Et pource assiri que comme no scauante
Tu ne peches de ce sait ignorante

Saches pour vray que tel commencement lenay emprins fans diuin mandement le quiers & veulx grant loyer & falaire Bien deu pourtant felon le mien affaire Car pour certain celle dame venus

Par

De Paris a Helene Ixxxiii

Par qui fommes en ce pays venus Ma octroye bien fault que le remembre De te faire concierge de ma chambre Par son aide & vtille conseil Ie mis mes nefz acoup en appareil Et si party du mien pays grant et re Pour paruenir en citrangiere terre Si que depuis partoy las qui tant vaulæ lay endure maintz peines & tranaulx Et pour auoir mes attendues ioyes Jay trauerie de perilleules voyes Mais la deesse qui de maneffut guide Me preserva par bien songneux remide Et me donna vent doulk & feure mer Pour paruenir ace que veulx aymer Or la supply que tousiours perseuere Be quenuers mby ne le monfère feuere Et tout ainsi quelle a donne faueur A ma nauire pour vincre la fureur De mer parfonde austi ie luy supplie Q uelle appaise le seu qui multiplie Dedans mon cueur & que par fon fupport Lintention que iay vienne a bon port Tay apporte auceques moy ta flamme O ni tant mon cueur deleiche '& entame Pas nay trouue le feu en ce pays Par qui mes lens lont ars & ennahis Le toutesfois celle flemme certaine A este cause de voye si loingtaine Le trifte yuer &le forcenevent Ne mon cueur ne ma pas admene a tant Car au partir mon entente sut telle De veoir ta face qui me semble immortelle Ne pente pas quen mer me foye mis Ne que I hu

ř.

Illa dedit fa ciles auras vétolog fecti dos. In mare nil mirum ius habet orta mari-

He mihi ta longe caula fuere vic.

Teneris est ciassi terra petita mec

Nec me cre de fretum marces por tante carina

Quinziesme epistre

Oppida füt regni diuis ciora mei. Ne que ie soye dedans ma nestransimis Pour faire achept destrange mercerie Ma nes nest pas pour telz chose cherie Assez ay biens ie le dy sans vanter Dont ie me doy par raison contenter La grant richesse et le bien que iespere Dieu par sa grace me face prospere

Teprius op taui quam mihi nota fores.

Dont ie me doy par raison contenter
La grant richesse et le bien que iespere
Dieu par sa grace me face prospere
Aussi ne viens pour regader ces lieux
Ne les cites lesquelles valent mieulx
Nous en auons en nostre territoire
De toutes telles et de plus grant memoire,
le seullement te demande et te quier
Austre Pourchas ne veulx ne ne requier
Dame venus par qui fais telle approuche

Prima fuit vultus nunz cia fama tui.

Dame venus par qui fais telle approuche
Te doit fairecompaigne de ma couche
De si grant nomet louenge es pour une
Que tay aymee deuant que tau oir veue
Ta belle forme & ta grande valeur
Fut imprimee par rapport en mon cuent
Voire premier que iamais en ma vie
Mon oeil teust veue de tel beauste plusse
Bruit & renom me dist premierement
Quelle tu suz de ton exaussement
Mais tu es plus de grant vertu sommee

Famaça de forma poes ne maligna tua est.

Q uon ne pourroit scouoir de renommee
Nature a plus en toy de grace mis
Q ue renommee ne men auoit promis
A bon droit doncques theseus si éressage
Cheualereulx & de hault vasselage
Te voult aymer quant si belle te vit
Ft non sans cause te print et rauit

Ergo arlit merito q no nerat omnia theleus:

> Si noble proye bien fut fortable et due A homme plain de si grande value Cellny te print en bien ieune saison

De Parisa Helene Ixxxiiii

Et rernmena en la sienne maison Moult fort le loue dequoy il te scent prendre More tue Et melbahit pourquoy te voulut rendre Telle richesse denoit certainement Estre gardee et close seurement Si tant de bien aduena me peust estre Au monde na si fort puissant maistre Par qui ie teusse voulu restituer Plustost me fusie auant laisse tuer Plustost eusse baille ma teste en gage O ue perdre las dame de tel parage lamais ma main ef longner ne pourroit Vng tel trefor fust a tort ou a droit lamais pour rien certes ie ne pourroye Demourer vif & veoir prendre ma loye Si ce bien doncques me fust lors aduenu Et que ie fusse à tauoir paruenu Si comme fift thefeus ce preux homme Et que ie fusse este contraint en somme A la parfin de te rendre et liurer Aumoins iculle cu auat te deliurer Part au plaisir damoureuse saisine Si dieu meust fait de telle grace digne la neufic elte fi craintif & doubteux O ue ien fuffe demoure fouffreteux A peine teufle voulu pucelle rendre Ou pour le moins ieuile taiche a prédre Ce quon pourroit fauf la virginite Prendre et auoir en pure loyaulte Si te supply dame si belle et gente Q ue ton vouloir permette & consente O ue tu loyes mienne, & lors pourras icauoir Si je veulx faire enuers toy mon denoir Ainsi sera lardeur de moy estaincte Par

getis nitida dum nuda palestra.

Te ne mas. nus vnquã nostre dimi tere vellent

Si reddéda fores aligd tamen ante tulissem.

Veltua vigi tas effet liba ta vel illud:

Da modo te paridi q fit constancia nofces

Quinzielme epiltre

Par vne amour, alvee et conioincle

Dumg tuo Possem cirs cudare brac chia collo.

letay voulu a tout bien preferer Dont me vouloit uno remunerer Et si ay fait ressus de grant ri chesse Plus ay ayme de tauoir pour maistresse lay deldaigne les vertus de palas Pour ta valeur dont iamaisne fus las Et toutestois ne men repenty oneques Car peu prise tous autres biens quelconque Si mon cueur cest de ton amour saify On ne peut dire que iaye mal choify En ce propos demoura arrestee

Permanet I mea firma fno.

voto mens Ma voulente sans iamais estre oftee Doncques te prie dame de tout mon cueux Digne destre requise a grant labeur O uil te plaise ne souffrir ne permettre O ue mon espoir dont pas ne suis le maistre Demeure vain perdu et fans proufit Ou autrement mort luis & desconfit

Non ego co le ne suis pas de si basse naissance iugiu genes Que bien ne vaille auoir ta congnoissance role deges nera opto.

Et quant ma femme ou elpoule fetas En doulx plaifir tu te repoleras Si tu tenquiers quelle cit ma parentelle Tu nen pourras ailleurs trouuer de telle la nest besoing de exaulser le renom Des ancestres dont ie porte le nom -Mon pere est roy & tient foubz liry faife

Pleida sique eas i nostra eente iouégs

Lauctorite & honneur de toute afie Cest vng pays moult fertil et duisant A oeil humain delectable et plaisant Pu y verrascitez innumerables Mailons dorces & terres prouffitables Temples si beaulx & excellans monstiers

De Paris a Helene

Ou les trefors sont riches et entiers

Tuy verras la noble fortereile Dicte ylion dont parler on ne cesse Aussi les murs garnis de fieres tours Pour refister a tous bruyans destours Qui furent faitz audouix chant de la lyre Q uanoit phebus de musicque le sire Que te diray du peuple & des manans: Tant en ya en ce lieu dabitans De mainte espece et de diuerse sorte Qua grant peine terre les tient & porte En triunphe recueillie feras O uant dedanstroye ton entree feras Dames viendront te faire reuerence Et des pucelles auras lobeissance Lors tu diras que ton peuple et ta gent Quant a cestuy est poure & indigent et qune placevault mieulx foit paix ou guerre nurus. O ue la meilleur cite de voltre terre Ie ne le dy pourtant pour mespriser Le tien pays bien men vueil excuser Car pour certain la terre ou tu es nee Doit estre dicte heureuse et fortunee Mais trop est poure au pris de ta valeur Bien deu scroit a toy pays meille ur Ce lieu nest pas conuenant ne sortable A ta beaulte qui est inestimable Ta doulce face et tes yeulx si tresbeaulx Meritent bien a coultremens nonueaulx Penfer ne dois iamais a nulle affaire Fors seullement pour ton plaisir parsaire Quant tu verras labillement des hommes Et la vesture du pays dont nous sommes Qui est fibelle & de nouneaulx deuis

Finibus ime menlis vix obeunda tes

Oneck inos dicas tépla decere deos

Mec capiet phrigias as tria nostra

Vna domu^s quenisvrbis hébit opes.

Pàrata sed elt sperte tu cultu dinite digna.

Bien

Quinziesme epistre

Bien iugeras selon le tien aduis Que pas nest moidre lacoustremet des dames Delicusco de On ny scauroit trouver faultes ne blasmes cet luxurias Rens toy facile a moy & de bon gre Pour paruenir en ce royal degre re nous. Nelloigne pas vng tien seruant de troye

Qui tant de biens te presente & octroye Mes ancestres et tant louez parens Doiuent estre de mes vertus garens Il nest besoing que plus les die ou nomine

Q uales dar danias cres Le bruit diceulx allez fort les renomme dis habere lene croy pas que sil menelaus nurus. Le tien espoux des plaisirs quil a euz Soit cappable ne qu'il ayt meritee Dauoir dame de tant de graces heritee

Et te fais iuge fila forme & fes ans Sont point aux miens loingtains et differen Indice te no Il est yssu dobscure parentelle bis ante fere

Et ses parens furent plains de cautelle Bt ont oze les liens executer

Desi grans maulx quon ne peut reciter Mais que vault ce ne dequoy me prouffite

Quant cil te tient ou tout reproche habite Cil te posede & te tient nuytz & iours Cil a de toy les doux baifiers toufiours

est priame Qui est indigne a bien luy satisfaire soceri deces Du moindreacueil que tu luy scauroys faire de cruentus Et moy qui brulle & arsde defir

A peine ay lieu espace ne loysir De contempler ta face inestimable Quant nous dignons & que sommes a table

Et encores quant ainsi ie te voy Et que mon oeil me fait vng doulk rennov

Considere si iay membre ne vaine Qui

Nec prauo Stigia nos Itro captans ter in vnda.

dus crit.

Nec pater

De Paris a Helene Ixxxvi

Qui lors ne senffre vne mortelle peine Certainement ie meurs & point ne viz Des viandes de si cruelz conuiz Traicter debuois de tous tieux entremetz Tes mal vueillas non moy qui ne puis mais Moult me repens & affez cher me coufte Danoir este si longuement ton hoste Dieu scet le dueil & le mal que se recoy Q uant a toute heure ie voy & appercoy Cil meschant home plain de manuaise grace Qui a fon vueil te possede et embrasse le meurs dennuy quant ie voy tel gallant " Qui de ses membres va les tiens accolant lay triffe cueur plain de melencolie Quant cil atouche ta chair blanche & polye Et peu me sens a fortune tenu Q nant auec toy il repole tout nu Souuentelfoys ie voy comment a laife Cil desplaifant & rebelle te baife at quant fommes fouvent a table affis Et que ie voy dont fouvent ie transis Quecil te baile & auec toy foulace Failant semblant boire ie prens la taile Pour que ne puille regarder nescauoir Le doulx plaifir qu'il y peult recepnoix le diuertis mes yeulx & les enuoye En aultre part affin que ne vous voye Lors la viande dont le prens bien petit Croist a ma bouche sans anoir appetit Souvent mas ven foulpiter & me plaindte Parfaicte amour ne men pourroit restraidre Mais tant effoit ton gros cueur endurcy Que tu nanois de ma douleur mercy Ains quant plus fort ie me plains et souspire Moins

Cogitar haie domui inpia ter effe focer Heu facinus totis indi a gnus noctis bus ille.

Te tenet and plexu pro a fruituren tuo

Multageque ledant hoc quoch tépus habets

Experior po fito qualia fe pe mero.

imponit col lo rusticus ille tuo.

Quinzielme epiltre Moinsites tenue de ten mocquer &rire

retis.

Souventesfoys iay voulu moderer, Mon feu damour & me desliberer De plus naymer ta decepuant maniere vero coram Quant iay cuyder la degecter arriere no dura das Plusest en moyaugmenter le vouloir De tant aymer dont bien me doit douloir Souvent mes yeulx fe destournent & virent

Hors de ta veue/mais les tiens les retirent Lumina des Car quant se cuyde te veoir les garder mitto cu te Ta grant beaulte contraint de regarder tenet arctis Lors a parmoy pense que ie doy faire Comment pourray a mon mal fatiffaire Car ceft a moy grande peine et douleur Qualicet Deregarder fans auoir bien meilleur Mais ce seroit encores plus grant peine. Si ta presence estoit de moy loingtaine

& politi lus Ctor celare furorem.

le trauaille le plus fort que le puis A bien celet le labour ou ie suis Mais tant ne scay coppitir ne letaite Q ue celle amour ne femette & appaire A toy nose ne yeuz parler sounent Pour que dangier ne soit du fait scauant, ba damus fe Besoing nenest ia ne fault que desploye Ma voulente car ta congnois ma playe Tu la congnois la mienne intencion la nest beloing de faire obstencion O ue pleust a dieu que tu congueusses seulle Le cas pour quoy il fault que ie me deulle

tis mea vul nera senti.

Ah quotie lachrymis venientibus dra reflexi.

Las quatelfois pour les larmes piteules Q ui de mes yeulx yfloient plantureuses lay destournay ma face en aultre part Et fait mon pleur & mes plaintes appart Affin que cil ne se doubte & enquiere .

De Paris a Helene

lxxxvíi

Caufe pourquoy iny fi trifte maniere Ha quantelfois tay, fait comptes nouveauls De ceulx qui ont efte amans leaulx Et tay narre leurs doulces acointances Leurs entreprintes auth leurs ionyffances Et en comptant leur plaifir & leur 10ye Pitensement alors te regardoye Souventifois pour miculx taire & celer A ton mary redone note parter Et quen difant ma langueur par trifteffe A ceque le fait il en fin ne congnoisse lay recite du cas le contenu Eftre pour luy, ou pour lautre aduenu Et faintz le non daucun en ceste chose Mais cest de moy de qui ie presuppose Et pour certain encores ay ie mais faict Car iay founent denant lux contresait Lhomme en yure fans raifon ne mefure Affin que ieufe mo yen & couverture Dalles par ler a toy pour dire veoir Sans quil sen peust en rien apperceuoir Bien me founient moult heureuse fut lheure Mais trop petite fut pourtant la demeure Quant vne fois ou tu ne prins aduls Ton blanc tetin & ta poictrine vis Ce bien me fift a lheure ta yesture Qui bien vng peu sen trouuoit dauanture Et donna voye et chemin a mes yeulx Pour veoir ton fain tant cler & precieulx Lors vista chair dont or mon mal engrege Plus q laict blanche, voire trop plus q neige Et tant fut lors en te voyat si belle. Surprins damour & dardeur fi rebelle Que ie tombay efuanosy forment

Ah quoties aliques nars raus potus amorem.

Indiciun**cy** mei fictolub nomme feel

No femel chrictes cit fimulata muli

Pectora vel pigibus pur ris vel lacte tuamq

Du flupco vifis, na pos cula forte tenebam•

Considere

Quinzielme epistre

Confideres doncques, o quel torment

Oscula fi na te dederas ego portis nus illa. Hermiones tenero letus abore tuli.

Souventeffois cuidant trouver mes ailes Quant ie regarde & voy lors que tu bailes Hermyone ta fille tendrement le contimence a coup tout proptement Et apres toy ie la baife & embrasse Ce me prouffite & ma douleur efface Souuent ie chante & compte les facons De vrais amans par mes triffes chanfons Helas iay veu au moins que ie parloye: A tes servantes et mon cas leur comptoye Mais maintenant note tenir propos Fors en crainte dont ie pers le repos

Or pleust a dieu que dune grant bataille

Et modo per nută ligna tegenda dás

Ou il y cust gens fors de toutes taille Tu seulle fusses le salaire & le pris Et que celluy qui mieulx auroit apris Anfus cum A tournoyer & quine fuyrbitmye blandis nu = Te deuft auoir pour sa dame & amye Sicomme cil qui tant diligenta

per adire fo

Que par courir acquist athalenta Ou comme fift hercules fans doubtance Q ui pour au oir la mour & lacointance

Que propes so curlu vis cerat ante p COS.

De la belle dicte devanira Vaincquit maintz moffres puis a luy la tyr Certainement le ainsi le peust faire De toy auoir doulx me feroit laffaire

Du petit am plexus deya Dira thos.

Tu congnoistrois alors & fans rigutur O ne tu es locuire de mon entier labeur Mais ce trauail & celle douke peine Aultres ne moy naurons pour toy helene Que reste plus doncques fors seullement Te requerir & prier humblement

Et sans refus, o belle quil te plaise

De Paris a Helene Ixxxviii

Qua la parfin tes tendres piedz ie baise O des deux freres la gloire & hon cur Par qui feroit honore maint leigneur Croy quauec moy temmeneray grant erre Ou ie mourray pelerin en ta terre Ma poictrine qui fut de part en part Oultree an vif par vng amoureux dare Nest pas blessee certainement en fainte. Mais est pour vray jusques au fons attainte Bien me fouuient que ma seut cassandra Me dist au long le mal qui maduiendr a Frque seroye en fin & pour la reste Prins & feru dung subtil dart celeste Et pource helene si ceste amour me vient Par vueil diuin & quainfi le conuient Ne chaffe pas si loing de ta pensee Lamour qui est par les dieux aduancee Ains pour parfaire mon souverain delica Par nuyt obscure recoy moy en ton lict Mais as tu honte ou crainte de ce faire Ou bien au droit de ton mary forfaire Si pour cela tu crains certes helene Tu es trop simple/ia ne diray villaine Cuydes tu estre si belle et si propice Sans quil y ait en toy ou faulte ouvice Changer te fault ta plailante figure On bien convient que ne soye si dure Toufiours a eu & fi aura beaulte Guerre mortelle auceques chastete Les dieux founent ont leur joye doublee Q nantilz onten leurs plaisirs a lemble Et ne fust de jupiter lamoureux larcin Pas tu ne fulles de pere nec ainlin Ne penie pas estre faicle si belle

Nunc mihi nil superest nil te fora mosa preca

Odecus / o presens ge a minoru glo ria fratrum

Aut ego fig geos repeta te coniuge portus.

Ah niminm simplex hes lene ne rusti ca dicam.

Ant faciem mutes / ant fis non dura necesse est-

io

Pour

Quinzielme epiltre

Pour estre chaste et en amours rebelle Bien veulx paurtant que chaste lors tu soye Quant te tiendray en ma cite de troye Et que ie seul soye cause en esfait De tout le mal que iamais autas fait Or te supply doncques que tu parfaces Mon doulk plaifir et que point ne ten laffet

Vix fleti si first Vites in femine as' morum.

Lheure et le temps le veult et le consent Car ton mary est loingtain et absent Tu cuides bien que cil lache & congnoisse Celle beaulte dont tu as grant largeffe

As cu te mea troia tenes bit.

Et luy as mis ton cueur & ta fiance . Comme sil fust plain de sens & de science Mais th tabules & bien fort te decoit Car le il scauoit & tresbien congnoissoit La grant valeur dont elt feigneur & maiftre Il neust voulu consentir ne permetere Te laisser seulle au pourchas & dangier

Si mo mmi: De moy qui suis pelerin estrangier fit no mihi

Si mon ardeur doncques & ma parolle vana venus Ne te pente rédre enuers moy doulce et molle Aumoins te doit a ce faire elmouuoir Lheure le temps le loisir pour tout veoir Bien fomes simples toy et moy fans doubtace Si nous perdons vne telle acomtance Si ta securu Quant pour parfaire nostre selicite

tempus abis Nous auons loy & opportunite bit iners. mantem.

A toy fans plus if me recommanda Pene ne sus Or fais doncques cequil te commada manibus ad Tu maintenant par nuitz longues et vaine te deducit a Seulle en to lict fans repos te parmenes Ft ie tout seul aussi couche et repose En lict piteux mais amour si oppose

Fay doncques tat quant theure eft opportune

De Paris a Helene Ixxxix

Que ioye soit entre nous deulx commune Et que pitie ne couche auecques toy Sans nul reffus & to y anecques moy Si ce seul bien & ioyeuse aduenture Venir me peult sans faulte sans romptute Moult me sera icelle nuit heureuse Plus que nul jour clere & lumineuse Lors te feray & promelle & ferment Destre a iamais humble & loyal amant Lorste feray maistrelle & heritiere De mon royaulme & de ma terre entiere Et si ne crains & point naye de peur Que moindre en soit ton loz et ton honneur Quant inuray de ce lieu emmenee Par moy fera leoneure fi bien menee Que ia ton cueur ne sen repentira Si blalme ya fur moy reffortira Aultres que moy ont bien dames rapies Et pour elles mis en dangier leurs vies Theleus melmes te print et te rauit Moult fut aile quant a son gre te vit Et ses deux freres de grant nom pocesseurs Oferent bien prendre et rauir deulx feurs le donc feray auec eulx mis au nombre Des rauisseurs et ia ne crains lencombre Or le fais doncques fans y debatre tant lay ma nef preste et seure qui tatant Bien est de gens & dauirons pourueue De telles certes oncques mais ne fut veue Les auirons et le trasquille vent Te poulceront tout acoup bien aduant Quant tu feras dedans troye arriuce Comme royne tu feras honoree Ceulx qui verront la doulceur de tes yeulx

In viduo iasceo falus & ipfe thoro.

Cadidiorme dio nox crit illa die

Aftringami verbis in fa crajura me is.

Efficia prez iens vt mea, regna petas

Iam faciant celeres res mus.

n h Te

Quatorzielme epistre

Technona credet vul: gus adesse deam.

Te jugeront vne nýmphe des cieulx Et dira lon pour ta beaulte fans cesse O ue tu es certes vne vraye déeffe Par toutes rues et lieux ou tu iras Odeur souesue & liqueur fent ras Et les voyes de tes piedz complimees Seront toutes de senteurs embasmees

Celage lan = guineam vi ctima lans guet humā

Priam mon pere moult joyeulx en fera Et de grans dons et de prefens te fera Aussi feront certes sans nulle doubte Freres et leurs miensquoy qui leur coulte Impostible est que sceusse desclarer Le grant honneur que tu doibs esperer Car plus auras de bien que par ma lettre Ne te scauroye octroyer ne promettre

Iliadelq om nes to tack troya dabit

Nayes ia peur quant de moy seras prinse Destre par guerre ou bataille reprinse Amane & lieue toute grece hardiement Son hault pouoir cheualeureusement Lon a peu prendte & rauir maintes dames Plura feres O ui nont cite recounrees par armes quelittera Les traciens prindrent bien fans gras peines

G

noitra refer Eritida fille du roy dathenes' Er toutesfois leur terre & region Ne fut oulfree daulcune legion Bien sceut lason prendre & rauir medee

vires gres citota luas.

Tant fust ores songneusement gardee Br touteffois puis quil sen amoura La chose ainsi sans guerre demoura Et celuy melines theleus fans doubtance Qui te rauit oza par sa vaillance

Nullath mi nos cretas cat.

Prendre phedra la fille au roy de crethe Sans reparer la faulte qu'il fut faicte En telles choses pour mon direabreger

De Paris a Helene xe,

Plus est grande la peur que le danger Or ainsi soit que pour tauoir rauie Grande bataille deust lors estre ensuyuie lay force affez & grant nombre de gens Mes dars font rudes fubtilz & diligens Nostre terre est daussi puissante monstre Et riche autant voire & plus que la voltre la plus naura menelaus de cueur Que moy paris ams en feray vainqueur En ieunes ans quant les bestes gardoye En la forest aupres de la grant troye Ie retiray les vaches & thoreaulx Quaucuns larrons peruers & defleaux Prendre vouloyent & bien les leur fiz redre Dont pour ce fait fuz nomme alixandre En seune ans say maintes fois vaincu Mes compaignons & de targe & descu Et en tous lieux ou ma fleiche tiroye Ie la mettroie tout droit on ie vouloye Certes helene oncques mais ton mari Qui de toy est tant aime & cheri Ne fist exploit de loz en sa ieunesse Trop a en luy de crainte & de molesse Tu ne sces pas certes combien ie vaulx Et si ignores mesp ines & trauaulx Or penses docques & ne me croy sas faintife O ue par bataille tu ne seras requise Ou fil aduient que pour ses grans regretz Menelaus ensemble tous les grecz Et quil viennent deuant troye combatre Force fera apres le long debatre O uilz donnent lieu au pouoir de mes dars Carilz font molz & trop foibles foubdars Au fort pourtant ie ne desdaigne mie Elmonuoir miñ

Terror in his iplo massion folet else fe periclo.

Finge th si vis ingered furgere bel lum.

Nec minor est asse qua vestre copia terre.

Q gā paris aut armis anteferēdus erit.

Hostibus & caulam nos minis inde-tuli.

Quinzielme epiltre

Ri

De

Qi Ai

Po

Ŀ

ARTMORGORTHTEOO

Exige cum pléna mune ra pacta fis de.

Esmouvoir guerre pour vne telle amye Car assez grant est le loyer a pris
Pour faire enclins aux armes tous espris
Et si pour toy dissensions & guerres
Sont esteuees en si loingtaines terres
Ton nom sera sans sin & immortel
Q uant on verra le cas aduenu tel
Pource doncques en ioyeuse esperance
Apreste toy de partir & tauance
Et par apres quant a troye seras
Demande assez/car certes tu lauras
Cy sine la.xv.epistre de paris a
helene Et commence la.xvi.de
helene audit Paris.



Núc oculos tua cú viola zit epistola nostros. Pres que iay a mes yeulx presentee La tiene lettre de diuers motz hantes Et q ieu bien le fait tout pourpense Pour que tu fusses dautant recopense

De Helene a Paris

xci

Lay aduise que ceste gloire legiere Faire ma main enders toy estrangiere Et que de rendre responce a tes escriptz Lemien honneur nen peult estre repris Mais dont te vient le couraige & vouloir De tendre affin de vaincre & deceuoir La loyaulte de femme mariee O uine doit estre pour nul pris yariec As to este ceans hoste receu Pour que dequoy fust mon mary decen Et ce la cause qui en ce lieu tamaine Pour diffamer de mon loz le demaine? Es to venu tant de mers trauersant Pour estre ainsi de mon honneur pressant? As tu este recueilly en ma terre Pour allumer vng feu de fi grant erre? Tu as este receu comme estrangier Mais doulcement tay voulu heberger Q nant icy vins a toy ie men rapporte Pas netrouuas certes close la porte Grande seroit doncques infure faicle O uant pour tauoir donne seure retraicte Faignant destre prine holte & amy Tu vouldrois estre decenant ennemy Ie scay assez que ma voulente telle Te semblera tresiniuste & rebelle Fe biendiras felon le tien aduis O ue trop suis rude & vilaine en deuis Or foye telle comme tu vouldroye dire Il ne men chault/mais q mon loz nempire Impole moy comme il te plaise le nom Mais que ne perde de vertu le renom Et que au vray chascun congnoisse & laiche Q nen moy nya defloyaulte ne tache

Legitimaco nupte follici tare fideno

Excepit por tu tenaris 💸 taluo:

Oppolitas habuitregia noltra fores

Q ui sic itrae bas hospes hostia eras:

Rustica iuz dicio nostra grelatuo.

Si ma

Seziesme epistre

Fama th cla rach & adhuc fine crimine vixi. Quo magis admiror q fit fiducia cepto

Si ma face ell de ioyeule maniere Ft que ne soye en regard rude & fiere .Ma renommee est clere & sans distance Be ay velcu infques icy fans blafme Nul autre na tant sceu parlementer Ne se scautoit de mon honneur vanter Parquoy docques plus fort ie melmerueille Comment ton cueur sessaye & trauaille De tel couraige emprendre et commences Quant a moy nest de le recompenser Et mel bahis dont te vient lesperance De posseder mon lict par souyssance Si theleus ma rauie autreffois la ne feray plus fubgecte a fes lóys Ne sensuyt pas si vne fois fuz prise Que toufiours fois a tel mestier prise Rauye fuz ia ne fault en mentir

An ga vin nohis neptu nius attulit heros Crime erat nofiru fi des linita fuille.

Voire oultre gre sans point le consentir A moy feroit le blasme & le reprouche Sil auoit consentement de bouche Mais puis que il me print par fau liete Cela ce fist contre ma youlente lacoit pourtant que peu en amenda Car il neut pas tout ce quil demanda Rendue fuz a coup & promptement Sans mal fouffrir fors la paour seullement Par son effort quant cil me tint enclose Ilime baila de moy neut autre chose Mais pour certain ta malice intentee Ne ce full pas de cela contentee Me garde dieu de tomber en ta main Cil ne fut pas comme toy inhumain Cil me rendit entiere et toute telle Comme ie fus quant je partis pucelle **PontdonA**

Nec tamen e facto frus ctă tulit ille petitum

De Helenea Paris

xcii

Parquoy doncques la sienne loyaulte Doibt donner loz a ma virginite Et il qui fut bien ieune & debonnaire Se repentit de telle chose faire Mais euides tuque celluy mait rendue Pour que ie fussea toy paris vendue Certes nenny car ie nay pas vouloir De faire exploici dont deusse pis valoir Etne veulx pas que pour toy diffamee Soit en tous lieux gastee, ma renommee Jacoit pourtant que ne te veulx blasmer Dont il te plaist me cherir et aymer Car trop certes ingrate ie seroye Pour bien vouloir si mal ie te vouloye Mais que lamour que tu metz en auant Soit bien certaine & non gettee au vent De cela vient ma paour & crainte toute Non que de toy ie me messie ou doubte Et trefbien ne faiche pour tout certain Quel est ma face sans auoir cueur haultain. Mais cela dis ie pource que doulx langaige A icunes dames fait founent du domniaige Et par trop croire es legieres parolles Bont maintelfois deceues pour es folles Car en vos diz nya en verite Ne foy ne loy ne brin de loyaulte Si maintenant femmes pechent & sont honies Par leurs faultes & de vertus bannies Si quen est bien peu a briefparler D uon keuft chaftes & bonnes appeller Q ui gardera tant soit il grant mastire Que ne soye bonne si telle ie veulx estre le ne me puis excuser dece fait Sur ignorance ou erreur en effect

Et iuuenem facti penis tuisse patet

Ne quando nomeno fit in ore meu

Si modo qua pfersno fimulatur amor

Sed quia cre dulitas dans no folet effe puellis.

At pecant alie matros nace rara pudica est. Seziefme epiftre

In ne pourroye excuse méttre en nombre

Inunco Qui sceust donner au vice sueille ou vmb

Re phrigie
clare priz
mordia gen
tis.

Tu metz en fait tes anciens parens
Qui par prouesse ont este apparens
Et exaulces ta noble geniture
Ton royal nom & ta pourpense nature
Et mesprises sans aulcune raison
Lhonneur le loz de la mienne maison
Laquelle nest pas moindre en sa haultesse
quid tibiglo Parage sa me in le dosscure noblesse

quid tibiglo Pas ne fot moindres les miens progeniteurs
ria magna
elt.

Et iacoit or quaffez penfe & croye

Que moult grant soit le royaulme de troye Sceptra tue Pas moins pourtant nestimene ne tiens quis rear es Nostre sceptre que tu celluy des tiens se potentie: Si ceste terre est moins riche & secunde

Q necelle de troye & que tant ny habunde De peuple ou gens moindre y est le dangier

Car le pays est rude & est rangier

Si iam diuis Ta lettre est plaine de grans dons & pmesses
esis locushic De belles offres de tresors & richeses
numeros
Voire assez grades pour vaincre & decenois
virorum.
Toutes dames & laure messes processes

Toutesdames & leur cueur elimonuoir Mais de ma partquant ie vouldroye mettre Honneur au vent & a toy me demettre Plus le feroye pour ta beaulte sans plus

Numera tã. Que pour tous tes biés ne pour tout le surple ta quide p. Et pour certain iauray toussours enuie mittit epi. Destre appellee bonne toute ma vie stola diues. Cice propos me change croy pour vray

Que toy feul plus que tes biens suiuray Loffre pourtant de tes biens ne reffuse la naujendra que tant de desdaing vse

Car on ne doibt reffuser nullement Cequon donne par honneur doukement De tout cela toutesfois peu me donne Mais toute ioye & plaifir habandonne Quant ie recorde en mon entendement Que tu maimes si tresparfaictement Et que tu dis que ie suis cause seule Dont il convient que tant ton cueur se deulle Etque tu as tant trauerse de mer Pour me complaire obeir & aimer Croy pour certain quant ton oeil me regarde Quod ta p le ne fais point semblant dy prédre garde Mais toutessois demoy sont compasses Tous tes geites et tous tes faicte affez Si que pour vray ta doulce contenance Detient mon cueur en piteule fouffrance Souuent tay veu plaindre et souspirer Cela faífoit madouleur empirer Et main teffois quant a table buuove Faignant péler ailleurs iapperceuoye Que tu prenoys ma coulpe tout expres Pour boire certes mon demourant apres Las quanteffois iay note tes manieres Et tes regardz signifians prieres Si que tes yeulx a pitie pretendans Me faisoient bien certaine du dedans Et moult craignoye quafection volage Manifestast a mon mar y louuraige "Car bonnement tune scauoystenir Ton cueur daller & ton oeil de venir Dont moult souvent de crainte surmontee Couleur vermeille mest aux soues montee Souuent ay dit a voix baffe et contrainte Cest homme la de rien na honte ne crainte

Tu maior culpe caula futurus eras

longas ipes tua venit aquas.

Quis expes rfar diflim**n** laré noto.

Q uos vis instātes lus mina nostra ferunt.

Sumus quad bibi tu quos cp gte bibis.

Sezielme epiltre

Signa luper cilio pene loquéte dari Orbe quogs Et si ie laysouuent dit et pense Point ne cuide ten augir offense Car il est vray & souvent tay ie ven A table affis escripre au despourueu

in mense les **£**í ſub nomi ne nostro. O uod dedu

mo.

De la pointe dung glaine ou daultre chose La deuise de Paris. Ce mot icy la est mamour enclose Etihien pensoye que cela fadressoit A moy fane plus ou mon cueur medecoit Cla mero lit Mais touteffois par semblant te monstroye tera fecit as Que pasainfi croire ne le voulove Que diray plus tant fort me guerroyerent Tes doulx actraitz tout mo fens avenglerent

Hei mihi ia didicificquo de posse log.

Et tant pour vrayque iaprins a parler. A toy par signes sans plus dissimuler Certainement se icusse este subiecte A tel delict & ocuure si mal faicte Assez pouove estre soub Jainement Vaincue & prise par ton blandissement Asses fut doulce ta parolle & benigne Flecterer Pour tost me rendre a ton amour encline

his poterant Et tant ya que ta loyaulte en somme ftra capi.

pectora nos Passe & excede la loyaulte de tout homme Dont mainte femme acoup & de legier Pourroit mettre son cueur en tout dangier Maistrop mieulx vault que tu en ayes vne Par loyal droict no pas par voye importune Velle sub Qui soit ta semme octoy le sien mary

06.

amplexus is Que pour taymer aultre le cueur marry re puellatus Et de ma part plus me vault & mieuix ame Quainsi soit que pour toy ieusse blasme Et pource doncques monstre toy vertueulx Ne sove tant damours affectueux Et ne metz point enfemme ton couraige

Tant

De Helene a Paris xciiii

Tant foit belle ou de noble parentage Car cest vertus voire digne a choisir De sabstenit dung desire plaisir Aultres que toy mont bien voula et veullent Et de tél mal comme le tien se deullent Pasnes tu seul ce peulx tu bien scauoir Qui ait tasche la mienne grace auoir Aultres őt yeulx pourvoir et pourcognoistre bonis. Et pour faire leur semblant apparoistre Tu ne vois pas plus cler ie te le di Q uautres gens font mais tu et plus hardi Tu nas le cueur damour plus ententiue Mais ta parolle est doulce & attraictine Que pleust a dieu quainsi fust aduenti Quen ce país tu fusies lors venu Q uant au premier a marier iestoie Lors qua nul autre la foy promis nanoye Requise estoie a lors de maintes gens Qui pour mamour bien furent diliges Mais si jeusse en lors de toi congnoissance Aultre que toy nen eust eu congnoissance Bt full efte en chasteaulx ou ville le teuffe prins et choiff entre mille Or me pardonne menelaus pourtat Si iay failly & si ien ay dit tat Mais pour certain ie fuis or possedee Par aultre main a qui ie suis vouce Tu es venu trop tard dont or enteus Pour obtenir la joye ou tu pretens Ton esperance fut trop tarde et trop lente Pour paruenir au grede ton entente Aultre iouist & tient a son plaisir La chose au monde ou plus est ton desir Combien pourtant que aussi la naujengne

Est virtus placidis ab frinuisse

Non tibi plus cordis fed minus oris adelt.

Cti mea vie ginitas mis le petita procis.

ludício ves niã virdas bit iple meo

Ses tua léta fait qd petis alter habet.

Bask Sezielme epiltre

Que iaye au cueur nul vouloir destre tienne Pour desdaigner le mien menelaus Car au premier tout mon espoir la euz A celluy suis sans force ne contraincte Define mols Amour loyalle my rend serue & estraincle le pcor vers Et pource doncques cesse de tourmenter bis copelles Ma poictrine par ton parlementer re pectus.

Nevueilles pas donner ennuy pourtant A celle la que tu dis aimer tant

Mais laisse en paix mon fait et ma fortune Qui ma donne vie alles opportune

Sed fine qua Et plus ne tasche par ta subtillite tribuit forte. Dauoir le pris de mon honnestete fortuna tue Tu dis amy que venus la deelle Tí. Ta de moy fait deliurance et promesse Et que tu veiz en aide en la forest

At venus Les trois nymphes par qui vint ton acquest hoc pacta & Lune te fist de royaulme et dempire & ialtis va Offre & present pour en demourer sire

libus ide. La seconde te promist pour tout voir Toutevertu sapience et scauoir Et la tierce te dist en voix certaine Vnach cure luge pour moyet tu auras helene gnu belli da Mais touteffois ie ne croy nullement

dem.

poslum.

retalteralau Que pointvoulsissent dessoubz ton ingement Se soubmetre les dieux ne les deeffes

Pour desclairer leurs beaultez & noblesses Credere vis Et fut il lors ainsi ie ne croy pas equidé celes Que pour auoir este iuge du cas stia numina Aye este mise aumoins comme ie pense

> Seulle entre tant pris de ta recompense Pas ne presume ma fortune ou beaulte Si treserande que seulle aye este Prise & choisie pour demourer en somme

Riche

De Helene a Paris

XCV

Riche loyer a vng si parfaict homme Allez fuffist si ie suis & remains Trouuce belle du regard des humains Et que mon los namendrist ne nechange Sans que les dieux facent de moy louenge Mais ne me chault/car ie prendray toulditz Tes louenges a bon gre & tes dictz Et iacoit que tant ne soye si belle Comme tu dis bien vouldroye estre telle le te supply et te requier pourtant Que contre moy tune loyes mal content Si de legier ie na tay voulu croire Car on feait bien faintes chofes acroire Et moult sounent comme affez jappercoy; En grandes choics deffault promelle et foy Pour deux causes iay joye delectable Lune si est que se suit aggreable Eteftimee par la dame venus Lautre raison des plaisirs aduenus Cest quil ta pleu apres tant de promesses A toy faicte par icelles deelles Mettre a deldaing tont trefor & auoir Pour seullement ma bonne grace auoir Si que pour vray lhonneur & laduantaige Quon te vouloit deliurer en partaige Fust de juno ou de dame palas Ne ta tant plen que de moy le soulas Bien appert donc que tu me tiens plus chere Neque vertu ne que richesse entiere Dont trop fercye dure en cueur en effect Si senaymoyevng amy tresparfaich Mais croy pour vray que pas ne fuis fidure

Comme tu pense ne desiere nature Mais say doubte danoir sur toute rien Iudicii preci um qua das ta dicar ego

Maximates
fre dea dona
fuille putera

Tarda folet magnis res bus inelle fis des. Proxía me vílam pmia

fümatıbi.

Ergo ego für virtus ega fum tibi nos bile regnü.

Cil

Sezielme epistre

um.

Cil qui ne peult a grant peine estre mich - Ce seroit chose inutile & trop vaine Illum quem De labourer le grauier & laraine fieri vix pu Ou tous les jours eaue se vient acueillie to posse mer On nen scauroit grant proussit recuellie Car le lieu mesme trop peu sertil repugne

Q uon en tirast de la semence auscune . Je fuis trop rude & fimple pour tout voir Par nulz amans tromper ou decepuoir Et me foit dieu telmoing le jour de vie Nune quoch Den fraulder nulz ieu talent ne enuie

quod tacito Si ie tescripz ores princement mandomea Et que te mande par lettre entierement verba libel. Ma voulentece fais pour latiffaire A la descharge de ton piteux affaire Helas moult font cureux pour abreget Ceulx la qui ont leur iove fans danger le suis jeune non factiant felle chose

fcia rerum.

Moult grant peril penie & preluppole bus vius as Dont celle crainte du dommaige aduenie dest. ego ne Me garde a toy feul me tenir Ores remains troublee & esperdue

Puis ca puis la oultree & confondue Et fi me femble quen foutes places & lieux Sur moy regardent de tous homes les yeuls Iple malo . Et non fans cause ien ay vergongne & honte

metus estia Car maintes gens entiennent ia leur compte nuc cofuns Et par mes fernmes aylceu puis peu de temps dor & oms Que maintz parlent du fait ou tu pretens Or donc amy fi tu nas en couraige

Dabandonner ce fait & cest ouuraige Vueilles aumoins vng peu dissimuler Pour le mesdire de gens adnichiler Tu le peulx faire/et pour telle chose abatre Secretement



De Helenea Paris xcvi

Secretement te deduire & te efbatre Jay liberte/mais non pas la plus grande Pour parfaire ce que mon cueur demande. Car iacoit or quemon mary foit loing Vier connient de raison au besoing Sengueule charge & diligent affaire Lont compelle fi grant voyage faire Et quant ie v y au partir quil elfoit Dobteux daller & forment farrestoit Lors ie luy dis/beloing est que tu ailles Mais reviens fost & garde que ne failles Q uant ieu ce dit moult fut aise & content Q uil me baisa et sen partit atant En me disant/iete prie quil te plaise Ceans traicter le bien hoste a son aise Et que lestat & faict de la maison Soit gouverne & conduit par raison Cela me dist/dont ien talent de rire Quant luy ouy toutes ces choses dire Ft ne luy scen que respondre en esfait Fors seullement/amy il sera fait Si mon mary doncques que ie regrette Sen est alle loing au pays de crethe Ne sensuyt pas que jaye le pouoir - De parfaire ne tous pointz ton vouloir Bil eft absent/fi ay ie seure garde Et oeil fur moy qui trefbien y regarde Ne scez tu pas que grans princes & roys Sont obeis pres ou loing par leurs drois Puis dautre part/ie crains aussi & doubte Male bouche qui de pres nous escoute Car de tant plus que de toy suis louce Plus doy tenir cherè ma renomince Ne telbahis si seulle auecques toy Menelaus Et qualdam voces retus lit ethra mi

Sed cur defi Tras diffimu lare potes.

Est data lis bertas, qui menelaus abek.

Et tibi sit cu re/tro icus hospes ait.

Nil illi pos tui dicere po ter crit.

Sed in non idéo cuncta. licere puta.

Digitized by Google.

Sezielme epiltre Menelaus cell eflongnede moy

An nescis lo

Bas regibus

esse manus:

Ce a il fait ayant bonne fiance

De luy & moy denostre aliance

Et bien certain ie ne vouldroye mie

Estre iamais daultre que luy amye

esse manus:

La beaulte mienne luy a donne maint ioug

Occasion de faire o moy seiour

Laudamur Et bien a eu matiere & iuste cause vestro iusti De se tenir pres de moy longue pause us ille timet Mais il a eu sancedautre part

A leaulte/dont vraye amour depart Tu dis amy que le temps & lespace Quauons il seur desperist & se passe

Et me lius fame verba didisse fuit.

Et me requiers de faire ton plassir Tandis quauons & lheure & le loysie Et ie le veulx/& si crains de le faire Tant me semble dissicile lassaire Encores nay bonnement aduise

Si tu dois estre ouy ou resuse Simplicisve Encores est en doubte ma pensee tamur come Si par moy doit ta voix estre exaulsee moditate vi Bien considere mon mary estre absent ri. Dont de plassir mon encur princ se sent

Dont de plaifir mon eneur prine le fent. Et puis auffi ie voy que tu reposes.

Seul en ton lict banni de doulces choses, Estilatis in Ta grant beaulte me rend & trifte & blefme dubio pecto Et la mienne ie croy te fait de mesme ra nostra las Mes penfees & les veillees nuytz bant. Logent en moy vng million dennuys Et v ir abelt Quant seule gis de trauail adiournec nobis & tu le pense a ce quauons dit la journee fine coinge Et si recorde en mon entendement dormis.

Ton doulx parler & humble traictement Je periray & fuis femme affolice

Seit

De Helene a Paris

xcvii

Se ie ne fuys par raison consolee Ie ne scay plus qui me garde & me tient Fors seullement crainte qui me detient Que pleust a dieu que tu peusse contraindre Mon cueur ace ou le tien veult attaindre Et quen toy fust pouoir de commander Ce dont tu veulx par requeste amender Car lors feroit ma simplese excusee Et ma vie sans vitupere vice Certes paris ie te prometz & iure A plusieurs sert violence & miure Or ainsi fut de toy en mon endroit Aultre moyen lors querir ne fauldroit Helas amy quant tout penfe & aduise Laisse ton cueur jouyr de ta franchise Et ce pendant que la mour est nonuelle Deporte ten & la laisse pour telle Petiteflamme ce peut tost estancher Pour bien peu deaue quon y face toucher Amour nest pas certaine/ain s soulet change Et melmement celle dung homme estrange: Ainsi quilz vont & quilz viennent sonnent Auffi fait certes leur amour comme vent. Et lors quon cuyde que mieulx est asseurce Et moins est ferme & plus desesperce ysiphille le pourroit tesmoigner De qui iason se voulut essongner Auffi fassoit bien la poure adryenne Que theseus laisla en si grant peine Pas ne furent tenus par leurs amys A elles deux les conuenans promis Et fi dit lon que tu en as aymee Vne long temps & dame reclamee Don't maintenant ne veulx ouyr parler le lay ouye zenone appeller

Et löge noc cles & iam fermone coi mus.

A pereamit no inuitent of a culpant

Q nod male: pluades vti na bene coa gere posses.

Certus i hos
fpitibus no
est amor en
rat vt ipsi.

Hiliphile.
teftis/teftis
minoia vira
20.

Sezielme epiltre

le prens le cas que desormais tu fusses Dicerisoeno Bon & loyal & que ne me deceniles ne desferuis Si ne peule tu longuement arrester. fe tuam. Car du retour tes gens te font hafter la commencent voilles dreffer & tendre Pour droit a troye voye & chemin reprédre Et quant ensemble toy & moy nous partons Et que la nuyt deliree attendons nelcis maxi Le vent le tourne & aton vueil le drelle ma cura fus Pour te mener hors du pays de grecé Et pource quant toy & moy vouldrions Noz plaifirs prendre & que la nous viedrios No potes ex Nostre emprinse demourroit imparfaiche pediant 12m Et ne seroit locuure qua moytie faicle tua vela Lors fen yroit mamour delheritee phriges. Piteulement au vent mile & gectee Mais te suyuray ie comme tu le demande Pour aller voir tes richesses si grandes? Q ui ferat i yray ie a troye maintenant auectoy patria ia tis Pour eftre fille de priam le grant roy bi ventus es Certainement si peu ne crains & doubte La renommee a qui foy on adiouste O ue re voulsisse lallee consentir Vt phis ter Bien men deuroye cherement repentir ras impleat Pas ne veulx certes la terre faire honnie De si grant crime/car raison le me nye ille meis. .. Si ie le faitz que diront les spartains Ceulx dachaye & dautres lieux loingtains Mais fice cas ie confens & octroye Q ue diront ceulx dalle, & mais de troye A ton adu's fon pere quen dira Quid gétes Ne mais ta mere aussi quant aussi le scaura: alie gd tua Et tant de freres que tu as quen diront. troia loquí. Et mais tes seurs: a droit me mauldiront. Et toy

De Helene a Paris xcviii.

Et toy melmes par temps ou interualle Doubtera moult que ne soye loyalle Etfil vient nulz estrangiers ou passans Qui veoir meviennent ainsi q cognoissans Tuy prendras desplassir, & peut estre O ne ialousie te fera ta douleur croista Dont tu pourras a lheure fans celer Meschante semme & faulce mappeller Lors ne pourroye mon excuse destaire La folie que tu maurois fait faire la nauiengne doncques que tu te mocques Pour laduenir du mal ou me prouocques Plustost le puisse soubz moy la terre ouurir O ue insques la me vueilles desconurir Tu me prometz grans trefors a merueilles Pompeuses robes & blanches & vermeilles Affez peuz tu & promettre & donner Mais ie te pry vueilles moy pardonner Car tant ne prise ta gloire fortunce Comme ie fais la terre ou ie suis nee Le mien pays me detient & me plais? Tout aultre lieu mennuye & me desplaist Bi auec toy ne estoye transportee Par qui seroye en fin reconfortee Et si iauoye mal ou aduersite A qui seroit mon ennuy recite Ou pourray ie querir parens ne freres Pour leur copter mes doleurs trop ameres Bien me doibt il a present souuenir Affin que pas ne me puille aduenir Comment iason o luy mena meder Laquelle effoit fong neusement gardee Bien luy promist pour mieulx la decepuoir Corps, terres, biens, voire tout fon anoir Mais

j.

10

Tu quoch q poteris fore me sperare sidelem.

Quicticpilia cos intraues rit aduena portus.

Iple mihi quoties irac tus adultera dices.

Quis mihi filedar phri giis fuccurs ret in oris:

Omnia mes dee falax p misit iason.

Seziesme epistre

Mais peu de temps fist celle o luy demeure. O ui la chassa dont fut moult triste lheure Non iple ap Et lexpella au loing de sa maison pareuscalfio Or me respons si cela fut raison? pecy foror Pas ne trouua fes amys ne parens A celle feis pour luy estre garens Bien dente cognouftre que moult effoit decene, Car en nul lieu ne penttefire receue Fallitur aus Certes medee ne pensoit au premier O ue iason sut de mentir coustumier gurio spes boa lepe luo Et de ma part pas ne croy ne ne penle Quen toy ait si grande decepuance Mais maintesfois direbien le conuient Le contraire de ce quon cuide aduient Et maintz vailleaulx qui ont vent aggreable Nauibus a Au desloger en mer doulce & trectable a portu lene De grans dangiers font en fin rencontres funfefretum Q uant bien auant sont en la mer entres Puis daultre part ma pensee se plonge Et farrefte fouuent au piteux longe Que fift ta mere que moult fort luy toucha Ante diem Aduis luy fut quant de toy acoucha partuses tua Que delle yffoit vnetorche allumee vifa parens Par qui estoit la terre constimee le crains auffi les plaintes & les cris O ue les denins dient par leurs elcriptz Cestaffanoir que troye & sa richesse Arce doibt eftre par feu venant de grece Ilid arfurd Si de venustu as port & faueur fomonuille-Les aultres deulx te feront grant rigueur derunt. Si tu as de lune la grace acquise Les aultres deux en feront a leur guile Tu as mis lune en souuerain degre Les autres on t celle sentence en gre Parq

Parquoy fuis seure fil fault que men aille Auecques toy sen ensuiura bataille Et sen yront par glaiues & clamours Piteusement mes doulentes amours Mais cuide tu que mon mari ne ceulx De ma lignee fussent lors paresseux De pourchasser celle iniure a eulx faicte O uantance toy me seroye retraicte Tu dis & comptes que tu ferois merueilles Et quen toy sont procises nompareilles Mais bien monstre ta face & tes doulx yeulx O uautre mestier que guerre te siet meulx Plus est subjecte ta contenance telle A bien aymer qua bataille mortelle Laisse donc aux gens cheualeureux Le fait de guerre qui est aduentureux Et toy paris prens damour la baniere Car pour certain bien tesset la maniere Laifle a hectorde guerre les debatz Retiens pour toy des dames les elbatz Plus y feras par ta doulce requeste O ne par glame ou armes ou conqueste O ue veulx tu doncques chier amy que ie die Lasti ieltoye affez feure & hardie lacompliroye la tienne voulente Mais par crainte le vouloir mest ofte Be peult eftre que quelque fois la crainte Q ui en mon cueur ferre & emprainte Me laissera lors en amours parfaicte Te me rendray ta ferue & ta fubiecte Affes congnois/affes fcay & entens Le tien vouloir/& la fin ou tu tens Tu desires quen secrette assemblee Ta loye foit o la mienne doublee niin

35

all

1ch

z

æ

eut

Sic illasvere or g fit tua gloria vera est.

Iudice te caufam non tenuere due Nec dubito quin te fi ps fequar ar ma parétur. Anvera cen tauris india cere bella coegit.

Tu fore tã lentă iusta menelaon I ira.

Hisegoli ' faperé pau ≤ lock audatis or effem. Yterer vete tur. (i qua puella sapit

Et que

Sezielme epiltre

Hactenus arcanű forti ue cólcia mé tis.

Et que puissions noz deux eueurs assortir En vray amour fans iamais departir Mais trop sont certes hastiues tes facons Encores sont trop tendres tes moissons Encores nest seurement assignee La tienne amour ne bien enracinee La longue attente & vng peu de demeure Te pourra mieulx valoir a vne aultre heure focias clime, Or estaffez & plus ne ten dira La miene lettre, mais a tant fin fera Le demourant pourras tu a plain scauoir Par mes deux femes lesques pour tout voir Scainent du tout mon vueil & mon entente Si te supply que de ce te contente

Cetera per né ethrách loquemur.

> Cyfinela.xvi.epistre de Hes Iene a Paris. Et commence la xvñ.de Leander a Ero.



De Leander a Ero

A lut tennoye ores par cefte lettre
Cil q vouldroit auec toy bien estre
Q ui tant desire ta grace reclamer
Mais trop len garde la tempeste de mer

Si te requier laiffe courroux & ire Et quil te plaise ce present escript lyre Que pleuft a dieu que seusse le pouoir Comme je veulx de souuent te reuoir Mais fortune mest tant dure & contraire Que ie ne puis deuers toy me retraire. Ne voy tu pas le temps si plunieux Q ui nuyt ne iour ne cesse en tous lieux Ne voy tu pas la mer impetueule Si tres elmeue & fi fort perilleufe Si qua peine on la scauroit passer En seure mer tant ce sceust auancer lay dauanture trouue fur le riuaige Vng nautonnier lequel ie tiens a faige Q ui sen alloit pour les affaires siens Droit a festos la ville ou tu te tiens A cil ie baillay ceste epistre presente Feablement par qui la te presente Et pour certain ie cuiday lors monter Dedans la nefpour mieulx diligenter Affin que tost fult a gaing ou a perte Ma loye fust par te veoir reconnerte Pour passer oultre & pour tirer auant

Mais en ce point quil mist la vollle au vent Pour passer oultre & pour tirer auant Japperceu lors sur les murs de la ville Des gens sans sin que le croy plus de mille Q ui regardoient le mal qui aduenir Lors me pourroit pour aller & venir Parquoy voulu me retirer ar riere

Pour mieulx celer ma piteule maniere Er que

Ċ.

Mittitabide nus/ g mallet ferre sa s lutem.

Si mihi di faciles & funt in amo re secundi,

Vnus & hic audax a quo tibi littera nostra.

Ascensurus iram nisi qa du vincula prore.

Non potera celare meos velut ate pa rentes.

Protinus hec scribens fælici littes radixi.

Dixleptielme epiltre

Etque nes vng napperceust ne ne vist Iam tibi for molam pors riget illa manum.

La grant amour qui de toy me rauist Car si reusse la meralors passee Len eust tout sceu la fin de ma pensee Dont ie me mis a elcripre & traffer A ceste lettre que te veulxadresser Difant vaten o lettre tant heureuse Deuers la plus du monde aduantagense Tant est begnin son acueil & humain

guo dictis

De qui seras recueillie en la main Talibus exi Ft peult estre que pour mieulx a son aise Te veoir & lyre fauldra quelle te baile Car pour ofter le fildon tu es lice mureverbis Fault que se ayde a sa dent deslyce Telles parolles ie prononcay tout bas

En recordant noz primerains efbatz Ah quanto mallé q feri beret illa na terct.

Le demourant ma main la mis en ocuure De cest escript qui a toy ce descueun're Mais mieulx pourtant aymeroye employer Icelle main corps & membres player A trauerser a nou la mer profunde Q ue tescripre le dueil ou ie me fonde Et de passer le perilleux dangier

Aptior illa quod est pla cido dare verbera põ to.

Pour auectoy doulcement me logier Si que les eaues tant de fois tragersees Fusient ores par labeur passes Et ma main certes & mieulx aprile & duicle A me donner par mer voye & conduicte Et a nager pour souvent te reuoir

Beptimanox Quellenest pas descripre pour toutvoir

agitus spaci Combien que ores elle est ministre & serue. um mihi lo De ma pensee ou fault quelle me serge gius anno. Et par elle me conuient desclairer Le desplaisir ou ie puis demourer

Sept

Septiours ya ausli sept nuytz en semble Que ciel et mer par tempelte sastemble Bien mest aduisque plus dung an ya O ue tous les iours ce fait continua Et depuis nay dormy vne seulle heure Tant lesperit et le mien cueur labeure Souvent massiez sur pierre ou dur rocher Mou't desirant que te sceusse approucher Et regarder de trop piteux visage Le tien chasteau, ton port & ton village Et quant ne puis le corps oultre passer La voulente si ne sen peut passer Si que cueur sen va tout droit & tire Jusques a toy ainsi comme il desire Souventeffois au trauail qui me nuit Deuers la place regarde a clere nuit Lors iappercoy de loing par la fenestre La lumiere qui au dedans peut estre Et voy luyre chandelles et flambeaulx Las telz elbatz ne me femblent pas beaulx Et si ores clarte nest apperceue Ainfi le cuide dont ma veue est decene Plus de trois fois ie me suis mis tout nu Gectantima robe fur le graujer menu Pour passer oultre la mer tant fust diuerse Mais paour & crainte y mestoit controuerse Et quant en leane vng pen ie me poulfay Pour la tempeste a fremir commencay Si que la mer impetueule et rude Milt en mon cueur grande solicitude Et en ce point que ie vouloie nager Leaue furrundant me cuida dommager O vent contraire fur tous impiteable Pourquoyesa moy si mal traictable

His ego fi vidi mulces tem pectora fomnum. Rupe fedens aliqua fpes cto tua littos ratriftis.

Luminaqui etia fumma vigilantia turche.

Ter mihi de posita est ins sica vestis harena.

Mersitet ad uersis ora na tantis a quis

Ne

Dixseptiesme epistre

fcis borea non in equora leuis.

Ne que gaignes a me perfecuter Et de ma ioye si fort me debouter In me fi nes_Saches pour vray que lair qui tant erre Fait a moy feul et non a la mer guerre Que ferois tu boreas respons moy? Si bien nestoit congneue amour detoy Car iacoit or que la tienne nature

Tã gelidus cũ fisnon te tamen i pros be quodam.

Soit remply depoingnante nature Si as tu certes le feu damours fenty Et a aymer doulcement consenty Bien le pourroit tesmoigner orithie A qui iamais ne fut ta foy mentie Saulcum vouloit maintenant empescher Q ue ta dame ne peusses approucher Pour en auoir la ioye desiree Aslez seroit la contenance yree

Gaudia ras pturo fi quas tibi claudes re vellet.

Et ne pourrois souffrir aulcunement Tel destourbier ne tel empeschement Pardonne moy doncques et or menuoye Vent plus souef pour tost mettre en voye Vna peto pe Et ne vueilles de ta rigueur vier Ceque ie veulx nest pas a refuser

ciobulq meis obmur mura iple.

Ce temps perdu a celluy ne chault guere Et si murmure en oyant ta priere Pas ne daigne il a doulcir ne dompter Les grandes eaues par doulcement ventes Or fult icy pour ouyr mes querelles Cil dedalus a ses legieres elles

kariu quis hic prope lis tas adeff.

Et quil luy pleust au besoing les prester Pour oultre mer acoup me transporter lacoit pourtant comme dient maintz homes Bien presdu lieu et du dangier nous sommes Ou arcus le sien filz se nova Par non croire dont mal le conuoya

Mais

Mai

Ŀп

Εq

hoz

ha

ůπ

Poor

Åų:

Rol

lor

Ġέ

Εq

Ab

h

li

lo

Dif

Ètí

201

Lie

GI

Poi

Ne

Vu

De Leander a Ero cii.

Mais pour certain si jauoye la puissance. le me mettroye en bone diligence Et ne craindroye mon corps endommager Pour hault voler ou pour bien fort nager Puis quainsi est que de se bien ie nuse Et que au parfaire vent et mer me reffuse le pense aumoins & en mon cueur reduis Noz feuz plaisirs et noz passez deduitz Et moult me plaist iceulx coucher & mettre Piteusement en ceste mienne lettre Premier ie pense comment ie men party En nuyt obscure suyuant le tien party. Et men vili hors la maison mon pere Pour paruenir au plaisir que iespere Au port men vins la gectay a lescart Robe pour point pour tirer autre part Lors commencay a la mercy des vindes Gecter mon corps dedans les eaues parfondes Et me'ayder de mes bras non apris A bien nouer pour anoir vng tel pris La lune fut desclerer coustumiere O ui me donna vne trefgrant lumiere Et me donna telle clarte et lueur O uil luy pleustestrecopaignee a mo labeur Lors dueil piteulx verselle me retourne Difant o dame qui au ciel seiourne Donne faueur a ce poure passant Et si son cueur attaint damour se sent Souviengine toy & si noublie Endymion de qui tu fus amye Cil eut ton cueur du tout a sa mercy Point ne vouldra quil te foit endur cy Ne que enuers moy tu soyes rigoureuse Vueille doncques estre a mon fait graciense

Tollere qd dubia lepe pependit aqua.

Mente agito furti tepora prima mei

Comforibus
patrus egres
diebar
amans.
Hinc ego fu
fpiciés fauca
aso candida
dixí.

Notinit ens dymion te pe Ctoris elle leueri.

Dix eptielme epiltre

las

lan

7

lete

hrs

a

ū

Et quil te plaife ton visage riant Tourner vers moy qui tant te voys priatte Lors que tu fuz damour prise & rauie Ardant desir qui cueurs doulans connie Vera loqui Te faisoit bien du ciel descendre bas liceat quach Pour venir prendre tes plaisirs & esbatz fequor ipla Et iacoit ores que tu fusses decise dea eft Homme terrestre te tenoit en sa lesse Et tefailoit endymyon venir

Auecques luy par leal fouuenir Forma nifi **i ver**as nõca dít illa deas

Or me fais doncques ayde a celt affaire Car celle la pour qui chemin veulx faire .Vault bien deesse combien que humaine soit Grace te rendz fi elle me recoyt Mais diray ie plus les grans vertus dicelle Certainement elle est parfaicte & telle Que la beaulte de femme terrienne Napproche point nullement a la sienne

argentea puris.

Q natum cu Et nest passee en valeur or me croy radiis fulges Fors seullement de venus et de toy Et si mon dire ne te semble croyable Vien auec moy voir la fason louable Car tout autant que ta grande lumiere

Tato formo fis formofic or omnibus illa est.

Est extimee lassus au ciel premiere Et que ton ray luylant et non pareil Paffe tout aultre apres celluy du foleil Si que pour vray toutes aultres planettes Ottrovent lieu a tes clartez si nettes Semblablement la dame ou ie me fonde --

Nec egover

Est plus parfaicte que toutes de ce monde eerte no his Si tu doubte en cela nullement diuetía locus En cest endroit tu ne vois cherement Helas amye lors que ie tranerfoye

Ce bras de mer telz moltz je pronunsoye Lcaue Leaue me portoit par nuit sans aul dangier Tant fut trasquille et passible au nager Et parelloit tresclere & opportune Par le regard et lueur de la lune Entens pour vray que la nuyt ressembloit Comme iour clere dont mon plaisir doubloit Le temps fut doulx, la faison gracieuse Et point nouy chose qui fust paoureuse Fors feullement leaue qui se remuoit Tant doulcement comme le temps alloit Et dessus moy volleter ie veoye Oyleaulx de mer qui demenoient joye Si que leur chant melodieux & doulx Pour long trauail me donnoient repoux Que diray plus toft apres commencerent Mes bras douloir & bien fort se latterent Car la distance estoit grande & loingtaine Pour passer oultre sans vne griefne paine Lors tout acoup quant de toy fus recors Le gettay hault deffus leane le mien corps Tournant alors mon regard a celle heure Droit au chasteau ou tu fais ta demeure Si appercen la clarte qui luyfoit En la chambre qui moult fort me dayfoit Lt lors ie dis la est certes la flamme De lardant feu qui mon las cueur entame En celle tour que se voy propremen t Cest la lumiere de mon entendement Lors tout acoup repris vigueur par force Et de passer promptement ie messorce Mes bras qui furent lasses parcy deuant Furent contens de tirer plus auant Sí que pour vray leaue creuse & domageable Me sembla lors tresdoulee et amyable

Vnde repers custe radias bat imagine Iune.

Nullagivox vng noitras veniebat ad aures.

Nekio quid vile lunt mis hi dulce qri.

Portiter inf mas crigor altus aquaso

Illa meti dix litora lumé habent.

Et

Dixseptiesme epistre

Visaca qua fuerat molis or vuda mihi

Qui qualet in cupido pe ctore plat

Q noce mi s nus restat plus libet re mihi

Spectatrix animos vt Valtācpiacis

Exipis aples xu fœlicia olcula iŭgis Et pour oster le froit que sans mentir Par aspre mer se pouoye sentir leu en mon cueur la flamme chalureuse Damour parsaicte au besoing vertueuse Et tant plus fort mauancay au cheminer Et moins labeur ne peult rompre & miner et de tant plus que lesperance y est moindre Plus desse que sont a prisonne de les peut contra de les peut cont

Plus defire que ie te puifle at taindre
Et quant iay tant palle mer pour tout veoir
Que tu ne peuz de locil apperceuoir
Le tien regard renforce mon courage
Et ne pretent fors venir au rinage

Et nagent mesmes iay vouloir et desir De te complaire & te donner plaisir Vers toy ie tendz en faisant congnositre Queie ne veuls sinon pres de toy estre Quant tu me pris de loing a regarder

Ta nourrisse te vouloit engarder
Venir vers moy pout le recueil me faire
Mais ia pourtant ne secut ton vueil retraite.

Ce veiz le bien qua coup de ton chaîteau
Par defir vins infques a fleur de leau
Tu ne sceuz doncques propos tenir
Ioye trop grande fist ta voix retenir
Tu doulcement fizz de moy embrafice
De me baiser nestoye mie lassee
Iceulx baisers si tresdoulx et plassans
Venus de toy si eltosent suffisans

Pour conféter les plus grans perfonnages
Q ui oncques furêt jamais yeuz a nulz aages
Et si te pleust tant sut doulce et benigne
Loyalle amante de a pitie encline
Le tien mâteau oster de despoiller
Couurant mon corps que met sist tant mossiles

Et

De Leander a Ero ciii

Et feizsecher mes cheueulx/que les vndes Auoiet mocilles dedas lescaues pfondes Que diray plus: tantoit certes apres Approchaimes de ton chaîteau plus pres Et fus receu bien fault que ie remembre Moult doulcement en ta parce chambre Trop long feroit & ne pourroye pas Bien reciter noltre amoureux repas La nuyt plaifant fans propos ef loiguer Et la tour melmes le pourroit telmoigner Aussi scroit la clarte & lumiere Que veiz de loing en celle nuyt premiere Et nous deux si bien sommes recors Pouons penser le plaisir que eusmes lors Lequel seroit a nombrer tresdifficille Au tant ou plus que leane de mer mobile Et quant lheure departir sapprochoit Et que le jour ja poingnant empelchoit Nostre deduyt & ioye commence Chascun taschoit au gre de sa pensee Faire content sa partie affin pris Si que lung lautre damour fut reprins Las en tel 10ye & en telle acointance Laube du jour sa chemine & auance la commencoit lestoille du matin Chasser lombre de lobscur vespertin Et lors nous deux gisans en triste couche Renforsalmes baissers de noitre bouche Nous complaignans si que chascun pleuroit Dequoy la nuyt si peu de temps duroit En tel affaire vint vers nous la nourrisse Qui lors me dit que estoit temps que feisse Diligence daller quoy quil en foit Lit que le sour sa luyre commencoit

Et madida - siccas equos ris imbreco mam.

Quoch mie hi monstrat per vada lu men iter.

Hellespon o ciaci quam marisalga potest.

Hoc magis est cauti ne foretillud is ers.

Preuius aus rore lucifer ortus eraț

Lors

Dixleptielme epiltre

Atch ita co Et men allayau port & au riuage Laislant la tour qui si ortime du soit pattu nutris cès amare. Pleurant lung lautre von chafein sa

Pleurant lung lautre vng chafein fa partie Tout droit men vins pour repasser la mer Es loignant celle que tant souloye aymer Et tant que seeu mes yeulx vers toy estendre

Respiciens dominam da licet vscp meam.

Garde nauoye en aultre lieu entendre
Garde nauoye en aultre lieu entendre
Brief au retour aduis certes mefroit
O ac contre moy leaue de mer refisioit
Et moult souvent forment me periclytoye
O di au venir si bon nageur choye
O ui pourroit tant su grant mon regret

Cum redeo Et mon defir enueratoy si secret videor nauf Que oultre mon green mon pays alloye fragus esse Aultre seiour fors le tien ne vouloye mihi.

Et pour certain contre ma voulente Suis demourant en ma haulte cite.

A te cum re deo cliuus incrtis aq.

Helas pourquoy nous qui fommes vnis
Dung icul vouloir fault que foyons baanis
Et fepares par fi grandes diffance
Deaue & de mer/mais dont viet telle offence
Pourquoy ne tient vne terre le corps
De ceulx qui font conjoinciz par bons acors
On que ie fuffe demourant en ta place
Ou toy icy fans fi tref longne cipace
Autant me plaift ta terre & ton quartier
Comme la mienne a toy de cueur entier

Pourquoy décques seuffre le antant de peine Comme la mer qui tant fort se demeine Pourquoy me peut le vent endommager Qui est subtil si mobile & si legier

Inuitus certe nuc moror Vrbemes.

Par

Q

Do

Par tant de foys ia y la mer trauerfee Q ue les poissons congnoissent ma pensee Et tant ay faictdalees & de tours O ue les daulphins cognoissent mes amours Tant ay nage pour toy ma plus aymee Q ne la voye est dedens leane imprimee Tout ainsi certes come les chemins sont Par on fouvent les gras chariotz vont Ie me fouloye iadis douloir & plaindre Dont il failloit en paour mo corps estraindre Pour passer oultre pour que tesceuse voir Mais maintenant le dueil que puis aupir Est en effect dequoy le vent mempesche Par la tempeste nouvelle & fresche Or est la mer esmeue tellement O ne nulle nef ny couche seurement Et croy pour vray qua plent elle est telle Comme elle fut quant elles la pucelle Si noya lors dont encores le nom Luy en demeure par immortel renom Et est nommee elle pont sans doubtance Pour que du cas il en fust remembrance Moult ay despit dequoy frixus palla icelle mer & fi la trauerfa Pour la toison dune ouaille dorce Sans quan paller fift longue demeuree Helas & moyie ne veulx a ma beste Secour s de nef ou ayde de queste Fors seullement que les saues soyent telles Vng peu plus doulces & nommye rebelles Que les puille paffer & furmonier Lors tout nud fans aide emprunter le ne requiers daultruy lart ou science Car ie tout seul feray la diligence

At nuc pers ventos hos quocs deelle queror.

Hoc mare cu primum de virgine nomina mer fa

Et fatis amic fa locus hi infami ab belle est

Inuideo
phrixo stue
per freta tri
stia tutum
Dum modo
quas scinda
corpore das
tur aque.

Mais

Dixseptiesme epistre

Nec sequar aut clicem aut qua tis rus vtit are cton.

Mais que sans plus ave oppertunite De bien paffer fans contrariete le feray nef & nautonnier enfemble Affin quamour en brief temps nous affemble la ne fuiuray des planettes le cours Ou nautonniers ont regard & recours

Androme = dé alius spes ctet clarage coronam.

Soit dorient ou foit occidentalle Bien gist ailleur s ma fiance totalle La nostre amour ne vault ne ne luy chault Des estoilles soit le temps ou froit ou chault Ia ny prendray par leur confeil ma voye lay bien lumiere aultre qui me conuoye Par laquelle tant quelle viura En tenebres mamour ne demourra Pour saulueurs, mais que bien la regarde Dauleun dangier en la mer nay ie garde Et fust ores certes pour trauerser Autant de mer que iason sceut passer

At mihi qa plens & cũ ioue liber. amarunt.

Est alfud los men multo mihi certius

Palemona meilleur nageur du monde Certes amye mes bras font maintel fois Las & recreuz du trauail que ie fais Et tant qua peine ie le puis bien retraire Tant sont lasses de leaue qui mest contraire Mais quant ie fuis en ce peril doubteux le dis or bras foibles & Couffreteux Pourquoy craignes a prendre telle peine La recompense du labeur est certaine Et vous feray telle dame embrasser Dont par raison ne yous deurez lasser

Et pourray vaincre en la mer parfonde

Hoc egodű spectem col quos atos v [tima ponti.

iftis.

Lors to ut acoup naigent & oultre tirent Pour paruenir au loyer quilz desfrent Comme cheual a courre se est habandonne Pour q fon maistre en soit mieulx guerdonne Ainfi

De Leander a Ero cvi.

Ainsi doncques sans ailleurs prendre guide La tienne amour donne force & aide Et plus desire scauoir tes estincelles O ue ie ne fais du hault ciel les estoilles Si es tu digne dauoir hebergement La sus au ciel et au cler firmament Mais ce pendant quen terre tu habite Ie te supply quenuers moy tutaquitte Et menseigne par quel moyen ou art yra vers toy mon cueur qui brulle et art Tu es fi pres & de moy fi voifine Voir ne te puis toutel fois lans ruine Dont ma pensee se trouble ainsi souvent O ne fait la meragitee du vent Mais que me vault ne dequoy me profite O ue la distance de nos lieux est petite Autant de nuyst autant fait a blasmer Ceste eaue moyenne qui fut la grande mer Mieulx me seroit que feisse residence Au bout du monde & auoir esperance De tost reuoir ma dame & ma maistresse Q ue bien pres delle viure en tel destresse Car plus suis de toy proche & affin Prochaine flamme plus me brulle sans fin Esperance yers moy tousiours se tire Mais ie nay pas toufiours ce que defire A bien peu tient que de la main ne touche Ce que te veulx tant est voisin & proche Mais pour certain lempeschement petit Donne a mer yeulx de plourer appetit Dont ie ne puis comparer fans mesprendre A cilpour vray lequel defire prendre Par grande fain pompes qui pres luy sont Q ui quant les suit sen fayent & sen vont

Iple meos is gitur feruo quibus vror amores.

Tem magis celo digna puella fes quor. Aut die ad luperos hie mihi qua fit iter.

Non minus hec nobista breuis obs stat aqua.

cam domie re meam. Cam domie

.

Digitized by Google

Dixseptielme epistre

Et res non femper spes milii semp adest.

Ou a celhiy qui pour la foifestaindre
Cuyde tousiours a leaue du fleuue attaind re
Es tant plus fort sebaisse pour ostes
La sienne soif leaue suit sans arrestes
Helas doncques iamais nemaduiendra
De te tenir fors quant la mer youldra
Et quant le tempessera diuers & rude

Cuch minus Ermu nıl sit Q ventus & vudasi Prine feray de ma heatitude.
Or ainfi foit le tout mest aggreable
Mais iacoit or que rien mest si muable
Ne si molibe comme est leaue & le vent
Si demourera encores dores nauant
Mon esperance aux vens & aux vndes
Tant seroyent or doubteuses par sondes

Aestus ade huc tamen est quid cum mihi leserit equoco

Si pliades lestoille dommageuse.
Ou artophile qui est impequeuse.
Ne toute la mer plaine de tout dangier
Tant quimpossible soit au dedansuager
Jessaieray combien ie sus peu saige.
Quant au premier se trouuay le passaige.

Aut ego no noui q fim temerarius auf me.

Ou bien amour tost passer me fera
Et du surplus ne seay comment yra
Ne penses pas o belle que jattende
Que le temps trouble sembellisse ou amende
Car en briefz jours tu auras deuers toy
Le gage entier de ma promise for

Neue pute, id me quod adeit pinit: teretepus.

Soit or la mer plaine de grant rudelle la ne sera de mon vouloir maistresse. En peu de nuyetz se experimenteray Les caues contraires & my transporteray Lors mon audace me sera moult propice Mais que renoir sain & sauf se te puisse On bien sera la mort cause en essact De mettre sin au pourchas que say saict

Et (il

li

D:

ķ.

Ri

Du

M

Me

En .

De Leander a Ero

Et sil adnient quen ce trauail ie meure Pe prie aux dieux aumoins que fans demeure paucis effet Transporte soit le mien corps celle part Ou tu te tiens et que du tien regard Tu daignesveoir de tes plus haultes châbres Mon corps flotant et mes nauffrages mébres Lors ie fuis feur que treffort pleureras O uant en ce point tranfy tu me verras Et fi diras/hien fuis melchante en fomme Car cause suis de la mort de cest homme Bien scay pour vray que seras doulente O uant tu verras en ma lettre presente Ce poinct icy qui peult fignifier Q uen peu de temps mort me doit deffier Laisse ce doubte de celane te chaille Mais q fans plus ce mauluais teps deffaille Affin que tolt puille ma voulente Ioindre a la tienne fans nulle aduerfite le nay besoing certes de longue triefae Face hardiment le temps a moy paix briefue Pace breui Mais que sans plus me donne le loisir Depaffer oultre pour auoir mon plaiffe Bt cela fait pleuue bien fort ou vente Rien ne fera dequoy ne me contente Dure lyuer tant qu'il vouldra durer Mais quauectoy ie puille demourer Ma nefne veult a nul aultre riuaige Geffer ton ancre fors dessoubz tonvmbraige En nulleaultre caue ne veult faire felour Lacognoistelle & la nuictt & son jour Me gecte doncques boreasoc menuove En ce droict lieu car cest mon port de iove Quant la féray par longz jours residant Bien vouldroye eltre longuement attendant o Hin

Sit tumidti nunc noctis bus equor.

Et mortis di ces hair cea caula fui.

Littorace in uisa est hac mea pte tibi

nobis opus est dum trãs feror istuc.

Mic est apt roftre naux le carine.

Dixseptiesme epistre

Tanc piger ad nã dum tunc ego. cautus cro.

Ia ne feray priere ne requelte Que mer sapaise ou fine sa tempeste Lors ie pourray o toy longues failons Faire demeure voire par deux railons Lune sera que le vent trop vollage Me gardera de reprendre passaige Et lantre caufe fe fera fans mentir Les doulx bailiers que me feras lentir

spectu tu modo femp habe.

Toft feray prest/ mais que le temps le scuffre Lume in a Lors te feray de mon cueur don & offre Dauirons certes mes bras me feruiront Et deuers toy legierement iront. Fay don poler en forme acoustumee A ta feneitre la chandelle allumee Affin que puisse de nuyt apperceuoie Ou tu feras & plus clerement veoir Etce pendant ie ne veulx aultrechose Fors que ma le tre en lieu de moy repose

Allerapres ainsi comme sentens

Quá pcor vt minima plequar ip: le mora. Auecques toy & que puise en brieftemps

> Cy fine la xvii epiltre de Lean der a Ero. Et comence la xviii. de Ero audit leander.



Leander moult desire & vouldroye O ue tu te misses incotinent en voye Affin q ieusse au vray nom p escript Le tien falut que ta lettre mescript La demeure tant soit ores petite Mest ennuyeuse car ma ioye des herite Se ie te dy mon entier pensement Pardonne moy layme impatiamment Tous deux bruflons dune flamme pareille Vng melme feu amours nous appareille Mais ma force nest pas pour porter fais Aussi pesant certes comme tu fais Les hommes ont industrie & maniere Pour griefue chose faire trouuer legiere Mais ieunes femmes foibles & peu subtilles Sont vaincues laftees & imbecilles Forte peine ne leur est necessaire Car leur pensee est simple & solitaire

Q uămhi milisti vere bis leandre falutem.

Longa mos raest nobis omnis q die differt.

Vrimar is gne pari le d im libivie ríbus impar

Dixhuytichme epilkre

Deli cia pu temporis adde morã.

Vous aultres hommes auez voz palle temps Et excercices qui bienvous font contens A des aux chasses/aux champs esbatré Cela peut bien voz grans ennuys abatre Ades allez aux publicques marches Ou voz plaifirs & vozefbatz cherches

Ades faicles tournoyemens & ioultes

Ponitis in varia tépor loga mora.

Cepeult tollir vozplaiances toutes Adespreadez ouleaulx/ ades poissons Subtillement en diuerles facons. Et quant ensemble bien souvent vous trouve Vous festoier & ensembles buucs Ainsi passes les jours & longues heures Point ne vous sont piteuses les demeures Tous telz plaifirs nous femmes poit nauont Mais toutes seulles sans passe temps viuont Et de ma part si lardeur qui me presse Aulcuneffois samédrist ou abeffe

His mihi sub mortis vel fiminus acrîter vtar

O ne puis ie faire, car veritablement Rien nay pour moy, for aymer scullement Le passe temps que plus cher ie repute Ic lentretiens & trefbien lexecute Cest de taymer/autre nen ay ie point Car ton amour si fort me picque & point D god fuper O uon ne pourroit ismais penfer ne croire eft faciotecs Combien de foys te reduys a memoire Souvent aufficomme bannie de repos A ma nourrice tiens parolles et propos De tes facons de ta geste & maniere Car den parler ie treuue affez matiere

Aut ego cũ cara de te nutrice in

falcaro,

o mea fola

voluptas

Et melbahis souventelfois comment A revenir tu es si longuement Aulcuneifoys iaduile en trilte veue La mer qui est toute trouble & esmeue

Doni

De Ero a Leander.

cix.

Dont ie maulditz la mer aussi le vent Qui tengarde de venir si souuent Et fil aduient que le temps se modere Auleuneffois ie pense et considere Qua toy feultien que ne te puis veoir Et que nen cures par faulte de vouloir Lors ie me plains capar mes yeulx enfermes Remply damours yffent piteufe larmes Le squelles sont oftees mainteffois Par ma nourrice auec les tremblans doys Souvent aufli regarde par compas. Si ie verray sus le grauier tes pas Et si la raine qui est tendre & menue Est point foulce de piedz pour ta venne Souventelfois menquiers fil ya nulz Q ui soient point de ta villevenus 🕏 On fi anicun depers toy va outire Affin aumoins que ie te puife elcripre Que diray plus quantel fois ay bailees Icelies robes que fur toy as posces Lesquilles certes au partir me laissas O uant cefte mer au retour tu pallas Sonnent apres que le jour fault & fine Q ue le soleil a loccidant decline Et que la nuyt enrichist & garnist Le ciel destoilles & clarte leur fournist Le choisis lheure amye & opportune En attendant ta joyeuse fortune Et pour haster promptement ton retour Je monte acoup au plus hault de ma tour Et la ialume vng flambeau pour enseigne O ui mon attente et mon seiour tenseigne Et puis apres ie lasse qui tattens Auec mes femmes fille pour paster temps Ainfi

Antmare prospiciens miliola confi

Aut vbi fenî tram paulti grams vnda remilit-

Pollice quas tremulo co: fcia fic catanus.

Sic vbi lux acta est Sc noctis amie ciorora

Protinus in fuma vigile tia lumina turrhe.

Dixhuytiesme epistre

Tortace ver fato ducétes itamina fulo

Ainfi passansen seminin ounrage
Les longues heures cest nostre droit viage
Tistre et filler quenoille & suseaulse
Ce sont certes noz passe temps plus beaulse
Si tu demandes quel propos lors ietouche
le naysans plus fort ton nom en ma bouche
De leander toute heure me souvient
Ou sil est pres, ou sil est loing, ou sil vient
Quat ma nourrisse et moy sommes ensemble
le luy demande amye que te semble
A ton aduis mon loyal souvenir
Cest leander part il pour sen venir
Est il encores en lhostel de son pere

Nil leandris nomem in ore meo est.

A il le temps conuenable et prospère Sont ses voisins couchez et endormis An vigilant Ou sil est point guette par ennemys omnes et tie.

Pense et tie voisins couchez et prospère se l'acceptant de la resultation de la resultation

met ille suos

Il ce desposile pour passer sans demeure
Ou que sa soit dedans la mer nageant
Pour me reuoir comme amy deligent
La poure vieille sa sorment endormie
Me dit ouy mais il ne luy chault mye
De nez bassers et respons seullement

Sed mou et ...
ob repes
formus
anile caput

Pour me complaire, ouy certainement En tel deuis fendort et fans requelte Sommeil Iuy fait fouuent bransler la teste Et tost après demenant mon fuseau

Létacp dimo tis brachia inctat aquis:

Ie diz, ie croys qu'il est ores en leaue Et qua present il noue et la mer passe Affin questost auec moy se solace Et quant vng peu iay mon sil deuide Si fortune la dy ie bien guyde Il peut bien estre ores a demy voye Mais que le vent mauuais ne le foruove

Lore

(i

la

Ď

Co

6



De Eroa Leander cx

Lors tout acoup aux fenefires menuoys Si ie pourray de loing ouyr ta voix Et souuent prie a dieu triste & piteuse O uauoir te face maree gracieuse Puis iescoute pour mon cueur resiouyr Si ie pourray de toy nulbruit ouyr Et mest aduis que tout qui se demaine Cest toy pour vray que for tune mamaine Ainsi est certes passee pour ta tendre La nuyt forment comme tu peux enteure Tant que mes yeul x pour longuemet veiller Vt tihi det Par trop pleurer par trop les trauailler Sont de fomeil contraintz q grief me touche Dont il convient que froide ie me couche Dont il peut estre quauecques moy alors Contre ton vueil te reposes et dors Et vers moy viens iacoit or quautre affaire Ou tu tamufes ten garde de ce faire Car en dormant me semble & mest aduis Que ie te voyen la mer viz a viz Tendat les bras deuers moy que maprelle A te faire joyeulx recueil et feste Souuvent me semble que suis embeson ence Seicher ta chair qui est moiste et baignee Et que je cuenure le tien corps trauaille De chault manteau qui par moy test baille Puis mest aduis que trop ioyeuse estraine Le mien tetin eschauste ta poictrine Mainte autre chose endormant cuide et songe iucto nostra Mais le tout nest a la fin que mensonge Las bien vouldrois que ce fust verite Plus ne fera or endroit recite Vergongne et honte me font celer et taire Ce quantresfois iay pris Plaisir de faire

An medio poffis queris mus effe freto.

faciles veilis auras vias.

aduetus fires pitu credis 1 mus esse tui.

Acta fublic furfim lumí na feka lopor

Pectora nuc fouere finu.

Digitized by Google

Hatrop

Dixhuitiesme epistre

Plo

Ŀξ

lai

(a

Qa

Dei

År

H.

Lei

À

las

Ne

Da

Do

Q M

lay lot

M

Que

le

Ŀ

Ha trop fuis certes mechante et milerable Car le plaisir est faulx non veritable Me milera Fttrop peu dure felon ma voulente breuis é hec Ma iove fainte et bonne voulente & non vera Car auffi toft que le mien son se celle voluptas. Ton corps fen va ta presence me laisle Et pour ce docques nous aymas counoiteux Firmins ocu Ailembiona nous et nous voyons tous deuls pidi tanden Affin aumoins que la iove prochaine Soit affermee par foy vraye & certaine CC2MH3 Helas pourquoy ay tant de veufues nuvtz amantes Palle fans toy en douloureux ennuytz Pourquoy es tu abient si longue espace Sans que ton corps si peu de mer ne passe le te confesse que mer nest ores pas. Disposee pour auancer le pas Cur toticus Mais bien estoit transquile et suffisante amelente na Pour y nager en la nuyt precedente tator abcs: Car doulx estoit le vent et appaile Dout le passaige y estoit bien aile, Pourquoy doncques est celle nuit passee Sans que la mer fust de moy trauersce O ue nauois tu paour du temps aduenie O uite pourroit garder de reuenir Certes ton corps trop demeure et seiourne otaura fuit Et le temps sen va qui iamais ne retourne le croy affez fi tu estoiesicy O ue tu naurois ne crainte ne foucy Et de ma part si pres de moy tauoye lamais du temps plainte iene feroye sidas effe pre Mais grant plaisir et ioye me seroit carer aquas O uant vent diners la mer empelcheroit Et & leroye aux dieux humble priere

Digitized by Google

O ue la mer fust tous jours aspre et legiere

De Eroa Leander Fo. exi.

Mais pourquoy effe quotu crains mer et vet Plus que faire tu ne fouloys parquant Et que present tu doubtes te mettre La ou naguieres estoyes bien le maistre Car ie fuis seure et me souvient affez Que telz dangiers ont bien eftez paffez De toy fadis et que la mer estoit toute Autant esmue quelle est sans nulle doubte Et lors ie lasse qui bien pouye veoir Le tien peril pour te mettre en deuoir A haulte voix crioye lans me taire Las garde toy car mer telt trop contraire Ne fay pas chose par ton grant hardement Dont il me faille plourer trop longuement Dont vient ores celle nouvelle crainte O ni est si fert dedans ton cueur enprainte Ne ton audace quest el deuenue Q ui retarde deuers moy ta venue As tu li tost oublier Je mestier De bien nager pour ton plaisir entier layme pourtat trop mieulx que tu demeures Magnusvbi Infques a tant que les caues foient seures O ue pour haster laller ou le venir Aulcun doumaige deuft fur toy aduenir: Mais que toufiours loyal enuers moy foies O ue tu maines ainfi que tu fouloies Et que la flamme damours quoy quon te die Point ne le change en cendre refroidie la tant ne crains les ventz qui trop retardét Le mien delir et de venir tengardent Due ie fais certes que ton amone mesoit Gommele veni qui par tout te recoit Et que ton cueur ne soit aussi muable Que vent peult estre legier et variable Anti

Contemuca prius nucves rereafreit.

Non minus aut multo non minus equor crat.

Ne milere virto fit t**ea** flenda mihi

Espretis ille natator ags.

Flamace no fiat frigidus illa cinis.

D xl uytiesmeepistre

Et ne sim tās ti superētos pericula causam.

Aussi iay paour que tu nestimes plus La tienne peine que moy ne le surplus Et q tu cuides que trop peu ou moins vaille Pour que ton corps si auant se trauatlie Souuent aussi ie crains et si ay peur Quen moy ny ayt grant vertu ne valeur Dont de ton lict ne suis capable ne digne Cela me rend a douleur trop encline

Interdű mes tuo patria ne jedar et ípar

Iacoit pourtant que tout ce pensement le porteray assez paciemment. Mais iay vng grief scrupule et vng doubte. Q ui amortist la mienne ioyetouse. Cest que ie pense que pour les plassiss tiens. A austreamye maintenant tu te tiens. Et que cela soit scullemnt la cause.

Ocia nescio qua pellice captus agas.

Pourquoy tu fais vine fi longue paule, lay peur & crains q nouveaulx bras et mains Ores tembrall int & que la tu remains Et fi ay doubte & moult prefante oultre Quamour nouvelle metre fin a la noftre Plustost desire piteusement mourir Que tel reprouche de par toy encourir Ne quil faille que si fort ie me duessle Et sans deserte mais par ta faulte seulle

Sitch nouus nostrifinis amoris annor.

Cecy pourtant any ne, dy ie pas
Cecy pourtant any ne, dy ie pas
Comme certaine et bien feure du cas
Neque iaye en fignene coniecture
Par ton deffault de ma douleur future
Ne que aye feeu par bruit ou renommee
Q uaultre de toy fust requise ou aymee
Ce me fait dire la crainte seullement
Q ue iay de toy qu'il aduiengne aultrement

Qui est celluy ou celle tant heureuse"

Fatacs fint culpa nostra prioratua.

> Qui me ayma fans crainte merueilleuse Lit puis

De Eroa Leander

CXII

Et puis ie pense la distance des lieux De toy a moy dont il me va mieulx Moult sont celles bien aises et contentes Q ui ont leurs ioyes prochaines et presentes Et que veoir peuent sans fiction a locil La cause entiere de leur playsir & dueil Pas nay ce bien et si scay en substance Sil est ainsi ou non comme ie pense Parquoy erreur me fait souvent mourir Car ie nen puis la verite fcauoir Pource doncques vien tost il en est heure Affez as fait et trop longue demeure Et garde bien que vent ou autre amye De tost venir ne te retarde mye Car fi ie scay et congnois nullement O nautre foit cause de ton retardement Tu peux bien croyre soit ou sens ou folie Que ien mourray de grat melencolie Grant mal certes et grant peche feras O uant de ma mort toy feul caufe feras Mais se dieu plaisttel mal ne telle perte Ne fera par ton deffault ouuerte Et sans propos de ducil me vucil saisir Car seure que tu ny prés plaisir La feulle chose qui de venir te garde Cest le fort temps qui te tient et ten garde Nelle pitie que pour telz grans orages Ou oyt bruire fi treffort les riuages Et que le jour ne peut clarte donner Pour noire nue qui fait si fort tonner O dieu peptine, si or en ta pensee Fust refreschie la tienne amour passee Et que tu fusses souvenant et recors De doulces flammes qui ont saiss ton corps

Hec loquor aut fama fol licitata noua.

Cogit et abs fentes muls ta timere locus.

Crimina ve ra iuuar fals fatimere vetat.

O vtina ve nias aut hie ventus ve paterue.

At tibi fiad marum med mori neptu ne tuarum.

1 le croy

Dixhuitiesme epistre

le croy pour vray que tu neufles fait guerre A nostre amour par vent ne par tonnoire Affez pourroit amymone prouuer Sine amis Comment o elle tu tes voulu trouuer Auffi feroit ciro belle estimee mone nec laudatillima Entre autres femmes, et de toy bien aymmee Pas moindre amour certes de toy nobtint forma. Alcione qui longz icurs te retint Aussi cyce, et mais ephymedie Dont ta pensee ne fut point refroidie Et medufa si confesser le veulx Deuant quelle euft les serpentins cheueula xisague me Sansoublier la belle laodice dula comis. Ne celeno que tant te fuit propice Et autres maintes desquelles est le nom Congneu a moy par immortel renom Certes neptune bien dient les poetes Que toutes celles amyes tu as faictes Et quarti me Et autres maintes que tu as peu choisir mini nomis Pour auceques toy repoler et gelir na lecta Pourquoy doncques toy qui as cognoissance míhí. De vraye amour et seure experience Veulx empescher le chemin qui souloit Donner passage ainsi que lon vouloit Molle latus Aye pitie de deux poures amans lacericolera Estimes ta force et tes cruelz tourmens En grade mer ou tout peril habite mile tao. Non pas icy ou lespace est petite A toy affiert qui es robuste et fort Affuetti no , Perlecuter et faire ton effort Contre nauire de puillant equipage his turbine claudis iter. Ou aux vaisseaulx qui sont de fier parage Mais toy qui es possesseur de la mer Ne te feras plus auant estimer Despouenter

De Ero à Leander

cxiii

Despouenter ou de faire confondre Vng iouuenceau qui nest pour te respondre Petit estang ou bien foible riuiere Nen poarroit croiftre la louenge de gue re Las ce ieune homme na de toy merite O uil soit de vie en mer desherite Il est bien noble, yslu des clers parens Ses bonnes meurs sont de ses faitz garens Pas na ilpris dulixes nom de vie Contre lequel tu euz mortelle enuie Pardonne nous doncques et quil te plaise Nous faire seurs et certains de nostre ayse Sil noue et nage dedans les eaues par fondes Mon espoir gisant en ces mesmes vndes Quant tes complains faifoye pour tout veoir Lors le cler iour commenca apparoir Qui me donna signissiance et signe Que lu viendrois promptement sans ruine Et ma nourrice pour mieulx me refiouit Me dist alors ace que puis ouyr Ou entendre des fortunes prosperes Demain auras ce que tant tu esperes Demain seras hors de doulens destrois Car il viendra, et lors nous serons trois Et pource amy ie te prie et supplie : Que lassemblee soit par toy accomplie Et que tu qui es si auant en mon cueur : Soye de mer & de danger vainqueur O fugitif damour doulce et plaisante Retourne acoup, tourne dedans ta tente Et considere que se dors sans delict Toute la nuyt au meillieu de mon lict Caule nya de si tresgrande crainte Dont ta demeure soit longue et contrainte ... pη̈́ Venus

Aut etia toe tieclassibus esse trussem.

Gloriace est stagno quoli bet ista minor.

At tibi supe cto ducityli xe genus.

Corpus leã4 dri fpes mea pédet aquis

Bece meru nutrix faua ftos destilat mignes.

Dixhuytielmeepistre

Venus sera amye a ton besoin Et fust encores la distance plus loing Elle qui fut en la mer engendree Te peut donner conduicte qui tagree iternet & laymaintelfois couraige fans dangier equoreas De messayer a passer de legier equore nata Et de nager moy melmes qui luis femme vias. Icelle mer tant fort te veulx & ame Mais se mestier siet mieulx en verite A toy qua moy qui fouuent las hante Tu crains peut estre quat aller ten fauldrois Sedfolet Q ne ta force si te faillist oredroit hoc maris Et que ne sceusse auoir silongue alaine bus tatius Pour subitenir tant de fois celle paine elle fretum. Se tu as doubte se dommage encourir Chascun de nous sauance de courir Et soulager lung lautre sa partie Sola dedit Si que la mer foit par nous deux partie wastis fæmi le me rendray de ma partau meillieu na nomen De ton coste nageras en ce lieu aquist' La nous prendrons noz baifiers amyables Au beau meillieu des vndes delectables Et puis chaicun de nous retournera Aut neques En son chasteau quant son plaisir auta as gemini ferre labos Qui bien sera lors de courte durce Car ioye longue nest de mer endurce ris onus. Or pleust a dieu que la crainte secrete Q uauons tous deux q vng chascun regrette Ou celle amour que si close tenons Dont a nostre assenations ne ne venons

Obuiach in fumisois ofculo des mus aquis.

Et chascun sceust que de toy suis aymee Mai se conuient amour et reuerence Entre eulx ya loingtaine disserence

Ostast le lieu a femme et renommee

Ores

De Eroa Leander cxiiii

Ores ne scay lequel mest plus duyfant Lung est licite et lautre bien plaisant O uant iason vint en lis le bien gardee Dictecolcos il emmena medee Auli fift certes dame helene paris Q ui fut reprouche a tous gregois marris Tu viens founent deuers moy et ne ceffes Et tantolt acoup tu me fuis et me laisses : Sounent amour te fait diligenter Et riens ne crains limpetueux venter Si que les nefz soquent telle fois cessent En mer nager et leurs voilles abaissent Pour le danger quelles voyent venir O ue tu ne peulx'ton vouloir contenir Et neantmoins quelque mal temps quil face Ton corps sellaye et en grant peril passe Dieune filz fi doulx et fi parfait Ne soyes tant curieux de ce fait O ue tu ne craignes le mal et laduanture Q ui peult venir par tel desconfiture Souvent advient que les nefz et vasseauls Q ui sont apris de nager par les eaulx Sont deluoyes et noyes en icelle Si que iamais on en oyt plus nouvelle Cuides tu docques tes bras estre plusfors O uauirons rudes qui rompent tous effors O leander les notonniers et maistres Quide la mer scainent bien tous les aiftres Craignent et doubtent ce que tu aymes tant O nant il perillent et leur nef va flotant Le seul resuge des gens quant il se noyent Cest de nager si faire le scauoient Las miserable que suis ie malheureuse le crains ta peine et luis ennieule

Impolită ce lerilphalida pu petulit.

Cum preda rediit proți nusille sua.

Et quotiens grave f it pupibus ite natas,

Sic facio fps nasvtverea refretum

Tutua plus remis bras chia polic putas:

p iff Soye

Dixhuitiesmeepistre

Soye doncplus faig et plus puissant Q ue ma priere qui a a tout le consent Rien ne desire fors que de moy approuches Et q aileblons par doulx baifiersnos bouches Exitos hics Mais quant souvent ie regarde & aduise fractis pu La mer profonde et toute la pour prise pibuseffe Jay vne paour quat de mc y me fouuien? iolet. Et si ne scay pourtant dont ce la vient Moult fuis auffi fort doulente & laffee De ce q iay fonge la nuyt paffee -Car lors a pres que ieu beaucoup veille Nelcio quid Le corps failly lesperit trauaille pauidu frie Si que forment la commencoit paroistre gore pectus Laube du jour et le soleil naistre Je fis estaindre ma lampe qui ardoit Et ma main lasse qui filler entendoit Laislay alors et quenoille et fusee O nauis est Car de trauail estoit bien excusee facris illa Si me couchay et prins mon cueurechief piata meis. Et sur ma couche je reclinay mon chief Lors tost apres quant ie fuz endormie Vng fonge fis que ne celleray mie. Aduis me fut que ie veiz en dormant La mer esmue et plaine de tourment Sănia quos ecenitépose Et que les vndesca et la transportoient vera foient. Vng grant daulphin et treffort lagittoient Entant pour vray queles tormens diuers Le geterent fur la greue a lenuers Habadonne en fin deaue & de vie Collage pul Ce piteux songe a plourer me conuie mino nostra Car bien ie scay que peult signiffier fereda dedi. Dont he me puis en celle mer fier

Si te requier de ce que te puis dire

O ue ne ten queille pourtat mocquer ne rire

Et que

De Ero a Leander

CXV

Et que iamais pour loyaulment aymer
Que ne pailes durant si forte mer
Side toy nas pitie/soncy & cure
Pardonne aumoins a celle qui procure
Le tien salut & qui ne vouldroit pas
Longuement viure apres le tien trespas
Si ay recspoir quen peu de temps & heure
La merseratoute paissible & seure
Lors tu pourras sans peril approncher
Et paruenir, a ton plaisir tant chier
En ce pendant pour prendre espoir & soye
Ce brief escript te presente et enuoye
Or le lys doncques mon leas souuenir
En attendant ton soyeulx reuenir.

Cernere no dubia fum mihi vifa fi de.

Interea que níam nanti freta peruia nun funto

Cy finist la xviii epistre de Ero audict Leander Et commence la xix eupoyee de Aconcius a Cys dippe.

iii

Dixneusielme epistre



Promissam fatis est te femel effe mihi.

O ai meus est vila pte dolore dos for.

genias erus buille genas

Steta paour, ton regret et ta crainte Plus ne fera de promesse contrainte Allez fuffist que iaye eu ta foy Vne pour toutes que tu dois estre a moy Lis doncques ma lettre par laquelle ie prie Aux dieux que tolt puilles eftre guerie Car mon cueur na ne fante ne valeur Quant le tien fent vng feul brin de douleus Pourquoy donc as tu vergongne et honte De recepuoir ma lettre qui peu monte Pourquoy crains tu mon escript et denis Commetu fis quant au temple te vis Veu que de moy nes prie ne requise Fors dacomplir la ti enne foy promise le te desire et si te veulx complaire Suspicot ins Comme mary non point commeadultaire Car quant ma lettre tu liras ou verras Dedans el cript riens plus ne trouueras

For a

De:Aconcius a cydippe cxvi

Forsseullement lintention en somme Mile & escripte au millieu de la pomme Que ie gettay en ton giron le iour Que ie te veiz au triumphant leiour De dyane la tresnoble deesse La futmon oeil surpris de ta haultese La te promis prendre et epouler Et tu a moy fans point y oppofer Mais or ay paour que tu toys oublice. De nostre amour promise & aliee Et celle crainte que mon cueur en recoit Plus grande flamme & ardeur on concoit Tant lamour qui en mon cueur habite O ui tontel fois ne fut oncques petite Croift et confumme lesperit & le corps Pour lesperance que me donnas alors De toy me vint lespoir & la fiance Donc mon ardeur print vigueur & naissance Ce ne peuz tu nyer ne refuler. Car dyane ten pourroit accuser La fut cert es la deelle presente O ui bien nota ta promesse patente Que peuz tu doncques dire par ton refus Fors que fraulde de moy deceue fus Mais la cause de ce barat ou fraulde Fut amour trop vehemente & chaulde Aultre chole ie nay peu conspirer Fors seulement tascher & desirer Q ue ton espoux fulle toute ma vie Et toy mienne/ie nay eu aultre ennie Pource doncques ne dois tu quereller Mais tout ton cueur ouurir & reneller Trompeur ne luis ne cault en mon couraige fera turba Par nature ne par nul auttre onurage Tu leulle

Coningium paciãos fide nő crimina polco.

> Pertulit ad callas me ia cente mas. nus.

Non poteft hoc factum telte negare

Et vila eft mota dicta tulific come

Da fraudis nostre causa timor.

Dixneufielme epiltre

Frans mea Tu seulle est cause de ma subtilite quid petit/ Et par toy me vint icelle habilite" niff od tibi Et fi iay faict par art aucune chofe fügerer yni Lamour qui elt dedans mon cueur enclofe Tefilt ranger a mon cueur promptement Par peu delmotz escriptz subtillement Ainsi feiz ie par amour le passage Et laliance de nostre mariage Non ego na Doncques ne dois trompeur estre estime tura / nec fu Si fe pourchaffe ce que tant ay ayme tam calidus Doncques pourras ymaginer & dire Puis que le tay voulu encor escripre O ue ie te veulx de rechiefdeceuoir Mais tu fces bien pourtant fi ie dy voir Si tu veulx dire que trop ayme ennuye Ne penfes pas que pource le men fuye Astrinxit Car pour certain ie taymeray fans fin Torra verbis inge Tant veult mon queur estre du tien affin miolus amor Plulieurs hommes certes durant leurs vien Ont par glaiue maintes femmes raufes: Et pour venir aleurs intentions On fait batailles guerres confencions Scripta' mi Et moy quiray fors par ta petite leftre hi caute litte Mis mon courage & ma penfee delive 1232 3 ra criméerit Vray serukeur dane dest hault pris Fault il doncques que ien foyé repris Si prie a dieu que tant le faiche tendre 311.02 De rethz par tout que ie puille prendre 10-1 Vt tua fit Affin aumoins que par subtil ouurer 200 nulla libera Auoir te puiffe & en fin recouurer and for the partefides. le pense & longea tous moyens possibles Tant foyent ores dangereux ou pembles Le chariot de mon entendement 📑 Ne va ne vient en miltre pensement. 🚟 💯 🚉

Brick

De Aconcius a cidippe Cxvii.

Brief riens nya que ie nesperimente Tant est lardeur qui me comprime vrgente la fi bon guet ne garde ne feras Q ua la parfin prinse de moy seras Dien feet la fin de toute chofe emprise Bi feras tu vne fois de moy prife Sidung cofte tu cuydes efchapper Par autre part te pourray attraper Tone scez pas quelz rethz ne qlz cordages fugias non Amour a mys pour te prédreaux vmbrages omnia retia Si mes cautelles ne faillent ou mes ars I e prendray force par armes & par dars Ainfi feras amenee & rendue A cil pour voir qui ta tant attendue! Le ne fuis paspour blafmer en effect Ce que paris pour dame heleyne a faict Ne pour aussi mespriser ou reprendre Ce que home pour amour veuit emprendre Du plus me tais mais trop mieuix aymeroye ad armar 1) Mourir apresque prile le tauoye Q ue toufiours viure lans iamais te tenir le ne pourroye ce dueil entretenir Si tu citoys moins helle & moins exquise Tu ferois certes plus temprement requife Mais la beaulte oc doulceur de tes yeulx Me faict estre si fort audacieux Tu faictz cela ton oeil qui scet attraire Me meut certes estre fi voluntaire Tes blondzcheueulx & ta face polye Ma faict choifir tel fens & tel folye Auffites mains blanches my ont contrainct Or foit mon corps par elles tost eltrainct Et ta doulceur & ton corps delectable ... Iufques aux piedz qui est recommandable

Sie dubium postisme cas pi captabes re certe,

Vt parté els

Si no profis cient artes veniemus :

Audaces fas cie cogimur effe tua.

Sidera / qui flamme caus la fuere mo

Dixneufielme epiltre

Quasce pre Si ie ponoye louer tout le surplus cor veniat De ce qui est cloz cache & reclus in mea cole Trop plus eureux ie me reputeroye la manus. Et tout ennuy de mon cueur ofteroye Et thetidis Car ie fuis feur quen toy nya endroit O ui ne doit estre extimee albon droit reor elle pes Ce nest pas docques choles trop merueilleule Se ie sur pris de beaulte plantureuse Ay mis peine pour mon mal aengrayge Danoir ta voix & parolle pour plaige

Sil aduient doncques que le puisse auoir Par doulx moyen & subtil scauoir Plusieurs auront enuie & desplaisance De nostre amour prochaine & aliance Bien peu me chault de tout leur pourpense Mais que ieloye de toy recompense Pourquoy nauray le fruich & le falaire

Nec dubito totum quin tua pars sit opus.

De la peine que pour toy me fault traire Exionne thalamon poileda Et achilles bien print briseida Et lune et lautre bien voulut suyure Bon rauisseur & auecques luy viure Bien scay pourtant que tu accuseras

Ante tuos Flenté liceat confistere vultus.

Tcelles deux & marrie feras Mais or en foit courrouffe ou doulente Illne men chault & du tout me contente Mais que sans plus de toy puisse iouyr Car par apres te pourray reliouyr Ie mettray peine par beau parler & dire De te gaigner & dappailer ton yre

Vict folent famuli/cum

Q uantiu verras mes larmes & mes plains Mes grans regretz &de fouspirs tous plais verbera fes Tu ne seras aumoins tant endurcie na vet étur. Que par price ne soyes adoulcie

ξta

ſ'n

(ar

lιί

Τo Ou

la 1

(a

lj

De Aconcius a cydippe exviii

Lovalle amour & foy te promettray Et a genoulx deuant toy me mettray Mercy criant comme lerfz peuent faire A leur feigneur priant pour leur affaire Tout tel pouoir & telle feruitude As tu fus moy/car dame te repute Commandedoncques ce que tu vouldras Car tout enclin a ton vueil me rendras Et fi tu veulx mes cheueulx arraches Tout ce trauail me fera plaifir cher Ou fi ma face est de ta main battue la naduiendra quepoint ie meluertue Ne quan contraire ie tasche aucunement Car iedureray tous tieulx coups doulcement Rien ne craindray fors que ta main se blesse Erappat mo corps trop plain de grat rudesse la ne fauldra quen chaines ou prisons Tu me detiennes par trop logues faifons Car affez fuis tenu en feure garde O uant ton amour me tient & contregarde Et lors apres que tu feras vengee A ton plaisir comme dame oultragee Et que ton ir e aura congneu alles Les plaisirs de par moy pris & passes Lors tu diras tout a part fur mon ame Cest homme la bien paciemment ayme Lors tu diras quant me verras fouffrir Tous les trauaulx que me vouldras offrip Ores fera cestuy au mien seruice En luy nya fraulde/barat ne vice Helas pour quoy va pitie eslongnant La demande dung pouure complaignant Ma cause bonne doit elle estre perdue Pour faulte seulle quelle nest deffendue

Ignoras fua lura voca/ cur augus ror ablense

ipia meos feindas licet imperiola capillos

Corpore les datur ne ma nusifta mea

Scruabor fir mo vinctus amore tui.

Iam bene 🗗 feruit feruis at ifta mihi.

Amour

Dixneufielme epiltre

Optima non vilo caula tuente perit Amour ma fait escripre vng petit brief.
Tu ne me peuz imposer austre grief
Se tu me veulx tenir ta promesse.
Ne decoy pas dyane la deesse.
Laquelle veit & entenditasse.
Les conuenans par nous faictz & passez
Et si pourra porter vray tesmoignage.
Du traictement de nostre mariage.
Dont naura canse de toy se contenter.

Q d de me folum népe queraris has bes.

Dont naura cause de toy se contenter
Si te veulx de sa preuue exempter
Or prie a dieu que tu nays par elle
Desplaisir nul, car certes moult cruelle
Est maintes soys & moult contraire a ceulx
Qui au gre delle sont faulx & paresseux
Assez montra son mal talent pour erres
Quant sous les champs cultiues & les terres

Affluit et vi ditcu tu des cepta rubes bas,

Quant fous les champs cultures & les terre
Des carcidoines fift gaster & perir
Par yng sanglier/& maintes gens mourir
Assez le peut ainsi comme len treuue
Bien tesmoigner & faire digne preuue
Cil acheon que la deesse fist
En cerf muer & tost le desconsist
Il qui souloit o ses chiens bestes prendre
Par iceulx mesmes sut pris sans se dessendre
Aussi pour roye alleguer oreadroit

Omnia te ca reat nihil est violentius illa. Par iceulx mesmes sut pris sans se dessendr Aussi pourroye alleguer oreadroit Celle nyobe qui lors sur a bon droit Muer en pierre pource quen sa maniere Pensoit valoir dyane tant sut siere

Hei mihi ci dippe timeo tibi dicere yerum.

O cydippe moult ay paour fur ma foy
Que tel dommage ou pareil viengne a toy
Et sicroy certes puis quil fault que le die
Que la cause de ta grant maladie
Cest en essect pource que trop attends

A tenir foy du bien ou le pretends

Elle

De Aconcius a Cidippe,

Elle tenfeione ausli treffort labeure Q he pariure ne soys en nulle heure Et si desite de ton corps la sante Par foverellaine selon la verite Dont il aduient quautant de foys sans doubte de que egra. Que ta penfee de moy ne se change & ofte Autant de foys elle argue & reprent. Ta vonlente qui follement mesprent , Ne fais pas doncques descocher la saiette Encontre toy que souvent rue & gette Celle dyane contre les ennemys Tiens seullement ce que in as promis Ayepitiede la chair tant polye Par longue fieure gastee & affoiblie Fay que ta face dont iay si grant esmoy Soit tant feullement espargnee pour moy Et la doulceur de ton riant visage Soit preseruce de mal & dedommage Et fi aulcun venit querelle elmouuoir Dont ne te puille a mon plaisir auoir le prie a dieu que ceulx qui seront canse De meslongner de toy si longue pause Puissent telle peine & mal rapporter Comme ie faictz quant ie te voy porter Maladie si poignante & si griefue Dont ie desire la fin bien estre briefue A juste cause ie ne contriste & trouble Et de deux par s iay mal & peine double Lune fi eff car ie ne fuis pas feur Si je feray de ton cueur poileffenr Lautre qui rend ma ioye del heritee Cest quant te voy malade & alice. Dont ne scauro ys certes penser ne dire Lequel des deuxle moins vueil & delire Ence

Et faluam falua te cue pit elle fide.

Dicedum ta

men est hoc

est mihi cre

Peccatum to tiens corris git illa tuc.

Mittis ads huc fieri fi Patiare pot.

Bernetur fac cies ista fru da mihi.

Digitized by Google

Dixneufielme epiltre

quo fű tibi caufa doloris.

Inch : caput nostrum do mine periu gea quelo.

Ne tamen ignoré 9d agas/ ad lis mina tendo

Profuctint fomni quid tibi/quidve cibi.

En ce trauail ie seiche & deuiens mesere Le desplaisir mest trop poignant & aigre Car il me femble dont iay paf le couleur Que cause suis de ta grande douleur Et que tu as telle langueur conceue Cuidant estre par mon moyen deceue Or fust le mal qui en ton corps habite Sur moy efcheu & tu en fuffes quicte Souventeffoys tout feul ie voys & viens Es enuirons du lieu ou tu te tiens Affin aumoins que le faiche & menquiere

Sí ta douleur du rera encores guere Et quant ie voy tes femmes ou tes gens Mes pieds font promps & affez diligent

Courir apres & a iceulx demande Si ta douleur acroift ou selle amende Ie mynforme fe tu as repofe La nuyt paffee & fi tu asofe Prendre viande qui te fust proussitable

Ou boire vin qui te fust delectable Ha pleust a dieu quaupres de toy ie susse Affin aumoins que bien parfaire sceusse Ce que le myre pour toy ordonneroit

Jamais mon corps ne tabandonneroit Effingor Touffours ma main feroit fon gneule manus/infi A te feruir dentente curieufe di og toro. Toufiours feroye presde ton lict affis

Tant que ton cueur fut fain & bien rallis Las or peut eftre tel y est & frequente Dont suis dolent & point ne me contente Tel y seiourne & aupres de toy est Qui veult rauir mon plus loyal acquest

Cil peut toucher fa chair souefue & tendre Car nya qui luy puisse dessendre

Cil prent

Cil

lie

Par

Do

Qu

Ōα

Voc

Qu

Ene

(ec

EA

Pou

hd

0r

Ta

09

Qr Po

0

(a

ы

Si

Sa Es

TO O O O O O C S



De Aconcius a cydippe cxx.

Cil prent ton bras et te taste le poux O uerant sa paix non pas le tien repoux Et en faifant telz exploitz a son aise Par addenture ce maleureux te baile Dont trop plus grant est certes le salaire Que nul service que point te scauroit faire Dennemy qui ta donne moven Vouloir prendre le droit ou tu nas rien O ui ta permis cueillir ores mestine En champ daultruy, cest chose trop chestine Ce doulx ymage que to tiens maintenant Est a moy seul par leal conuenant Pourquoy prens tu les baifiers de sa bouche Indeuement, car en riens ne te touche Or ofte donc fans plus eftre ennemys Ta main du corps qui a toy si est promis Ofte ta main, car ie te fignifie Q uelle est amoy pour tant plus ne te ffe Pourchasse ailleurs autre qui tienne soit Ou nul mary si ne pretende droit Car cefte cy est vouce & promise En autre endroit ou la fiance a mile Si tu ne veulx de ce me croire en oultre Supplie laquelle texhibe & monstre Et quelle life a toy feul promptement La congenance & le consentement Dont suis contraint te dire que tauances O uerir ailleurs nounelles acointances Car pour certain pas ne vacque le lict Ou veulx prendre ton plaisir & delict Si tu as eu pro messe ou la foy sienne Q ue a iamais doiue demourer tienne Sinest pourtant ta cause pas vallable Comme la mienne, ne autant soustenable Car elle

Dumch suo tétat salienté police venã

Cotractaton, finus/et fora fită ofcula iungitr

Ad spes alte, rius quis tis bi fecit iter?

Atmihipro millo corpos retolle mas nus.

Post mö si facies istud adulter eris

Dixneufielme epistre

Non erit ida circo pertua caula ince.

Car elle seulle a son vouloir submis A estre mienne par loyal compromis Maistoy tu nas convenance prospere Fors seullement du vouloir de son pere Son pere seul ten a fait labandon.

Sed pprior ter ipla libi cft.

Elle & non autre ma fait delle le don Ainsi doncques nous estriuions ensemble certe g pas Maislapensce de noz cueurs ne se semble Nostre esperance nest pas certes pareille Ne mais la crainte que dueil nous appareille Car tu pourchasses a peu de desplaisir Et ie meurs vifau pres de mon desiz Si de pitie de droicture ou iustice file homines Ton cueur vioit felon humain office

ell testificata Tu deusses certes auoir donne fancur deam.

A ma pitcufe & mortelle langueur Et donner lieu aux flammes violent ex Tenant mon cueur en pein es leuidentes O cyclippe dequoy pourra fertur La lettre mienne ne quel bien dessernir

re perienla postis.

Denigot as Quant cifcontraire moult bataille a son aife boru cofers Et foubstient cause tres iniuste & mauuaise Par luytu es malade et el bahye De langueur plaine & de dyane haye Si tu veulx doncques en ouurer fagement Fay que de toy naprouche aulcunement Car fi ton ocil daproucher le conuie Tu metz certes en maint peril ta vie Or fust celluy qui est cause du fait

Nos quots diffimilicer te fubimus:

tamina men Mort fans pitie & fans mercy deffait Si tu le veulx cllonguer de ta veue Et que de luy tu ne soyes pour ueue Incontinant a fante reviendras Et moy auffi quant faire le vouldras

Ofti

(ar

Mai

Αſa

lo

Mai

à

Ma

このながんだいいい



De Aconcius a Cidippe cxxi

Ofte doncques o vierge ta triffelle Car en brief jours auras joye & lyelle Mais que tu faces devote oblation A la deesse dont le fait mencion Les dieux certes bien petit sessouyssent Du corps des bestes que leurs corps vomisset tepla colas. O uant on les tue lur les divins autelz Mais les cueurs aymét qui sont bos et entiers On foy relayt & on verite habite Anlire offrande leur est nulle ou petite Et maintes femmes malades pour gueris Seuffrent fus elles ou feu ou fer courir Les autres boinent liqueurs et fors brunaiges Pour escheuer plus grans maulx et domaiges A toy ne fault de telles drogues'ouurer Pour ta sante prochaine recouurer Mais que fans plus ta foy tu me procures Car fe feroit aux dieux grandes iniures Ignorance te pourra excufer Du temps paile fi bien nas feeu vier Tu anoys mis peult estre en oubliance Nostre promesse & vraye connenance Mais maintenant quant tu en es aduertie Ta foy ne doibt estre faulseene mentie Ory penfe/ car tant ne me chauldroit Quant aucun mal ou peril mauiendroit Comme fi tu fouffroyes aucune peine De ce peuz tu estreseure et certaine Moult font certes tes parens elbahys De ta douleur / mais moult en sont trahis Car ilz ignorent & ne scaiuent mye Pourquoy dyane est de toy ennemye Tu peuz assez te plaindre & doulois A ta mere pas ne scait ton vouloir See. 6 1

Fac mo pol liti confcia

Se que pres Rada & & M.

Perat alii triffé faccus amarus ope

Teg fimul ferua meck datā op fidā.

Exiderant animo fede ra lecta tuo

Dixneufiesme epistre

Post modo nescio quia venisse volu

Car si par toy luy estoit recitee Lachole au vray tant seroit incitee Etfi nauroit iamais raix ne repoux Infques atant que fulle ton espoux Si tu ne scez mon nom & mon lignage bile malum. Ma terrenest loingtaine ne sauuaige Bien sont congneuz & louez mes parens Leurs vertus clers & leurs faitz apparent

Et ny eust il en moy chose excellente Bien te deuroit amour faire contente Et fust il or ainsi que ne vouluses

Effetua vis clam numis ne tellefide.

Me tenir foy & que mienne ne fuffer Si ten deuroit ma pitie elmouuoir Q ue par escript ie te fais affauoir Q uant la nuyt dors dyane mamonneste

O ue pourchasse mon emprise & ma queste Et quant ie veille amours ou larc tendu

Lecta tibi quondã nữơ quoqs verba refert.

Me menasse dont iay tant attendu Lung ma delia fait outrageule playe Garde que lautre fur toy fon dart nemploye Autant ay chair ton falut & ton bien

Autant le veulx certes comme le mien Fay doc que amours noz cueurs ne defasseble Aye pitie de toy & moy enfemble

mrasti st ge

Quem fore Pourquoy crais tu pourquoy docas ne veula Pour vne ayde rompre le mal de deux ner ille mihi Si tu le fais & que auoir ie te puisse Aux dieux rendray graces & facrifice Et si feray pour longue remembrance

Q ue fuerint in eo scripta fuile rate.

Faire vne pomme toute dor fans doubtance Q ui sera mise tout droit deuant limage De dyane pour deuoir & hommage Et si fera escript en grosse lettre

Cil qui la mist ne pourquoy la fist mettre

Or de

De Cydippe a Aconcius cxxii

Cy commence la xx.epiftre de Cydippe audit Aconcius, Clausage of fueto sit tibi



Ay ores certes forte peur et grat crainte
Quat vyta lettre de diuers motz opraité
Et si se leue en cueur sans pronuncer.
Doubtant les dieux iurer & offenser.
Et que ma langue sust pariure & coulogable
Lysant ta lettre subtille & decepuable
Lysant ta lettre subtille & decepuable
Et pour certain bien croy que de rech ief
Eusles mis peine venir de moy a chief
Et si eusles essaye par paroles
Et se essaye par paroles
Si tu neusses bien cuyde seurement
Quine promesse sufficient suite pont

Juraget ne quos infeia Jingua deoa.

Promilla fci res me fatis elle femel.

Vingtielme epistre

Dont il peuft estre que point neuse recen Ta lettre lors ne la substance leue Mais ie penfay & si eu doubte et peur Îta plus tibi Si ie gardoye contre toy ma rigueur parte fauet. O ue dyane ne full enuers moy pire Et quelle acreust encontre moy son yre lacoit pourtant quelque bien que ie face Auoir ne puis delle la bonne grace Et si te donne oultre raison et droit Talis in hip Port et faueur dont me plains orendroit polito víx Car pour toy fais a tort perfecutee tuit illa fuo Et de sante prince & deboutee lamais certes tel fecours ne donna A ypolite ne tant me guerdonna Trop miculx cuft fait celle vierge notable Destre de vierge piteuse & charitable Et a mes an s auoir donne secour's O nos vere Lesquieulx ie croy seront bien brief et cours or paucos Car iay langueur qui tousiours me tormente ne veliteffe Voire sans cause ou raison apparente mihi. Et ie lase de tieulx tran aulx porter Nay nulle ayde pour me reconforter Entat pour vray qua grat peine ay scep tiffre Et composet celle presente epistre Andiutor et Tant elt la main et le corps failly hulla fella Pardonnez may file ay deffailly medétis ope En eleripuant mainteffoys ie craignoge D aucun nentraft au lieu ou iestoye Mais ma nourrice qui bien mon fait scauoit Q uam tibi

nuc gracile A la rue droit a luys si se tenoit vix hec seri Etsi aucuns a elle sequeroient pere quag.

Que je saisoye/& dentrer la requeroient pere quag.

Pour me donner passe temps ou confort.

Elle disoit, beaulx amys elle dort

Et quant



De Cydippe a Aconcius exxiii.

Et quant lheure pfigoit effre passee Dauoir dormy & Jaelle effoit preffee Laister entrer ou parens ou affins Pour parueuir seurement a mes fins Elle crachoit faisant telle faintise Pource que ne fusse en escrivant surprise Lors tout acoup faille imparfait mon ocuure Et en mon sein bien la cache et la queuure Et par apres quant du lieu sont yfus Encores font plume & encre mis his Et de ma main fatiguee & laffee le parcheue la lettre commencee Lastu ne penses quel labeur ne combien Tay de trauail pour latiffaire au tien Doncques fault il que ie porte & endure Pour toy tout seul vne paine si dure Et que ie loys incertaine en effect De ma douleur que en moncorps aura fait Cest le prouffit/le loyer & le change O ue le rapporte par la tinné louange Et pour quoir vng peu pleu ates yeulx Gefir me fault en lict trop enuieulx Trop mieulx me fut lors q tu me veiz onegs cis ipla las O ue pris neusse vers moy plaisir quelcoqs · Ains que ie teufle semble layde et difforme De lourt maintien & maulx plaisante forme Car ia ne fust si laide euste este lors-Mon cueur dolent ne malade le cors Ainsi louce il conuient que pleure En quen pleurant piteusement ie meure Vous estes deulx a vne pretendans O ui me bleffez & dehors & dedans To ne veulx pas a luy quitter louurage Ne luy a toy bien ya le courage

Coloquino: bis ichtiat effe vices.

Excreat & ficta dat mi hi fignanos

Et tegitur trepido lits tera cauta

O uatus lit nobis alpis

Ergo te pe pter totiens incerta la s

Vingtiesme epistre

Hec nobis formete lau

Tu te diz estre au pourchio le premier Et il maintient qu'il nest pas le dernier Tous deux voulez vne chose pretendre datore suppe Lung diligente lautre ne veulx attendre

> Troublee suis comme la nef flotant O ue vent fouldain va en mer combatant

O uf ca & la fetourne & se varie Comment le vent & la mer la charie

Propellit bo reas estuset vnda refers.

Les mi ens parens fouvent le jour demandent De mes nepces & fouvent si attendent Mais peu en ay courage & vouloir

Tant lans mon cueur le plaindre & doulois Crainte de mort que voy pres de ma porte

A ultre foing metauist & transporte Lors toute honteufe ie trifte & lamentable

Iacoit pourtant que point ne suis coulpable Ay paour et crainte q tieulx maulx ay paffes Immodicus Pource que iay les haulx dieux offences

pariter cors poris ardor Aulcuns dient que le mal que iendure Mest auenn par cas ou aduanture

Les autres dient que cil que veulx auoir Nest agreable a noz dieux pour tout veoir Et les aucuns tiennent à voix publique O ne la langueur que tant me bleffe & picque

Me continue en si longues saisons Par tes poignans et dangereux poilons

Et que par toy je suis ensorcelee Telle parolle nest point certes celee

Helas la cause est close & point napert Mais ma douleur bien fe monstre & appert vous contendant faicles guerre mortelle Et ie languis en peine trop cruelle Te diray ie bien te veulx requerir

Q uil te plaise iama is ne me quetir "

Offenson vis dear ne mer Mille deos.

Persephone

nostras puls

fat accerbas

Fores

Et me

De cydippe a Actoris cxxiiii

Et me laisser comme chose non veue Car trop me sens de sante despourueue Que ferois tu si de toy fusse have Quant en maymant de toy ie suis traye Et fime nuis en me cuidant aymer Ceft vng plaifir fouffreteux & amer Sil aduient donc par rigueur ou simplesses Q ue tu moccis ou piteusement blesses Et que tu aymes bien pourras fagement Tes ennemys aymez parfaictement Pource te prye que vueilles & defires Me vouloir prendre & croistre mes matires Car en voulant quainfi punie aduenir Affin meilleure ie puille paruenir Or est il donc que peù de moy le donnes Quant a douleur ainsi me a bandonnes Et que tu feuffres que mon cors foit forment Mort et failly par fi cruel tourment Ou fi de toy est price ou requise Dyane eu vain & quautrement nauise A mon salut dire puis a ce fait Que ta grace est de biens petit effect Or choifis doncques de les deux choses lune Si tu ne veulx par requeste opportune Celle deesse enuers toy apaiser le puis conclure & bien presupposer Que de moy nas ne foing ne fouuenance Et si nas delle celle puissance le dy ainsi que peu certes luy chault Si nous auons ou trop froit ou trop chault Que pleust a dieu que pour la sante mienne Et pour aussi tolfir la peine tienne Oonques iamais neuft efte Bruit ne los De dyane en lif le de delos

Ne vi mihi credas in te quocpdicere famam.

Si ledis quos amas holté fapienter amabis.

Aut tibi ia nula est spes rate cura puelle.

Aut dea sit frustra pro me tibi sers ua rogatur.

Elige quid fingas non vis placare dyanam. Vingtielme epiltre

Esset i egeis cognita des los aquis.

Et quen ce temps ie suste este si saige De mabsten ir de tel pelerinage Helasa sorstrop me vouluz haster

Quant ma net fis dresser & appresser

Et que me mis sur la mer longue & ample

Pour visiter de dyane le temple Moult sut lheure celle sove maleur

Moult fut theur celle foys maleurense Qui me guyda par voye dommageuse Mais dequel pied marche lors en suant

Et suit ad Mais dequel pied marche lors en auant ceptas hora Mal sceut chossir ma nescertes le vent sinistravias Combien pourtant que le vent trop contrair

Me fist deulx fois retourner et retraire Quedy ie las contraire non fut certes Mais vtille pour fuir grandes pertes Vtille fut le vent qui regecta Ma nefarriere & qui me débouta

Atch vtina realization trames ver la fuillet.

Du lieu ou ieu de toy veue premiere Mais peu dura dont ne prouffita guere Que pleuft a diéu que force eust dure Contre mes voilles & que œusse endure Piteux naustrage ou longue reculee

Mota loci fama ,ppe rebam vife ge delum-

Car pas ne fulle en ce quartier allee Mais celt simplesse le plaindre étdousoir De la constance que le vent peult auoir Car peu se tient et point ne continue Tost se fait grant/& tost se diminue Ainsi doncques pour le bruyt & rapport

Fait de delos iedescendy au port En mer me mis querant certes la voye Dont le chemin et sentier ne scauoye

fum vento lintea pars ca darc.

Q uestact

Et dy aller tant eu grant le desir Quapeine sceu atant prendre lossie Et maintessoys mes autrons tencoye De quoy plutost daler ne mauancoye

Soyuent

DeCydippe a Aconcius CXY.

Souvent blasmove le vent lors trop petit Q ui ne fou foit selon mon appetit. Que diray plusten telz motz & laidenges Nous pallaimes maintes illes estranges of Tant que se peu de loing choif ir a locil Lifle delos ou tendoit nostre vueil Moult me tardoit que la dedans le fuffe Affin que voir les belles chofes fceuffe O uant fusmes pres du port lancre gette Deuant lifle par noustant souhaitee Le iour faillit le soleil se coucha Et Jors nuyt obscore saprocha Chascun de nous apres menger & boyre Se repola comme allez on peult croire Deliberes trestous le lendemain Deviliter le temple fouuerain Et de faire priere & facrifice A la delle gracieule & propice Le jour venu vng chascun se prepare Et de ma part ie macoultre & me pare Ma mereli fift pigner & acoustrer Mes bloscheueulx pour beaulx les mostrer En mes doiz milh anneaulx & pierres fines Comuntue Coliers au col precieux & infignes 10 Robe me fift veltir de riche pris Dont louuraige fut beau & bien compris En cest estat de mostre pet yssismes andi si Et au chemin droit au téple nous meilmes O uant dedans fulmes chafcune de rious Deugnt lymage fe getta a genoubel 14. Chafeune fift fon veu of fon offrande Priant dyane de ce que len demande Et en ce point que ma mere failoit Son facrifice & quelle dilpoloit

In ch meisoc culiscadida delos erat.

Laberis in magno nữe quid vt ans te mari.

De meres purpureis foliuga vel let æquis,

nostre mas tre inbente come.

Li vestes hu metis faut ipla meis.

Deffus

Vingtiefme epistre:

Flaua faluta tisthura me rumca damus.

Deflus lautel fang inwocent espandre
Ma nourrice par la main me varprendre
Et me mena par tous lessecretz heux.
Ou lon faison le facrifice aux dieux.
De pied legier & de veue ententiue
Prenions plaisir veoir chose si naysue
Aucanel fois visicions le portail

Festage fur mosts inges tit extasocis Aucune fois visitions le portail Richement fait dyuoyre & de cristail Souuent aussi certes en maintz endrois

Erramusco vago p loca facra pedes. Souvent aufii certes en maintz endrois ...
Nous regardions les triumphes des roys
Et les grans dons le trefor de richelle

Visacp sime plicitas iām a pole capi. Illec vouez au nom della deesse Les paremens & les ioyaulx entiers Les ymages mises sur les austiers Toutes ces choses regardions sans discorde Et autres maintes dont or ne mel recorde

Et peult estre sans y prendre aduit
A celle fois de quelque lieu me vis
Et de ton oeil tu me choisis a lheure
Pensant a toy quasez tost sans demeure
Par toy seroit ma simplesse deceue

Celle malice fut en ton cueur conceue: Ma Lors me tournay droit au temple au meilien Mais ou peut on effire plus feur lieu Mais ou La fut gettee a mes piéde vne pomme 1021 Ne seu par qui ne par quelle main dhomnie

Mittitur an te pedes ma lum cu cars minetali:

Ie lamaffay non-penfant autrement in the lamaffay non-penfant autrement. Et vent leftripe et ia lennettailee in the lamaffa et puis me dift troublee & courroncee of the puis me dift troublee & courroncee of the lamaffa et puis me dift troublee & courroncee of the lamaffay et lamaffa et lamaffay et lamaffa

Or lys recy, lors ie leu & peu veoir le leu Par quel moven me voules decenoir le leu les decenoir le leu leur le leur

Q uant vy le mottraictant de mariage Et abaillay

,

De cyclippe a Aconcius cxxvi

Et abeslay en mon piron les yeulx Dont bien pensas quil ten aduenist mieulx O deceuant, mais a quoy prens tu ioye la ne condient que ton cueur le reliove Quel grant gloire peuz tu auoir acquise De deceuoir pucelle non aprise Pas neu a moy genidarmes ne fouldars Pas neu harnois fur moy fleches ne dars Pas en ce lieu ne suis certes allee Ainsi qua troye iadis penthasilee Pas ny portay bouclier targe on escu Pour que tu feusses de moy prins ou vaincu Ainsi que fist celle des amazones Qui eut la proye de diuerles personnes Pourquoy doncques te factes tu & te vantes Si tes parolles faintes & decenantes Ont abuse vne simple pucelle Cencit pas loz, mais bien pourequerelle Ta pomme doncques me print & me tempta Ainsi par pomme fut prinse athalenta Ainsi fera s pour ton ocuure parfaire Ypomenes le cond a cest affaire Miculx cust valu que cupido lenfant Prince damours qui de les flammes fent Ard & confumme les corps des creatures Teuft fait emprendre lors telles aduantures Bien me pouois prier et requerir Non par fraulde me vouloit conquerir Pour quelle cause me voulus tu contraindre A estre tienne & mon cueur y estaindre Plus que par voye de doulceur et pitie Meprouocquer a la tienne amitie Mais que te vault scauoir lusaige et forme Dobligeance par promette conforme

Infidias legt magne poed te tuas

Sensi me to tis crubuille genis.

Verfagd ex ultas, tua si mihi verba dederunt

Cidippen popomum pomű lenis da cepit.

At facrat melius fi te puer iste to nebat.

Si ma

Vingtielme epistre

More boni folito spem non corrus pere fraude

Si ma langueuz rien promist & iura
Ta tromperie a ceme cojura
La voulente & la seulle pensee
Fait le serment non la voix pronuncee
Le cueur fait tout la gist lintencion
Le demourant se nest que siction
Quelque chose que promette la bouche
Ce rien ne vanit si le cueur ny a touche
Aultre promesse ne peult certes siet
Si le vouloir ny est tres familier
Si ay seu donc mariage promettre
Contente suisa raison men submettre
Ecte donner le partaige du lict
Mais si ie na vironnis aulcune chose

Propter q nobis ipse petéduseras

Si poteram a udita codi tione capi.

Ou tu pourras bien prendre ton delict
Mais si ie na ypromis aulcune chose
Fors la parolle sans voulente enclose
Tu ne peulx doncques sors la parolle auois
Sans nul effect tu nas aultre deuoir
Point nay iure/mais sans plus leu la lettre
La ou pouoit lescript du serment estre
Le tout doncques comprins & entendu
Trop nicement tu y as pretendu
Et bien seroit toy reprouche & blasme
Si par barat deuoye estre ta semme

Cy fine la.xx.epiftre decidipe pe a acocius. Et commene la. xxi de lapho a phaon. O٢

De

De Sapho a Phaon. cxxvii



Este lettre presentee a ta veue Na elle pas de toy este congneue Et quant ta main louurit & desplove Et que ton oeil a la voir semploya Congneuz tu pas de qui estoit traile Et quelle plume auoit dessus passec Or me respondz certés se croy que non Et fi tu neufles au premier leu le nom De celle la dont lespistre venoit le croy que plus il ne ten founenoit Tu te pourras ores elmerueiller Pourquoy ie veulx mainetnant trauaille A faire vers piteux & lamentables Fuyant cantiques fouefz & delectables Comme ainfi foit que foye a châtz liriques Plus ententiue qua vers melencoliques Or est venu certes le temps & lheure Que mamour fault que le regrette & pleure La ferui**ra**

Protinus che oculiscogni ta nostra

Forfitam & quare mea fint altera requiris

Vingt et vngielme epiltre

La seruir a mon mal souffreteux Elegie qui est stille piteux

lachrimas la meos.

Non facit ad Rien ne feroit a si langoreux termes Le son du lutz pour appaiser mes lermes barbitos vle le brufle et ars ainfi que les champs font En la saison quant plais des bledz secz ilz sot

Ou dauenture le feu prent et salume Lors que le vent souffle par sa coustume Si quil espand les flambes en maintz lieux

Fertilis accé sis messibus ardet ager. Dont maintes gens ne sen contentent mieuls Phaon est cilquí mon champ et ma terre Tient et labeure ou feu damours fait guerre Le mont ethna plus grant flammene tient, Q ue fait mon cueur ou riqueur lentretient Dont nest besoing de harpe ne de corde Auec mes vers ma voix ne si accorde

Mecalor etheneo non minor igne tenet.

Les pierides plus ne me serviront Et les driades loing de moy sen yront, Les trois pucellesque iay si fort aymees Plus ne seront de par moy reclamees Trop vieilles et laides ores me semblent Amythones aussi plus ne sassemblen t Auecques moy ne cydre leur compaigne Lesbat leur laisse deschamps et de chapaigne Athis is belle et qui tant fort valloit

Atopalie ce tữ quas hic fine crimine amaui.

Plus ne me plaist ainsi quelle souloit Ne autre cent/voire et cent dauantaige le leur laisse de joye lheritaige O mauuais homme tu tiens or come maistre Ce que iadis souloit a maintes aultres estre

Tu as la face tant amyable et doulce Eft inte facis Que souvenir a toute heure me poulse es funt apti Et me semont a taimer et cherir mcibus anni Fuyanttout aultre pour toy seul requrir

Tu 29



Desapho a phaon exxviii.

Tu as les ans & la ieunesse tendre Pour seullement au seu damours entendre Tes yeulx rians tousiours les miens attirent Et foubz leur vmbre doulcement me retirent Tu es si beau que se tu prens la harpe Et trousse de fleches en escharpe Tu sembleras en beaulte & valeur A appolo tant as gente couleur Et fitu metz branches ou fleur fur ta tefte Chascun fera de toy auili grant feste O ue de bachus le leune ionuencel Car pour certain tu es semblable a sel Et toutessois phebus a bien aymee Celle dapnen qui fut tant renommee Ne mais bachus fi ne desdaigna pas O adriane prendre fon doulx repas lacoit pourtant que lung & lautre delles Ne sceut doncques demener les cordelles Ne de musicque entendre les doulx sons Tant euflent or gracieules facons la ne convient doncques que me refules Bien ay este louce de mes neuf muses Et par leurs chantz & melodieux vers Prisee sus en cantiques diuers Sique mon nom en a bruit & loenge Par toute terre & pays estrange Alceus certes poete moult souverain Q ui de bien faire fut acteur primerain Voisin de moy & bien proche en musicque Oncques ne sceut si tresbien la praticque De compiler quil emportaît le nom Par deflus moy/ne quil eust le renom Combien quailez sache haultchanter sa lire Pour bruyt auoir & pour triumphe effire

Sume fidem et pharetra fies manifes stus appolo

Et phebus daphneni et gnosida bac chusamauit

At mihi pe gafides blä diffa carmi na diffant-

Nec plus al ceus confors ceus patrice chirecas

Si mihi diffi cilis formă natura nes gauit

Si nature

Vingt et vngiesme epistre

Nec me de≤ · fpicias fi ffi tibicorpore parua.

Si nature difficille & rebelle Ne ma affez faicte aduenant & belle Sens & scanoir auecques litterature Supplier doiuent les desfaulx de nature Sí que beaulte ne fait a preforcer La ou vertu se veult deliberer Pource doncques ne me desdaigne mie Si ie qui vueil demourer tienne amye

Candidali non fữ pla≠ cuit cepheia perieo.

Petite suys & non grande de corps Mon nom est brief si bien en es recors Si iene suis assez blanche/mais brune Celle tainture nest pas a tous commune Andromeda qui fut noire en couleur Fift bien certes a perseus douleur

Quant il la veit au posteau attachee Pour estre acoup du dragon escorchee Et moult luy plut et delle senyura Entant pour vray que tost la deliura

Et niger a víridi turť amatur-auc

Tu sces affez soit en maisons ou granches Que les colombes qui sont belles & blaches Ayment fouuent les pigeons bruns ou noirs Et les cherchent souvent en leurs manoirs Les papegaux si vers & delectables Pariminteffois es terres habitables

Nolla fotu la futura tua eft.

Cherchet les teurtres & voulétiers les voyet ra tua é nuls lacoit pourtant que toutes noires elle foyent Sil est ains i doncques que nulle femme Ne peut estre ou ta mye ou ta dame Si elle nest ainsi belle & parfaicte Comme tu es la depélche en est faicle lamais nulle tamye ne fera

Ta iove aumoins orendroit cestera Las au premier que ieu ton acointance Belle te fut la mienne contenance

Si que

Desapho a Phaon. cxxix

Si que depuis tu as dit en maintz lieux Quoreques iamais femme ne parla mieulx Que diray plus celle ou cil qui se lye Aux latz damours a tard certes oublye Bien me souvient quant au premier te vy Si bien chantoye que tu en fuz rauy Be en chantant ta bouche ne fut chiere De me baifer voyre en humble priere Et bien scaugis les grans vertus louer Dont nature mauoit voulut douer Et toutes choses certes que iefaisoye Fust nuyt ou jour affez ie te plaisoye Et melmement aux delduitz & loulas Dardant amour dont point tune fuz las Lors te sembloyeplaisante en verite Plus quautrechefe noitre lasciuite Car bien scauions lung a lautre complaire En excercant nostre amoureux affaire Et parolles de mesmes adjouster Lung a lautre pour mieulx nous contenter Si que fouvent apres leuure acomplie Que la pensee de nous deux fut remplie De volupte & doulcereux plaisir Las & recreuz nous conuenoit gefir Or a ton cueur fans caule ne matiere Acoup fuy celle amy tie entiere Maintenant as en veue plus facille Les belles filles de liste de cecille Celles te plaisent/la prens tu tes esbatz Moy & les autres fommes miles au bas Dont bien vouldroye ores de cecille estre Et quen les los neusse deu iamais naistre O vous dames toutes de cil pays Gardes voz cueurs quilz ne loyent trahis rú

Olcula cane tāti tu mihi rapte dabas

Sed tuc prescipue quo fit amoris opus.

Atch vbi ia amboru fue rat confuia v olsptas

Quid mihi cu les bo/sis celis ce vos

Neseides matres sicce lides nua rus.

Vingt et vngielme epistre

Quedicit vobis/dixes rat ante mis his

Aussi cault est phaon en vostreterre
Comme en la mienne/dont il me tint en sere
Pource gardes que les blandissemens
Les doulx attraictz & les amusemés
De sa langue tressaulte & mensongiere
Par trop croire ne vous trompent arriere
Car pour certain aussi beaulx motz et doulz
Mail tenu comme il faict ores a vous
Autant ma il faict dosfres et promesses

Nã tua fum vati cofule dina tue.

Mail tenu comme il faict ores a vous
Autant ma il faict doffres et promefles
Comme a vous toutes & autant de lar geffea
Pource doncques/o deeffe venus
Ou mes defirs font toufiours tenus

Et manet áncurlu lép acerba luo. Donne coleil sostenance et ayde
A celle la dont tu as este guyde
Est il conclu par fatalle ordonnance
Q ue fortune qui a faict diligence
De faire guerre a ma felicite
Au point premier de ma natiuite
Sera tousiours en ce vueil permanente
De me faire courroucce & dolente

Ante diem lachrimas offa bibere measBien doibuent estre tous mes maulx copasses.
A peine ieuz premier six ans passez.
Quant se perdy en douleur trop amere.
Les myens plus chiers ce surent pere et mere.
Et arrousay de larmes de mes yeulx.
Leurs funerailles pleures en mointz lieux.
Pour te compter toute ma destince.
Vng frere ieuz quamour desordonnee.

Mixtag cu turpi dana pudore tulit

Tant aucugla que ferf se voulut faire
Dune semme publicque & mercennaire
Par laquelle rapporta seullement
Dommaige et honte par son gouvernement
Et quant il eut tout despend u pour elle
Et que plus neut que pour luy print querelle

En meg

Defapho a phaon cxxx

En mer se mist & au loing sen alla Celle meschante le mena susques la Ores quiert il bras et vaines tendue Les richelles que tolt a despendues Et meschamment quiert son pain et sa vie Q ue follement,il auoit afferuie Et dont iay ducil/de luy haye fnis O ni toutesfois de son mal mais ne puis Ains lay affez fouuent voulu reprendre Du manuaistrain que luy veoys prendre De tieulz regretz ay eu affaulx diuers Car de maleur me font les huys ouvers Et quant ie euyde donner repos ou triefue A madouleur dont la tente mest briefue lay dueil nouneau acoup & autre foing Quine me laisse pas aller gueres loing Cest ma fille petite des ans & dange Q ui tiet mo cueur en trop doubteux feruage disca qrelis Mais que diray dequoy me plainday plus? Tu es caufe finalle du futplus De toy vienent mes regretz & mes plaintes Mes douleances & mes priefues complaintes Dont pas ne va la nef dotefnagant De mon vouloir certes au gre du vent Mescheuculx font fans ordre et fas culture Dellus ma face espars a laduenture Plus nay au doys gemmes ne dyamans Befoing ie nay de telz acoustremens Vestue suis de robe simple & ville Soit en chambre, aux champs ou en ville Point ne reluyt nul or fur mes chéneul x De tel triumphe vier plus ie ne veulk Nulle liqueur tant soit bien composee Ne fera plus fur ma face posee

Mequoq quod monui bene multa fidelik odit

Et tag deift gmefinefis ne fatigent

Vitima tu nostris acce

Ecce jacent colo politi fine lege cas pıli.

Veste ter gor vili nulläeft in crinibus aue rum

Pour r iii

Vingt et yngielme epistre 📆

Pour qui vouldroye desormais membellit Aqui complaire pour mon enuie tollir Illemihicul Certes celluy pour qui ie me paroye tis vnicus A emporte au luy toute ma ioye auctorabell Mon cheur fresle subiect a tous dangiers Peult estre attaint de dars affez legiers Et tous iours ay affez cause & matiere Daymer fans fin/car ien fuis heritiere. Et semper Ne scay pourtant si ie suis faicte & neg : catila elt cur A celle fin comme predestinee ego lemper Et fi fortune au point de ma naissance amem. Ma fait auoir vne telle influence Ou pour vacquer a curicule estude Subiecte suis a telle solicitude Car les muses de leur enchantement Ont pratique le mien entendement Sine abeant Studia i mo Merueilles nelt fi fleurislant ieuneste A prismon cueur & tenu en la lesse res artefch Pour en faire a cupido present magistras. Et se le temps qui est le plus plaisant Et aux amans vtille & agreable lay employe en ocuures delectable O aurora moult ay craint & doubte Abstulit ats Que cilne fust par toy pris & oste ϋni quos Et emmene en ta chambre vermeille vir amarc Pour sa beaulte extreme nompareille. potest. Mais cephalus lequel tu aymes tant Neust pas este de la prise contant Etsi phebe donnant lucur patete Et faceres Quipar tout voit tant eftelere & luylante fed te prima . Auoit cestuy phaon veu & compris rapiat tence Toft en feroit fon cueur damour efpris Et bien vouldroit par obscure nuce

Sa bonne chiere estre continuee

Et les

De sapho a Phaon.x xxxi.

Et les plaisirs qua euz eudymion Desormais estre departis a phaon Aussi le croy quen son char eburnee Dame venusfi belle & adornee Leuft colloque pour auoir ses regardz Si elle neuft pense desplaire a mars O ieune enfant quant langue ta monneste Ane penfer forsen deduytz & feste Puis que tu es pres de moy & prochain Pourquoy crains tu te soindre a nostre sein Point ne te prie que tu aymer me vueilles Ne ton corps tant peu foit y transilles Mais que tu feuffres fans plus & feullement Que ie tayme si tresparsaictement Helas iescriptz & en escripuant pleure Larmes yffent de mes yeulx a toute heure Bjen pourras veoir gt leuure est mal traffce Commet mon pleur ama lettre effacee Si tu auois couraige fileger Deten aller & de moy estranger Si deuois tu aumoins vng peu attendre Pour doulcement de moy ton conge prendre Mais ne peuz tu a ton departement De me dire fille a dieu te commend Mais ton allee fut si prompte & soubdaine Que ie neuz pas de te bailer la paine Point ne portas mes larmes auec toy Ains les plouray & rendy a par moy le ne te peuz de riens lors present faire Car trop hatif tu fus a cest affaire Et tu aufli rien lors ne me laislas For sligiure quetu me prouchassas Nulle chose ne fut recommandee A toy certes ne par moy commandee 95

· Iusus erit fonos conti nuare phas

Sed videt et marti posse placere suo.

Hue ades & icp sinus for mose relabe re nostros.

Scribimus et lachrimis oculi rorãs tur abortis.

Si tā certus eras hic ire modeltius iss.

Vingt et vnglelme epiltre

Etmő dixil fes lefbi pas clia vale.

Au departir aussi ne leusse faict Quant leusse scen si ce nest en effaict Beau doulx amy pour toute recompense Que ie ne fusse hors de ta souuenance le te prometz & jure fans mentir

Peras noue iuro numía nostra deas.

Par cupido qui de moy departir lamais ne veult aussi par les neuf dames Mules clamees q ay futuy fans nulz blafme Apres le tien souldain departement Quelqun me dist assez ligierement

Ores sen vont tes voyes et te laissent Or est faifon sapho que tes chantz ceffent Nec me fles En ce difant ie nay o moy pouir redieunepo Ne de plourer ne de parler pour tout vois tuille loqui. Lors ames yeulx mes lermes defaillirent

... La langue fut surprise dont nyssirent Delle aucuns motz/mais demouray transfe Comme femme qui trop fort le loucye Astrictu ge Et peu apres quant mon malfallegea

lido frigore De grans souspirs mo cueur se descharges pectus erat. Puis commencay hault crier & me plaindre cheuculx defropre mes mais tordreck eftrais Tout aisi certes come la mere faict Quant son filz est par mort pris ou dessait Et quan sepulchre le rend & lacompaigne Dont en regretz & pleurs eile se baigne Pour plus me faire douloir & lamenter Deuant mes yeulx fi le vient presenter

Non aliter qué si nati pia mater adempti.

Le mien frere charaxes & se mocque Du desplaisir qui adueil me proucque Il selsouist de lennuy qui me vient Et entour moy fouvent va & revient Tant est celluy de maunaisse nature Que pour tascher a ma desconfiture

Et pr 18

Desapho a Phaon cxxxii.

Tre

16

Et pour donner a entendre aux voyans Q ue mes yeulx font fans raifon larmoyans Mais feullement pour cause des honneste Il dit a tous & crye a plaine teste Ha ceste semme a perdu fille ou filz la ne viendront les pleurs a nulz prouffitz Certes vergongne ou amour vehemente Ne peut durer & bien peu y frequente Toft fapperceut chaftun de ma douleur Car trop fue palle & trifte ma couleur Et ma poictrine ouverte & toute nue De nulz ioyaulx pour theure entretenue Tu es ma cure & ma folicitude Ailleurs nemploye mon fens ne mon effude-Les diuers songes que souuet par nuyt fais Te ramainent deuers moy maintelfois Songes pour vray qui me duylent et plaifent Et tant qu'ilz dirent mo desplaisir appaisent Lors ie trouue sinfi quil meft aduis Jacoit pourtant que loing de moy tu vis Dont fuis trifte quant trop toft me reneille Car nouneau dueil me guerroye & tranaille Bebien peu dure celle ioye de nuyt Par fouvenir & regret qui me nuyt Souvent jecuide & fouvent fi me femble O nenous fomes tous deux couchez enfeble Et que tu metz tes bras delloubz mon chiefz Et moy les miens soubz toy tout de rechief. Souner te baife & acolle en mon fonge Bien melt aduis que ce nest pas mensonge A foy ie parle par doulx blandissemens Ainfi que font entre culx loyaulx amans Et fi mes membres lors gifent & repolent Tous mes cinq cens a lheure si opposent Si que

Frater et un te oculos ita ep rediten meos

Vulgus erā lacero pecta us apta linu

Sonnia fors mola cădis diora dic.

Sepe tuo no fira feruice onerare las certos.

Oscula coi gno co q tu committere lingue

Vingt et vngiesme epistre.

Blandior in terdti veriß Offmillima Verba

Si que ma bouche parle reallement.
Comme si tu susses prochainement.
Ie pense lors & fais mainte autre chose
Q, ue par escript ne veulx dire ne nose
Et delecte en pensant ou faisant.

Mais ia pourtant nest le faict si plaisant Comme pour vray si present tu estoyes Pour parsaire noz veritables ioyes.

At quom fé titan oftédit ét ofa fecti. Pour partaire noz veritables ioyes

Puis le foleil fe lieue & vient le iour

Lequel abrege mon plaifir fans feiour

Dont pour certain ne me contente mye

De quoy ne fuis plus long temps endormye

Ie cherche & quiers les foretz et les boys

En plains et pleurs et lamentables voix

Comme si la ma ioye trouuer deusse

Ou quaultre part recouurer ne la peusse,

Colcia delis ciis illa luce re meis.

Iceulx boys certes et iceulx vers buillons.
Ont autreffois en diuerles facons
Veu & fenty noz plaifances paffees
Et ont congneu leffaict de noz penfees.
La par maintz iours trop folle que le finis
Iay chemine pour querir mes deduitz.
La avie quis en rochers & abifmes

Impulit in collo crine facete feror.

La ayiequisen rochers & abifines
Le feu plaifir que toy et moy y prifines
En cauernes & espineula rochers
Ou noz defirs furent iadis tant chers
Les pierres dures garnies de maint arbre
Tant estimo ye comme si fe fust marbre

Inuenio fil: ua que fepe cubilia no: bis.

La le trouuoye le droit lieu & lombrage
Ou toy & moy de desireux counaige
Souventessoys nous nous sommes couches
Et au plaisir de venus approuches

Mais en ce lieu dont lay trauail greigneur Trouuer ne seu phaon le mien seigneur

Certes

Ce

Certes ce lieu ce nest que terre ville Inhabitee & a peine seruille Le mien phaon du tout lenrichissoit Quant au dedans cheminoit ou pailoit Labien congneu fleurs & herbes foullees Par noz venues & frequentes allees Et en maint lieu ou nostre corps poloit Lherbeabatue & flestrie gisoit Que diray plus eertes fucilles & branches Rendoiet larmes ce sembloit toute franches Et mille oyfeaulx en leurs verbes & fons Se conqueroyent par piteufes chancons Souventeffois a terre me leoye Et moult fouuent le lieu propre baisoye Ou aultressoys ie te anoye veu gelir Ou nous prenions nostre amoureux plaisir Lors recepuoir lherbe menue & tendre Les triftes larmés que ie pouvye elpandre A ce trauail le mien corps lempelchoit Insques a tant que la nuyt approuchoit Lors les oyfeaulx leurs giftes pourchassoiet Et leur mulique & leurs doulx chatz celloyet Plus ny auoit qui mon dueil confortast Ne qui ma peine ou douleur supportale Fors seullement la doulce philomene Qui par son chant plaisir soues ma maine Toute la nuyt delle doulx chant yssoit Et ma voix certes plouroit & gemissoit Philomene son ythus regrettoit Sapho dolente fes amours lamentoit En ce conflit comme femme perdue Loing de bon fens & raison esperdue Me print vouloir apres plusieurs debas De me gecter du hault rocher en bas La voulente

Sed no inue nio filue do minumos meumos•

Q uinetiam rami politie lugere vide tur.

Incubuit tes tigique locit qua parte fuisti.

Cocinit hyf mariti daus lias ales itim.

Hactenus et media cetes ra nocte sis lent.

Vingt et vngielme epiltre

Fons facer hữc multi numen had bere putant

La voulente fera executee Toute grant paour et crainte deboutee O vous nymphes venez venir letrefpas Decelle qui ne vous haissoit pas Cest bien raison que paour & crainte grande

Soit vaincue quant amour le commande Recoy mon corps au vent doulx & plaisant Car pas nest il trop grief ne trop puissant

Vna nemus tenero cefpi te terra vi ret.

Et toy amour dont jay les estincelles Impose moy au cheoir legieres elles Parquoy on die que pour tauoir seruy laye de mort la peine deseruy Si de ce mal ie puis effre deliure Et que ie puisse, o le mien amy viure Au dieu phebus qui est le vray guydon

Et fab ca verfusynus etaltererit.

De ma harpe feray present & don En laquelle soubz termes non couvers Seront escriptz et engrauez ces vers O appollo la tienne poeticque Dicte sapho ministre de musicque

Couenit illa Ceste harpe tedesdie & presente

mihi/couce Celle test deue & si test bien seante nit illa tibi. Or me respons phaon sans differer Q uel bien peuz tu auoir ou esperer Q uant tu scauras que ie me fuis gettee De hault rocher de toy non regrettee Certainement ie dy sans reproucher Cum profus Que toy qui es plus dur que cil rochier

le referre pedem.

gu pollis ip Auras le tiltre/le blaime & vitupere De mort prochaine laquelle tost iespere Las plus feroit ioyeuse a moy lestraine Quaupres de toy fust ioincte ma poictrine Et membres aupres des tien s poses Que deltre ainsi a peril exposes

Et degettes

De sapho a Phaon exxxiui.

Et degettes de roche peri lleuse Dont sensuyura mort ignominieuse Helas phaon tu me souloys louer Et pour ta dame & maistresse aduouer Moult ta semble mon art & ma science Par cy deuant de digne preferance Que pleust a dieu quores facunde fusse Pour que bien tost convertir se tesceusse Et que tant sceust ma main persuader O ue ton doulx oeil me daignast regarder Mais ma douleur & mon foigneulx affaire Nuyst & empesche a ce que souloys faire Mellencolye/dueil & gemissement Pertubent tout le mien entendement Mon sens premier & vertu auctentique Plus ne respond au son de ma musicque Par grant douleur mon plectre ores le tailt Ma harpe est sourde so chat plus ne me plaist O jeunes dames du pays ou nous fommes O ui maries estes a divers hommes Ne vous telles qui or ne lestes pas Be venez plus o moy prendre repas Ne venes plus prendre harpe ne lire Alles ailleurs voz passetemps es lire Ne venez plus pour aprendre de mov Fors dueil/soucy/peine/et esmoy Celluy phaon qui tout mien souloit estre Et plus ne lest/me veult or mescongnoistre Cil a o luy tout voulu emporter Cequi fouloit voz cueurs reconforter Pource doneques fi plus voulez aprendre Rien de monart faictes le vers moy rendre Car il tout seul donne force & vigueur A mon scauoir ou le tout par rigueur Helas

An potell a scopulis vndack fere tior ilia

O ua potes rat faxis pe cipitanda darı.

Piectagedo lore tacene muta dolore lyraeft.

Les bides co lia nomina dicta lyra

Desinite ad cythara tuc ba venire meas.

Vingt et vngielme epiltre.

: Me milera dixi q mo≤ dopene me us.

Helas pourquoy dy ie telle parolle Se peult il faire doulce pitenfe & molle Poictrine dure pour bien fort requerir Mais en peult on nul bien faict acquerie Seront mes crys & mes plaintes perdues De sourde oreille ouyes & entendues Le vent qui flaire ne te peult il porter

Ce que ie dy et le tout rapporter Que pleuft a dieu que cil vent qui connoye Mes parolles mist tes voilles en voye

pectus ne

Negd ego! Et que ta neffist en ca renenir an precibus De tefaire te deuroit fouuenir Et si tu as de retourner vouloir

nentur.

agreste mo Pourquoy doncques ne te metz en denoir Sans pourchasser quen brief ie faille et meun

Par trop longue et doubteule demeure Lieue ton ancre & metz ta voille au vent Et necrains point de tirer en auant. Venus qui a en mer grande puissance

Aura dabit carit ta mo do foluere ratem.

Te gardera de mai & de greua nce Pource doncques deslye promptement Taneflegiere & chemine hardyment Lors cupido qui fera en ta hune

Teconduyra parmy voye oportune Et donra vent a ta nef pres & loing Tel & si doulx quil te sera beloing Si tu ne veulx a briefretour entendre Et que tu tasches en autre part pretendre

Sine inuat longe fuisse pelagilda fa

pho.

Et el longner sapho qui tayme tant Q ni tous les jours te fouhayte & attent la toutelfois ne trouneras matiere Dont tu te doines de moy tirer arriere

le nay commis ne faict chose parquoy Tu te deniles si loing tirer de moy

O doncques

De Sapho a Phaon.

CXXXV

O doneques lettre tu feras tefmoingnage De monfinal & dernier ouurage and the Et a phaon a prefent ten yras Lequel du tout en brief aduertiras

Cy finelespire de sapho a phaon la derreniere de ce liure traslatee de las tin en francoys. Et coméce la table de ce present liure des lettres et epistres escriptes et enuoyees par les persones qui sensuyuét. Et premierement.

La lettre et epistre ennoyee par la chaste seme me nommee penelope a fon mary vlixes La lettre & epsitre de philis a demophon La lettre & epiftre de brifeis a achiles La lettre & epistre de phedra a ypolite iiii. La lettre & epistre de zenone a paris La lettre & epistre de hysiphile a iason vi. La lettre & ep istre de didoa enec vii. La lettre & epistre de hermione a orastes viii La lettre & epistre de deyanira a hercules ix. La lettre & epistre de adriane a theseus La lettre & epistre de canace a macaire La lettre & epiftre de medee a iason la lie et epistre de laodomie a pthesilaus xiii. La lettre & epistre de hypmestra a linus xiiii La lettre & epistre de paris a helene La lettre & epistre de helene a paris La lettre & epistre de leander a ero XVII. La lettre & epistre de ero a leander xviii. La lettre & epistre de aconcius a cydippe xix La lettre & epistre decydippe a acocius La lettre & epifire de fapho a phaon xxi. Finis.

Vingt et vngiesme epistre

Cy finist le liure des epistres de Ouide imprime a Paris par Guillaume de bossozel imprimeur demous gant audict lieu en la rue fainct facques a lenseigne du Chastes au rouge. Lan mil. v. cés. .xxx. quatre Le pres mier jour daoust.

Ey apres enfuyuent quatre epiftres de Ouide traduictés et compofees par maiftre, Andre dela vigne fecretaire de la royne & demons feigneur le duc de Sauoye.

Senluyuent quatre epistres Douyde nouuellement faicles & compolees oultre les premieres. Et premierement. de Philistine a Elinus. Our elmouuoir toutes gensa pitie Q ui ont en eulx tant foit pou damytie Et qui pourroient par parolles piteules Soubz letreprise damourettes doubteuses Moy Philistineamplement accuser De quelque cas dont me veulx excuser Poseque sove fille de roy nommee Et dune dame de haulte renommee En ynde ayant prins certaine naissance Ainsi que fille de singuliere essence Ce neantmoins youlente vacillante Confiderant la valeur excellente Des doulx baisiers & grans attouchemens Que peulent prendre au lict et couche amans

Q uant pour accord se veullent embrasser Et hault et bas leurs habitz rebracer Par vraye amour qui esmeult la pensee Dauconechole ainfique vent passee O uant a leffet mais damour continue Fille de cueur est courte tenue Et oppresse destre seure & certaine O uil nest auoir ne chose si haultaine Quelle ne laisse pour a celluy complaire Qui iamais iour ne luy scauroit desplaire Q noy que ce foit vng cas de grant simplesse Origine dinfantine ieunelle

Et mis auant par voulente legiere O ui la personne souvent faict estrangiere le men scay bien helas a quoy tenir Veu que ne voy en ces lieux contenir De grant triffesse et doulleur conjuree Dont est ma mort totallement iurce Parquoy me fault aux amans et amantes A i

Qui es delices & ioyes venementes Sans meur aduis prennent vacabont tiltre Soubz trifte cueur prononcer cest epistre lacoit pourtant que mes piteux repas Neuitteront de mes maulx le trespas O Elinus et comment fut nature Si assounie en ta progeniture Que par le trait de ton plaisant viaire Eut offusque le vident luminaire De mes deux veulx en ma ieune saison Pour tappeter plus que ne quiert raison Que neuz ie en moy maniere si constante Moy las estant devant toy assistante Lors que de nuyt en la maison mon pere le machinoye le grant mal que jespere Non pas que iensse lors que ie te baisoye Et quauec toy mon ieune corps aifoye Degant mes yealx le dueil qui en ensuyt Ne laspre mort que ores me poursuyt O bien heuree & tenue a noz dieux Est celle la que tant de cueur que dieux Pour obseruer son liberal arbitre Sans cause auoir de faire rude epistre Bien a priser est lesperit & le nom Qui peult auoir de singulier renom Sans transgresser la bonne ne la mette Tant quen denger loyaulte ne la mette Mercier doit la constellation Et la planette de telle nation Celle qui est damoureuse pensee Au vray pourueue et de mort dispences Trop ne pourroit vne dame estimer Lan & le iour ou fans danger aymer Peult son amy & le temps de sa vie Estre auec luy sans hayne & sans enuie Trop plus feroit que ne font tous les dieux Qui ont elte plusseurs fois odieux Les vngz aux aultres pour audir belle amie

Pres leurs coffez toute nuyt endormye. Ainsi men prent, car pour sercher amy Et en amours massoir fort et fermy Ma destince ordonne & veulx que face Une escriptoire des deulx yeux de ma face Ou plongere la plume de mon cueur Es doulces larmes & la moite liqueur Yssant diceulx, car ie nay point daultre ancre Pres mon amy mort ou ie suis a lancre Papier feray de sa face pallie Incontinent que la larme faillie Sera de locil for luy degouttera O ui pour empraintes certes denottera O ne fois mes plains mes douleurs & mescri Pour le papier dessus lequel iescris Et par la tache sur la lettre imprimee Sera au vray la fentence exprimee De bouche a aultre le cruel dueil amer O ne fouffrerons nous den le en cefte mez O fortune dentreprinse amoureuse Bien fut le jour & lheure malheureuse O uant Elinus approcha les murailles Dont font fortis fi dures funerailles Mal aduisa le cours felicieux Du fouuerain accord delicieux Q ui reunit vng lang & vne chair Las qui au cueur couste & coustera chair Rienny vauldroit les larmes pitoyables Ne les recors des beaulx tours amyables Qui furent faitz vng temps qui est passe Par la viuante & par le trespasse Cobien pourtant que gueres ne vault mains Viue que morte celle qui tiens les mains De celluy feul qui par amoureux fons Fera seiour au ventre des poissons Riens nay en moy tant suis de dueil attaincte Q ui ait vertu &ne reste questaincle Soit mon alaine & le souffet piteulx

D ni contiennent dangier despiteux Ne soit auec Elinus Philistine Car mon malheur ad ce me predestine Las que diray au cher amy parfaict Ouquel nauoit rien qui soit imparfaict Lors que Venus de ma grant tente mere Te fift querir amye tant amere Tuapprouchas en triumphantarroy Pour mieulx complaire a la fille dung roy Sur orifflans & fur grans dromadaires Riches bahuz combles de lucidaires Chiers ornemens compaignie pompeule Dont ie fuz trop a la veoir curiente Saulz et pennades fur genetz & defricts Sans subleuer la plante des estriers Lors tu failoyes a plante desperons Q ui denotoit la douleur que esperona Porter ensemble quant auec toy feray Par le dur pas que tantost pafferay Riches habitz, armures relnylantes O ui pas ne furent a ton pourchas nuviante Fer elmoulu fur bourdon long & fort Enharnache pour monstrer quel effort Auoit au cueur le filz au roy de Perce Q ui a present doultre en oultre me perce Ton harnoys fut dacier forge maille Et ton escu de christal esmaille Auquel auoit vne pucelle painte Q ui demonstroit seullement qua la poincite De lance ague & despee fourbie Moy philistine fille au roy Darabie Par mariage ou violence indeue Briefte feroye comment quil fust rendue O Elinus beloing nestoit pas certes Pour receuoir tant piteules desfertes Nesi cruelz mortifieres guerdons Pour moy leuer estandars ne guydons Mieulx teuft valu frequanter patourelles

70

D

Q

Ā

C

la H

P

T

DQF

DUBDOBDODAO

Car tel dangier nensie pas autourelles Be fuffe vif foubz buiffons denifant On tu es mort et en la mer gisant Petitz ovicaulx de leurs doulces chansons Telionyroient en lieu que grans poissons A queulle bee & de leurs dentz aques Te menaffent damorfes ambigues On dict fouuent que grant nest laduantaige De le fourrer en trop grant parentaige O uil foit ainfi Elinus pour talcher A foulager en cueur royal ta cher Tuesicy pour telmoing & oftaige Et ieferay le surplus dauantaige Au chasteau vins vng peu trop triumphant Veoir Philistine dequoy le cueur me sent Ou recueilly fuz de metz fumptueux Comme vng feigneur exquis & vertueux Peu te prouffitent les grandes vireuoustes Lances dorces tournoyemens & iouftes Houses de soye cheuaulx arx lisses destres Pour les dames qui estoient aux fenestres Tu mis abas Palinus le geant Bt Cimphalus tatendit par neant Deucraseo duc dinde la majone Q ui pretendoit mauoir de iour en iour Fut mis fouldain homme & cheual par terre Dont a peu pres quil nen fortit grant guerre Conclusion tufiz des faitz fi grans Pour les elpritz qui furent fien grans De parmenir a cequil ta decen Q ue des haulx faitz tu fuz maistre recen Et pour tes beaulx & cheualereux tours Des dames prins en maisons & en tours Comme plucher de tous antres tenu Dien scet comment to fuz contretenu Moy de ieune aage affez tendre & doulcette Qui ne faifoye grant mile ne recepte De me bouter en la moureuse masse ∖'A iii

Mais que mon cueur et ma mour te donnaile Affez meftoit fans au temps speculer O uí denoit celluy bien reculler Tant ie te vis que pour le faire court Durant troys ans que tu fuz a la court Du roy mon pere ainsi que tu le scez leuz de coucher auec toy belafces Ma gloire prins a fouuent tacoller Et a tes motz & propos recoller : O ui de mes ris estoient lauatgarde Et de mes pleurs la grosse arriere garde Tant fut par nous le cas continue Quen peu de temps fut trop diminue Par malle bouche qui se mist sur les rancs Auec enuye & ses suppostz errans En faisant tant que mon pere le roy Mist nostre amour en piteux desarroy Toy fugitiften al las par les champs. Sur la minuyt pour transmuer tes chantz En autre sens que nauoye pas apris Besoing enfut, car tu custes estre pris Auecques moy par mon pere & les gens Non pour te mettre en la main des fergens Mais pour ton corps duyre en lescorcherie Ou du moins faire a creuse boucherie Or pleust aux dieux quen ce point eust este Car auec toy du moins seusse taste Le fer agu de la poincture amere Du roy mon pere que lors tua ma mere O ui ne vouloit noître faict encufer Mais doukement tachoit nous excuser Ainsi que mere a son enfant piteuse Q uoy que la chose fust vng petit honteuse Par ce moyen nous custions este trois O ui dune main eussion's sceu les destrois De dure mort pour faire pourriture Lung auec lautre en noble sepulture Dont plusieur's gens tussent dit dieu ait lame

Des amans qui font deux foubz cefte lame Et peult estre quaucuns par amytie Denostre mort eusent eu telz pytie Q en foupirant et gettant larme doneil Long temps apres eussent porte le dueil Et qui plus est euit peu venir tei hoir Deflus nos corps tans se plaindre & doulois Rue pour debuoir faire au cours de nature Eust de nous deux la viue pourtricture Fait fi treffort quon ne leuit sceu abatre De marbre blanc ou de fin alebastre Puis en apres grans hystoriographes En lettres dor eussent fait epitaphes Moult bien rimees ou dicy a cent ans La dure mort que nous fommes fentans Fust apparue a noz predecesseurs Di fant voicy de noz antecesseurs Les simulacres dont pour vng cas paoureuls Furent occis prions les dieux pour culx Las de tout ce rien qui foit nauiendr a Ains de tous poins certes il conuiendra En lieu de lingne deau estre enueloppez Et de poissons mordans bien galoppez Qui plus ya ie doubte que la mer Ou que noz corps leur fentira la men Dedans neuf iours ne nous gecte au riuaige Et que les chiens ou matins plains de raige A descharner prengnent soing et cure Ce que poissons de menger nont cure Non fans raison doncques se pleurs et plains Et fen douleur triftement me complains Quant ponraymer et loyaulment complaire Mort en ensuyt qui a nul ne peult plaire Comme dict est souldain tu ten allas Et moy seulette se restis prise es las Sans reconfort foubz la cruelle main Du roy mon pere enuers moy inhumain Mettre me fift en chartre tenebreufe A 118

Quitrop estoit de lumiere kabreuse Pensant quilec couleuure & serpens Trop mieulx que luy me tiendront en suspens Pour augmenter ma vie criminelle Qui trop estoit helas la criminelle Non tant pour moy que pour toy qui estoye Loing de mes yeulx & qui lepas hastoye De mellongner comme il estoit besoing Mais ie voy bien que tu nallas pas loing Car non pourtant quen mer te fusses mis Dans vng nauire qui a toy fut submis Au vens ne pleut te donner la vigueur Destre si seur ne si bon nauigueur Que tost ne print ta personnea la suyte Deucrasio qui en fist la poursuyte Car mallement lung & lautre hayoit Pource qua loeil clerement il veoit Que dung grant bien qui auoit pourchaffe Tu len auoye a pur & plain chasse. Q uinze iours fuz en la chartre tenue Et daultre part ta chasse entretenue Pour faire lung fans auoir cueur begnin Mourir de glaiue & lautre de venin En souspirant & pleurant la dedans Fus estocquee de plusie urs coups dedans Et menassee de mort a gueulle bee Incontinant que ie fuz la tumbee Mais vng lizart qui pres nostre cuisine Au propre lieu que faisoit son vsine Mon cruel pere & moy souventes fois Me recongneut, pour ce que aucunesfois Plaasir prenoye a lors le regarder Et a son viure en derriere garder Et luy gettoye par lanneau du retraict Ce que iauoye en ma chambre retraict Voirede pain non de chair par ce temps Ale nourir estoit mon passe temps Done quant ie fuz illee dedans gettee

IFLECPEPA

i

Incontinent quil me vit gorgettee Deuant que beste mopressalt mossendist Sur moy le mist & si me deffendist Car gros estoit effraye & hydeux De la moictie voireplus que nulz deulx Puis toute beste qui me fut lors contraire De la dedans fist fortir & retraire Et tous les jours au lieu a ce ordonne O uant quelque chose on luy auoit donne Pardeuers moy fouldain se transportoit Et en sa gueulle doulcement lapportoit Pour meschauffer sans toucher ala peau Mais en tredeulx ayant robbe ou drappeau Il se mettoit sans me vouloir meffaire Comme nauree luy ordonnoit de faire Vela comment de mort fuz exemptee Et par despit dela dedans oftee Dont le lisart mourut de desplaissir Quant de me veoir eut perdu le plaisir Deucrafioce iour mesmes mauldit Qui tauoit prins Elinus le mauldit Fuyant en mer dont pour venger laffaire Il en voulleit la pugnition faire Et que iamais de la ne renuiendroit O uil ne te mist a telz motz quil vouldroit Ce faict congneu moy toute desolee Sans de nully estre consolec O nasi elmen de pitie mon dur pere De manoir faich fi cruel vitupere Naturel lang au cueur le prist a mordre Tant quil ne sceut sur ma mort donner ordre Mais menuoya pour les cas discuter Fust pour massouldre ou pour mexecuter A celluy qui ma playe au oit faicte Q ui de ma vie requeroit la deffaicle Incontinant le prindrent a armer Gens pour ce faict quen la haulte mes Deucralio nous pouoit veoir venir

Dont de grant paour ne sceut que denenir Binon daubtant que sans plus en querir Il presuma quon te venoit querir Lors conspira sans plus auant prescher De te noyer & souldain despetcher Moy daultrepart quant sapperceu ces voilles le estudioye les tresapres nouuelles

T les douleurs sans point me mescontes Que auoye souffert de bien le te copter Et mercioye tous les dieux de la grace Q uilz me faisoient dauoir teps et espace A mon amy la douleur qui ma morte Dire narrer deuant que fulle morte Q uant culx de nous et nous deux feulmes pres Le faulx tyrant incontinent apres Quil sceut comment le roy me transmettoyt Par deuers toy & le cas remettoyt Totallement a fa description Fut de la foulte ou de loppression Par beau parler et blafons amoureux Par promedes et par dons merueilleux Il me cuidoit de ton amour vetraire Pour en la sienne incontinent matraie Mais quant il vit que sa peine perdoit Et que iamais a ce quil attendoit Ne peruiendroit pour trop mieulx se venges Et pour a pleurs & a plains me renger En vng petit trop melchant batelet Mort auec moy te fist mettre scullet Sans adurrons pour mon mal confommer A la fortune des vndes de la mer Ainsi dolențe voyant deuaut mes yeule Celluy au monde que iaymoye le mieulx Fis ceste epistre pour mon dueil compasser Sur mon amy deuant que trespasser Si prie aux dieux & aux loyaulx amans Quen recordant les douloureux tormens Que insques icy nous auons soubsteuns

Que Philistine & aussi Elinus A souffrir mort ainsi predestinez Soyent au ranc des insortunez nez

> Cy fine la premiere epistre Douyde de Philistine a Elinus Et comméce la seconde de Cloacus a Clibane.

E pour gemir/pour plaindre et souspirer Possible estoit destaindre et espirer Mes grans douleurs et diuerses coplaintes Enséble aussi maites lermes quont plaites Sages personnes de mon mal tedices Et plus que toy amon bien dedices Saiche pour vray defloyalle Clibane Q uau flot marin feroye vne cabane Pour iour et nuyt mapprendrea stiller A faire pleurs de mes yeulx distiller Et de mon cueur faire fans fin Et eaue decourant/yssant de mon sang fin Pour satissaire au tourment et grief dueil Q nechascun peult congnoistre a veue doeil Par toy fur moy prendre feiour et port Confidere ton defloyal apport Ta faincle amour et ta faueur inclite Q ui ma foubmys a douleur ethroclite Et tellement mon varfaict sens a mort Jusques au vif que ie me fens a mort Par ton attraict amer ethopicque En me plaignant vng petit trop picque Q ui foit ainsi femelle desloyalle O uant te pensoye auoir cueur dessoyalle Et estre dame de nature a part faicte Sur toutes aultres singuliere & parfaicte Non quant aux biens/mais au corps seullemet Dont lapparence dessus toy seullement Et ton dehors monstre que le dedans Est a doubter plus que grief mal de dentz

Comment permist ma diuerse fortune
Sinon parce que les gens infortune
Quant il luy plaist estre de toy surpris
Cuidant alors trouer en toy surpris
Par vng delict de plaisance souldaine
Qui picque & poinct en la vie mondaine

Es anengles ainsi que iay este Par trop aymer en yuer & este le fais mes plaitz et mes regretz piteus Quoy que ne soit le messaict despiteux Soubz dolent cueur palle & deffaicte face Mais aneant quelque chose que face Si me fault il non pour te laidanger En me vengeant rencontrer le danger Les griefz pitenx & les doulans ennuytz Q uay confummez tant en jours come en nuyte Pourte haster/aller veoir & complaire En vne chose qui a dieu ne peule plaire Dont ie faisovepasse temps & mestier Trop plus fouvet quil ne mestoit mestier Premierement chez toy far vne felle le taperceuz besoing nest que le cele Et prins ma vede fur ton corps faict dart gent O noy que tu fulle poure dor & dargent En basse chambre diraignee parce Et toy dhabitz allez mal reparce Et si nauoyeau monde vaillant lich Dont fur leftrain couint que mon delice Auecques toy a lheure iacomplifie Parquoy depuis ie fuz serf & complisse Dung enuieux suplice desplaisance O ui tourne mest en trop grant desplaisance Simple te vis fourree de malice Pour mieulx apoint te ranger en malice Scullette effoye toute desconfortee Se par moy lors neulle efte confortee Contrefaisant la doulce bachellette Comme dict est destus une cellette

Ton ris me fut au cueur refiouyllant Et ton viaire a loeil eliouystant : Ton port me pleut ta facon me fut gente Dont ieuz alors voulente diligente Desperit souldain fans aduis de raison Ne pensant lors a la grant desraison Q ui mest venue dont ie pers bruit & fame De toy aymer plus que ma propre femme Le te feruir ainfi que fuis recors Autant de biens de lame que du corps Et pour auoir de toy meilleur recueil Doulce me fuz au premierain acueil Sans te mounoir a baffe voix simplette Me fift responce telle que mon amplette Tout aueugle fis comme couraigeux En marchandie dung dur cas oultrageux Lequel peult estre ma nuy & me nuyra Tant & fi fort que brief il mennuyra O uen peu de temps estaint & langlanty Mon corps ne loit loubz la terre en glouty Tu nauoyes rien mais comme miserable Tonviure estoit et fut encor durable Se ienefule foubz vng fimple bendeze Bien chichement de gros pain bis & deau Et puis quil fault que plus auant ic touche Tu fcez affez que deftrain fut ta conche Qui plus ya fur ton corps mal repen Si ton effort neuft efte defrompu Par emprunter louer et rechanger Tu neustes sceu dhabilemens changes Et sil failloit par quelque tache mise Aucunesfois nottoyer ta chemise Sans du trauail quauoir este affranchie Sans lange alloys tant quelle fust blanchie Et bien souvent pour fournira la peau-Par aucuns trouz te paroissoit la peau Car tu portoys robes de groffes toilles Dont on ne voit en vlaige de telles

Q ue diray plus o Clibane inutile Pensant que fust ton chief begnin/vtile Pour desuoyer mon apppetit amer Te consent is vng bien petit aymer Ce que nature avoit faict seullement Par deffus toy nompas labillement Car fe reusse eu aux frabitz fantalie Pense que pas je ne fusse dasve Par flos marins venu de ma contree O uerir amie si tresmal acoustree Si ieusse faict ainsi comme les dieux O ue mes regars tant beaulx come laitz dieux Euste en tous lieux mis & prins dauantage. Sache pour vray que mort prit deuant aage Le neuffe pas ains euffe furuefen Celle par qui fans canfe fuis vaincu Ton geste estoit et ta facon planiere A lacoincter de si doulce maniere Que homme ne scayt tant soit fin ou rule Qui neust este lors de toy abuse Dont de ton faict ie fuz fi entreprins O ue comme fot de tous pointz entreprins Taymer/prifer/estimer et cherir Ne te voulant au surplus encherir Mon corps & biens pour mieulx ten amourer Et pres de moy te faire demourer le nespargnis pour mon appetit ort Argent que ieusse non faisant petit tort A celle la qui de pieca ponsee Seure et certaine estoit mon espousee Ien crains les dieux combien que toutesseis. Trop tard ce foit, car moult grant doubte fois O ue ie suis bien ou mal attourne Cest leur courrux qui sur moy esteurne Au fort aller iatendray lauantute Tant que ic voye la fin de louverture En grief se iour du maj qu'il me prepare Mon infortune qui deducil aspre pare

Le mien esprit et tant que iay de membre : . Auoir tourment quant fault que ie remembre O napres auoir tout seul paile la mer En endurant et le doulx et lamer Soubz dangier de mort & pourriture Pour taporter ta doulge nourriture De iour en iour dont ie tay substantee Trop doulcement tant auoys tu temptee Ma voulente pour assouuir le cueur Q ue brief et court tu as eu la liqueur Par vng moyen fubtil et faulx attraict De tous mes biens dont mon esperit traict Vne douleur vehemente & acreuse Dont iay la teste vng bien petit trop creult Robbes de soys de senteurs odoree Et par dessus la grant chaine dorce Riches bordures crespelines templettes Et aultres bagues dexcellences complettes Puis pour monstrer questroye hardy amant Tu as receu par ton art dyamant O uon ne scauroiten ce monde prise Dont digne luis lur tous a desprise Etpuis par voyes abuliues errantes Nest obmettre que sensiues et rentes Possessions mailons & heritaiges Pour miculx fournir a tes faulx tripotaiges Se sont passes comme le vent diuer Dont demoure ic fuis nud comme vng ver De mon coste nay riens plus froit que lastre Parquoy tenu luis de tous pour follastre Et puis bien dire que la chanse est tournes Car dautant pis que fuz mal attournee Au temps passe, present suis attourne Pour le malheur qui est sur moy ourne Rien ne me reste que vieillesse reproche Et fur le col le biffac ou la poche A son huys fuis quecant par amitie Q uelque lopin mais de moy nas pitie

Dont a bon droich les dieux prie humblement
Que toy clibane puise si mallement
Finer au monde quen la sin de tes iours
Fain/fois/froit/chault& misere tousiours
Puisse lousserir ainsi que tu mas faitz
Et que de dueil puisse porter le faiz
Que cloacus na de sousser enuie
Et oultre plus tant que seras en vie
lour ne demy naye de seur repos
A tant se sinent mes sortunez propos

Cy fine la deuxielme epiftre de Cloacus a Clibane. Et comence la troyzielme de la belle Amazone a fon amy Cezias-

E ton amour qui iadis tant valloit Quant par raison ton esperance alsoit Sercher venus ou la semblable dicte Au tour de moy come ta femme eslite le me complains & me deulx a merueilles Car tes faulces promeffes nompareilles Mont mis au lict de dure pacience Puis que ie voy par experience O uaultre party pour hault louer & pris Cuydant gaingner tu as de nouueau pris Las cezias la lettre que tenuoye Nest composee en chemin ne en voye Ou que plaisirs & soulas sentretiennent Mais es defers & rocz qui appartiennent Tant seullement a bestes deuorables Et a serpens bien petitifanorables Entre buyllons genetz & ioncmarins Ou toy & moy comme bons pelerins Vinimes tout droit apres plufiurs iournees De grant foulas et amours seiournees Trop me deceut ton parler fingulier Et ton regard plaisant entre vng millier Trop me fut beauton vilaige polly

Trop me naura ton corlaige joly Trop eulx de moy fans raison & manier Pour mal gesir congnoissance planiere Confidere la facon rude & fiere O ue par tes faitz convient quelle meffere Que tay ie faict quel desplaisir macuse Au tour de toy qua bon droit mexcule Se tay ayme comme le mien mary Tant & fi fort quendroit moy fut tary Lacueil de loye endrost toute personne Fors de toy feul ou mon cueur sapersonne Dois tu pourtant auoir en desdeing celle Q ui pour toy pert lhonneur destre pucelle Et qui amystoute aultre portraicture A nonchaloir pas ne fuis creature. Qua tel moyen & foubz fidu dangiet Tu doine ainfi vilement laidenger Tes iuremens & promeiles pallees Me sont present rudement compassees Veu que du lieu ou ie fuz honoree Et de hault bruyt sur toutes decoree En falles paintes & en chambres garnies De toutes ioyes & de douleurs banies Pour mieulx a poinct ta plaifance ef leuer Tu mas voulu toute leuile enleuer lay plus doubte dont trop ie le compere Te courrogeer que le nay faict mon pere Mainere aussi qui peult estre tant pleure Que pour confort ne faict quesperer lheure Tant nuyt que four que la mort sans atendre. La viengne en brief dessouz la terre estandre O quant mai fut pour moy predestinee Cefte presente malheureuse journee O ui ma donne lheure si importune Que iay acquis pour toutes ma fortune Lieu reclame de desolation Et qui pis vault damy perdition O mil foit ainfi affin que nul nynore

Le desespoir qui mon plaisse deuore Melmement toy a qui cecy ladrelle Non pas par art dedame ou de maistresse Mais tout ainfi que de femme ou amye A qui tenue loyaulte tu nas mye Veu le piteux et desole passaige Ou tu mas mys pour ton lasche couraige Scaupir te fais par la larme icy cheute Q ui le premier de mes trez fera iuste En ceste lettre de douleur composee Et de clameurs haultement proposee Quen celle nuyt que toy & moy au boye Dame venus nous temult en aboys De la requise acointance amoureule Laquelle melt prefent tant rigoureule le qui dormoye en ton giron penlant Effre affeuree dung amy entre cent Le plus par faict et le plus congenable Q uí fut iamais pour amye honnorable O uant bellement de dellus ton giron Mon chief oftas & mes bras denuitou Tes veltemens dont furent embraffez Et mes ditz dois auec les tiens lacez Descheuelee & couchee a lenuers Pour mieulx dormir fur tes genoux ou Eu me bailant et taltant le tetin Me donnant lieu datendre le'matin En tel estat par souef dortnitoire Cuydant auoir affeurance notoire Mais toy voyant que pas ne pensoye Au piteax cas que pour moy pour penlo Lors peu a peu de moy tu te deffis Combien que groffe ie fuffe dung tien filz Lequel fouvent auant que mendormille Tu me prias que ta main for luy mille Et comme lors nature incitoit Quant fur mon ventre ta dicte main effoit Ou que ten bras y touchoit aud a nud

Il te poulloit fouvent dru & menu 🕟 🗀 Puis me disoves faignant destre joyeulx O uen tout le monde tu ne demandoyes miquis Pour me cuyder contenter bel & bien Fors que de veoir lheririer de ton bien Mais bien petit le suis en ma portee De toy ne daultre maintenant confortee En ce point doc foubz tous itelz prouerbes Pres dung builion enuironne dherbes Tume laissas sommillant toute seulle Dont a bon droit conuient que ie me deulle Et face et lair mes plaintes et mes cris Trop plus divers cent foys que ne tescrips Quant le mal sapprocha sans atendre Moy reueillant pris a mes bras estandre Pour tembraffer puis soubz leuay la teste Pour vng bailer te cuyder faire felfe Et en sursault non pas bien reueillee Destre couchee sut terre trauaillee fallay bailer pour toutes amours fines Vang gros buisson de ronces et despines Et par dedans mis mes bras iusquau couttes Dour quoy ie fuz bien tenue aux escouttes Car pou mon bien & ma iove affortir Incontinant ie vis le sang sortir De mon viaire/de mes bras & mes maine Qui ne fut pas sans auoir des maulx mains Mais icime teuz pensant deltre tencee Toy reuenu de mestre ainsi blessee le ymaginoye en mon entendement Q ue to fuffe alle tant feullement Pendant le temps que ie dormoye en somme Pour recon/rer en ce boys femme ou homme Et entredeux ie prins mon mouchouer Pour mon vilaige et bras effuer Apresce faich iescoute et faitz silence . Se verroye rien mais yeulx ca et la lance Pour regarder tant pe peuz tenir

Se se torroye ou aller ou venit Et par frayeur efbahye & troublee le defmarchoye vng petit a lemblee Pour auffer en coingz et en cornetz Par atrauers vng tas de buissonnetz Son te pourroit aucrnement entendre Mais quant te fuz affez Jaffe datendre Et que ie vis que tu ny estoyes pas Incontinent plus viste que le pas Par crainte et peur qui le cueur me va poindre A hanite voix fans nullement me faindre Ie commencay haultement appellet Et ca et la legierement aller Decheuelee criant helas helas Ou estes vous mon amy cezias Hau cezias par vous foit entendue Mes piteulx cris ou femme suis perdue Oyez mes plains congnoissez ma douleur Et ne souffrez le terrible malheur -Enir fur moy qui tel dueil me rathaine

Mais me mettez dehors de celte paine le trespassoyes es hayes & buissons En merueilleuses & doubteuses facons Nommant ton non preste a desesperer Jauoye les boys par tout reuerberer Ne plus ne moins que le le preferoye Parquoy daller point ie ne differoye Cuydant toufiours en quelque place entre Ouie te peuffe on veoir cu rencontret Ét scauoir dois qua moy tant sadressa Pour/ crainte/dueil ou ton corps me laille Au resueiller de mon repos mal fain Quants ie neuzde refferrer mon fain Que deflace pour a ton gre le veoir Lors to auoyes & pour foulas auoir Semblablement mes cheueulu galoppes Furent auffi par toy defueloppez Dont en ce point toute descheuellee

En celuy boys par mont & par vallee le cheminoye en facon & maniere Q ue mes cheueulx ou deuant ou derriere Par les buissos coup acoup sacrochosent O ui rudement du chief les marachoient Et se tu dis que confer me deuoye Premierement que me mettre en voye le te respons que au partir de la place Ou que tu prins de me laisser espace le ne pensoye que deux ou trois pas faire Pour te trouver que me fist aultre affaire Mettre en oubly/car mon sens labouroit De pourpenser ou il te trouueroit Et quant mes yeulx si tost ne tapperceurent Les grans beaultez de mescheuenix ne sceurent Tant appeter leur reparation Quentoy ne fult la mienne affection Et que neusse propos ferme & entier De trouuer par quelque doulx sentier Mais quant'ieuz bien ca & la chemine Mou esperit sut si fort termine Que ie ne peuz en tout ne en partie Tourner au lieu dont iestoye partie La demeurerent mes coiffes et templetter Et aultres bagues de richesses complettes Semblablement mes gallons & mes trefles O ui furent faictes de bien haultes maistresses Pour chapperons & coquilles poupines lay rudes ronces & poignantes espines Pour refferrer mon estomach polly 1ay vent a gre rude & non amolly lay pour le chault pour le hasse & la pluye Lombre du cheine ou triftement mapuye Item apres ie te dys et desclaire O cezias/defloyal voluntaire Q ue par le ducil et la tristesse amere Ou tu mas mys quil fault que ie foye mere Sans a confort alcunement tascher Bin

Au croc dung boys et ton lang & tachair Ne plus ne moins qune beile brutalle O una par foy dens vng defert festalle Be faict illec par raison naturelle Sans aultre ayde de ce quest au tour delle Ainsi me fault atendant le suplice De dure mort que feulte iacomplisse La misere que mas atribuec Et la douleur par toy distribuce Helas helas ou font tes haultes chambres Qu ie pensoye reposer mes las membres Au deliurer de ma dure porture 🗈 Comme il affiert a dame par droicture Ou font mulz litz & grans rideax pendans Tapis foucfz/feux & flambeaux ardans 3 Ou font comperes et commeres notables Ou font parens & voifins charitables Lay pour tous metz en lieu de parement Pour comporter le mien atouchement Ung arbre fee de verdure amortie Dont ie me luis piteulement fortie Confiderant que dessoubz verte branche Gesir ne dois ne dessus herbe franche Alegeance de repos ne mest deue Pu is que du tout ie ma joye perdue Et que soulas mabandonne & me fuye Il me convient progredier le fruyt De toy yflu fur terre dure & feiche Ne propre lieu autre querir ne faiche le seulle suis garde mere & nourrice Pour obuier que lenfant ne perisse Sans reconfort, ayde ne fecours D ui taduertist que mes iours seront cours Bi ie me plains/filie crie & lamente De ma douleur qui est tant vehemente O ue briefue flu mapareille & fuscite Iuste raison a ce faire mincite Destaicte suis/pallie/matte & fade

B

A

Pc

La

Co

Et 1

Mo

De

Dffi

Qu: Et le

Scrp

Tan

Ne co

Lita

Hela

Sí leul Le bo

Q ua s

Lenho

Dont

Lt le m

le neuff Que pr

Dont er

News po

Q ue pleust aux dieux lors que fut lambasad Faicte de toy & de moy pour aymer Et que paffans en grand dangier la mer A celle fin que peufle estre chargee Q uau plus parfond meusse mise & plonge Par ce moyen ie fusse preseruce Destre en ce lieu de loups famys trounce Ou peult estre corbeaulx & vieulx mastin Par cy apres aux foirs & aux mastins Piece par piece si me descharneront Quant appetit ou vouloir en auront Car pas ne fuis par ton bel excercice Bu lieu passant ou personne me puisse Apperceuoir ne ausii rencontrer Pour sepulture ou tumbeau maconstrer La scurcte que iay pour tous potaiges Consiste es flans de maintz bestes sauluaiges Et la premiere qui me pourra surprendre Moy trespailee & ton doulx filz & tendre De noz boyaulx/cueurs/poulmons et entrailla Officera fi griefues funerailles Q ua y penfer cueur et esper it melfault Et len le boys abufart ne gerfault Serpens/lyfans, vermines ou frommis Tant que soyons deuorez & remys Ne cester ont ronger succer mascher Le sang de nous, les os aussi la chair Helas forcus chier pere redoubte Si teuffe bien rumine & goufte Le bon regime et la doctrine exquie Q ua grant labeur par si deuant mas quife Lenhortement de tes faictz & tes ditz Dont mas donne par des ans neuf ou dix Et le merite qui pource teltoit deu le neusse pas tant au plaisir tendu O ue premier los, honneur & renommee Dont en tous lieux dame doibt estre armee Neust pourgecte par propos seurs et sermes

Denant mes yeulx fes prouffitables termes Auecques ce paour tant on eltime Et qui dit estre en fille legitime Comme ie puis par vraye obedience De transgresser par art ne par science Se possible est commandement de pere Deuoit en moy prendre certain repere Mais tout bien veu rabatu et compte Pour testre trop enuers may mesconte Et de toy estre trop cur ieuse Bon droit requiert que soye malheureuse Et que le cors dont pieca te fis don lacoit pourtant que griefest le guerdon Soit dedie a milere piteule Et a souffrir mort tresdecrep teuse S: te supplye o cher amy expres Sil aduen oit aucun temps cy apres Q ue par ces boys dauanture pailalles Q uen venant ou allant trespassasses Affin que soit quelque peu restably Ton dur effort quon ne mette en obly De contempler la douleur ou mas mile Par ta faulce del loyalle remite Et se dautant ne me veulx estimer Ou plus auant morte que viue ayiner Si naturelle amour ne veult mentir Laille tes yeulx et ton cueur consentir A foupirer par liqueur larmovante La grant milere et fin exorbitante Pueult en ce lieu dont tout le cueur me fent Ton legitime & naturel enfant Et pource affin qua cela tu tobliges Tu trouueras par apparens vestiges Ses os fur terre au foleil desseichez Auec les miens de brins dherbe empeschez Lors fe pitie fur homme vertueulx Doit auoir lieu par dueil impetueulx Fay ton deuoir comme raison lentend

Q D

Én

L

Pu

Ēŧ

En

luí

Q

V₀

Le

Plus ne tendy & te luffile a tant Cy fine la troyzieime epiftre de amazone a Cezias/et commence la quatrielme de Cynaras a fon faulx et delloyal amy Celius.

Ar cest escript q en pleurs et en larmes En cris piteux et lamantables termes De moy fans plus quas voulu estrangier Et me laisler sans raison en dangier Serue aperal dommaige & a perte Pour croire en toy trop soubdaine et apperte Non contempnant ton esperit et ton nom Ce neantmoins quay perdu mon renom Lequel blecer bien petitte chalut T'reshumblement ie tenuoye salut Et te requier par la lien de entiere Dont tu me fis par prom fle heritiere Et par la foy que tenir me deuoye O ne nonchalioir ne topprime & defuoye De contempler en lisant le mien tiltre Q ue par escript iay commencaya tiltre Et sen propos diuers on elegans En plaifans motz et en termes fringans Ne suis fondee a cela ne prens garde Mais fi te plaist tant seullement regarde Le texte entier quant la lettre liras Puis en lifant tu y commenceras Et y feras redicions & glofes Comme celluy qui scayt au vray les choses Enregistres ne plus ne moins que moy lusques au iour de ce present esinoy Que tu ne peuz veoir/ouyr ne entendre Voire par faulte de non vers moy te rendre Au propre lieu que ful nes faitz amis Le iour passe que mauoye promis Et toutel fois du jour encores teue Ainsi que cueur qui tousiours sesuertue

Vng yray amant dune faulte exculer Et douloureuse attente recuser Difant par moy pour pailer mon ennuy Certainement fil ne vient aujourdhuy Pourueu que vent luy foit doulx & humain Bien seure suis qu'il reniendra demain Demain venu & passequi pis vault Encrainte & paour dis oraifon deuofi Deuant les dieux & fais oblations Pour dinertir les occupations O ui te retiennent foit en mer ou en terre A celle fin que ten viennes grant erre Et que par toy soit souldain abregee La grant douleur qui en moy cest logee Pour obuser a lennuy qui me tente Incessamment par ta loingtaine attente Les fours passez souvent compte & racompte Et a la fors tout expres me melconpte A celle fin quacroire ie me face Pour desseicher les larmes de ma facel Q uil ne sen fault que six moys et demy Que reuenir devoit le mien amy Pardeuers moy qui fuis la fiene espouse Mais dix en a passez voire bien douze Q ue ie ne fais quatendre & suratendre Se ie verray quelque nauire estandre En mer flotant ou poupe entrelacce De venta gre tel quay en ma penfee lay tous les jours pour rente & reuenge Si tost que mer pour le flot est venue Laller piteux qui assez cher mecouste Dessus le haure ou la marine coste : Pour veoir venir gallee & caruelle Qui cest endroit font contourner leurs voelles Et de fi loing que la blancheur ien voy lay vng espoir en forme de renugy Qui inge en moy par desiramiable Que cest ta nef ou du moirrs la semblable

Par maintelfois iay mes peinnes perduce De concepuoir ces peniers indeues Et quant iur terre arriuay & matelotz le menqueroye de ta gloire et de esa los Amfique ceile qui toufiours comoytoit Estre affeuree ou ta personne estoit Mais en demande ou en aultre femonee le nen trouuis iamais nuille responce Fors dauanture apres longues enqueltes La deffortune doraige et de tempeftes . Q ui groiles mers par vagues metauans Fift vng pelcheur venir aual le vent Car refifter a lencontre ne peult Lequel tantost massonuist & repeute Car fon bateau bien fort endommaige Daudin efte des vagues submerge Ou que ie fuz fon cacre milta riue Parquoy tantoli icuz congnoissance vine Ou que tu es & ou tu te maintiens Caril venoit tout aroit dout ute tiens Et ou tu as domicille et refuge Dont ie hay theure dont iamais nee fuz ie De tant aymer qui ne mayme ne prife Be tant priler qui me hait et deprile Rrandementfuz moy lasse douloureuse

Et sur toute autre en oyant maleureuse les durs recors de ses griesues nounelles Q ui en subtace sont seblables ou telles Apres que seuz saict de toy mention Tantost conceut la mienne entention Et me dist lors O doulce cynaras Certainement plaisance icy nauras Car puis quil sult que verite ie dye Flechir ne dois pour mort ou masadie Ne par couleur de visaige changen te Car la matiere est de soy trop chargente Entens pour vray & notes bien acertes Q ue su asquis pour guerdons et descretes

1100011

Deltre nommee entiere on mypartie Dorefnauant lamye fans partie Car celuy la que tant ayme et cheriz Et qui tauancedu regard et cher ris A prins party de nouvelle beaulte Pour deprimer vers toy fa loyaulte Jen parle au vray pour ce que je le veu En thessalve dune dame pourueu O ue par femblant il ayme autant & plus Quil faict au monde des dames le surplus Tournoys a faict et ioustes perileuses Pour diuulguer ses vertus merueilleuses De pied en cap richement decore Dung harnoys blanc en plusieurs lieux dose Sans faulte auoir de hardilon ne boucle Fist tant quon dist que cestoit lescarboucle Des estimez cheualeureux errans Pour se trouuer en tous lieux sur les rans Dont lon disoit pour bien le guerdonnes O on luy denoit la fille au roy donner Ce quil fut faict/car elle au lieu presente Chargea damours voilture si pelante Voyant a loeil de Celius les faiclz Quil ne convint cliner dessoubz le fair Et fut faict seure sans franche liberte A vng escu cest lourdement esbete Dainfi tauoir en trop grant erreur mile Et de faulcer sa loyaulte promise Puis qui plus elt apres tourno ys et ioulics Esbastemens pennades vireuoustes Et dehors mis les piez de ses estriers Six iours apres ie vis les menestriers Garny de lucz de trompettes & cors Pour denoncer comme ie fuis recors La haulte feste et singulier arroy De Celius et la fille du roy Las quant iouys proferer les propos Qua aultredame on te tenoit espor

D noy que deuant icufe le vis pally Et dicelluy taint femenin frilly Afpredouleur qui le fort fang enforce Et par griefdueil luy deneigre la force Me tourmenta par maniere fi vaine Q uau corps ie nenz chair fag/os/nerfz/ne Qui tat me scenst par puillance fermee (vaine Reuigorer que ne cheuse palmee Et fuz illec par douleur excessiue Trois ou quatre heures trop plus morte & viue Tant ne vallut vin aigre ne fenteurs O uff me conuint audir quatre porteurs O ui toute telle en lieu ne me portassent Ou a leur gre trop mieule me foullageaffent Mais quant passee fut vng peu la rigueut De ce griefdueil mon cueur reprint vigueut Et commencay par el bahyllemens A proferer mes durs gemissemens Combien qua ce ne peult affez fuffire Cueur de penser ne la bouche de dire Oeil de plourer ne corps de le monuoir Pitensement den tel estat me veoir De tout le bien quau monde ay pretendie Mettre en amours pour tout loyer rende Or suis ie bien dolente & fortunee Denure mavidite plus que nul aultre nec Subjecte a ducif dedice a trifteffe Tant seullement par la faulce et tristtesse Delloyalle mauluaile voulente Que vng entre mille en son cueur ente O desloyal puis quainsi parler fault As tu fur moy trouve quelque deffault As tu congneu fur mes facons et geltes Actes damours qui ne foyent honnelte Respondz ad ce pariure reprouue Dire le puis pour tauoir tel troute Veis tu iamais quenu ers toy ie flechiffe Le que ton gre fur toutes mentichisse

Par fine force de tobeyr et craindre Comme se reusse du monde este la maindre Faulte ny aie le puis bien nai rer Dont toy ne aultre puille en mes faictz errei Fors de tauoir donne ma priuaulte Et te tenir trop grande loyaulte Taymer trop plus quene me fut befoing Car par ce point mon darnier four nest loing Te desirez tant en faict z comme en ditz Plus quomme ne dont lheure ie maulditz Tenir cher plus quaultre bien mondain Pour quoy ma vie ay prins en grant deldain Mais faulx conseil et volunte legiere Par regard doeil qui fanscelier fingere Au producueur touffours optemperer Nont donne lieu a mon eas temperer Auec honneur par grant discrecion. Dueil fans mercy mifere yehomente. Et estre dicte la malheurense amanté. Amante voire telz loz donneg me puis La plus dolente qui fut nec depuis Q ua estre en bruyt commença lart daymen Dont iay le cueur plain de fiel & damer Tant & fi fort que ma frayeur dinerfe Puis qua tout rompre fortune melt aduerte Pour en amours nauoir en pourchas que vas Apparoistrabien brief a ung chascun Au fort aller puis quainfi est quon vient A perdre tout & que perdre conuient Auec mes biens & mes plaifans accors Te delibere de perdre eneur & corps Car auffabien congneu mon desplaiste Et que ie suis de joye et de plaisir De pase temps et de soulas deliure Trop mieulx me fette maurir que le viure Bi prie aux dieux puis quen ce poict men prend Combien qua tort ce dur chief docuure emprend Man doulant cueur toutelfois la nobleile

Et ti

Οú

Au Poz

Ou i

Rec

Qр

Etn

Sein

Ăο

Prı

01

T۵

Mı

Ēŧ

No

Digitized by Google

Dont il est plain si asprement le blesse Et tellement la guillonne & estraine O un ce faire villainement le contraint Auec honneur dont il est affally Pour te monstrer que tu as trop failly Ou est present ton exterme douleur Rechangement de taint & de couleur Q nant par amours de moy prier a pris Et pour ta dame a mouuoir tu empris Se ieusse vse de sagesse constante · Quant au premier me tronuisaliisante Au pres de toy pour dyr tes blasons Pris & fondez fur diverfes raifons A moy ne fut redonde linterest Que maintenant besoing de conter eft Ton geste exquis et la parolle ornee Ma de tous pointz seduytte & subornee Et pour my eftre en tous lieux a mufee Non tabulant ie me fufs abulce Bien me sourient/car le cas trop me touche Q uantau premier tu entrougris la bouche Pour me narrer ton cas alez piteux Le chief baillas & rougis tout honteux Et li ne leuz pour toute contenance Affin que ieusse dicelhiy souvenance Pour paraenir a ce que pretendoys Autre moyen que de tafter mes doys Et tost apres ton bon sens deuenn Affin que fulles pour mon lerf retenu Des tiens tiras vne petite verge Li prins ma main ce iour pudicque & vierg Et par icelle tellement essayas Q uau petit doy fut propre & lasseas Iufques au lieu que mieulx se comportoit. Et de telle heure quonques puis nen partit Ne partira pour chose quil ma viengne Car ceft bien droit et raison qu'il conuien en Que pleige soit du dur dessinement

equi fut caufe du doulx commencement Et fil aduient par vng cas fortuit O uen fix fepmainet/ou des moys fept ou huye Tu entreprengnes quelque loingtain voyage Dont foit par vent/par tempefte ou orage Oultre ton gre tainefcy transportee On auec toy las mauo tapportee Sans en ton corps piteux foufpirs estaindre Laife ton corps molliffier & taindre A pourgecter par liqueur larmoyante Quelque regret pour la loyalle amante O ui par malheur dure trop fortunee En ce lieu fut par toy fi fort tannee Q uen desprisant tous aultres biens mondains Sans pourchasser de plus viure au monde ains Ayma trop mieulx eftre de mort viegion not Quiffreappellee ton amante abufee and et Dont relainquie en ce poinct, douloureufe. Par tes faulx tours fur fa malheureufe.

Douide faictes & composition of the pair ledict mais

free Andre de programme Andre de pr

CY FINISSENT LES EPISTRES



